

The image is a comic book cover for 'Spider-Gwen 2'. It features a close-up of Spider-Gwen's face, which is partially obscured by a blue rectangular frame. She has long blonde hair and blue eyes. The background is a dark, stylized illustration of Spider-Man's mask and suit, with red and black colors. The text 'SEVENTH NARRATOR' is at the top, 'SPIDER-GWEN 2' is in the middle, and 'HANGING BY A THREAD' is at the bottom, all in a bold, red, stylized font.

**SEVENTH NARRATOR**

**SPIDER-GWEN 2**

**HANGING BY A THREAD**







Spider-Gwen 2 || Hanging by a Thread



**SEVENTHNARRATOR**

***SPIDER-GWEN 2 II HANGING BY A THREAD***

***TRADUIT DE L'ANGLAIS (AMÉRICAIN) PAR HUGO GUERIN***



## **CHAPITRE 1 : RÉFLEXIONS II GWEN STACY**

**“Now in the morning I sleep alone, sweep the streets I used to own”**

**Viva La Vida, Coldplay**

*Je ne sais pas pourquoi je m’attendais à ce que ça marche.*

Être allongée sur son visage avec l’oreiller par-dessus l’arrière de la tête n’était pas la position de sommeil idéale de Gwen Stacy, mais c’était la seule qu’elle n’avait pas encore essayé. Les paupières de la blonde lui faisaient mal en restant fermées, pourtant le sommeil continuait à lui échapper et elle poussa un grognement d’inconfort.

Elle savait que le manque de sommeil était associé à l’université. Gwen avait entendu toutes les blagues, vu tous les mêmes en ligne... Mais son insomnie n’était pas la même que celle des autres étudiants universitaires.

Elle essaya de serrer ses paupières le plus fort possible, ses doigts creusant dans l’oreiller moelleux qui se trouvait sur sa tête. Gwen avait tout essayé... faire tourner le matelas, dormir sur le côté, dormir par terre, même. Parfois, une nouvelle position fonctionnait mais ça ne durait jamais éternellement.

Parce qu’à chaque fois qu’elle fermait les yeux, il ne fallait pas longtemps pour voir les visages de ceux qu’elle avait perdus.

**BZZT !! BZZT !! BZZT !!** Le vacarme de l’alarme de Gwen perça le silence de son dortoir et elle leva enfin la tête, permettant à l’oreiller de tomber de manière inoffensive sur son dos.

— Tu... dit-elle d’une voix éraillée en attrapant le réveil avant de fixer l’heure qui disait « 7:15 », purement agacée. Tu te FOUS de ma gueule...

Mais ce n’était pas le cas. Il était l’heure pour elle de se lever et de se préparer pour les cours... un vendredi, rien que ça.

Elle bloqua le bouton d’alarme avec son pouce et eut à moitié l’intention de jeter le réveil à travers sa chambre. Mais de l’autre côté du mur se trouvait un autre résident du dortoir qui porterait plainte, ce qui était la dernière chose qui lui fallait en ce moment.

Gwen se leva en grimaçant, l’épuisement d’une autre nuit blanche limitant ses mouvements : ses cheveux ébouriffés retombèrent sur ses épaules, ayant sévèrement besoin d’être peignés. La blonde lécha ses lèvres séchées, rassemblant le courage de balayer ses pieds hors du lit et de se diriger vers la salle de bain.

Elle appuya sur l'interrupteur en entrant puis atteignit le cabinet qui détenait tout ce dont Gwen avait besoin pour effectuer sa routine matinale en toute tranquillité : Dieu merci, Columbia lui avait donné un dortoir pour elle seule. C'était incroyable ce que le fait d'être impliquée dans un événement traumatisant notoire pouvait faire faire à l'administration d'une école...

*Ça, ou les effets secondaires du dit-événement traumatisant*, se dit amèrement Gwen en ouvrant la porte du cabinet pour révéler une bouteille d'Effexor. Elle défit le bouchon avant d'avaler une pilule sèche, puis saisit sa brosse à dent et le dentifrice.

Ses yeux bleu-gris étudièrent son apparence dans le miroir, prêtant attention aux cernes sombres qui persistaient sous ses yeux. Gwen entendait déjà les petites blagues de ses professeurs : « *On dirait que vous avez encore trop étudié !* » ; « *Vous êtes enfin sortie faire la fête, Mademoiselle Stacy ?* » ; « *Vous savez que les examens de fin d'année ne sont pas avant décembre, n'est-ce-pas ?* »... Elle ne voulait pas les entendre. Elle en avait assez de les entendre...

Les yeux de Gwen dérivèrent, passant du reflet de son visage à celui de son bras droit. Le tee-shirt sans manches qu'elle portait encore après sa nuit blanche rendit les cicatrices de l'Incident du Bal de Midtown pleinement visibles : quatre lignes de tissu rose traversant son biceps et s'étendant sur son triceps. Trois d'entre elles venaient de la griffe d'un lézard géant. Et la quatrième entaille venait d'une blessure qu'elle voulait encore moins penser que les traces de griffes.

Trente minutes plus tard, Gwen s'apprêtait à franchir la porte, vêtue d'un tee-shirt bleu marine, d'un short en jean foncé et d'une flanelle grise nouée librement autour de la taille. La sacoche de son pc se heurta à sa taille alors qu'elle marchait dans le couloir, en direction du chemin qu'elle avait déjà parcouru près d'une centaine de fois : *couloir, arrêt de bus, bâtiment de chimie*. La routine de commencer une journée de cours avait commencé à ressembler à la récitation d'une chanson de Dora l'exploratrice : savoir exactement où l'on allait et que ce ne serait pas plus intéressant que la dernière fois qu'on avait fait le voyage.

En sortant dehors, le soleil n'aida pas ses yeux fatigués, aveuglant Gwen momentanément et la faisant grincer des dents en plissant les yeux. Elle poursuivit sa route, ne ralentissant que lorsque des bavardages atteignirent ses oreilles : deux garçons étaient assis sur un banc à l'extérieur des dortoirs, ricanant entre eux en écoutant quelque chose sur un portable.

— Non, mais en vrai : il dit les termes, dit l'un d'entre eux en montant le volume tandis que Gwen essayait d'écouter en silence.

Ils écoutaient un podcast, où l'on entendait une voix terriblement familière...

*« ... J'ai reçu des nouvelles de Jared que, pour le dix-huitième mois d'affilée, il n'y a eu très exactement AUCUNE perte impliquant des attaques de lézards géants sur les précieuses*

*écoles de notre ville ! Que dites-vous de ÇA comme confirmation que nous sommes mieux lotis maintenant ?* exclama la voix de J. Jonah Jameson. *Mais pourtant, je reçois des appels de temps en temps de gens qui me disent que nous ne connaissons pas toute l'histoire, ou bien que les images manquantes de cette soirée à Midtown High impliquent qu'il se passe autre chose ici... Permettez-moi de rétablir les faits, bande de crétins sans cervelle !! Ghost Spider a été prise en flagrant délit par les cadavres de ces deux pauvres jeunes hommes, et je mettrai ma main à couper qu'elle a, d'une manière ou d'une autre, chopé la vidéo avant de disparaître ! »*

*Quel mytho*, se dit amèrement Gwen, qui serra les poings le long du corps alors que les accusations de J. Jonah Jameson continuaient de s'accumuler. Elle n'avait jamais su exactement pourquoi Jameson lui en voulait depuis le début – peut-être était-il simplement quelqu'un de très malheureux – mais cela avait malheureusement payé. Son alter ego – celle que tout le monde appelait maintenant « Ghost Spider » – avait été accusée d'avoir créé le lézard géant qui avait attaqué le bal de Midtown ainsi que du meurtre de deux des élèves du lycée dans le but de brouiller les pistes.

*« Je ne vois que les faits dans des situations comme ça, et ici, les faits sont clairs comme de l'eau de roche : Ghost Spider a eu recours à une bio-ingénierie tordue pour transformer un adolescent en lézard géant, puis a tué ce gamin ET un témoin afin de pouvoir continuer de jouer à l'héroïne. Alors comment pouvez-VOUS affirmer que cette méchante, ce véritable démon venue du fin fond des enfers, est une victime incomprise ?!! »*

Gwen ne put détourner le regard alors que les vociférations de Jameson emplissaient à nouveau sa tête... Ses accusations non informées ramenèrent Gwen à cette terrifiante soirée...

Elle avait encore en tête les scènes et les bruits : le rugissement de son meilleur ami Peter Parker, qui s'était transformé en lézard géant ; les hurlement de son cavalier pour le bal, Owen Octavius, qui avait couru la tête la première vers le danger pour la protéger ; la vue de ses yeux, dépourvus de la tendresse pour elle qu'ils tenaient à son égard alors qu'il gisait au sol, mort ; le dernier souffle atroce et tremblant de Peter, succombant des blessures qu'elle lui avait infligées ; et enfin, le bruit du pistolet du Capitaine Stacy tirant un coup de semonce sur le bras de Gwen, ignorant qui était exactement Ghost Spider tout en semblant convaincu qu'elle venait d'assassiner deux lycéens.

— Hé, blondasse !! (La voix de l'un des deux garçons sur le banc fit cligner des yeux à Gwen qui fut ramenée dans le présent, et ils ricanèrent en la regardant de haut en bas.) Tu veux écouter ça un moment ? Ce mec connaît son métier...

Gwen serra la mâchoire et elle ressentit cette réaction instinctive de se défendre, de libérer son esprit sur ces clowns ou de les frapper dans la bouche avec sa force surhumaine. Mais elle se souvint de la dernière fois qu'elle avait utilisé ses pouvoirs, et que ça s'était très mal passé. En soupirant, frustrée, elle les laissa tranquille et se dirigea vers l'arrêt de bus.

Plusieurs mois après les décès d'Owen et de Peter, Gwen avait commencé à sentir que son retour à la lutte contre le crime pourrait avoir lieu. Lorsqu'on lui avait donné un emploi du temps universitaire qui lui donnait plusieurs moments de temps libre dans la journée, elle avait commencé à penser que c'était inévitable... mais elle n'y arrivait toujours pas. Chaque fois que Gwen s'était entraînée à grimper sur les murs et le plafond de son dortoir, ou qu'elle avait bricolé des gadgets pour fabriquer de nouveaux outils pour compléter ses capacités, elle se souvenait que deux personnes étaient mortes à cause d'elle.

Quelques autres personnes se trouvaient à l'arrêt de bus lorsque Gwen l'atteignit. Elle garda ses distances avec eux, sortit son portable et y brancha ses écouteurs. Son pouce fit défiler sa playlist tandis que son autre main mettait les écouteurs dans ses oreilles. Aucune des chansons ne semblait attirante en ce moment.

*Sois réaliste, Gwen...* lui dirent ses pensées intérieures. *Rien ne semble attirant en ce moment.*

Et c'était vrai. Quiconque qui voyait la vie de Gwen en tant que badaud dirait qu'elle vivait le rêve : une bourse d'études à l'Université Columbia, un stage pour avancer la technologie scientifique, et la prise en charge de tous ses premiers cours pour sa spécialisation en chimie ? Si Gwen avait pu dire à sa elle passée que ces choses auraient été sa réalité, sa elle passée se serait pincée à répétition pour s'assurer qu'elle ne rêvait pas.

Elle avait tout eu... mais elle ne savait plus à quoi cela allait servir.

Lorsque le bus s'arrêta enfin, Gwen trouva une chanson et prit une profonde inspiration avant de monter dans le véhicule. Heureusement, il y a bien assez de sièges à choisir vu qu'il était encore relativement tôt. Elle s'affala sur un siège contre une fenêtre et laissa sa tête gentiment se heurter au verre en fermant les yeux et en essayant de laisser la musique l'emporter.

Mais même ça semblait être trop demandé. Un dring bruyant retentit dans ses écouteurs et lui signala un texto de quelqu'un. Les yeux de Gwen s'ouvrirent et elle regarda l'écran de son portable : il y avait une bande de notification en haut qui affichait le nom « MJ ».

Pendant un instant, le pouce de Gwen s'apprêta à appuyer sur la bande de notification, mais elle s'en empêcha. *Lui laisse pas un « vu », se dit-elle prudemment. C'est pas comme si t'allais vraiment y répondre, pas vrai ?*

Parmi les différences notables dans la vie actuelle de Gwen se trouvait l'absence de liens étroits avec qui que ce soit. De la même manière que la mort d'Owen l'avait incitée à définitivement renoncer aux rendez-vous galants, la mort de Peter avait également repoussé toute idée de se faire des amis. Même ses deux amies les plus proches, MJ et Felicia Hardy, pourraient être considérées comme de simples connaissances à ce stade. La dernière fois qu'elle les avait

vues était pour se faire photographier lors de la remise de diplômes, où tous leurs parents avaient pris des photos pour commémorer un doux moment parmi le groupe soudé d'amies.

Elles ne s'étaient plus parlées depuis.

Pour être honnête, elles avaient toutes connu des changements de vie qui seraient chronophages : Gwen était à l'université, MJ commençait une carrière dans le journalisme avec le Daily Bugle et Felicia était... on ne sait où, en fait. Gwen avait négligé de parler vraiment de l'avenir avec Felicia pendant la terminale et Felicia ne s'était pas encore remise de la mort de Peter. C'était étrange... Gwen et Felicia étaient celles qui avaient perdu leurs cavaliers pour le ball lors de cette horrible soirée, mais cette similarité n'avait pas suscité de confidences l'une à l'autre.

Gwen aurait sans doute dû savoir que MJ finirait par la contacter... Ses yeux revinrent à son portable, où la bulle de notification rouge restait en place au-dessus de l'application de messages. Elle pensait à ce qui aurait pu amener MJ à vouloir lui écrire après tous ces mois et si la dissolution soudaine du groupe d'amies avait ou non blessé MJ plus profondément que d'habitude. C'était un trait que Gwen admirait et qu'elle souhaitait pouvoir répliquer.

Mais non. La voici, quelqu'un de complètement différent à cause d'une erreur qu'elle avait commise il y a plus d'un an.

Gwen se retrouva de nouveau à regarder son reflet, cette fois dans la fenêtre teintée du bus. Elle semblait plus équilibrée maintenant que devant le miroir de sa salle de bain, mais si Gwen devait être honnête avec elle-même, elle ne savait plus ce qu'elle regardait. Elle n'était ni celle qu'elle pensait être à l'heure actuelle, ni celle qu'elle était avant.

De plus, Gwen croyait de tout son cœur qu'elle ne serait plus jamais cette personne pour le restant de sa vie.



## **CHAPITRE 2 : PLUS ÉTRANGES II GEORGE STACY**

*“And if you don't love me now, you won't ever love me again”*

*The Chain, Fleetwood Mac*

La routine du soir démarra une énième fois pour George Stacy.

Le capitaine de police le plus renommé de New York dénoua sa cravate en marchant dans le salon en direction de la cuisine après une longue journée de travail : rien n'avait requis son attention aujourd'hui, et ces jours étaient souvent les plus frustrants à traverser.

Lorsque George atteignit la cuisine, il jeta prudemment sa cravate sur la petite table où trois chaises étaient placées autour : une pour chaque membre de la famille Stacy.

Mais aujourd'hui, il n'y avait plus qu'un seul membre qui vivait encore dans la maison.

La main robuste du capitaine ouvrit la porte du réfrigérateur tandis que ses pensées se tournaient vers les deux chaises qui seraient vides dorénavant. Pendant des années, George avait pensé que la mort de sa femme, Helen, serait la chose la plus difficile qu'il eut jamais eu à vivre. Il se souvint des nuits à rester éveillé pendant des heures, sans son toucher chaud ou sa voix réconfortante pour le guider vers le sommeil. Il avait eu l'impression que quelqu'un lui avait arraché une part de lui sans pitié, et George s'était retrouvé seul à devoir s'habituer à la douleur.

Mais regarder l'entraîn et la personnalité être vidé de sa petite fille avant de l'envoyer à l'université avait été encore pire.

George saisit un conteneur en plastique de la boîte qui renfermait quelque chose – un steak ou une côte de porc, il ne s'en souvenait plus – et le posa sur le comptoir avant d'ouvrir une armoire de cuisine pour attraper une assiette. Il en saisit deux par instinct et l'accident amena son cœur à battre la chamade de chagrin avant de reposer une assiette. Dix-huit ans à préparer le dîner pour son enfant n'était pas une habitude qu'on cessait de faire du jour au lendemain.

Leur dernière conversation se déroula dans sa tête : un appel téléphonique qu'il avait fait pour prendre de ses nouvelles. Columbia n'était pas si éloigné, c'était en ville, mais le temps de George passé avec la police de New York rendait presque impossible de mettre du temps de côté régulièrement pour lui rendre visite sans détruire son horaire de sommeil et le laisser mal préparé pour protéger la ville le lendemain.

George avait espéré ré-entendre une étincelle dans la voix de sa fille quand elle avait décroché le téléphone, mais il n'y avait eu rien de tout ça. Depuis ce jour tragique il y a un an et demi, Gwen semblait n'avoir pratiquement aucun intérêt dans... eh bien, quoi que ce soit. En ouvrant le conteneur en plastique pour révéler des restes de steak, la tête de George proposa l'image de sa petite fille à la suite de l'Incident du Bal de Midtown : sa fille avait toujours l'air

d'un ange pour lui, depuis sa naissance. Mais aucun ange n'était censé avoir quatre effroyables entailles au bras... George ressentait toujours le chagrin à cet instant à la vue de sa peau lacérée aussi brutalement. Il frissonna et reporta rapidement son attention sur le dîner.

Mais le dîner ne donnait pas grand-chose sur lequel penser. George ne sut simplement que d'inscrire le temps nécessaire pour réchauffer le steak avant d'être laissé seul avec ses pensées une fois de plus pendant la cuisson.

Il se souvenait encore de l'ancienne Gwen... maladroite, débordée mais toujours avec cette vivacité d'esprit dans ses yeux bleus qui ressemblaient à de la pure électricité. Mais après les meurtres d'Owen et de Peter ce soir-là, la lumière s'était dissipée. Gwen avait pratiquement traversé son année de terminale en somnambule et, d'un coup, elle était partie avec une bourse d'études vers Columbia pour étudier la chimie.

Il y avait tant de fierté liée à l'idée de voir la fille de George entrer à l'université. Mais au vu de son état d'esprit actuel, il y avait aussi tellement de peur. Et tout ça était arrivé à cause de cette folle de « Ghost Spider », comme l'appelait désormais les médias. La théorie commune était que la jeune justicière avait transformé l'ami de Gwen, Peter, en monstre lézard dans le but de lui donner un ennemi qui la mettrait sur la première page.

Ou était-ce *vraiment* ce qui s'était produit ?

Le micro-ondes fit dring, ayant fini de tourner, et les pas de George furent les seuls bruits à résonner lorsqu'il se déplaça pour récupérer son steak. Mais il n'arrêtait pas de penser à cette soirée... Tout semblait certainement impliquer Ghost Spider dans l'Incident : il l'avait trouvé juste à côté des corps, elle n'avait pas purement et simplement nié toute implication, et l'absence mystérieuse d'images vidéos de l'école ne leur avait pas donné de meilleure réponse.

« *Je sais reconnaître une scène de crime quand j'en vois une,* » résonnèrent les propres mots de George dans sa tête alors que les murs de l'appartement commençaient à bouger, s'éloignant en tourbillonnant dans les couloirs sombres d'une salle de classe de Midtown High : sa mémoire le ramena à cette nuit et le fit revivre sa dernière rencontre avec Ghost Spider.

Il regarda sa tête se tourner, son langage corporel hurler l'intimidation lorsque son visage masqué vit le pistolet dans ses mains. George ressentait son corps trembler : des sensations inhumaines d'avoir retrouvé Owen Octavius mort après lui avoir parlé il y a seulement une heure couplées à un sentiment de confusion absolue quant à la raison pour laquelle cette jeune justicière en qui il avait confiance pouvait faire des choses aussi horribles.

Il se rappela d'avoir exécuté le protocole habituel : donner un avertissement et un compte à rebours alors que l'enfant essayait de lui parler, presque désespérée de s'expliquer sur ce qui s'était passé.

Et puis il avait tiré.

George avait visé son bras intentionnellement, comme le voulait le protocole habituel, et l'avait regardé s'effondrer et se figer en guise de réponse. La réaction de Ghost Spider avait été toute sauf normale pour quelqu'un résistant à l'arrestation : la plupart des gens hurlaient de douleur avant de pousser des jurons envers le Capitaine Stacy, mais Ghost Spider n'avait pas dit un mot. Et malgré le fait qu'elle portait un masque, son langage corporel avait signalé que le tir qu'il lui avait infligé l'avait laissé en véritable état de choc et d'incrédulité.

Finalement, avant d'avoir pu faire quoi que ce soit d'autre, elle l'avait désarmé et avait fui sans toucher un cheveu de lui.

Ce que George avait vu était le seul témoin oculaire qui avait fait porter le chapeau à Ghost Spider : tous les élèves au bal avaient fui immédiatement après avoir vu le lézard. Pendant des semaines après ça, toutes les premières lignes de médias le qualifiait de héros pour « avoir mis un terme à Ghost Spider », en particulier le ridicule J. Jonah Jameson. Quiconque ayant un cerveau fonctionnel voyait bien qu'il se servait simplement de George pour faire gonfler ses propres audiences.

La seule personne qui ne pensait pas que George Stacy était un héros était... Eh bien, George Stacy.

Il posa l'assiette sur la table avant de s'affaler sur sa chaise en se prenant la tête entre ses mains, sa tête commençant à piquer sous l'effet des souvenirs : il avait tiré sur un enfant. La fille de quelqu'un, quelqu'un qui devait avoir à peu près l'âge de Gwen. Et il avait fait tout ça en n'étant pas entièrement convaincu que Ghost Spider était vraiment responsable.

Il était vrai qu'il avait su parler et avertir la justicière en faisant usage d'un ton fort, mais George était absolument ébranlé de l'intérieur à cet instant. Ghost Spider n'avait pas agi comme une meurtrière coupable mais plutôt comme quelqu'un qui se trouvait au mauvais endroit au mauvais moment. Le Capitaine Stacy travaillait avec elle depuis des mois pour garder la ville en sécurité et il avait été convaincu que Ghost Spider n'était qu'une adolescente ringarde et maladroite qui essayait d'utiliser ces pouvoirs dingues qu'elle avait reçus à des fins bienveillantes. Elle ne correspondait simplement pas au personnage typique de quelqu'un qui mettrait en place une attaque à multiples facettes sur un bal de promo d'un lycée tout ça dans le but de satisfaire son propre égo.

À ce jour, George n'arrivait pas à se débarrasser de la sensation que le méchant dans cette situation était *lui*. Même si la preuve lui disait qu'il avait fait le bon choix, son instinct hurlait qu'il avait blessé une enfant innocente. Et si l'on croyait en une puissance supérieure qui rendrait la justice, alors le fait que le lien de George avec sa propre fille avait disparu immédiatement semblait être un signe accablant qu'il avait commis une erreur.

Chaque fois qu'il pensait en profondeur à ce jour-là, les pensées étaient accompagnées d'une sensation étrange dans la poitrine : un sentiment qui faisait que George se sentait sale et coupable. Et ces sensations étaient la source de la prochaine étape de sa routine du soir.

George se leva de sa chaise et se dirigea vers le placard avec des larmes qui commençaient à lui piquer les yeux. Lorsqu'il ouvrit la porte, ses yeux atterrirent sur la bouteille d'alcool non entamée qu'il gardait depuis dix-huit mois maintenant.

Il la saisit en sachant que la même chose allait se produire : il allait se dire que c'était le jour où il craquerait, qu'il allait picoler comme il le faisait autrefois avant de rencontrer Helen. Mais il se souvenait ensuite de qui était-il désormais et tout ce qu'avait fait Helen pour l'aider à sortir de cette période imprudente de la vie... Et il remettait la bouteille à sa place sans boire une seule gorgée.

George posa la bouteille au milieu de la table et fixa intensément son reflet dans le verre sombre. Ses oreilles commençaient à vibrer, sachant à quel point il était proche de faire disparaître tous ces mauvais sentiments...

Il pensa à Helen, qui était partie pour toujours.

Il pensa à Ghost Spider, qui n'avait plus été revue depuis qu'il lui avait tiré sur le bras.

Il pensa au développement silencieux de la criminalité en l'absence de la justicière.

Et il pensa à Gwen, que George avait été incapable de faire sortir d'une spirale infernale : *elle avait besoin d'antidépresseurs, bon sang ! Son ange, sa petite fille... **Il l'avait perdu.***

Lentement, la main de George se déplaça sur la table, se détachant de la routine du soir habituelle. Il allait boire, il allait abandonner cette fois-ci...

Mais avant d'avoir pu le faire, son portable sonna. Le bureau de police l'appelait.

George expira brusquement et laissa échapper un souffle qu'il ne savait pas qu'il retenait. Ses mains tremblantes bidouillèrent le portable sorti de sa poche, faisant glisser son doigt sur l'écran avant de le tendre à l'oreille.

— Capitaine Stacy à l'appareil, salua-t-il.

Immédiatement, la voix de l'autre côté du fil se mit à bredouiller sans arrêt sur un braquage de banque dans le centre-ville. La voix ne cessait de parler d'une « elle », et de dire que cette « elle » allait avoir besoin de renforts pour être arrêtée.

George grogna, frustré. Une journée entière de rien, et c'était *là*, quand il était censé ne pas travailler, qu'on l'appelait pour passer à l'action ?

Ses yeux revinrent vers la bouteille et il pensa à combien il avait été proche de craquer. George comprit rapidement qu'il ne devrait sans doute pas se plaindre d'une excuse pour éviter la bouteille, et saisit sa cravate de la table avant de courir vers la porte...

---

Vingt minutes plus tard, la voiture de police du Capitaine Stacy s'arrêta devant la banque, avec plusieurs autres faisant des embardées sur le trottoir à côté de lui.

— Très bien, on entre ! appela-t-il en dégainant son pistolet avant de regarder par-dessus son épaule les agents déjà présents. Que trois d'entre vous fassent le tour à l'arrière au cas où elle essaierait de s'échapper par là, je veux que tous les points d'entrée soient coupés !

Alors qu'il regardait ses collègues, il constata que l'un d'entre eux était pris en charge sur le terrain. Il sifflait de douleur, tandis qu'un autre agent appliquait une lingette désinfectante à son bras : quelque chose lui avait lacéré le dit-bras, déchirant son uniforme et laissant quatre plus petites entailles sur sa peau. *Quatre entailles...*

George Stacy se figea et se retrouva de nouveau téléporté dans ses souvenirs : il voyait Gwen tituber vers lui, sanglotant d'une façon horrible et arborant quatre plus grosses entailles du lézard sur le bras...

— Capitaine Stacy !! appela une voix et George revint à la réalité.

Il regarda l'agent blessé et étudia les entailles. Elles étaient plus petites que celles qui avaient marqué sa fille pour toujours... Des coupures plus nettes, ressemblant plus à des blessures par couteau plutôt qu'à des griffes bestiales. Mais on ne pouvait quand même jamais être sûr de rien...

*Pitié, pitié, tout sauf un nouveau lézard géant*, pria George dans sa tête avant de serrer les dents et de mener son escouade dans la banque.

Une fois à l'intérieur, ils avancèrent vers les coffre-forts, guettant le moindre mouvement. Toutes les lumières étaient éteintes, ajoutant une atmosphère sinistre à la scène de crime. Lorsqu'ils furent au fond de la banque, de rapides bruits de pas résonnèrent à la droite de George et il se tourna dans cette direction. George fit un signe de main à ses hommes, leur disant tous de se déplacer dans l'autre direction au cas où la braqueuse essayait de les contourner par le flanc. Son arme étant toujours toute prête, il avança vers l'endroit où il avait entendu le bruit.

Alors qu'il continuait d'avancer, George garda une oreille attentive à tout mouvement. Il n'y eut rien pendant un moment, ce qui mit le capitaine de police de plus en plus à cran. Soudainement, il y eut un gros bruit sourd et il entendit l'un de ses camarades pousser un cri perçant de douleur.

George se dirigea vers le bruit d'un bon pas mais s'arrêta en entendant un bruit similaire : un autre agent était blessé dans un endroit différent. *Pourquoi ils se séparent ??* se dit-il, en tournant sur lui-même lorsqu'il entendit de plus en plus de cris résonner : ce dont s'agissait ce qui se cachait dans l'ombre les éloignait intentionnellement les uns des autres pour les mettre à terre. Et ça voulait dire que...

Une douleur aiguë lui transperça le mollet. Il hurla alors de douleur en tombant sur un genou. Il regarda autour de lui, essayant de voir qui l'avait blessé, avant de ressentir la peau de son dos se faire ouvrir. Une bouffée d'air stupéfaite sortit des lèvres de George et il s'effondra sur la poitrine, grognant en ressentant les blessures lui brûler la chair.

— *Ooh, je vois que quelqu'un n'a pas aimé les griffures...*

Les lumières s'allumèrent et les yeux de George s'ajustèrent à l'allumage de la pièce. Une jeune femme se tenait à côté de l'interrupteur. Elle portait un body noir serré qui enlaçait ses courbes un peu trop fort avec un plumage blanc plumeux orant le col de sa tenue ainsi que les sections sur le derrière des bras et des mollets. Sa tenue principale était étrangement complétée par une veste en cuir dont les épaules étaient hérissées d'épines avant-gardistes. George cligna des yeux devant la scène et grogna, essayant faiblement de travailler l'action de son pistolet.

La femme ronronna, amusée.

— Je vous ai vraiment amoché à ce point-là ? demanda-t-elle en projetant sa botte vers ses mains et en désarmant le pistolet de sa prise.

George regarda la braqueuse et devint de plus en plus confus par son apparence. Elle portait un masque fin autour des yeux et ses cheveux avaient été teints en blond platine. La femme rit doucement lorsqu'elle constata que George essayait de mieux la cerner. Elle posa les mains sur les hanches et le regarda en plissant des yeux.

— Bien, bien... marmonna-t-elle en se pinçant les lèvres alors que George grimaçait, ressentant les entailles sur sa jambe et son dos continuer de le brûler. Vous êtes le fameux *Capitaine Stacy*, n'est-ce-pas ?

L'accent qu'elle mettait sur son nom était si inattendu au point où George ajouta mentalement à la liste des sentiments qu'il éprouvait à ce moment-là le mot « mal à l'aise ».

La braqueuse se mit à déambuler autour de lui et claqua la langue avant de placer sa botte avec précaution sur le haut de son dos. George ferma les yeux, grimaça de douleur et la sentit se pencher pour lui susurrer à l'oreille.

— T'as encore quelque chose pour moi, mon grand ? ronronna-t-elle en continuant de taquiner alors que George serrait les poings de douleur et d'inconfort.

— Vous savez que je suis assez âgé pour être votre père, hein ? grogna-t-il et la femme rit doucement.

— Me tentez pas, Capitaine, dit-elle d'un ton sarcastique en parcourant un doigt ganté le long de son menton.

Les yeux du Capitaine Stacy s'écarquillèrent lorsqu'il ressentit son doigt changer... devenir tout seul plus tranchant et allongé.

*Attends... hein ??* Les yeux de George suivirent sa main lorsqu'elle la retira et il vit la forme griffue redevenir un doigt normal. Son cerveau ne sut l'intégrer, comment était-ce arrivé ? Portait-elle une sorte de technologie bizarre dans ses gants ?

— J'adorerais rester et bavarder un moment, mais vous savez comment sont les chats... dit-elle en lui donnant un petit coup de botte à sa jambe blessée. Ils font toujours ce qu'ils veulent.

La jeune femme tourna les talons et se dirigea vers un grand sac en toile plein d'argent qu'elle avait posé par terre.

— Amuse-toi bien à soigner ces griffes d'amour, mon chou, se moqua-t-elle en roucoulant et en adressant un sourire narquois à George avant de bondir vers le haut.

George ouvrit la bouche à nouveau lorsqu'elle atteignit le plafond – qui était à environ six mètres du sol – et traversa les dalles. Il l'entendit filer en rampant sur le plafond et laissa sa tête tomber par terre, vaincu.

Que... Qu'est-ce que c'était que ça ??

George entendit les renforts arriver et ses collègues appeler à l'aide lorsqu'ils trouvèrent le reste de son escouade, chacun des membres ayant sur leur chair de profondes griffures équivalentes à celle d'un chat. Il essaya de se relever et peina à lutter contre la douleur de ses blessures alors qu'il se mettait sur ses genoux.

— Ces escrocs deviennent de plus en plus étranges, marmonna George en se dressant sur ses jambes avant de boiter vers les voix de ses collègues agents.



### **CHAPITRE 3 : TRAVAILLER II GWEN STACY**

*“I don't care what you say, I don't play the same games you play”*

*I Don't Care Anymore, Phil Collins*

Les portes de l'ascenseur s'ouvrirent lorsqu'elles atteignirent le dernier étage, permettant à Gwen Stacy de sortir à grandes enjambées tout en ajustant sa blouse blanche.

— Allez... mets-toi... correctement, marmonna Gwen en essayant d'amener le col à se replier correctement alors qu'elle passait devant plusieurs tables avec de l'équipement de laboratoire.

Finalement, elle parvint à rendre la blouse présentable. Gwen passa ses mèches ondulées de cheveux derrière les épaules et ajusta son badge lorsqu'elle se mit à ressentir une sensation de petite contrariété familière sur sa nuque...

Elle cessa son mouvement et ses talons firent un brusque *skrrt* lorsque les épaules de Gwen se tendirent. Elle leva la tête et vit l'un de ses collègues – un vrai scientifique et non un stagiaire comme elle – porter une fiole de liquide à la couleur brillante. Si le sens d'araignée de Gwen ne s'était pas déclenché, elle aurait heurté ce pauvre employé et aurait sans doute fait dissoudre leurs visages à tous les deux.

— Aha ha... On travaille dur, ou... on est dur à la tâche ? Attendez...

La tentative de Gwen de maladroitement plaisanter sur la situation échoua et le scientifique lui adressa un regard confus avant de s'en aller pour continuer son travail sur le liquide scientifique qu'il tenait.

*Houlà, Stacy*, se dit-elle en grimaçant de voir à quel point elle avait gâché la légèreté de l'expression, avant d'aller vers son pupitre au fond de la pièce. Alors que Gwen s'asseyait sur sa chaise, elle regarda le moniteur de l'ordinateur devant elle et vit un « *O* » stylisé qui était l'insigne de l'entreprise rebondir autour de l'écran tandis que l'ordinateur restait en mode veille. L'insigne atterrit presque parfaitement dans le coin et Gwen soupira, déçue.

Quelques minutes plus tard, elle continuait de regarder le « *O* » bouger autour de l'écran. Elle était maintenant pleinement investie à le regarder jusqu'à le voir toucher un coin. Gwen reprit du poil de la bête lorsqu'il prit un certain angle, semblant être sur un chemin direct vers le coin...

— Mademoiselle Stacy ?

Gwen sursauta de nouveau et éleva les mains en guise de défense en tournant sur elle-même pour voir son patron.

— Oh... euh... Désolée, je...

— Vous vouliez le voir toucher exactement le coin ? devina Dr Octavius en souriant faiblement.

Gwen grommela, gênée, et acquiesça pour répondre à sa question. Son patron rit doucement et ses yeux se tournèrent vers le moniteur :

— Je suis navré d’avoir interrompu votre moment de plaisir, j’ai seulement constaté que vous fixiez le moniteur pendant une période prolongée et je voulais m’assurer que vous alliez bien.

— Je... (Gwen leva la tête et fit une pause pour se calmer.) ... Je vais bien.

*Mais quel mytho.*

Alors que Gwen essayait de garder son sérieux, son employeur conserva son sourire triste. Gwen était stagiaire ici plutôt qu’à Oscorp depuis l’été avant son année de terminale au lycée : après l’incident avec Peter, Gwen ne pouvait juste pas se résoudre à travailler pour la société ayant le sérum qu’il utilisait. Naturellement, le plus grand rival d’Oscorp était sa prochaine option... Même si travailler pour le père du garçon décédé avec qui elle avait un lien n’était pas exactement quelque chose qui empêchait les mauvais souvenirs.

Le visage triste mais encourageant de Dr Octavius amena la blonde à soupirer et elle remua la souris pour faire sortir l’ordinateur du mode veille.

— Vous savez que je suis là pour vous si ça ne va pas, hein Gwen ? proposa-t-il et Gwen dut se mordre la lèvre de part les émotions accompagnant la proposition compatissante du scientifique.

La réticence de Gwen à établir des liens nouveaux ne s’était pas étendue au travail qu’elle faisait aux côtés du père d’Owen : les deux brillants cerveaux avaient trouvé un peu d’évasion en travaillant à la réalisation des principaux objectifs de l’entreprise, principalement à l’affaiblissement d’Oscorp. Et le désir de s’éloigner d’une ignoble réalité avait établi un peu de camaraderie entre eux.

— Si... (Gwen hésita et se mordit l’intérieur de la joue tout en se connectant à son ordinateur.) ... Si j’ai un truc à vous dire, alors je le ferai, dit-elle en se tournant pour regarder à nouveau Dr Octavius dans les yeux. Promis.

Même s’il était toujours méfiant, le scientifique acquiesça en réponse à sa déclaration.

— Si vous le dites, céda-t-il en regardant son moniteur. Quel est votre programme pour aujourd’hui ?

— Normalement, c'est à mon boss qu'il faudrait s'adresser, répondit Gwen en plaisantant, ce qui amena Dr Octavius à rire doucement.

— La plupart des patrons n'ont pas d'employés qui veulent être au travail, rétorqua-t-il, ce qui provoqua un sourire sec sur le visage de Gwen.

Elle aimait *bel et bien* être ici, c'était une certitude.

— Je jette un œil sur les ajouts de stabilisateurs que j'ai fini de dessiner la semaine dernière, répondit-elle enfin en affichant le diagramme pour sa contribution au grand projet de source énergétique de Dr Octavius.

Son patron expérimentait l'usage de la fusion au tritium comme source d'énergie depuis maintenant un certain temps et il avait chargé Gwen de renforcer l'appareil de stabilisation. Ses yeux analysèrent son diagramme actuel : plutôt que d'utiliser un récepteur principal pour garder les atomes stables, elle l'avait changé pour quatre plus petits récepteurs afin d'empêcher la surchauffe.

Dr Octavius étudia le travail de Gwen et acquiesça en signe d'approbation tout en ajustant ses lunettes.

— Cela ressemble à quelque chose que l'on pourrait trouver dans l'océan, constata-t-il en riant, ce qui amena Gwen à sourire tout en passant une mèche de cheveux derrière l'oreille.

Il n'avait pas tort, cela ressemblait en effet à un calamar ou une pieuvre si l'on y regardait de plus près.

— Et, je... exprima Gwen en pianotant les doigts sur la table. J'avais une autre idée que je voulais suggérer...

— Oh ? dit Dr Octavius en souriant avec intérêt. Dites-moi, qu'avez-vous imaginé ?

Gwen s'agita nerveusement sur sa chaise. L'idée sortait des sentiers battus, mais il y avait une chance que cela fonctionne...

— Euh... bah... bégaya-t-elle, se raclant la gorge rapidement en regardant son patron. Un des plus gros problèmes auxquels on était confrontés, c'était la difficulté de l'ajuster comme on le souhaitait, n'est-ce-pas ?

— En effet, confirma Dr Octavius.

— Alors, hypothétiquement... Si on devait développer un programme qui lui apprendrait à faire ces ajustements tout seul, ce serait beaucoup plus sûr de travailler avec ça, expliqua Gwen en esquissant un regard nerveux à son mentor actuel.

Dr Octavius réfléchit à ses paroles pendant quelques instants, puis un sourire se mit à illuminer son visage.

— Est-ce que vous suggérez d'utiliser...

— L'IA, dit Gwen avec lui et Dr Octavius arbora un grand sourire de fierté.

— *Très ingénieux !* affirma-t-il, semblant très impressionné tandis que Gwen riait doucement.

— C'est qu'une idée que j'avais, ajouta doucement Gwen en haussant les épaules. Ça va sans doute s'accompagner de quelques problèmes propres, mais... Il y a une chance que les points positifs l'emportent sur les points négatifs.

— Eh bien, je ne restreindrai pas votre intellect, Mademoiselle Stacy, lui dit Dr Octavius. Continuez à faire votre bon travail.

Gwen le vit se tourner pour s'en aller, mais il s'arrêta. Son intérêt fut piqué lorsque Dr Octavius regarda par-dessus son épaule en souriant gentiment à sa stagiaire.

— Vous avez toujours admiré les gens, Mademoiselle Stacy, constata-t-il calmement. Je pense que, un jour, quand les gens entendront tout ce que vous avez enduré et toutes les façons dont vous avez continué de travailler dur pour aider les gens... Je pense que c'est *vous* qui serez une source d'inspiration.

Les mots gentils amenèrent Gwen à se mordre la lèvre alors que les émotions se bousculaient dans son ventre. C'était vraiment un compliment incroyable, surtout de la part de quelqu'un d'aussi respecté que le Docteur Otto Octavius. Non seulement, il était l'un des hommes les plus intelligents de New York, mais il avait aussi continué à aller de l'avant malgré la tragédie d'avoir perdu sa femme il y a plusieurs années, suivie de la perte d'Owen, son fils unique. Pendant si longtemps, Gwen s'était rendue au travail avec une culpabilité incroyable, consciente qu'elle n'avait pas réussi à sauver son fils lors de ce jour terrifiant. Mais elle l'avait vu continuer de faire ce qu'il aimait tout en honorant la mémoire de son fils et cela lui avait donné l'envie de se jeter dans ce travail pour faire de même;

En plus de ça, il y avait le souvenir de sa toute première conversation avec Otto, quand son père avait insisté d'aller récupérer Owen et de conduire lui et sa fille au bal. Otto avait dit à Gwen qu'elle avait inspiré Owen à tenter de connaître un nouveau souffle, et il continuait à l'encourager sur le fait qu'elle avait la capacité d'inspirer par ses actes, si elle continuait à essayer de faire le bien dans le monde.

Mais ce fil de la pensée mena Gwen à la réalité... Et la réalité était qu'elle n'aidait pas les gens comme elle le faisait avant. Elle avait abandonné la lutte contre le crime après l'Incident du Bal de Midtown, même si ses pouvoirs étaient toujours en elle. Gwen n'avait même pas été utile

en tant qu'amie, comme en témoignait le texto non lu de MJ sur son portable. Le fait d'avoir perdu Owen et Peter d'une manière pour ainsi dire brutale avait appris à Gwen qu'elle ne pouvait pas équilibrer tout ce qu'elle voulait dans la vie. Elle avait donc laissé ces choses de côté pour se consacrer aux études et à la science.

Mais était-ce *vraiment* ce qu'elle était censée faire ?

Gwen se rendit compte qu'elle avait disparu dans ses pensées et sentit le regard légèrement confus de Dr Octavius rester sur elle.

— Désolée... Merci, dit-elle rapidement. Je... (Gwen réfléchit vite pour trouver une excuse suffisante.) ... Ça m'a beaucoup touché, venant de vous.

Le scientifique acquiesça avec un air complice dans les yeux. En ce moment, les deux camarades pensaient à la même chose : ils allaient toujours avoir une compréhension commune de la manière de surmonter cette perte, en raison de leurs liens respectifs avec Owen.

— Je l'ai dit avant : je suis un grand fan de Gwen Stacy, lui dit Dr Octavius avec un sourire doux-amer au visage en se rappelant de cette première conversation avec elle. Et vous n'avez fait que me faire passer pour un génie pour avoir cru en vous...

---

Plus tard cette nuit-là, Gwen tapait sur le clavier de son pc. Elle travaillait sur un autre devoir dont la date d'échéance approchait à grand pas. La blonde soupira et fit une pause en se frottant les tempes avec les doigts.

— Tu sais que ça existe, les médocs pour la migraine, hein ?

Gwen roula des yeux, amusée par la voix de la personne qui restait dormir à son dortoir ces derniers temps. Elle se tourna sur sa chaise et croisa le regard du garçon brun qui tapait sur le clavier de son propre pc et était allongé sur son lit.

— Je crois pas que ça irait bien avec l'Effexor, répliqua Gwen en faisant référence aux antidépresseurs qu'elle prenait depuis l'Incident du Bal de Midtown.

Ses yeux s'attardèrent sur son compagnon et étudièrent sa tenue.

— C'est quoi cette blouse, *Owen* ?

Owen Octavius baissa la tête vers la large blouse qu'il portait et haussa les épaules en guise de réponse.

— Je pense que c'est un problème de « toi », pour être honnête, taquina-t-il, ce qui amena Gwen à se moquer.

— Ouah, cimer de ton aide.

Elle se retourna pour se remettre à taper sur le clavier de son pc mais entendit des bruits de pas traînants derrière elle : Owen se levait et venait vers elle.

— Hé... chuchota-t-il doucement et Gwen laissa ses yeux se fermer lorsqu'elle ressentit des bras chauds lui entourer les épaules par derrière.

L'affection physique qu'elle n'avait jamais pu ressentir lui fit remonter une boule dans la gorge et elle prit une profonde inspiration en se penchant vers son toucher.

— Ça paraît tellement réel, murmura-t-elle d'une voix tremblante et Owen acquiesça.

— Je sais que oui, accepta-t-il, ses doigts jouant avec les pointes des cheveux de Gwen, qui ressentait des larmes commencer à se former dans les yeux.

— Owen, gémit Gwen en levant les yeux pour croiser les siens. Owen, je suis tellement désolée...

— Je sais que tu l'es, répondit Owen d'un ton apaisant dans la voix alors qu'il caressait Gwen dans le but de la calmer. T'as pas à me le prouver...

Gwen détestait ça : elle *détestait* que la vie se moque d'elle en lui donnant des rêves de cette relation qui lui avait été arrachée si soudainement. La souffrance dans son cœur l'amena à être extrêmement désespérée. Elle tendit alors les mains vers le haut et posa les bras autour du cou d'Owen avant de le tirer pour l'embrasser.

Une fois encore, comme c'était le cas à chaque fois qu'elle l'embrassait dans ses rêves... C'était comme si rien ne se passait. Gwen se plaignit, frustrée, et sentit ses lèvres frémir lorsqu'elle l'embrassa, *plus fort*. Toujours rien.

Elle s'éloigna et secoua la tête avec désespoir en le regardant.

— Pitié... le supplia Gwen, les larmes aux yeux alors qu'elle se déplaçait jusqu'à sa chaise où elle était assise à genoux.

Elle prit tendrement le visage d'Owen entre ses mains et pencha sa tête avant de coller ses lèvres aux siennes avec tout le désir qu'elle pouvait avoir pour lui.

***Rien.***

La tête de Gwen tomba sur les épaules d'Owen et ses doigts agrippèrent l'arrière de son tee-shirt lorsqu'elle sanglota dans le tissu. C'était tellement *injuste !!* Tout le reste de ce rêve semblait si, si réel, sauf ce qu'elle désirait le plus.

— *O... Owen...* dit-elle d'une voix rauque en levant la tête une fois de plus.

Mais maintenant, la lueur compatissante dans ses yeux avait disparu, remplacée par une froideur soudaine qui la figea.

— Owen...?

— Pourquoi tu ne travailles pas, Gwen ? demanda abruptement Owen, ce qui amena Gwen à déglutir nerveusement.

— Qu... Quoi...?

— Pourquoi... grogna Owen en pointant du doigt l'écran de son pc. Tu travailles pas ?!!

Le changement de ton soudain la fit sursauter, le lâchant alors que son cœur battait plus vite dans la poitrine.

— Owen, je comprends pas... lui dit-elle en regardant rapidement son pc du coin de l'œil.

Mais une fois que Gwen vit ce qu'il pointait du doigt, elle ne put détourner le regard. Là où étaient affichés ses devoirs sur l'écran, il y avait maintenant des images aériennes de New York, des flammes se répandant partout et des gens qui couraient sans but, terrorisés.

— Y a des gens qui ont besoin que tu reviennes, insista Owen d'une voix devenant de plus en plus frustrée alors que Gwen se retournait en secouant rapidement la tête.

— Non, je peux pas !! J'ai déjà essayé et ça t'a tué...

— T'as un **grand pouvoir**, Gwen !! s'emporta Owen en levant les mains, exaspéré. Et un grand pouvoir implique de **grandes responsabilités !!**

Les larmes de Gwen refirent surface et elle serra les mains contre sa poitrine.

— Owen... dit-elle faiblement en essayant de s'éloigner de lui. Owen, laisses-moi me réveiller ! *Tu me fais peur, Owen !!*

— Non... répondit Owen en secouant la tête.

Gwen ouvrit la bouche lorsque toute sa chambre s'assombrit, se concentrant d'une manière ou d'une autre sur Owen et le transformant en ombre tandis que ses traits se déformaient. Là où il y avait auparavant un beau visage légèrement parsemé de taches de rousseur, il y avait maintenant un rictus vicieux, parsemé de crocs, avec une série d'yeux blancs incandescents presque diaboliques.

— ... Je ne te fais pas peur... **pas encore.**

La mâchoire ouverte d'Owen se précipita sur Gwen et elle hurla de terreur... Puis, elle ouvrit les yeux sur son dortoir en tombant à plat ventre, atterrissant d'un bruit sourd par terre.

Gwen eut mal à l'épaule après être tombée directement dessus, mais elle s'en fichait. La blonde serra les genoux contre sa poitrine et sanglota frénétiquement du mélange de mal de crâne et de la peur que lui avait apporté le cauchemar. Elle avait parlé à son médecin des rêves qu'elle faisait, et tout ce qu'ils avaient pu dire était qu'il s'agissait d'un effet secondaire de l'Effexor. À moins de vouloir faire face à la vie sans l'antidépresseur, elle allait devoir attendre jusqu'à arrêter de faire des cauchemars.

Sachant qu'elle ne pouvait rien faire d'autre, Gwen rapprocha ses genoux et pleura sur son pyjama tandis que les souvenirs frais du rêve continuaient à défiler dans sa tête.

## **CHAPITRE 4 : PENSES-Y !! GWEN STACY**

**"Someone finds salvation in everyone, another only pain"**

### **Be Yourself, Audioslave**

Même si ses larmes étaient maintenant épuisées, Gwen resta par terre, le cœur encore à vif après un autre minutieux passage à tabac administré par des cauchemars. Elle n'arrivait pas à se sortir tout ça de la tête : le désespoir, la sensation d'être si proche de l'affection d'Owen (de façon séduisante) et pourtant si loin, et puis la peur ressentie quand le jeune homme envers qui elle était tombée amoureuse s'était transformé en ce monstre insidieux avant de l'attaquer.

Gwen leva les mains et parcourut les nœuds ondulés de ses cheveux en essayant de penser à quelque chose pour se distraire. *Portable*, pensa immédiatement son cerveau. *Portable, l'attraper... trouver un truc à chercher, mater des vidéos, tout sauf repenser à ce que je viens de voir...*

Elle grogna et se releva, l'épaule encore endolorie après être tombée dessus une fois le cauchemar terminé. Gwen se remit debout puis s'assit rapidement sur son lit avant de récupérer son portable de sa table de nuit. Mais en le déverrouillant, ses yeux se dirigèrent immédiatement vers ses textos, où se trouvait toujours la bulle de notification rouge du texto non lu de MJ.

Peut-être était-ce juste le fait d'avoir été émue après le cauchemar, mais le ventre de Gwen souffrit de culpabilité lorsqu'elle le vit. Même si elle essayait de se déconnecter des relations pour éviter une répétition de la situation d'Owen et de Peter, elle ne put s'empêcher de se sentir très mal d'avoir purement et simplement ignoré quelqu'un avec qui elle était proche. *Surtout* quelqu'un d'aussi pur et attentionné que Mary Jane Watson.

*Tout sauf repenser à ce que je viens de voir...* se redit Gwen, avant de soupirer en ouvrant le texto de MJ, ses yeux analysant les mots que lui avait envoyés son amie.

**« Hé Gwen !! Je voulais juste te demander si t'étais occupée cette semaine, j'ai l'impression que ça fait une ÉTERNITÉ qu'on s'est pas vues ! Tu me manques vraiment, batteuse. »**

*Aïe.* Gwen eut un pincement au cœur. Sa tête lisait chaque mot avec la voix de MJ en les examinant. Après tout le silence que Gwen avait envoyé à tout le monde... MJ continuait de la contacter.

*Pourquoi ça me surprend ?* se dit Gwen. *C'est tellement dans le genre de MJ de faire ça.*

« *Y a des gens qui ont besoin que tu reviennes* ». L'avertissement d'Owen du rêve de Gwen amena les doigts de la blonde à se tendre alors qu'elle tenait son portable. MJ voulait sans doute juste traîner avec une amie... Mais peut-être ce texto cachait-il autre chose ? Quelque

chose qui faisait souffrir MJ, peut-être quelque chose de difficile pour lequel elle avait besoin de se confier à Gwen ?

MJ était-elle une de ces personnes vers qui Gwen avait besoin de revenir ?

*Fais pas ça*, lui dit la tête de Gwen mais cette fois, elle ne put s'en empêcher. Même si MJ n'avait pas besoin d'aide en ce moment, la possibilité qu'elle en ait *peut-être* besoin était trop grande pour être ignorée. Les pouces de Gwen tapèrent son écran, envoyant un texto ne disant que : « **Salut MJ** ».

*C'est tout ?* se réprimanda Gwen. *T'as vraiment perdu ton sens du social, Stacy.*

Elle s'arrêta puis se mit à rédiger un texto complémentaire. *Elle ne les verra sans doute pas avant demain, de toute façon... C'est presque minuit*, se dit Gwen qui, cependant, cessa ce qu'elle faisait lorsque trois points apparurent en bas de l'écran.

« **GWEN !! OMG T'ES LÀ !!** »

Le texto de MJ s'afficha sur son portable. Gwen ressentit alors son cœur se réchauffer : la sensation familière de savoir qu'un proche communiquait sans être là esquissa un sourire au visage de la blonde alors que les trois points réapparaissaient.

« *J'ai PLEIN, PLEIN de trucs à te dire !! T'auras bientôt le temps de rattraper le temps perdu ???* ». Le texto suivant de MJ fit rire Gwen : une fois encore, elle entendait pratiquement la voix surexcitée de MJ à travers les textos.

« *Dès que possible, ce serait bien lol,* » répondit Gwen en ressentant une tendresse presque oubliée se réveiller dans son cœur. MJ ne répondit pas tout de suite cette fois, mais une part de Gwen se sentait bien : une seule sortie avec MJ ne mènerait sûrement pas à un désastre, n'est-ce-pas ?

Gwen attendit une réponse mais n'en reçut pas. Apparemment, quelque chose avait attiré l'attention de MJ et l'avait distraite, même aussi tard dans la nuit.

En reposant son portable sur sa table de nuit, Gwen soupira et se dirigea vers son bureau. *Autant faire des trucs si je ne vais pas dormir*, se dit-elle. Lorsqu'elle ouvrit son pc et sortit un document sur lequel elle travaillait, Gwen se surprit à continuer de sourire : demain, lorsque MJ serait reposée et non distraite, elle enverrait sans doute une autre réponse optimiste par texto, et elles auraient une séance de retrouvailles planifiée. Elle n'avait aucune idée de ce à quoi ça ressemblerait, mais Gwen ne put s'empêcher d'espérer que tout se passerait bien.

Quarante minutes de concentration universitaire passèrent et Gwen fit enfin une pause, éloignant les yeux de l'écran et s'étirant les bras. Malgré la lourdeur de ses paupières, Gwen savait que ça ne servait à rien d'essayer de se rendormir...

***Toc, toc, toc !!***

Gwen sursauta lorsqu'elle entendit une série de coups à sa porte, suivie par quelqu'un qui prononçait son nom. Impossible... Ce n'était pas...

Elle se rendit à la porte en trotinant et regarda à travers le judas, où elle vit une rousse bien trop familière lui faire un signe de la main avec un sourire jusqu'aux oreilles.

— *MJ ?!!* dit Gwen en ouvrant la porte, ébahie.

Ce faisant, sa vieille amie se précipita à l'intérieur, serra la blonde très fort dans ses bras et la fit décoller du sol.

— *AAAH, GWEN !! Tu m'as manqué ! Tu m'as manqué !!* rit chaleureusement MJ en reposant Gwen tout en rebondissant avec excitation sur ses orteils. Comment tu vas ? Faut que je vois ce que t'as fait de ton dortoir... Oh, mon Dieu, elle est où ta frange ??

MJ prit le visage de Gwen entre ses mains et étudia les cheveux de la blonde attentivement. Gwen avait arrêté d'essayer de maintenir sa frange caractéristique à l'université et portait actuellement tous ses cheveux uniformément coupés à l'épaule.

— C'est hyper chelou de te voir sans frange, Gwen !! Mais t'es fantastique.

— MJ, comment... (Gwen reprenait son souffle après avoir été presque broyée par la force du câlin de MJ et elle ne comprenait toujours pas pourquoi MJ était là au milieu de la nuit.) ... Comment t'es venue ici ? *Pourquoi t'es venue ici ??* demanda Gwen, sans avoir l'air contrariée de part la pure joie de revoir sa bonne amie en personne.

La rousse pencha la tête, confuse.

— T'as dit que tu voulais traîner dès que possible, lui dit MJ. Alors j'ai conduit jusqu'ici et j'ai appelé tous les dortoirs jusqu'à ce que je trouve le tien.

— Oh, mon Dieu... rit Gwen, incrédule devant l'ampleur des actes de MJ juste parce qu'elle avait pris le texto de Gwen au pied de la lettre.

Tous les assistants résidentiels qu'elle avait appelés allaient sans doute bloquer le numéro de MJ maintenant, mais c'était quand même vraiment incroyable de sa part d'avoir fait ça.

— ... Trop contente de voir que t'as pas changé, MJ, dit Gwen en riant, s'écartant pour laisser entrer son amie.

MJ esquissa son grand sourire toujours jovial à Gwen avant de passer devant elle et d'observer son dortoir.

— Oh, ouah, c'est très... (Les yeux de MJ étudièrent le manque de décorations sur les murs gris de Gwen ainsi que son armoire qui manquait de couleurs de vêtements diversifiés.) ... Distinct ! Je vois que t'as opté pour une esthétique totalement monotone.

Gwen s'assit sur son lit et observa MJ regarder autour d'elle. La rousse tourna son attention vers l'étagère à côté du bureau de Gwen et son expression devint curieuse lorsqu'elle vit les petits engins métalliques qui s'alignaient sur l'étagère. MJ pencha la tête et tendit la main vers l'un d'entre eux.

— C'est quoi...

— Non !!

Gwen bondit et attrapa le bras de MJ avant qu'elle n'ait saisi l'un des gadgets que Gwen développait dans son temps libre. De temps à autre, ses réflexions à la question de savoir si elle devait ou non reprendre la lutte contre le crime étaient accompagnées de bricolage d'idées qu'elle pourrait (hypothétiquement) utiliser en combat. Bien sûr, Gwen ne s'attendait pas à la venue de MJ, alors elle n'avait pas pensé à les cacher.

— C'est, euh... (Gwen cligna rapidement des yeux alors que MJ regardait dans les yeux nerveux de la blonde.) ... Juste des trucs avec lesquelles je bosse pour... le taf. C'est juste très fragile, donc... Touche pas. S'il-te-plaît.

En réalité, MJ était sur le point de saisir ce que Gwen appelait un « filet de toile », qui aurait piégé MJ en la recouvrant de toiles de la tête aux pieds si l'amie pétillante de Gwen avait accidentellement activé l'appareil.

— Bon... Si tu le dis ! acquiesça MJ en retirant sa main avant de se tourner pour faire face à Gwen. Alors, tu fais un taf scientifique ET tu suis des cours scientifiques à la fac ? demanda-t-elle d'un sourire narquois en croisant les bras sur sa poitrine. T'es toujours aussi maso, Gwen.

Gwen sourit, toute penaude, avant de se rasseoir dans son lit.

— J'essaie juste de commencer une carrière, c'est tout, dit-elle et MJ acquiesça en regardant la chaise de bureau de Gwen avant de sourire.

— Ooh, une chaise qui tourne... Je parie que tu t'amuses beaucoup avec ce truc ! rigola MJ en s'affaissant sur la chaise avant de saisir le bureau de Gwen et de se faire tourner sur elle-même frénétiquement tout en levant les mains en l'air comme si c'était le manège d'un carnaval.

Gwen grogna d'un rire alors qu'elle se mettait à rigoler, regardant les cheveux roux distincts de MJ flotter tandis qu'elle se faisait tourner sur elle-même le plus vite possible. À cet

instant, Gwen se surprit à se demander comment avait-elle pu oublier à quel point MJ était une bouffée d'air frais à tout moment.

— Fais gaffe, tu vas te brouiller le cerveau !

— Oh, avant Felicia et toi, vous disiez que mon cerveau était quand même brouillé, rétorqua MJ, les yeux pétillants alors qu'elle faisait un clin d'œil à Gwen. Un peu plus, ça ferait pas de mal...

Sur ce, elle se fit tourner sur elle-même à nouveau et lâcha un léger « *Wheeeeeee !!* ».

Le grain de folie total de MJ fit tomber Gwen sur son lit, riant plus fort qu'elle ne l'avait fait depuis très, très longtemps en se serrant le ventre. La rousse cessa ses tourbillons une fois qu'elle vit son amie s'agripper le ventre de joie, regardant Gwen comme si c'était toujours qu'elle voulait voir.

— Je crois que j'ai cassé ta boîte à rires, constata MJ en se déplaçant pour s'asseoir au bout du lit de Gwen avant de passer une jambe par-dessus l'autre. Alors... Quelle est cette entreprise chanceuse qui a réussi à t'embaucher ?

Gwen dut prendre quelques profondes inspirations pour se calmer, le visage rougi alors qu'elle se redressait.

— Oh... Octavius Industries.

La réponse transforma l'enthousiasme de MJ en solennité très rapidement.

— Elle n'est pas dirigée par...

— Le père d'Owen. Ouais.

La réponse de Gwen sembla rester en suspens éternellement, alors que la gaieté que les deux amies partageaient s'éteignait. MJ frotta nerveusement le tissu de la couette de Gwen entre ses doigts tandis que Gwen se mordait la lèvre et pianotait ses doigts sur sa cuisse.

— C'est... exprima Gwen en voulant ramener la conversation vers de meilleurs sujets. C'est un bon taf, vraiment. Je bosse sur des trucs vraiment avancés, Dr Octavius est un super boss : le meilleur qui soit, en vrai.

MJ acquiesça pendant que Gwen s'exprimait, puis se remit à sourire jusqu'aux oreilles lorsque Gwen mentionna que Dr Octavius était le « meilleur boss qui soit ».

— Tu devrais lui acheter un mug à café qui dit ça, comme celui de *The Office*.

Gwen cligna des yeux devant le commentaire de MJ et se retroussa les lèvres en essayant de trouver comment répondre.

— Euh... Bah, je...

— *Gwendolyn Maxine Stacy*... dit MJ de façon théâtrale en mettant une main sur le cœur alors qu'un air faussement vexé se dessinait sur son visage. Me dis pas que t'as toujours pas maté...

— ... Bah non.

MJ mit les mains sur la tête et fit semblant d'être exaspéré tout en articulant silencieusement « *OMG* ». Elle déclara ensuite :

— Gwen !! Je t'ai dit qu'il faut que tu mates *The Office*...

— J'ai essayé ! Vraiment, j'ai maté toute la première saison, mais...

— ... TU PEUX PAS T'ARRÊTER À LA PREMIÈRE SAISON, STACY !! s'exclama MJ, sa théâtralité faisant commencer à faire éclater de rire Gwen. Les deux premières saisons sont un peu cheloues, mais après ça ? C'est du pur cinéma, ajouta MJ en posant les mains sur la taille et en claquant la langue. Tu me déçois beaucoup, dit-elle en plaisantant avec un grand sourire au visage alors qu'elle continuait de donner du fil à retordre à Gwen.

Gwen se contenta de ricaner, n'ayant pas de bonne réponse. Elle était juste ravie d'avoir du temps avec son amie après des mois de séparation.

*Des mois de séparation qui étaient de ton propre fait*, s'immisça le monologue interne aigri de Gwen, qui fit trembler le sourire de la blonde.

MJ remarqua la perte de joie de son amie et s'avança.

— Hé... demanda-t-elle en mettant une main sur le bras de Gwen. Qu'est-ce qui ne va pas ?

Il fallut quelques instants à Gwen pour répondre, mais elle laissa les épaules s'affaisser en continuant de baisser la tête.

— Je me sens juste vraiment très mal depuis longtemps, avoua-t-elle, la vulnérabilité transparaissant lorsque Gwen se déplaça pour s'asseoir en tailleur. J'avais l'impression de ne plus devoir contacter qui que ce soit... Je t'ai pas parlé à toi ou à Felicia, je n'ai pas rendu visite à mon père...

— Attends, t'as pas vu ton père ? demanda MJ en semblant alarmée.

Son ton fit relever la tête de Gwen brusquement et elle acquiesça :

— O... Ouais... C'est quoi le blème ?

Le comportement alarmé soudain de MJ continua et la rousse donna à Gwen un regard chagriné.

— C'était dans les journaux... Il a été assez salement blessé à un braquage, expliqua-t-elle, les mots faisant froid dans le dos à Gwen. Lui et d'autres agents... Ils ont tous été attaqués par une personne : cette braqueuse là, **Black Cat**, qui est par monts et par vaux ces derniers temps.

— Qu... Quoi ? finit par dire Gwen en essayant de traiter toutes ces informations en même temps. Il a été blessé ? Une braqueuse du nom de Black Cat ? MJ, que...

— Faudrait que t'aïlles voir ton père, suggéra MJ, sa main se déplaçant vers l'épaule de Gwen en donnant à la blonde un regard sérieux. Je viens d'apprendre tout ça dans les journaux... Je suis sûre qu'il pourrait mieux te l'expliquer.

Gwen avait la tête qui tourne et elle ne sut que donner un regard vide.

— Et puis... ajouta MJ en essayant de sourire devant le mutisme soudain de son amie. Je suis sûre que tu lui manques sans doute... beaucoup, dit-elle en frottant l'épaule de Gwen et en amenant la blonde à croiser son regard à nouveau. Je parie que ça le toucherait énormément si tu rentrais chez toi.

— MJ, je... (Gwen pétrit nerveusement ses doigts contre son genou, ne sachant pas comment expliquer pourquoi avait-elle des réticences à voir son père.) ... Je ne sais vraiment pas.

Pendant longtemps, Gwen avait pensé qu'il aurait été pratiquement impossible de quitter la maison pour aller à l'université. Mais après ce qui s'était passé il y a un an et demi... Gwen se sentait comme si elle mourait d'envie de vivre seule.

*Comment je suis censée amener MJ à comprendre ? se dit Gwen. « Hé, MJ ! Je suis Ghost Spider, dont tout le monde croit qu'elle a tué Owen et Peter !! Mais en plus de ça, mon père m'a cramé dans mon costume d'araignée sur la scène et m'a mis une balle dans le bras pour essayer de me soumettre, et c'est son testament qui a retourné tout le public contre moi ! ».*

Cela aurait été insensé. George Stacy n'avait certes aucune idée que la justicière qu'il avait blessé était sa propre fille, mais ça ne voulait pas dire que Gwen se sentait encore en sécurité autour de lui.

L'expression de MJ passa d'encourageante, à perplexe puis à résignée, et elle dit :

— Écoute... Je ne sais pas ce qui se passe dans ton monde en ce moment, mais tout ce que je sais, c'est que je ne vois pas la même Gwen Stacy que je connaissais avant quand je te regarde.

— Là-dessus, on est deux, marmonna Gwen, son approbation abrupte menant à un pincement au cœur de MJ pour son amie.

Tandis que MJ réfléchissait à ses prochains mots, Gwen la regarda changer d'expressions faciales et se demanda quelle route allait ensuite emprunter son amie pour la convaincre.

— Tu te souviens de cette grosse bataille de bouffe en seconde ? finit par exprimer MJ et Gwen pencha la tête.

— Ouais... Celle que Felicia a commencé après que Miles ait jeté un plateau de bouffe sur Flash Thompson ? demanda Gwen pour clarifier.

Ce souvenir esquissa un sourire peu enthousiaste sur le visage de Gwen. Il était bon de voir Flash recevoir ce qu'il méritait de la part de Miles Morales, et de donner elle-même un coup de poing au visage de la brute. *Miles...* se dit Gwen, son cerveau toujours actif errant dans un autre fil de la pensée. *Que lui est-il arrivé ?*

— Stacy, regarde par ici, dit MJ en claquant des doigts, ce qui amena Gwen à sursauter.

— Hein ? J'ai été distraite...

— Tout ça a commencé parce que t'étais assez courageuse pour tenir tête au plus gros connard du lycée quand tu l'as vu être horrible avec moi, lui rappela MJ, les mots ayant la pleine attention de Gwen. *Ça, c'était la Gwen Stacy que je connaissais...* T'as risqué ta peau pour moi ce jour-là sans réfléchir à deux fois, et maintenant ton père a été blessé par une criminelle et tu veux même pas aller lui dire « bonjour » ?

Cette déclaration frappa Gwen comme une tonne de briques. Elle baissa la tête, des émotions contradictoires se disputant le contrôle alors qu'elle pensait à ce que MJ avait dit. Oui, elle avait une cicatrice sur le bras venant du moment où George avait tiré un coup de semonce sur Ghost Spider. Mais si Gwen était vraiment honnête avec elle-même... Elle ne pouvait vraiment pas se résoudre à dire que son père pourrait sciemment lui faire du mal.

— Juste... Penses-y, au minimum, soupira MJ en s'éloignant du lit de Gwen.

La rousse regarda autour d'elle une dernière fois, puis regarda Gwen.

— Je veux vraiment que ma meilleure amie aille bien, c'est tout, dit-elle doucement en se dirigeant vers la porte.

— Attends...

La voix de Gwen amena MJ à regarder par-dessus son épaule, sa main s'arrêtant sur la poignée de porte alors que Gwen prenait une profonde inspiration.

— Merci d'être venue, MJ.

MJ se mit lentement à sourire à Gwen, rebondissant sur ses orteils quelques fois alors que l'appréciation remplissait son regard.

— Faisons en sorte que ce ne soit pas la dernière fois, OK, batteuse ? sollicita MJ avec un peu d'espoir dans son ton.

Quelques secondes passèrent dans lesquelles Gwen y réfléchit. Finalement, elle acquiesça.

— Ouais... Je t'écris si jamais je suis libre, promit Gwen, ce qui esquisse un grand sourire impatient sur le visage de son amie.

— D'accord... À plus, Gwen, dit MJ en ouvrant la porte et en faisant un signe de la main à Gwen.

Elle passa dans le couloir et ferma la porte derrière elle, laissant Gwen avec plus de pensées qu'elle n'avait eu depuis longtemps.

Mais il y avait une chose qui ne voulait pas s'installer dans sa tête, même si Gwen essayait de l'écarter... Elle se leva de son lit et se dirigea vers son pc, l'ouvrant de nouveau avant de sortir un moteur de recherche. Voulant des réponses, Gwen tapa alors sur son clavier les mots « *Black Cat braqueuse NY* », ce qui entraîna l'apparition d'une multitude d'articles de presse récemment publiés...



## **CHAPITRE 5 : RENDRE VISITE II GWEN STACY**

***“If you could return, don’t let it burn, don’t let it fade”***

### ***Linger, The Cranberries***

Gwen se tenait devant la porte depuis plusieurs minutes mais ses nerfs n’étaient toujours pas calmés. Elle prit une profonde inspiration et leva la main pour frapper contre la porte de chez elle.

Mais elle n’en fut pas capable.

Exaspérée, Gwen s’agrippa les cheveux, se retourna et fit les cent pas en marmonnant des propos incohérents :

— Respire. Respire... il va rien se passer de mal. C’est ton père.

Ses doigts enroulèrent ses cheveux ondulés autour d’eux et elle mit le dos contre la porte, se persuadant presque qu’il valait mieux partir et retourner à son dortoir.

Malgré l’état d’esprit tiraillé de Gwen, les mots de MJ continuaient à faire leur chemin dans sa tête : non seulement sa recommandation à Gwen de rendre visite à son père, mais aussi le fait que son père avait récemment été blessé lors d’un cambriolage.

L’idée qu’une braqueuse quelconque soit assez dangereuse pour blesser le Capitaine Stacy avait attiré l’attention de Gwen, et elle avait fait des recherches... Apparemment, cette criminelle connue du public sous le nom de « **Black Cat** » s’était attaquée à de petites banques au cours des dernières semaines, mais le braquage qui avait laissé le père de Gwen blessé était son plus grand coup jusqu’à présent. Personne ne savait quel était son but ultime, et personne n’avait la moindre idée de qui elle était réellement. Tout ce que l’on pouvait dire était que Black Cat était une braqueuse rusée, inutilement aguicheuse et efficace dans ce qu’elle faisait.

Il y a quelque temps, une telle menace pour le bien-être de la ville aurait semblé être un problème clair dont Gwen aurait pu s’occuper elle-même, mais cette époque était révolue. Elle avait appris à ses dépens qu’il suffisait d’une petite erreur de décision pour provoquer une telle dévastation en si peu de temps...

Le passé revenait trop souvent. Les paupières de Gwen se fermèrent hermétiquement tandis que les souvenirs défilaient dans sa tête : les images vacillantes du lézard enragé détruisant le bal, l’attaque malavisée d’Owen sur Peter pour défendre Gwen, et puis le père de Gwen, la regardant dans le canon d’un fusil.

Alors qu'elle commençait à se diriger vers les marches qui la ramèneraient sur le trottoir, Gwen entendit la porte s'ouvrir derrière elle. La blonde pivota sur ses talons et tomba nez à nez avec George Stacy.

En voyant le visage de son père pour la première fois depuis des mois, Gwen se figea, son cœur s'arrêtant dans sa poitrine tandis qu'elle avait la bouche entrouverte. George avait l'air... mal en point. Les cheveux de son père étaient ébouriffés et les cernes sous ses yeux indiquaient un manque de sommeil. Malgré son apparence mentalement et physiquement épuisée, le choc que Gwen portait sur son visage se reflétait sur le sien d'une manière qui ne pouvait se produire qu'entre membres d'une même famille.

— S... Salut, papa, salua doucement Gwen en regardant son père cligner des yeux comme pour s'assurer que cela avait bel et bien lieu.

Les mains de la jeune fille agrippèrent les bretelles de son sac à dos, sentant le poids de son pc et de quelques autres objets tirer sur ses épaules.

— Gwen, je... dit-il en s'exprimant d'un ton rauque qui indiquait à Gwen qu'il venait sans doute de se réveiller.

Les yeux de son père s'écarquillèrent d'un air hésitant et il fit un léger geste de la main vers elle.

— ... Je ne m'attendais pas à te voir... Je ne crois pas avoir reçu de texto me disant que tu venais.

*Oups*, se dit Gwen, qui se maudit mentalement d'avoir oublié une étape aussi fondamentale de la communication.

— Oui, c'est... (Elle croisa les mains derrière le dos et se tourna enfin vers son père.) ... C'est un peu impromptu. Désolée de ne pas t'avoir envoyé de texto.

George continua à regarder fixement, complètement pris au dépourvu par l'arrivée de sa fille.

— Euh... entre ! Je... (Il s'écarta de l'embrasure de la porte pour permettre à Gwen d'entrer tout en se forgeant un sourire pour que son choc apparent ne nuise pas au retour de sa fille.) ... Je n'ai rien à cuisiner pour l'instant, mais je vais préparer quelque chose ! dit rapidement George. Il y a quelque chose en particulier que tu veux, Gwen ? Du pain perdu ? Des crêpes ?

— J'ai pas très faim... dit doucement Gwen en sentant ses nerfs s'enflammer dès son entrée dans son ancienne maison.

Le bruit de la porte se refermant fut accompagné d'un coup de feu familial qui résonna dans la mémoire de Gwen, la faisant déglutir nerveusement tout en essayant de ne pas trop regarder son père.

— Ma puce... *Gwen*, désolé... (Son père se surprit à utiliser le nom qu'il lui avait donné pendant si longtemps avant de se rappeler que Gwen n'était plus une enfant.)... Tu as l'air plutôt affamée, remarqua George, l'air inquiet alors que Gwen croisait lentement ses bras sur son ventre, voulant inconsciemment cacher le fait qu'elle n'avait pas l'air en très bonne santé.

Elle avait cessé de vouloir manger autant que d'habitude après le bal, mais son père avait toujours réussi à lui faire manger au moins la plupart des repas qu'on lui donnait. Une fois que Gwen s'était retrouvée seule, les repas étaient devenus beaucoup plus dispersés, et la blonde s'était retrouvée dans une version inversée du "freshman 15". Elle n'aimait pas ce look, mais elle ne pouvait plus se résoudre à apprécier un repas. Le médecin de Gwen avait prétendu que l'Effexor aiderait à résoudre ce problème, mais c'était juste une autre chose que le médicament n'avait pas encore pu résoudre.

— Laisse-moi te préparer quelque chose à manger, Gwen. S'il-te-plaît, demanda George d'une voix calme et posée comme il le faisait toujours lorsqu'il essayait de la solliciter elle ou quelqu'un d'autre.

Mais Gwen savait qu'il ne fallait pas se concentrer sur la voix pour savoir ce que George Stacy pensait vraiment... Elle croisa son regard, et elle comprit tout de suite qu'il ne voulait pas simplement être gentil et préparer un repas pour sa fille. Il la suppliait de manger enfin quelque chose.

La blonde haussa les épaules, toujours incapable de combler la distance qu'elle avait mise entre elle et son père.

— Je vais... Je vais prendre des crêpes. Ça ne devrait pas être trop dur à faire...

— Il ne s'agit pas de savoir si c'est dur à faire, insista George avec un doux sourire en s'approchant d'un pas alors que Gwen se sentait s'hérissier. Il s'agit de savoir si c'est ce que ma petite fille veut ou non.

Pourquoi se sentait-elle si mal à l'aise ? Gwen lut dans les yeux de son père l'amour qu'il lui portait, mêlé à l'inquiétude de voir que la fille qu'il avait élevée n'allait pas bien du tout. Mais elle ne put se résoudre à lui rendre son sourire. Gwen ne sut qu'acquiescer poliment et murmurer « Merci ».

George semblait prendre ce qu'il pouvait obtenir, se dirigeant vers la cuisine. Le cœur de Gwen se serra à la vue de son père qui boitait à cause des blessures que lui avait infligées Black Cat. La vue de son père – qu'elle avait toujours cru invincible – dans un tel état de faiblesse était

une chose choquante à voir. Plus encore, George respirait difficilement alors qu'il essayait de se rendre à la cuisine, sa jambe tremblait alors qu'elle essayait de le soutenir malgré la douleur.

Puis quelque chose d'autre se produisit... une vieille sensation, à laquelle Gwen n'avait pas été sensible depuis un certain temps. Elle sentit des piqûres sur sa nuque, ce qui la fit sursauter en sentant quelque chose à l'intérieur d'elle, un mauvais pressentiment, comme une voix l'incitant à courir vers l'avant pour rattraper son père...

Une fraction de seconde après que le sens d'araignée de Gwen l'ait fait se précipiter en avant, son père trébucha maladroitement et commença à tomber vers l'avant. Sa tête allait heurter la table, mais Gwen l'atteignit juste avant qu'il ne la heurte, attrapant son père par l'épaule et le bras.

— Est-ce que ça va ? demanda rapidement Gwen en aidant son père à se lever tandis que George la regardait frénétiquement.

— Comment... comment t'as...

Il regarda le couloir, essayant de comprendre comment sa fille avait réussi à franchir une telle distance – environ six mètres – en une nanoseconde.

— Est-ce que ça va ?? demanda à nouveau Gwen et les yeux de George se concentrèrent à nouveau sur elle.

Le capitaine de police acquiesça lentement et Gwen le lâcha en soupirant.

— Laisse, je vais faire les crêpes...

— Non, Gwen, ça va...

— ... C'est ta définition de « ça va » ?

— C'est la tienne ??

La réplique de George fit réfléchir Gwen, qui serra les lèvres, légèrement frustrée. Elle ne pouvait vraiment pas discuter avec lui sur ce point.

— Pourquoi je t'apporterais pas ce qu'il te faut pour que tu puisses les faire sans tomber et te casser la tête sur un truc ?

Son père soupira et s'assit dans son fauteuil.

— Ça me convient, marmonna George. La préparation pour crêpes doit être dans...

— Le placard, termina Gwen pour lui avec un sourire se dessinant sur son visage. Je m'en rappelle.

Elle se retourna tandis que son père se passait les mains dans les cheveux, expirant en se calmant de la gêne d'avoir failli se blesser devant sa fille.

Gwen, de son côté, se dirigea vers l'armoire et posa son sac à dos sur le comptoir.

— Tu restes là longtemps ? demanda George et Gwen haussa les épaules.

— Je pensais jusqu'à demain soir, si t'es d'accord, répondit Gwen et son père acquiesça rapidement.

— Je serai toujours d'accord, Gwen, lui dit George. C'est chez toi et ce sera toujours chez toi.

L'assurance de son père était si différente de ce qu'elle était auparavant... Gwen se souvint de tant de longs discours où son père l'aidait à mettre le doigt sur ses insécurités et lui donnait des conseils sur la façon de les gérer. Aujourd'hui, le lien brisé avait laissé George se contenter de donner des bribes de ce qu'il avait sûrement beaucoup plus à lui dire. Elle se retourna rapidement vers le placard, qu'elle ouvrit avant d'attraper la préparation pour crêpes. Mais avant de pouvoir saisir la boîte, son regard se posa sur quelque chose, quelque chose qui lui donna la nausée.

*Une bouteille d'alcool.*

Gwen retira rapidement la préparation pour crêpes et referma l'armoire avant qu'elle ne puisse penser plus longtemps aux implications de cette bouteille. Elle rassembla le reste du matériel nécessaire avant d'apporter le tout sur la table et de s'asseoir à sa place habituelle. George étudia les instructions sur la boîte, mettant soigneusement tout dans un bol à mélanger tout en regardant de temps en temps sa fille.

Assise en silence, Gwen sentit son père sur le point de dire quelque chose d'autre à plusieurs reprises avant de se raviser. Cela lui fit lever les yeux du sol vers le visage de son père, fixant les iris gris-bleu qui ressemblaient aux siens.

— Quoi ? (Le père de Gwen fronça d'abord légèrement les sourcils lorsqu'il s'aperçut que Gwen le fixait mais le coin de sa lèvre finit par se relever en un sourire.) J'ai quelque chose au visage ?

La petite blague fit se moquer légèrement Gwen, un faible sourire traversant ses lèvres alors qu'elle s'adossait à sa chaise.

— J'ai juste... J'ai cru que t'allais dire un truc, dit-elle à son père, ce qui fit soupirer doucement l'adulte.

George posa le saladier sur la table avant de reporter toute son attention sur Gwen.

— Comment ça se fait que tu viennes me rendre visite maintenant ? demanda-t-il d'un ton doux dans la voix alors qu'il disait enfin ce qu'il avait en tête. Je n'essaie pas de me plaindre, Gwen, c'est... c'est juste comme si c'était sorti de nulle part, ajouta George, ses yeux fatigués jetant à sa fille un regard confus. Je n'ai pas eu de nouvelles de toi depuis des mois pendant que tu n'étais pas là. Je comprends que tu sois occupée et tout ça, mais... ça fait juste bizarre que tu sois revenue tout d'un coup. Que s'est-il passé ?

Il n'y avait pas d'accusation ou de frustration dans son ton, mais Gwen avait quand même l'impression d'avoir été mise sur la sellette. Les épaules de la blonde se crispèrent et elle regarda ses mains en essayant de trouver une réponse.

— J'ai vu MJ pour la première fois depuis un bail, dit-elle à son père, dont les yeux s'illuminèrent.

— Oh, c'est bien ! dit George en souriant à Gwen. J'ai toujours pensé que MJ était une bonne amie pour toi, les gens comme elle sont très difficiles à trouver.

— Sans déconner, acquiesça Gwen en riant. On a parlé un moment et j'ai mentionné le fait que j'étais pas venue te voir depuis un moment... et elle m'a dit que je devrais venir te rendre visite, donc c'est ce que j'ai fait, expliqua-t-elle d'un air nonchalant et décontracté tandis que son père l'écoutait.

— Eh bien, je suis content que t'aies décidé de l'écouter, dit son père avec de la gratitude dans la voix en se remettant à mélanger la pâte à crêpes.

---

Gwen avait fini par passer la majeure partie de la journée dans sa chambre, à passer en revue des articles du passé qu'elle avait oubliés. De vieux livres de science de ses auteurs préférés, des CD d'albums de musique qu'elle aimait, des photos d'elle et de MJ ou de Felicia... ou d'elles trois ensemble...

Mais maintenant, elle était assise sur son lit, son sac à dos dézippé posé à côté d'elle, tandis qu'elle tripotait un petit appareil dans ses mains : l'un des divers gadgets qu'elle avait mis au point à l'université lors de ses accès d'envie de retourner à la lutte contre le crime.

Normalement, ce moment de la journée était occupé par des pensées du passé qui revenaient hanter Gwen pour avoir laissé tomber les gens auxquels elle tenait, mais aujourd'hui, les pensées portaient sur quelque chose de plus actuel. Encore et encore, son cerveau repassa l'image de son père, à peine capable de marcher et presque blessé si Gwen ne s'était pas précipitée à son secours.

Deux émotions s'affrontaient dans le cœur de Gwen, l'une d'elles étant l'inquiétude d'être en présence de l'homme qui, sans le savoir, lui avait tiré dans le bras. Elle n'avait plus

jamais vu son père de la même façon après qu'il ait tiré un coup de semonce sur ce qui n'était alors qu'une justicière sans nom, même si les choses auraient pu être différentes si George avait su exactement sur qui avait-il tiré.

D'un autre côté, elle avait mal au cœur en voyant quelqu'un à qui elle tenait – un grand homme – être si faible et sans défense à cause d'une activité criminelle. Jamais le Capitaine Stacy n'était revenu d'une lutte contre le crime avec des blessures aussi graves, mais cette braqueuse qui l'avait attaqué – *Black Cat* – quoi qu'elle avait fait, avait suffi à endommager gravement les muscles de sa jambe. Malheureusement, George Stacy était bien trop têtu pour se procurer une béquille ou un appareil orthopédique.

Gwen remit le gadget dans son sac, puis sursauta en entendant quelque chose faire *POUF* à l'intérieur de son sac. Elle l'avait accidentellement jeté trop fort et il avait libéré une toile épaisse qui avait rempli le sac. Secouant la tête, la blonde referma son sac à dos avant de descendre voir ce que faisait son père.

Une fois arrivée à la moitié de la cage d'escalier, Gwen put se pencher par-dessus la rampe pour regarder dans la cuisine. Ce qu'elle vit la glaça : George était assis à la table, fixant sans vie la bouteille d'alcool non ouverte qu'elle avait vue plus tôt.

Alors qu'elle commençait à transpirer, Gwen se souvint de la conversation que son père avait eue avec elle une fois qu'elle était entrée au collège, une conversation où il avait été honnête avec elle sur le fait qu'il picolait pas mal autrefois avant de rencontrer sa mère. George n'avait pas caché les conséquences de l'abus d'alcool, dans l'espoir que Gwen apprenne de ses erreurs. Il avait réussi, car même au milieu de son état mental en spirale, Gwen était restée aussi loin de l'alcool qu'elle le pouvait.

Mais il semblait que Gwen n'était pas la seule à vaciller au bord de la douleur, car George luttait pour ne pas céder à ses propres démons. La vue de cette scène tordit l'estomac de Gwen et ses doigts s'agrippèrent fermement à la rampe d'escalier.

La radio de police de George, posée sur la table près de son bras, brisa le silence en bourdonnant, ce qui poussa le père de Gwen à soupirer et à la prendre. Il cliqua sur un bouton, marmonnant « Capitaine Stacy, j'écoute », avant d'écouter ce que ses collègues avaient à dire.

Gwen n'entendait pas très bien les mots brouillés, mais elle sut distinguer les quelques mots qui comptaient : *Eastside*, *banque* et *Black Cat*.

George acquiesça une fois que son camarade eut fini de parler, cliqua sur le bouton et dit :

— Dites au Capitaine Davis de n'envoyer personne à l'intérieur. Fermez les issues et espérez que tout ira bien, terminé.

Le Capitaine Stacy laissa la radio s'échapper de sa main et poussa un profond soupir avant de regarder la bouteille une fois de plus.

Il était toujours hors service à cause de ses blessures... et Gwen voyait à son ton que le célèbre capitaine de police n'avait absolument aucun espoir que la police de New York soit capable de gérer cette nouvelle escroc. Le père de Gwen, son exemple d'être humain faisant preuve de force et de persévérance, était mort à l'intérieur, et elle commençait seulement à s'en rendre compte.

À ce moment-là, un vainqueur se mit à émerger entre les émotions qui s'affrontaient dans le cœur de Gwen : il s'agissait de ce lien inné entre père et fille. Même s'il ne tenait qu'à un fil... ce fil ne s'était pas encore rompu.

Gwen sentit quelque chose comme une tempête enragée remplir chaque centimètre de son âme alors qu'elle remontait les escaliers, retournant dans sa chambre avant de presser la porte avec son dos. Elle inspira lentement, l'anticipation et un peu de peur nageant dans sa tête alors qu'elle se dirigeait vers une certaine partie du plancher : une partie qui grinçait toujours lorsqu'elle marchait dessus.

En enlevant la planche et le contreplaqué en dessous, les yeux de Gwen tombèrent sur une vision familière : un costume noir et blanc, avec un masque familial posé dessus.

Tout le cerveau de Gwen lui hurlait dessus : elle était stupide, imprudente, tout ça à la fois de vouloir enfiler ce costume et s'en prendre à Black Cat.

Mais son cœur ne criait pas... Tout ce qu'il faisait, c'était lui montrer l'image de son père fixant la bouteille et luttant pour ne pas céder. Et ce sentiment était plus fort que la peur ou l'anxiété qu'elle ressentait à ce moment-là.

*Il est temps de retourner sur le terrain...*

## **CHAPITRE 6 : PAUMÉE II GWEN STACY**

***“Hello, I’ve waited here for you”***

***Everlong, Foo Fighters***

Il ne fallut pas longtemps à Gwen pour arriver sur les lieux du crime. *Eastside*, elle s’en était souvenue lorsque l’agent avait contacté son père un peu plus tôt. Après avoir réparé son costume et l’avoir enfilé pour la première fois depuis plus d’un an, Gwen s’était glissée par la fenêtre de sa chambre et s’était élancée dans les airs. Ses mouvements étaient un peu moins coordonnés parce qu’elle n’avait pas fait ça depuis longtemps, et Gwen ne pouvait pas se laisser glisser et basculer dans l’air avec facilité comme elle le faisait autrefois.

*Pas d’acrobaties... t’essaies de faire un truc, là.*

*Et tu devrais vraiment pas faire ça, pour être honnête.*

Gwen n’osait pas se balancer au ras des rues animées. Pendant tout ce temps, elle tissa des toiles depuis les plus hauts bâtiments de la ville, espérant rester hors de vue. Ghost Spider était toujours une criminelle recherchée, après tout, et Gwen ne voulait vraiment pas s’attirer plus d’ennuis qu’elle ne l’avait déjà prévu.

Alors qu’elle atteignait l’est de la ville, elle entendit une concentration de sirènes de police... Gwen suivit le son et finit par apercevoir une file de voitures de police garées devant une banque. Elle se dirigea vers le plus haut bâtiment à proximité de la banque, et dut s’arrêter net une fois sur le toit.

*D’accord... se dit Gwen en retirant son sac à dos de ses épaules et en le dézipant. C’est l’heure d’utiliser la nouvelle technologie.*

Sa main fouilla dans le sac à dos, sentant plusieurs de ses gadgets qu’elle avait imaginés pendant son séjour à l’université. Gwen ne s’était jamais totalement convaincue de reprendre ce boulot... mais cela n’empêchait pas son esprit de vagabonder parfois.

Enfin, elle sentit ses doigts s’approcher de ce qu’elle cherchait. Gwen sortit un petit appareil métallique qui ressemblait à une rondelle de hockey, puis cliqua sur un bouton situé sur le côté. L’appareil émit un bip et huit petites pattes en sortirent avant qu’elle ne le laisse tomber sur le sol.

Gwen actionna les boutons de l’appareil, faisant ramper son « spider-espion » vers le bord du toit, puis le long du mur jusqu’à ce qu’il soit à portée de voix des agents de la banque voisine. Elle ajusta le volume qui émanait de l’appareil sur son bras, écoutant pour voir si elle pouvait obtenir des informations utiles.

— *Combien de personnes ont réussi à sortir ?*

— *Presque toutes. Il reste un pauvre gars dans le bâtiment.*

— *Tu ne crois pas qu'on devrait y aller pour l'aider ?*

— *Après qu'elle ait mis hors d'état de nuire une unité entière l'autre jour ? Je ne pense pas qu'on serait très utile...*

*Bon, bah voilà des infos dont on avait bien besoin*, se dit Gwen en rappelant le gadget à elle, le regardant monter rapidement le long du mur et ramper jusqu'à elle. Le gadget émit un nouveau bip et les pattes se rétractèrent pour s'éteindre.

*Un otage... et tout le temps qu'il faut pour bosser vu que la police veut pas entrer*, songea Gwen, qui réfléchit à ses options en rangeant le gadget et la télécommande dans son sac, qu'elle remit sur ses épaules avant d'étudier l'extérieur de la banque. Ses yeux se portèrent sur le toit, où elle vit son chemin : la ventilation du toit, toujours aussi fiable.

Regardant vers le bas pour s'assurer qu'aucun des agents ne regardait vers le haut, Gwen plongea du haut de l'immeuble, naviguant vers la banque avant d'effectuer une roulade sur le toit de la banque. Elle se releva d'un bond, épousseta son costume avant de s'avancer pour arracher la grille de la ventilation. Après avoir pris plusieurs inspirations profondes, Gwen se glissa à l'intérieur.

C'était si étrange d'être à nouveau « dehors ». Le fait de porter à nouveau le costume était inconfortable, malgré le fait que Gwen avait spécialement conçu ce dernier pour s'adapter à sa morphologie. Ce sentiment avait été amplifié lorsqu'elle s'était baladée dans la ville pour arriver jusqu'ici... c'était comme si elle se sentait complètement exposée, voulant se couvrir malgré le fait qu'elle était vêtue du costume de la tête aux pieds.

Que feraient les gens s'ils la voyaient ? Pour la grande majorité des habitants de New York, Ghost Spider était une terreur absolue, une criminelle responsable de deux morts lors d'un bal de promo au lycée. Malgré l'urgence de ces pensées, elle mit ces dernières de côté pour l'instant afin de se concentrer sur les bruits de l'immeuble autour d'elle. Finalement, un bruit atteignit ses oreilles... une conversation entre deux personnes.

*Black Cat et l'otage*, en déduisit immédiatement Gwen. Il n'y avait personne d'autre qu'elle dans le bâtiment...

Elle rampa dans la direction de la conversation, commençant lentement à déchiffrer les phrases entre la criminelle et sa dernière victime.

*« S'il vous plaît, laissez-moi partir, je ne peux pas vous aider... »*

*« Oh, mais je pense que tu pourrais m'être très utile, mon chou... »*

« ... *Je ne peux pas ouvrir ce coffre-fort !! C'est contre la politique, je vais perdre mon boulot...* »

« ...*Mmm, je peux rattraper ça. **Crois-moi**, je peux clairement rattraper ça.* »

Le ton aguicheur que Gwen entendait – et qui devait provenir de Black Cat – lui fit froncer les sourcils dans un mélange de confusion et de dégoût. Elle avait affronté beaucoup d'esprits anormaux en combattant le crime, mais les sous-entendus de Black Cat la mettaient intérieurement mal à l'aise.

Bientôt, les deux voix s'éclaircirent. De la lumière jaillit d'une grille vers le haut du conduit et Gwen s'en approcha en rampant. En regardant par les ouvertures, elle vit la personne qu'elle cherchait : une femme blonde platine vêtue d'une tenue noire lisse avec un gilet de cuir à pointes sur les épaules. Sous ses talons se trouvait un homme chauve, portant des lunettes et tremblant d'inconfort et de peur.

— Alors... on est d'accord ? demanda Black Cat au banquier en passant doucement sa botte le long de la poitrine de l'homme.

Le banquier secoua rapidement la tête, fermant les yeux et détournant le regard.

— S'il vous plaît, arrêtez de parler comme ça !! Je... J'ai une petite amie !!

— Oh, nous sommes tous les deux adultes. Ce qu'elle sait pas ne la tuera pas...

Gwen retira tranquillement la grille de la bouche d'aération tandis que Black Cat continuait à jouer avec sa proie, s'amusant visiblement de l'inconfort que ressentait le banquier. Les yeux du banquier dérivèrent vers le haut alors qu'il continuait à s'allonger sur le dos, et s'écarquillèrent lorsqu'il vit nul autre que Ghost Spider dans une ouverture de ventilation au-dessus de lui. Gwen porta rapidement son doigt à ses lèvres pour l'empêcher de parler, puis s'éloigna de l'ouverture lorsque Black Cat leva la tête.

— J'ai besoin que tu fasses attention à *moi*, mon chou, ricana Black Cat, n'ayant pas vu Gwen avant de reporter son attention sur le banquier. Ça peut être la *meilleure* chose qui te soit jamais arrivée... ou... (Elle saisit l'homme par le col, ses yeux se plantant dans les siens d'un air menaçant) ... Vraiment la *pire*.

Mais Black Cat était tellement occupée à faire ouvrir le coffre au banquier qu'elle ne remarqua pas que Gwen descendait doucement de la ventilation, se suspendant à l'envers à un brin de sa toile avant de faire volte-face et d'atterrir sur ses pieds.

*OK... et maintenant ?* se dit Gwen, se sentant soudain mal à l'aise et ne sachant pas comment détourner l'attention de Black Cat du banquier. *Comment tu faisais avant pour commencer ce genre de trucs...?*

— T'es là pour retirer des sous ? demanda Gwen avec l'esprit qu'elle utilisait pour plaisanter avec les criminels avant de les maîtriser. Je crois que t'es censée t'en occuper à la réception... Je peux te mettre en contact avec le service clientèle si t'es perdue !

La nouvelle voix fit tourner rapidement la tête de Black Cat, dont les cheveux passèrent par-dessus ses épaules avant de retomber en place. À l'unisson, les yeux des deux femmes s'écarquillèrent et leurs mâchoires s'ouvrirent. Black Cat était manifestement stupéfaite de voir Ghost Spider, qui n'avait pas été vu depuis plus d'un an... Gwen, quant à elle, était choquée et confuse. Le visage de Black Cat avait simplement un masque fin autour de ses yeux : cela ne faisait pas grand-chose pour masquer son identité, surtout pour quelqu'un qui la connaissait bien.

— C'est *toi !!* déclara Black Cat avec mépris en retirant sa botte du banquier et en se tournant vers Gwen.

*C'est Felicia...* se dit Gwen, ne sachant plus où donner de la tête lorsque la criminelle vêtue de cuir craqua ses poings.

Felicia Hardy secoua la tête d'un air condescendant, ricana et commença à s'avancer vers la justicière.

— J'ai toujours su que tu reviendrais un jour en rampant... siffla-t-elle, ayant perdu son ton doux et séduisant pour le remplacer par un ton bien plus menaçant et froid. Et ce jour n'aurait pas pu venir assez tôt.

Gwen avait oublié qui elle était, où elle était et ce qu'elle faisait. Elle trébucha en arrière en regardant sa vieille amie s'approcher. Felicia avait un regard sinistre et violent, complètement différent de la lumière dure et attachante qu'elle avait auparavant.

— Que... Qu'est-ce que... balbutia Gwen en secouant la tête, confuse. Qu'est-ce qu'il t'est arrivé ?!!

À cet instant, elle n'était plus Ghost Spider : elle était juste Gwen Stacy, tombant sur une vieille amie après si longtemps et ne sachant pas quoi faire d'elle.

Felicia montra les dents et agita les doigts sur ses côtés.

— Qu'est-ce qui m'est arrivé ?? demanda-t-elle alors que ses genoux commençaient à se plier, comme si elle se préparait à bondir. Tu devrais savoir tout ça...

Gwen leva rapidement les poings en position défensive : elle avait déjà eu affaire à des personnes plus fortes que Felicia. Elle devrait pouvoir la maîtriser assez rapidement et obtenir des réponses...

Ce à quoi Gwen n'était pas préparée fut le fait que Felicia s'élança à la vitesse de la lumière, plaquant Gwen avant de mettre la justicière à terre. *Hein ?? Qu...* Les pensées de Gwen

furent interrompues lorsqu'elle sentit Felicia saisir sa jambe et la balancer comme une poupée de chiffon, envoyant Gwen tourner comme un frisbee contre le mur de la banque.

Gwen gémit de douleur, la gravité la tirant hors de la bosse nouvellement faite dans le mur et sur le sol avec un bruit sourd.

*Quand est-ce qu'elle est devenue aussi forte ?? Je croyais être la seule fille de la ville à savoir faire ce genre de trucs...*

Le picotement du sens d'araignée se répandit sur la nuque de Gwen et elle laissa son instinct prendre le dessus en roulant sur le côté, évitant de justesse la botte de Black Cat qui s'écrasait sur sa tête. La semelle de la botte fit craquer le sol carrelé sous la force de Felicia qui essaya d'enfoncer la tête de Gwen, envoyant la panique dans le cœur de la blonde alors qu'elle essayait de se ressaisir.

— Pathétique, ricana Felicia en continuant sa lente avancée alors que Gwen se levait d'un bond, toujours déconcertée par les capacités surhumaines que son ancienne amie semblait posséder maintenant. Tu tombes enfin sur quelqu'un de ton niveau, et t'es juste pas capable de le gérer, provoqua-t-elle, un pied devant l'autre, ses yeux brûlant de rage. J'aurais jamais pensé que te briser comme une brindille serait aussi facile... mais j'accepte.

Felicia bondit à nouveau, mais cette fois, Gwen put esquiver l'attaque, et dut s'empêcher d'attraper Felicia et de la plaquer au sol : tous ces efforts pour faire tomber une braqueuse était soudain beaucoup plus compliqué. Gwen ne pouvait pas se résoudre à blesser Felicia... peu importe ce qu'elle faisait et ce à quoi elle ressemblait maintenant.

— T'es vive, je te l'accorde, commenta Felicia, les deux faisant lentement les cent pas en cercle en se regardant l'une l'autre. T'as rien à dire, Ghost Spider ? J'ai toujours entendu dire que t'étais un vrai moulin à paroles...

— Pourquoi tu fais ça ? demanda Gwen en revenant lentement à la réalité : Felicia ne parlait pas à Gwen Stacy en ce moment, elle pensait qu'elle discutait avec Ghost Spider.

D'une manière ou d'une autre, Felicia s'était lancée dans une vie criminelle et avait acquis des pouvoirs.

— Tu veux savoir quoi : le braquage ou le fait d'essayer de te tuer ? demanda Felicia, le mot *tuer* glaçant le sang de Gwen. Si c'est à propos de « je veux ta mort », la réponse est assez facile. Mais le braquage, c'est un peu plus compliqué, pour être honnête...

Gwen saisit l'occasion de frapper pendant que Felicia faisait son monologue : la blonde bondit en avant, saisit Felicia par les épaules et la plaqua au sol.

— Arrêtons ça...!! cria Gwen, mais Felicia se contenta de sourire en levant l'une de ses mains en arrière.

Les yeux de Gwen s'écarquillèrent lorsque les doigts gantés de Felicia se transformèrent soudainement en griffes allongées, à l'aspect vicieux, et Gwen dut faire un saut en arrière lorsque les griffes de Felicia fendirent l'air, manquant de peu sa gorge.

— Non... tu ne m'arrêteras pas, déclara Felicia en se levant et en pianotant ses griffes contre ses hanches. Avant, je pensais que je pourrais t'atteindre qu'en faisant ce que ce *vieux schnock stupide* voulait que je fasse... mais si je peux t'abattre maintenant ? (Les doigts de Black Cat reprirent leur taille normale : une capacité qui laissa Gwen encore plus stupéfaite.) Tant mieux...

— On peut juste... (Gwen esquiva lorsque Felicia s'élança à nouveau sur elle, roulant sur le côté et atterrissant à quatre pattes)... Prendre un temps mort ? Tu me lâches beaucoup d'infos...

— Un temps mort ?? grogna Black Car en balançant sa botte sur Gwen et faisant faire un saut périlleux à la justicière. T'as donné un temps mort à qui que ce soit à Midtown ?? T'as donné un temps mort à *Peter* ??

*Peter*... se dit Gwen, le souvenir de son ami décédé refroidissant la blonde au plus profond d'elle-même. Soudain, son esprit se remit à penser à cet horrible bal, où elle avait trouvé Felicia en train de pleurer, disant que Peter n'était pas là comme ils l'avaient prévu. Ça avait eu lieu quelques secondes avant que Peter, en tant que lézard, n'attaque et ne plonge Gwen dans le cycle de remords dans lequel elle était enfermée depuis des mois.

Gwen vit enfin la source de l'animosité dans les yeux de Felicia... Felicia avait l'impression que son cavalier de bal avait été transformé en monstre par Ghost Spider, comme les médias le prétendaient, et qu'il avait ensuite été assassiné sans raison. Connaissant la franchise de Felicia et son manque d'hésitation à bousculer les normes de la société, Gwen avait le sentiment que sa vieille amie avait été engloutie par la soif de sang entre-temps.

— Écoute... (Gwen leva les mains en parlant d'un ton suppliant alors que les veines de Black Cat se gonflaient dans son cou.) ... Faut que tu m'écoutes, y a beaucoup de trucs qui...

Felicia ne prit pas la peine de laisser Gwen terminer, et saisit le cou de Gwen, faisant tousser la blonde dont les voies respiratoires étaient coupées. Avec une relative facilité, Felicia fit pivoter son corps et projeta Gwen à travers le mur de la pièce, envoyant la justicière masquée dans les airs et percutant le mur extérieur de la banque avant de rouler sur un tas de débris dans une ruelle.

— Argh... merci pour la discussion, dit Gwen d'une voix rauque en luttant pour se relever alors que la silhouette de Felicia se rapprochait dans le nuage de poussière qui s'échappait du trou dans le mur.

— J'ai trop souffert pour m'asseoir et écouter maintenant... grogna Felicia en émergeant finalement de la poussière et en fixant Gwen. Y a qu'une seule chose que je veux encore... et c'est *t'écraser* comme l'insecte que tu es !!

Gwen continuait de se relever, confuse en regardant Felicia reculer son bras. *Qu'est-ce qu'elle va faire ?* se dit Gwen. *Elle est à six mètres de moi...*

Sans crier gare, le bras de Felicia se mit à bouger, poussant d'épaisses vrilles noires qui s'élançèrent vers l'avant et arrachèrent Gwen de ses pieds.

*Oh. Ça alors !!*

La confusion (et la douleur) de Gwen pour la journée atteignit un nouveau sommet lorsque ces vrilles gluantes la frappèrent contre le sol à plusieurs reprises, tenant Gwen avec une poigne de fer et ne faisant preuve d'aucune pitié alors qu'elle poussait des cris de douleur à chaque fois que son dos touchait le sol. Elle se battait pour enlever les vrilles, mais Gwen n'arrivait pas à les faire bouger. Elles étaient trop fortes : **Felicia** était trop forte.

Black Cat écrasa Gwen au sol une dernière fois avant de laisser les vrilles se retirer lentement de l'héroïne endolorie et disparaître d'une manière ou d'une autre dans sa tenue. La tête de Gwen tournait à la fois sous l'effet du vertige et de la douleur alors qu'elle roulait sur le côté, se sentant totalement dépassée et aplatie par l'assaut incessant de Felicia.

— Je ne sais pas à quoi tu pensais... songa Felicia, ses bottes claquant sur le sol alors qu'elle se dirigeait vers la forme froissée de Gwen. J'ai jamais vu une araignée battre un chat dans un combat, et toi ? (Elle s'accroupit à côté de Gwen, ses doigts se dirigeant vers le masque blanc qui recouvrait le visage de la justicière.) Il reste plus qu'une chose à faire avant que je te brise pour de bon...

Mais avant que Felicia ne puisse arracher le masque, des lumières aveuglantes se dirigèrent vers les deux femmes, obligeant Felicia et Gwen à plisser les yeux et à se protéger le visage.

— *Police de New York !! Mains en l'air !* s'éleva une voix dans un mégaphone.

Gwen avait du mal à voir quoi que ce soit alors que la police braquait des projecteurs sur elles, tandis que tout le groupe de policiers qui se trouvait devant la banque commençait à charger dans la ruelle.

— *Vous feriez mieux de vous préparer à un long séjour en prison, vous deux,* lança l'agent au mégaphone. *Je suis un adepte du 2 pour 1 quand il s'agit d'arrêter le crime...*

— NON !! rugit Felicia, les vrilles commençant à surgir autour de ses deux bras. Vous ne me la volerez pas, **c'est à MOI de la tuer !!**

Gwen s'éloigna faiblement en rampant, entendant le chaos s'installer derrière elle alors que la police se retrouvait soudainement aux prises avec une Black Cat en furie. Elle regarda derrière elle, voyant Felicia attraper des hommes adultes et les jeter comme des jouets, les vrilles puissantes renversant les voitures de police et la protégeant de toutes les balles tirées dans sa direction.

*Qu'est-ce qui se passe ?!!* se dit Gwen en se levant enfin avant de s'élancer dans la ruelle. Heureusement, Felicia était loin d'être aussi calme et concentrée qu'elle l'était auparavant... La simple pensée que la police allait traduire Ghost Spider en justice avant qu'elle ne puisse le faire elle-même avait complètement déconcentré Felicia et fait ressortir la bête qui sommeillait en elle à présent.

Toujours embourbée dans la confusion, Gwen commença à ralentir son rythme, ses poumons lui faisant mal et la douleur enveloppant son corps. Les bruits de la police luttant contre l'attaque de Black Cat avaient disparu depuis longtemps, et Gwen se sentait en sécurité, à l'abri de tout regard indiscret qui...

— *La vache, t'as pris une de ces raclées là-bas !! Ça va ??*

Gwen sursauta sous l'effet de la surprise quand une voix parla juste à côté d'elle, et elle leva les poings en regardant... mais il n'y avait personne.

— *Quoi... qui est là ??* cria-t-elle en regardant frénétiquement autour d'elle.

Son sens d'araignée lui disait que quelqu'un était proche, mais Gwen ne voyait personne.

— *Qu'est-ce que tu racontes ? Je suis là,* répondit la voix en venant exactement du même endroit.

Gwen ne voyait toujours rien.

— *Génial... juste... juste super, grogna Gwen, frustrée. J'ai toujours les flics au cul... Mon ancienne meilleure amie a une super force et des pouvoirs de slime... et maintenant je parle à un vrai fantôme !! JE KIFFE GRAVE ÊTRE PAUMÉE, ÇA SE VOIT PAS ??*

— *Parler à un fantôme ? De quoi tu parles... oh, attends, c'est ma faute !!* dit la voix. *Ça arrive parfois, je n'ai pas encore appris à vraiment contrôler ça...*

Gwen hésita, elle n'en pouvait plus d'essayer de comprendre ce qui se passait. Quelque chose se dessina rapidement devant elle : quelqu'un d'à peine plus grand qu'elle, semblant surgir de nulle part.

— *Désolé pour ça ! Cette invisibilité est une vraie plaie à activer et à désactiver,* dit la personne d'un ton chaleureux et décontracté.

Derrière son masque, les yeux de Gwen furent abasourdis... Ce gars portait un short gris sur un legging sombre ainsi qu'un manteau bouffant. Ses yeux tombèrent sur le simple tee-shirt noir sous le manteau... un symbole rouge ressemblant à une araignée avait été peint à la bombe, continuant à remplir sa tête de questions. Mais les yeux de Gwen se relevèrent sur le visage du nouvel arrivant... il était recouvert d'un masque noir, un masque qui lui rappelait étrangement le sien.

— Hum... Tu peux me donner un nom ? demanda Gwen, la voix haletante et complètement épuisée par le chaos de cette nuit.

L'inconnu rit légèrement, remontant son masque et le retirant de sa tête.

*Non... non, c'est pas possible.*

*Mais si.*

*Comment ?!!*

Comme si la nuit ne pouvait pas devenir plus folle... Gwen se retrouva à fixer les yeux de Miles Morales.

— Appelle-moi ***Spider-Man***, dit Miles en saluant Gwen et en lui tendant une main tandis qu'il rayonnait d'enthousiasme. Je suis tellement excité de te rencontrer enfin, Ghost Spider !!



## **CHAPITRE 7 : PREMIÈRE LEÇON II MILES MORALES**

**“You’ll be left in the dust, unless I stuck by ya”**

**Sunflower, Post Malone, Swae Lee**

Il était là, le moment qu’il attendait depuis des mois. Miles était hors de lui, une partie de lui avait commencé à croire que cela n’arriverait jamais. Et pourtant, il était là.

Il était enfin face à face avec Ghost Spider.

Il ne savait pas s’il avait l’air d’être lisse et suave à l’extérieur, mais ce n’était certainement pas ce que Miles ressentait à l’intérieur : son cœur bourdonnait d’électricité, et il sentait ses genoux trembler un tout petit peu. *Enfin !!* La seule autre personne qui pouvait comprendre ce qu’il était devenu et ce qu’il était censé en faire.

La ruelle restait silencieuse et sombre alors que les deux se faisaient face, Miles arborant toujours un sourire et tendant sa main à Ghost Spider pour qu’il la prenne. Pourtant, le langage corporel de la surhumaine en costume semblait peu enthousiaste. Ou peut-être était-ce de la surprise ? Quoi qu’il en soit, elle ne faisait aucun geste pour lui serrer la main.

— Hum... dit Miles en haussant un sourcil et en se penchant en avant pour tendre sa main un peu plus loin.

La tête de Ghost Spider s’inclina simplement en réponse et elle demanda :

— Quoi ?

— ... Je veux dire... C’est juste... (Miles se racla la gorge.) ... J’ai pensé que tu serais d’accord pour une poignée de main ?

Toujours rien. Ghost Spider se contentait de regarder devant elle d’un air absent, et son masque empêchait Miles de savoir si elle était agacée par lui ou non.

— O... Ok...

La tension gênante était trop forte, et Miles retira sa main, la glissant dans son manteau tout en sentant ses épaules se crispier.

— Alors, euh... comment tu vas ? J’espérais que tu réapparaîtrais bientôt, j’ai vraiment...

— C’est une blague ? demanda brusquement Ghost Spider, ce qui fit rire Miles nerveusement.

— Une blague ? réitère-t-il. Qu’est-ce qui te fait penser que c’est une blague ?

Ce n'était vraiment pas comme ça qu'il avait imaginé cette rencontre dans sa tête. Oui, la poignée de main était peut-être un peu trop optimiste, mais le père de Miles avait toujours décrit Ghost Spider comme une personne bavarde, pleine d'esprit et avec laquelle il était facile de s'entendre. Alors comment cela se faisait-il qu'elle paraissait froide et sans personnalité ?

— Tout le... se mit à s'expliquer Ghost Spider, ses mains s'étendant vers l'extérieur et faisant des gestes vers la tenue de Miles. Je ne peux pas...

— Ouah, ouah, attends... (Miles leva une main.) Ce n'est pas une *blague* ma tenue, d'accord ? J'ai passé beaucoup de temps à peindre ce tee-shirt, tu sais ?

— ... Je ne parlais pas de la tenue...

— Et c'est que le tee-shirt ! Est-ce que t'as la moindre idée du temps que *ce truc*... (Miles brandit son masque devant son compagnon surhumain)... a pris à fabriquer ??

— Je ne parlais pas du... (Ghost Spider fut consternée et laissa sa main glisser sur le devant de son masque en soupirant, exaspérée.) ... Je ne parlais pas de la tenue. J'apprécie le clin d'œil que tu m'as fait avec ton masque...

— Uh-huh.

— Et il a un look globalement décontracté. On peut pas détester ça, non ? ajouta rapidement Ghost Spider, son insistance soudaine à s'expliquer faisant basculer l'expression de Miles dans la confusion. Écoute... (Elle reprit la parole, faisant les cent pas vers la gauche sous le regard de Miles.) ... Je parlais vraiment de tout ce qui s'est passé aujourd'hui : tout a été si fou, et maintenant je suis tombée sur une autre personne avec des pouvoirs voulant m'imiter. C'est beaucoup, quoi...

Alors que Ghost Spider restait en suspens et regardait ses ballerines vert menthe, Miles laissa ses mains glisser dans les poches de son manteau, se sentant un peu moins mal à l'aise avec ce qu'il portait.

— Alors... T'aimes la tenue ?

— Ouais, répondit Ghost Spider, son ton s'éclaircissant un peu. Je, euh... (Elle brandit deux pistolets à doigt, et Miles l'imaginait presque en train de faire un clin d'œil derrière le masque) ... *Je kiffe le style !*

*Houlà.*

— Euh... Ghost Spider ? dit Miles en essayant de contenir sa grimace interne lorsque les pistolets de la super-héroïne se mirent à vaciller.

— Quoi ?

— Redis plus jamais ça, s'il-te-plaît.

— Désolée...

Un soupir quitta les lèvres de Miles alors qu'il voyait les mains de Ghost Spider retomber sur ses flancs, et bientôt son homologue penchait la tête en arrière en marmonnant à quel point c'était une idée stupide de dire ça. Elle finit par croiser à nouveau son regard, avant que ses yeux ne tombent sur le symbole de l'araignée peint à la main sur son tee-shirt.

— Tu peux me dire comment t'as obtenu la capacité de devenir invisible... *Spider-Man* ?

L'utilisation par Ghost Spider du nom que Miles s'était donné avait un ton étrange, comme si elle devait se retenir avant de l'appeler autrement. C'était étrange, mais Miles était plus occupé à répondre à sa question qu'à comprendre pourquoi la justicière était si peu à l'aise en société.

— Oh, j'ai été mordu par une araignée, répondit Miles avec désinvolture, ce qui fit avancer la tête de Ghost Spider en signe de surprise.

— Désolée... répète ?

— Ouais, j'ai été mordu par une araignée il y a quelque temps, reprit Miles en croisant les bras et en s'appuyant sur le mur de la ruelle. Je me suis réveillé le lendemain matin avec un nœud sur la main à cause de la morsure, et j'avais des abdos vraiment stylés...

— Attends, attends, attends... (Ghost Spider secoua ses mains pour faire ralentir Miles, semblant être en pleine concentration.) ... Revient à la partie où t'as été mordu par une araignée pour moi, s'il-te-plaît. Où est-ce que ça s'est passé ?

— Hum... Je crois que c'était à Oscorp, répondit simplement Miles. Je connaissais quelqu'un qui bossait là-bas avant, et il m'avait demandé si je pouvais lui apporter son déjeuner car il était très occupé... quelque part entre le moment où j'ai pu entrer dans le bâtiment et celui où j'ai donné son déjeuner à mon pote, cette araignée m'est montée dessus et m'a mordu.

L'explication semblait assez simple pour Miles, mais Ghost Spider semblait avoir du mal à y réfléchir pour une raison ou une autre.

— Le mec qui bossait à Oscorp, celui pour qui t'as donné le déjeuner... demanda-t-elle, son ton se faisant plus doux alors qu'elle croisait maladroitement les bras sur son ventre. C'était...

— Peter Parker. Ouais

Tout à coup, Miles s'aperçut que cette ruelle était très silencieuse. Le sujet de Peter Parker était déjà sensible pour Miles, qui avait été l'ami de Peter pendant un certain temps avant

sa disparition prématurée. Mais il était d'autant plus délicat qu'il parlait de Peter à la personne accusée de l'avoir assassiné.

Le regard de Miles n'avait pas quitté Ghost Spider, et il voyait que ses pensées étaient accaparées par Peter. Le langage corporel de la justicière communiquait sans le savoir beaucoup de chagrin à Miles : ses épaules étaient affaissées et son menton reposait sur sa poitrine. Elle avait l'air complètement abattue.

— Si t'as connu Peter Parker autrefois... commença à parler Ghost Spider en réussissant faiblement à lever la tête. Alors comment ça se fait que tu sembles pas avoir de problème avec moi ?

*Voilà* une chose dont il ne parlait pas beaucoup. Toutes les conversations autour de Ghost Spider avaient accusé cette dernière d'être responsable de la mort de deux lycéens... mais Miles n'y croyait pas, et il allait lui dire pourquoi.

— Mon, euh... mon père bossait avec toi avant Tu sais, avant... avant que tout ne se passe...

— L'Agent Davis ?

— Ouais ! dit Miles en souriant joyeusement quand Ghost Spider se souvint du nom de son père. Mais il est, euh... il se fait appeler *Capitaine Morales* maintenant, parce que...

— Il a été promu Capitaine ! C'est vrai, je m'en souviens maintenant... Ghost Spider répondit, et Miles secoua la tête.

— Bah, ouais, mais... il voulait changer son nom de famille pour celui de ma mère...

— Comment ça se fait ?

— Bah... Son prénom est Jefferson.

La tête de Ghost Spider s'inclina, confuse face à la courte explication de Miles, mais il put bientôt l'entendre prendre une respiration choquée de compréhension.

— Oh... ouais, c'est... Je ne lui en veux pas. Pourquoi ses parents approuveraient ce nom, maintenant que j'y pense ?

Miles haussa les épaules, un petit rire gêné quittant ses lèvres.

— J'en sais rien, répondit-il avant de se détacher légèrement du mur de la ruelle en continuant d'expliquer pourquoi n'était-il pas d'accord avec la narration qui l'entourait. Mon père parlait toujours de toi avant... du plaisir qu'il avait à arrêter les méchants et du fait que t'étais toujours là pour l'aider quand les choses allaient mal, dit Miles, ayant maintenant toute

l'attention de Ghost Spider pendant qu'il parlait. Et quand l'Incident du Bal de Midtown a été annoncé aux nouvelles ? Il n'y a pas cru. Il n'y croit *toujours* pas.

Ses paroles semblèrent toucher Ghost Spider au plus profond de ses émotions, puisque la justicière croisa timidement les bras une fois de plus.

— Mon père m'a dit qu'il avait vu tous les criminels : les braqueurs, les mythos, les meurtriers, les manipulateurs... et il a juré que tu correspondais pas à ce profil, dit Miles en prenant une profonde inspiration en concluant son court discours. Et je suis d'accord avec lui. Je pense qu'il s'est passé autre chose cette nuit-là, et que les gens ont juste tiré des conclusions hâtives... T'as toujours été une héroïne pour la ville, je ne vais pas croire que t'as tué Peter Parker *ou* Owen Octavius.

Le silence reprit une fois que Miles eut fini de parler. Sa position audacieuse sur l'innocence de Ghost Spider l'avait laissée la tête basse, submergée d'avoir enfin quelqu'un de son côté.

— Qu'est-ce que... (Elle dut s'arrêter, comme si elle essayait de retenir ses larmes.) ... Qu'est-ce que t'attends de moi ? Pourquoi tu m'as suivi jusqu'ici ?

— Je veux dire... c'est pas évident ? demanda Miles en gloussant doucement et en montrant le symbole sur son tee-shirt. *Je veux être comme toi !!*

Il avait pensé que Ghost Spider serait flatté que Miles s'inspire d'elle... Il s'attendait presque à une réponse sincère, et avait réfléchi à la façon de répondre à maintes reprises au cours des mois qu'il avait passés à attendre qu'elle revienne. Mais ce qu'il obtint à la place était différent : la tristesse de Ghost Spider s'intensifia jusqu'à la panique, et son corps sembla se crispier.

— Quoi ? demanda Miles, perdant un peu de son optimisme dans sa voix. T'es pas...

— Tu peux pas faire ça, dit brusquement Ghost Spider et Miles fronça un sourcil en réponse.

— Euh... si je peux, répondit-il sèchement, ce qui fit se transformer les mains de la justicière en poings alors qu'elle les levait avec exaspération.

— Non, tu peux pas !! Tu peux pas...

Elle laissa échapper un grognement frustré, se retournant et lui tournant le dos. Puis l'énergie de la colère sembla s'évacuer d'elle... et elle reprit la même posture qu'un chien errant qui grelotte dans le froid.

— Est-ce que t'as la moindre idée du danger que ça représente ? finit Ghost Spider.

Miles exécuta un pas vers elle, toujours aussi perplexe devant le tourbillon émotionnel de cette mystérieuse personne.

— Oui... mais je trouve que je serais apte à faire ce taf, tu crois pas ? demanda-t-il, s'attirant une moquerie de la part de la femme masquée.

— Devenir invisible est peut-être marrant, mais il y a des cas où ça ne sert à rien, lui dit Ghost Spider. De plus, t'as dit que tu pouvais à peine contrôler ça...

— C'est pas tout ce que je sais faire !! dit rapidement Miles, faisant regarder Ghost Spider par-dessus son épaule. Donne-moi une seconde...

Miles trotta jusqu'au mur de la ruelle, un sourire se dessinant sur son visage tandis qu'il appuyait ses paumes sur la surface froide et dure. Depuis qu'il avait découvert qu'il savait grimper aux murs, c'était devenu l'une de ses activités préférées lorsqu'il était seul. Miles se fraya un chemin jusqu'au mur avec facilité, regardant Ghost Spider, qui semblait au moins un peu plus intriguée maintenant.

— Et ce n'est pas tout, cette morsure d'araignée m'a beaucoup changé... ajouta Miles en se laissant tomber au sol avant de jeter un coup d'œil à la ruelle. Hmm... (Il repéra une grande benne à ordures et s'en approcha en trotinant.) ... Tiens, mate ça...

Miles souleva la benne avec facilité et la tendit à Ghost Spider, tout en rayonnant de fierté.

— Ta-da !! dit-il triomphalement avant de faire tourner la benne sur sa main comme un ballon de basket, ce qui provoqua un cri de chat caricatural en provenance de la benne.

Miles poussa un cri de surprise et lâcha le gros objet.

La benne s'écrasa sur le devant. Un petit chat s'échappa alors de la benne en courant dans l'obscurité de la ruelle.

— Eh bah, dit Ghost Spider d'un air amusé en levant les yeux vers Miles. Je suis sûre que la PETA va s'en prendre à toi pour ça, commenta-t-elle et Miles roula des yeux avec un sourire de dépit sur son visage.

— Ça te dit de voir un autre pouvoir ?

— Vas-y.

Miles prit une profonde inspiration et se déplaça à nouveau devant la benne à ordures. Il rebondit sur ses orteils, leva lentement les mains et agita les doigts. Son visage se contorsionna alors qu'il se concentrait pour invoquer cette nouvelle énergie en lui et Miles sentit le crépitement de l'électricité entre le bout de ses doigts.

Le masque de Ghost Spider regardait ses mains, elle était visiblement stupéfaite par ce spectacle. Miles lui adressa un sourire, puis un clin d'œil.

— Téma...

Il plaqua ses mains sur la benne métallique... mais elles ne produisirent qu'un bourdonnement décevant tandis que quelques étincelles inoffensives jaillissaient du bout de ses doigts.

L'échec amena Ghost Spider à éclater de rire et elle se couvrit la bouche tandis que Miles était en train de grommeler, humilié.

— C'est... Normalement c'est beaucoup plus cool, promis...

— Oh, je parie que oui, la taquina Ghost Spider en reprenant son souffle et en plaçant ses mains sur ses hanches tandis que Miles se levait pour lui faire face à nouveau.

— Alors maintenant tu sais que je suis pas juste un random qui veut combattre le crime, dit Miles, avant de marquer une pause. Enfin, si... mais... mais j'ai les outils pour le faire ! clarifia-t-il en mettant ses mains l'une contre l'autre et en faisant un geste de supplication. S'il-te-plaît... Ça fait tellement longtemps que je veux trouver un moyen de m'améliorer dans tout ça... Avant, je pensais que c'était la plus grande des douleurs...

— Une douleur ? grogna Ghost Spider en riant. Tu te plaignais des super-pouvoirs ?

— Ouais !! affirma Miles d'un ton catégorique. Ces pouvoirs m'ont coûté une cavalière au bal !!

Miles laissa échapper un soupir et glissa ses mains dans les poches de son manteau, regardant ses chaussures tandis que Ghost Spider restait silencieux.

— L'araignée m'a mordue juste avant le bal ... Y avait cette fille que j'avais rencontrée et elle était... (Lentement mais sûrement, son esprit se remémora le visage de Gwen Stacy, ce qui le fit rigoler doucement alors qu'il se retrouvait dans les moments heureux qu'il avait passés avec elle.) ... Elle était, genre, la plus mignonne des ringardes imaginable... tous ceux qui la connaissent pas pensaient juste qu'elle n'était qu'une intello fouineuse, mais en vérité, elle était passionnée par beaucoup de trucs, songea Miles en levant les yeux pour regarder le masque sans expression de Ghost Spider. Y a pas beaucoup de gens comme elle dans le monde.

Ghost Spider semblait touchée par la sincérité de Miles. Ou peut-être qu'elle s'en fichait. Avec ce masque, il était difficile pour Miles de savoir ce qu'il en était...

— J'étais encore en train de comprendre tout ça : j'avais des mains collant à toutes les surfaces, je devenais invisible au pif, et... et le truc de l'électricité... (Miles secoua la tête, le cœur serré par le souvenir d'une opportunité qu'il n'avait pas su saisir.) ... Je me suis dit que

tous ces problèmes ruinaient sans doute le bal de cette fille si on y allait ensemble. Je veux dire... imagine danser un slow avec un mec et qu'il puisse pas enlever ses mains de toi.

— C'est... c'est...

Ghost Spider essaya de trouver une réponse appropriée, mais elle n'y parvint pas. Miles ne voyait pas ses yeux derrière le masque mais une partie de lui aimait croire qu'ils étaient remplis d'empathie, d'autant plus qu'elle avait probablement vécu quelque chose de similaire.

— Un jour à l'école, la fille m'a demandé d'aller au bal avec elle... et j'ai dû lui dire non, dit doucement Miles en fermant les yeux et en inspirant profondément alors qu'il se souvenait de l'excitation se transformant en chagrin d'amour dans les yeux magnifiques de Gwen Stacy alors qu'il refusait son invitation. Elle ne m'a plus jamais parlé... et je ne peux pas vraiment lui en vouloir.

*Argh, je déteste devoir revivre ça,* se dit Miles. Ses yeux restèrent fermés jusqu'à entendre un bruit de pas et les ouvrir : Ghost Spider avait fait quelques pas dans sa direction.

— Alors... Tu veux essayer de protéger New York ? demanda-t-elle et Miles acquiesça rapidement.

Les doigts de Ghost Spider se mirent à pianoter sur sa hanche tandis qu'elle réfléchissait quelques instants.

— T'as pas... Je sais pas... la fac ?

— Nan, pas cette année. J'ai décidé de bosser à temps partiel pendant un an avant d'essayer de trouver des études, répondit Miles. Et puis, même si c'était le cas... Je sais que tu fais sans doute tout ça tout en continuant à combattre le crime, non ?

Un doux juron quitta les lèvres de Ghost Spider, comme si elle avait espéré qu'il n'aurait pas pensé à cette réponse.

— Je suis revenue que cette fois...

— Ce sera pas que cette fois, répliqua Miles en secouant la tête. J'ai entendu parler de ces braquages de Black Cat aux infos, alors j'ai décidé de me rendre invisible et de suivre la voiture de police de mon père quand il a été appelé pour s'occuper de ça... et j'ai vu à quel point elle était difficile à battre. (Il fit une pause, sourit et mit deux pouces sur son visage.) Heureusement pour toi, c'est là que je peux t'aider. Si tu m'entraînes.

Sa présentation de la situation amena Ghost Spider à pencher la tête en arrière et il entendit un soupir quitter ses lèvres. *Je suis en train de la convaincre !!*

— Et quand les flics commenceront à être après toi, toi aussi ? demanda-t-elle. Ils sont tous après moi... et ils voudront sans doute t'arrêter toi aussi s'ils découvrent qu'on bossent ensemble.

— Hum... (Miles essaya de penser à quelque chose mais il n'arrivait pas à trouver une réponse immédiate.) ... Pas faux.

Il se pinça les lèvres et essaya de trouver une raison suffisante pour invalider la dernière excuse de Ghost Spider.

— Si... (Miles reprit la parole et obligea la jeune femme à le regarder à nouveau.) ... Si t'es vraiment innocente... et je sais que tu l'es... alors il doit y avoir des preuves quelque part. Les journalistes ont dit qu'ils n'avaient pas trouvé la vidéosurveillance de ce qui s'est passé au bal... C'est peut-être quelqu'un qui l'a, suggéra-t-il. Peut-être que quelqu'un planque les images exprès...

— *Et ?* interrogea Ghost Spider.

— ... Et peut-être que je peux t'aider à trouver les images si tu m'entraînes, finit Miles. Comme ça, on blanchira ton nom et on gardera la ville en sécurité sans avoir les flics à nos trousses.

Cela semblait faire l'affaire. Ghost Spider grogna, frustrée. Elle n'aimait toujours pas cette idée... mais elle n'avait officiellement plus d'excuses. Elle pencha la tête vers l'arrière, puis un « *Bon, d'accord* » à contrecœur quitta ses lèvres.

— Oh, yeah !! Let's GO !! s'exclama Miles en tapant dans ses mains et en faisant une petite danse de joie. Ça va être...

— Première leçon : tu gardes le masque, l'interrompit Ghost Spider en tirant une toile vers la poche de son manteau avant d'arracher le masque de Miles.

Le tissu vola dans ses mains et elle le lança au visage de Miles. Miles tâtonna en essayant de l'attraper, mais il tint bon pendant qu'elle continuait à parler.

— Règle numéro un : ne montre jamais, *jamais* ton vrai visage à qui que ce soit.

— Sans déconner !! Même pas avec toi ?? argumenta Miles et Ghost Spider acquiesça.

— Même pas avec moi. Les identités secrètes sont secrètes pour une bonne raison.

Les yeux de Miles se plissèrent un instant, puis il poussa un soupir de désaccord et leva la tête vers sa collègue justicière.

— Tu sais que je ne dirais à personne qui tu es si tu me montrais ton visage, hein ?

— Non, je sais pas, en fait.

— Vraiment ? Tu vas vraiment être comme ça ?!! s'exclama Miles, ne comprenant pas pourquoi Ghost Spider était si méfiante. C'est vraiment pas si ouf que ça !! Promis, je le dirai à personne, insista-t-il en regardant Ghost Spider secouer la tête et partir.

Miles se mit à la suivre et lui demanda :

— Pourquoi est-ce que tu ne lâches pas ton masque devant moi ??

— *Parce que je suis la règle numéro un !!* répondit Ghost Spider en criant.

Elle tira ensuite une toile avant de s'arracher du sol et de se balancer dans le ciel nocturne.

*Purée, elle est trop cool... se dit Miles en regardant son propre masque. Je me demande si elle me laissera un jour avoir des lanceurs de toile comme les siens...*

## **CHAPITRE 8 : PAS DE RETOUR II GWEN STACY**

***“This is a call to all my past resignations”***

***This is a Call, Foo Fighters***

### ***ELLE EST DE RETOUR !!***

Les mots étaient presque partout où Gwen regardait : chaque téléphone faisant défiler les réseaux sociaux, chaque pile de journaux sur les tables qu'elle croisait, et même sortant de la bouche de ses camarades étudiants en chimie alors qu'ils discutaient dans la salle d'étude. Elle n'aurait pas été surprise que les mots défilent sur l'écran de Times Square à ce rythme.

Tout le monde ne parlait que du retour de Ghost Spider.

Elle avait déjà vu les images, des images de la vidéosurveillance des banques ainsi que de brèves images prises par la police lorsqu'elle avait tenté d'appréhender Ghost Spider et Felicia. Tous les new-yorkais avaient vu les images montrant une jeune femme vêtue d'un costume noir et blanc familier. Et pour la plupart, ils étaient tous terrifiés.

*« Pourquoi elle est revenue ? »*

*« Vous croyez qu'elle est de mèche avec Black Cat ? »*

*« J'ai hâte d'entendre ce que J. Jonah Jameson a à dire là-dessus !! »*

*« Vous croyez que la police de New York peut nous protéger d'elle ? »*

Même si personne ne lui prêtait attention, le fait que tout le monde parlait d'elle sans le savoir donnait à Gwen l'impression que tous les regards étaient braqués sur elle avec une intention furieuse. Elle serra un peu plus ses bras contre sa taille, voyant enfin la porte ouverte pour le cours d'aujourd'hui, le laboratoire de chimie.

*Argh.* C'était le seul bruit qui traversait la tête de Gwen en ce moment : *Argh.*

Comme si ce n'était pas assez d'avoir la police à ses trousses, d'avoir découvert que sa vieille amie était une criminelle surpuissante, et d'avoir stupidement accepté d'entraîner quelqu'un pour qui elle avait un faible, elle devait maintenant endurer une heure du style d'enseignement à la terre brûlée du professeur Donnelly...

Gwen se dirigea vers la salle de classe, se glissant immédiatement dans l'une des chaises au bout d'une rangée. Ses yeux parcoururent la salle sans but précis, observant toutes les pièces d'équipement de laboratoire que la classe allait utiliser. Il s'agissait du genre de scènes que Gwen espérait voir lorsqu'elle avait décidé de faire carrière dans la science... mais bien sûr, avec tout

ce qui s'était passé à la fin de sa seconde, ces paysages fascinants ne lui semblaient plus qu'un mauvais souvenir.

Une rafale de pas bruyants amena tous les étudiants à lever la tête, et leur rythme cardiaque s'accéléra sous l'effet de la peur, alors que le professeur Donnelly se rendait à son bureau, au premier rang de la salle. Les doigts de Gwen se serrèrent anxieusement en poings tandis qu'elle regardait la professeure feuilleter un dossier sur son bureau, marmonnant rapidement et avec colère en regardant les devoirs de la semaine dernière. *Ce serait pas si mal si elle n'avait pas une coupe de cheveux de connasse...* pensa Gwen, ses yeux se posant sur la coiffure courte que portait le professeur.

Tandis que le professeur Donnelly s'apprêtait à déchiqueter l'ego de ses étudiants, les pensées de Gwen commencèrent à dériver du présent vers le passé... plus précisément vers une déclaration que Miles avait faite pour expliquer pourquoi il poursuivait un style de vie de justicier.

*« Je veux être comme toi !! »*

Les mots résonnaient sans cesse dans le cerveau de Gwen, s'harmonisant parfois avec les derniers mots de Peter Parker qui s'étouffait dans son propre sang : *« ... Je voulais juste être comme toi ».*

Un frisson envahit la peau de Gwen, accompagné de chair de poule et d'un léger bourdonnement dans les oreilles. Elle voyait encore le grand sourire jovial sur le visage stupide, ridicule et **magnifique** de Miles, et savait qu'il n'avait absolument aucune idée de ce qu'il demandait.

*Et t'as promis de l'entraîner,* se réprimanda Gwen. *Autant signer son acte de décès, Stacy.*

Mais ce n'était pas tout à fait comme ce qui était arrivé à Peter... Peter s'était administré un sérum qui l'avait transformé en un monstre sans cervelle, déterminé à se venger de ses harceleurs. Les sensations glaciales commençaient à s'estomper tandis que Gwen s'attardait sur les différences entre les deux situations, son seul espoir d'une meilleure issue malgré les déclarations effroyablement similaires des deux individus.

*Si tu ne l'entraîne pas...* se mit à argumenter une autre partie du cerveau de Gwen. *Alors il ira dehors tout seul et se fera tuer. C'est la meilleure façon de le protéger.*

Toutes ces réflexions firent réfléchir Gwen un instant : pourquoi se souciait-elle tant de ce qui arrivait à Miles ? Ce bref moment de lucidité lui fit froncer les sourcils, et les lèvres de Gwen se serrèrent. Bien sûr, c'était quelqu'un de bien, mais il l'avait blessée en refusant sa proposition d'aller ensemble au bal...

*Il avait une bonne raison de le faire !!* s'exprima à nouveau l'esprit de Gwen. *Tu le sais bien maintenant ! Et ce n'était même pas pour lui, il pensait qu'à toi...*

— Ceci... résonna le ton tranchant du professeur Donnelly, qui coupa court à la dernière crise de conflit intérieur de Gwen et amena la blonde à lever la tête. Ce rapport de laboratoire est une vraie CATASTROPHE !!

Le rythme cardiaque de Gwen s'accéléra immédiatement, et la crainte d'être la cible des critiques du professeur Donnelly aujourd'hui lui glaça le sang. Mais non, heureusement pour Gwen, quelqu'un d'autre allait être l'agneau sacrifié pour apaiser ce qui faisait du professeur Donnelly une personne si misérable.

— Qui a écrit ça... Tinnifer Jones ?!! cria le professeur Donnelly avant de se moquer immédiatement du nom. C'est quoi ce nom absurde ? Vos parents étaient-ils sous méthamphétamines quand ils vous ont appelé...

— Euh... Professeur Donnelly... bégaya de peur une fille au premier rang que Gwen supposait être Tinnifer. Mon nom... est un mélange entre, hum... Jennifer et... T... T... Tiffany...

— Eh bien, je changerais de nom si j'étais vous, rétorqua le professeur Donnelly. Et après avoir changé de nom, je gagnerais du temps et de l'argent et j'abandonnerais ce programme !! ajouta-t-elle en claquant furieusement les papiers sur sa table. Il n'y avait pas de date en haut de ce papier, vous voyez ?? Vous voyez ça, tout le monde ??

Le professeur Donnelly brandit le papier et pointa du doigt la partie supérieure. Bien sûr, personne ne voyait quoi que ce soit à cette distance.

— Et puis ces réponses aux questions de notre rapport... seulement une phrase pour la première question, à peine une phrase complète pour la troisième...

— Je... je pensais que... déglutit nerveusement Tinnifer. Je pensais que les questions ne demandaient pas plus de détails...

— Et moi, je pensais que tous mes élèves n'avaient pas besoin de plus de neurones, mais me voilà !! soupira le professeur Donnelly, déçue.

Elle prit un autre rapport de laboratoire, son regard furieux balayant la salle.

— Maintenant, où est Jeremy ?!! Jeremy, je sais que c'est votre écriture !! Quel genre d'idiot est trop désolé pour mettre son propre nom en haut de la feuille ?!!

— *Je déteste cet endroit*, grommela Gwen entre ses dents et commençant à s'enfoncer dans sa chaise, souhaitant que ce cours se termine rapidement.

---

Ce soir-là, Gwen était dans une situation bien plus confortable : assise devant son pc, elle remplissait quelques formulaires pour Dr Octavius avant de s'arrêter pour la journée. Elle termina le formulaire en cours avant de cliquer sur « imprimer » et de préparer une chemise en papier alors que l'imprimante toute proche se mettait à vrombir et à cliquer. *Quelle douce mélodie*, se dit-elle en souriant, fermant son pc avant d'aller vers l'imprimante et de récupérer tous les formulaires d'aujourd'hui. Gwen s'assura que tout était en ordre avant de les glisser dans la chemise et de se diriger vers l'un des laboratoires de l'arrière-boutique.

En ouvrant la porte, Gwen remarqua immédiatement que son patron était appuyé contre une table de travail sur laquelle se trouvaient des machines. Dr Octavius était en pleine conversation, son portable à l'oreille, alors qu'il passait en revue des informations avec une tierce personne inconnue.

— Oui, absolument... la cargaison arrive à 19 heures ce soir, j'ai besoin que vous... (Le regard de l'adulte s'écarquilla en remarquant sa stagiaire et Gwen lui fit signe tout en articulant silencieusement un « *Désolée !* ».) ... En fait... puis-je vous rappeler ? Quelque chose d'important vient d'arriver, parla Dr Octavius dans son portable, reconnaissant Gwen avec un sourire et un hochement de tête.

La personne à l'autre bout du fil donna son accord et le scientifique acquiesça :

— Formidable, merci.

Dr Octavius mit fin à l'appel avant de glisser l'appareil rectangulaire dans la poche de son manteau.

— C'était pas important, non ? demanda nerveusement Gwen, mais son patron secoua la tête.

— C'est loin d'être aussi important que ce que je voulais vous montrer... dit Dr Octavius avec un sourire complice sur le visage en se déplaçant sur le côté, révélant son dernier projet sur sa table de travail.

Il s'agissait d'un dôme surmonté d'un ensemble de fils et d'autres petits équipements.

— Oh, c'est un... se mit à parler Gwen, qui resta cependant en suspens en essayant de deviner ce qu'était cette chose. Un... hum... continua-t-elle de bafouiller, l'absence de réponse faisant sourire encore plus Dr Octavius. OK, j'abandonne. C'est quoi ce truc ??

— C'est un prototype de transmetteur neuronal, expliqua Dr Octavius, qui tendit l'appareil pour que Gwen puisse mieux le voir.

La blonde acquiesça lentement, ne sachant toujours pas où son patron voulait en venir :

— Un transmetteur neuronal pour...?

— Pour le stabilisateur au tritium que vous avez dessiné ! dit-il en souriant largement avant de se diriger vers un autre appareil, celui-ci recouvert d'un tissu blanc.

Dr Octavius enleva le tissu d'une manière grandiose, révélant un prototype grossier de l'appareil à quatre bras que Gwen avait mis au point pour la société. Il était posé sur un support, les quatre bras s'étirant vers l'extérieur et ayant des structures en forme de griffes à leurs extrémités. C'était si étrange de voir l'un des plus grands projets de Gwen prendre vie de cette manière. Mais elle ne savait toujours pas pourquoi un transmetteur neuronal était nécessaire.

— Je... je crois que je suis paumée, confia Gwen, ses mains glissant dans les poches de sa blouse blanche et regardant Dr Octavius. J'avais mentionné qu'on devrait utiliser un système d'IA pour faire fonctionner ce truc, et...

— Les systèmes d'IA ont besoin d'être *formés*, Mademoiselle Stacy, dit Dr Octavius, son regard se portant sur l'appareil stabilisateur. Quel meilleur moyen d'entraîner le système qu'avec un esprit humain qui comprend la tâche à accomplir ?

C'était comme si une ampoule s'était allumée dans la tête de Gwen : le transmetteur neuronal allait relayer les impulsions du cerveau au stabilisateur, contrôlant et enseignant le système d'IA jusqu'à ce qu'il ait acquis suffisamment d'informations pour fonctionner correctement par lui-même.

— C'est du génie !! remarqua Gwen, l'extraordinaire intellect de son patron la faisant rayonner d'excitation.

Dr Octavius rit doucement en haussant les épaules et en regardant sa stagiaire.

— Vous savez Gwen, je me disais... c'est un produit de votre intelligence, après tout... (Dr Octavius fit un pas vers Gwen et lui tendit le transmetteur neuronal.) ... Je me suis dit que vous devriez être la première personne à le tester.

*Oh. Mon. DIEU !!!*

Gwen avait du mal à se retenir de sautiller d'excitation : maintenant, *voici* ce dont elle rêvait lorsqu'elle voulait poursuivre une carrière scientifique. Octavius Industries étaient le seul endroit où Gwen se sentait bien, malgré toute la misère de sa vie, et cela semblait aller de mieux en mieux.

— Oui, s'il vous plaît !! C'est...

L'excitation dans le ton de Gwen amena Dr Octavius à ricaner et la phrase de la blonde s'interrompit. Gwen se racla la gorge, essayant de garder un semblant de professionnalisme en baissant le volume de sa voix.

— ... Ça me conviendrait, merci.

Dr Octavius rit devant la soudaine modestie de Gwen.

— J'ai pensé que vous seriez ouverte à la suggestion, lui dit-il en lui tendant le prototype de transmetteur neuronal. J'espère pouvoir un jour condenser ce système complexe dans une puce électronique... mais ceci va devoir faire l'affaire pour l'instant.

Gwen ajusta le lourd bonnet sur sa tête, resserrant la sangle de tissu autour de son menton avant de se diriger vers le stabilisateur. Elle prit une grande inspiration au moment où Dr Octavius actionna quelques interrupteurs sur le stabilisateur, puis s'approcha de Gwen pour mettre le transmetteur en marche. Dès que Gwen entendit un léger bip provenant du capuchon métallique sur sa tête, les quatre bras du stabilisateur commencèrent à s'activer, dérivant sans but tandis que Gwen sentait son cœur s'emballer.

— Est-ce que...

— Il capte une partie de votre activité cérébrale, oui, confirma Dr Octavius. Essayez de penser à bouger les bras d'une certaine façon...

Suivant son conseil, Gwen se concentra sur le prototype du stabilisateur, imaginant les bras se déplacer vers sa gauche. Alors qu'elle fronçait les sourcils, elle put voir les bras commencer à se déplacer très légèrement dans cette direction, ce qui fit se couvrir la bouche de la blonde et rire de joie :

— *Ça marche !!*

Mais son manque de concentration amena les bras à revenir leur position initiale, suspendus dans les airs et dérivant sans but.

— Bon bah, ça... ça a marché... clarifia Gwen en regardant Dr Octavius. Je suppose qu'il faut se concentrer sans arrêt comme c'est le cas actuellement ?

— En effet, acquiesça le scientifique en appuyant sur un interrupteur de son transmetteur neuronal.

Immédiatement, les quatre bras du stabilisateur arrêtaient de bouger, tombant vers le sol et ne captant plus les ondes cérébrales de Gwen.

— Des améliorations sont encore nécessaires... mais je dirais que c'est un pas dans la bonne direction, n'est-ce pas ?

Dr Octavius s'approcha de Gwen et l'aida à retirer le transmetteur neuronal de sa tête.

Gwen secoua la tête, perplexe et répondit :

— Plus qu'un pas... Je dirais même un énorme saut dans la bonne direction.

Son supérieur rit en posant l'émetteur neuronal sur la table de travail et en regardant le dossier que Gwen tenait toujours :

— Est-ce pour moi...?

— Oh !! C'est vrai, désolée... (Gwen se précipita vers lui et lui tendit le dossier.) ... J'avais totalement oublié ça. Merci de me les avoir signalés.

— Trop distraite par une avancée amusante dans le domaine de la production d'énergie ? la taquina Dr Octavius en prenant le dossier et Gwen acquiesça.

— Eh bien, je suppose que vous avez des choses sur lesquelles travailler, dit-il en faisant un signe à Gwen tandis que son autre main restait sur la table de travail. Prenez soin de vous, Mademoiselle Stacy.

La gentillesse de sa voix rappelait tellement celle de son fils, les similitudes de ton ramenant quelques souvenirs d'Owen Octavius au premier plan de la tête de Gwen qui acquiesça. Soupirant doucement, elle repoussa ces souvenirs pour le moment afin de ne pas pleurer devant son patron.

— Vous inquiétez pas, monsieur, répondit Gwen en se tournant vers la porte avant de sortir rapidement du bâtiment.

Malgré tout ce qu'elle avait déjà fait, la journée n'était pas encore terminée...

---

Perchée au sommet d'un des plus petits immeubles de New York, Gwen Stacy fit de son mieux pour rester discrète. Une fois de plus vêtue de son body noir et blanc, la jeune femme regardait par-dessus le bord de l'immeuble et étudiait les gens qui entraient et sortaient du quartier général de la police de New York.

La vue d'un agent, le Capitaine Stacy, resserra les doigts de la blonde sur le rebord de l'immeuble, la vue de son père provoquant des vagues d'émotions qu'elle n'arrivait pas à définir. Mais ce n'était pas le Capitaine Stacy que Gwen était venue chercher ici...

Elle détourna les yeux de son père, reportant son attention sur l'entrée du bâtiment. Et elle ne s'y prit pas trop tôt, car, tenant la porte ouverte en riant du commentaire d'un ami, se trouvait l'Agent Dav... *Morales*. *L'Agent Morales*, se corrigea Gwen. Il allait falloir du temps pour s'habituer à appeler l'un des agents qu'elle connaissait par un autre nom.

Du haut de l'immeuble, Gwen imita lentement les mouvements de l'Agent Morales, qui se dirigeait vers le pâté de maisons suivant. Son cœur se réchauffa lorsque le sympathique

police salua les gens qui le reconnaissaient, s'arrêtant parfois pour donner une poignée de main ou un check aux civils qui lui étaient plus familiers. Quel bon gars...

Lorsque l'Agent Morales arriva au passage piéton, Gwen tira une toile sur le bâtiment devant lequel il passait, se hissant dans les airs et espérant que personne ne regardait en l'air alors qu'elle continuait à le suivre. Elle entendait déjà dans sa tête le prochain discours de J. Jonah Jameson si quelqu'un appelait pour dire que la « meurtrière recherchée Ghost Spider faisait du stalking » à un agent de police.

*Bah... techniquement, c'est pas du stalking si on le suit pour atteindre quelqu'un d'autre... se dit Gwen en atterrissant sur le bâtiment opposé. Pas vrai ?*

Elle répéta ce processus pendant une quinzaine de minutes alors que l'Agent Morales la conduisait à un immeuble d'habitation. Gwen l'observa depuis l'immeuble voisin et soupira en scrutant les dizaines de fenêtres, chacune pouvant appartenir à l'appartement de Morales.

— OK... souffla-t-elle tandis que sa vision dérivait d'une fenêtre à l'autre. Lequel ça pourrait être ?

En parcourant des yeux la rangée supérieure de fenêtres, Gwen aperçut quelqu'un qui s'appuyait sur une chaise, un garçon d'un âge universitaire à la peau sombre et aux cheveux courts et bouclés.

*Trouvé.*

Un mouvement de poignet rapide plus tard, Gwen atterrit sur le côté de l'appartement. Elle rampa le long du mur de briques jusqu'à la fenêtre de Miles, jetant un coup d'œil à l'intérieur pour voir le jeune homme parler à quelqu'un au téléphone. Ses paroles étaient étouffées par la vitre qui les séparait, mais Gwen distinguait les mots « *fun* », « *rendre visite* » et « *oncle* ». Elle pencha la tête, curieuse, lorsque Miles s'arrêta pour laisser parler son interlocuteur, puis éclata de rire en réponse.

En observant cette conversation, Gwen ressentit une sensation de picotement... pas celle qu'elle ressentait sur sa nuque lorsque le danger était proche, mais celle qui s'agitait dans sa poitrine et s'étendait lentement vers l'extérieur. Miles était si... *touchant*. Le mélange de ses fossettes, de son sourire effronté et de ses yeux marron foncé et profonds faisait tourner le cerveau de Gwen en bourrique : c'était peut-être la seule personne qu'elle connaissait qui avait l'air de ne pas pouvoir faire de mal.

*Mais il a bien fait du mal, lui rappelèrent les pensées de Gwen. Tu te souviens pas d'avoir pleuré à chaudes larmes après qu'il ait refusé son invitation au bal ?*

Malgré les images vivantes de ce moment qui continuaient à se rejouer dans son cerveau jusqu'à ce jour, Gwen avait de plus en plus de mal à nourrir de l'amertume à l'égard de Miles :

même quand cela avait eu lieu, elle n'avait pas pu se résoudre à le haïr. Maintenant, elle avait pu entendre sa version de l'histoire sans que Miles ne sache que c'était elle... et penser à la façon dont il parlait d'elle d'une manière si rayonnante, si émerveillée, faisait faire des pirouettes au ventre de Gwen.

*Il... Il me kiffait vraiment, se dit-elle en regardant Miles continuer à parler au téléphone. Et il me kiffait de la bonne façon...*

Gwen était tellement prise dans le tourbillon de ses émotions qu'elle continuait à regarder fixement par la fenêtre... Une position qui poussa Miles à pousser un cri de surprise et à jeter son portable en l'air lorsqu'il la vit.

— Oh mon Dieu, désolée !! s'exclama Gwen, sans se rendre compte que Miles ne l'entendait sans doute pas à travers la vitre.

Elle s'excusa en levant les mains et le moment qui avait été doux se transforma en pure gêne lorsque Miles ramassa son portable.

— Quoi ? Désolé, je, hum... viens de voir un truc derrière ma fenêtre...

Gwen entendit des pas rapides se rapprocher de la chambre de Miles, et elle se détourna rapidement de la fenêtre, pressant son corps contre le mur auquel elle était collée lorsqu'elle entendit quelqu'un faire irruption dans la chambre de Miles.

— *Qu'est-ce qui se passe ?*

— *R... Rien !! Y avait juste un, hum... un oiseau qui a heurté la fenêtre...*

— *Un oiseau ? Un oiseau t'a fait crier comme ton cousin de quatre ans...*

— *... N... Non ! Enfin, si !! Oui, c'était un gros oiseau, je pense que ça devait être un... un aigle ou un truc comme ça.*

— *Me doy cuenta cuando estás mintiendo, mijo...*

Gwen ne sut suivre davantage, car la conversation entre Miles et sa mère (supposa Gwen) passa à l'espagnol, mais elle écouta quand même, surprise que Miles soit bilingue. Plus elle y pensait, plus cela paraissait logique au vu de son nom de famille.

Au bout de quelques minutes, Gwen entendit la porte se refermer et elle pencha la tête pour regarder par la fenêtre. Miles remarqua que l'ombre de sa tenue à capuche tombait sur le sol et il s'approcha de la fenêtre avant de l'ouvrir.

— T'aurais pas pu trouver un moyen moins flippant de débarquer ?

— C'est pas comme si j'avais pu me présenter à la porte d'entrée, rétorqua Gwen. Ça aurait pu causer des problèmes, avec toute cette histoire de « recherchée pour double homicide ».

— Bon, d'accord, grommela Miles en reculant pour permettre à Gwen de passer en rampant.

Elle franchit la fenêtre avec agilité, posant ses pieds sur le sol d'un pas aussi léger qu'une plume. Miles regarda sa porte, apparemment inquiet à l'idée que quelqu'un puisse entrer lors de cette première séance d'entraînement.

— Tu crois que tu pourrais faire moins de bruit ? Si mes parents savaient que je laisse entrer une fille ici, ils me tueraient...

— T'as pas, genre... dix-neuf ans ? l'interrompit Gwen et Miles fronça les sourcils.

— À ton avis, ça a de l'importance quand tes parents te laissent vivre chez eux pendant ton année sabbatique à la fac ?

— Pas faux...

Miles acquiesça pour renforcer son point de vue, puis s'assit sur son lit en soupirant :

— Alors... avec cette histoire d'entraînement, tu crois que tu pourrais m'aider à comprendre comment contrôler...

— Attends, calmos, l'interrompit Gwen en levant les mains. Je comprends que tu veuilles être un peu moins « transparent », si tu vois ce que je veux dire...

Son jeu de mots fut accueilli par un grognement déçu et un air consterné de la part de Miles.

— ... Mais avant même de chercher à savoir comment gérer ces pouvoirs que t'as et pas moi, faut qu'on t'enseigne les bases de la baston et de l'autodéfense, finit Gwen en croisant les bras sur sa poitrine. Ça sert à rien de maîtriser tes pouvoirs si tu ne sais ni comment ni quand les utiliser.

Miles étudia l'expression masquée de Gwen pendant quelques secondes puis se mit à sourire lentement.

— Quoi ? demanda-t-elle.

— Tu sais quoi, Ghost Spider ? Je crois que t'es un peu jalouse.

— *Jalouse ??*

— Juste un chouïa, rit Miles en continuant de la taquiner. Et je comprends... Vraiment, hein. Ça doit être dur d'être la big boss à New York, et puis un jeune prodige beau gosse avec des pouvoirs encore plus cool se pointe...

— Oh, tu te crois *vraiment* drôle, hein, *Spider-Man* ? répliqua rapidement Gwen.

Mais son masque cachait un grand sourire très amusé alors qu'elle secouait la tête devant les facéties de Miles.

C'était un sourire qu'elle se souvenait avoir senti sur son visage une fois auparavant... un sourire mis en place par ce même gars.

Enfin, lui et quelqu'un d'autre...

— Prends ton masque, on y va, dit rapidement Gwen, son ton enjoué devenant rapidement aigri à mesure que son cerveau était envahi par les mauvais souvenirs.

Miles remarqua clairement le changement d'attitude de Gwen, mais ne semblait pas prêt à faire quelque chose.

— La vache, t'es un peu lunatique, grommela-t-il en se dirigeant vers sa commode et en sortant son masque. Je dirai à mes parents que je vais rendre visite à des potes... Je suppose que tu veux que je te rejoigne dans la ruelle dehors ?

Gwen se moqua en guise de réponse.

— Essaie le toit de l'appart, répondit-elle rapidement en se dirigeant vers la fenêtre. Ramène ton grand jeu, t'en auras besoin.

Sur ce, Gwen sauta à la renverse par la fenêtre de Miles, se collant au mur de l'appartement avant de ramper pour tout préparer pour la première séance d'entraînement de Miles.

*Tu pars dans tous les sens aujourd'hui... comme au bon vieux temps, se dit Gwen. Je suppose que les journaux ont raison... tu es vraiment de retour après tout.*

Mais cette pensée fut fugace. Dès que Gwen atteignit le toit et se retourna pour regarder le soleil couchant, le vide familial qui avait dominé sa vie envahit son être. Même la beauté du spectacle qui s'offrait à elle ne suffisait pas à surmonter le traumatisme et les regrets qui l'habitaient.

*Non... Non, t'es pas de retour. Et tu le seras pas non plus.*



## CHAPITRE 9 : DÉÇUES II FELICIA HARDY

**"There's something pulling me away, something criminal but I can't fight it"**

**MORE, The Warning**

*Clic, clic, clic...*

Il n'y avait qu'un seul bruit dans la ruelle, à part la respiration légère de Felicia Hardy : celui de ses talons qui claquaient contre le sol alors qu'elle se dirigeait vers le lieu du braquage du jour. Cela allait être différent ; faire un coup sur un point de livraison plutôt que sur une banque n'allait pas être dans ses habitudes. Mais cela n'aurait pas d'importance, au bout du compte... Il n'y avait personne, absolument *personne* à New York qui pouvait défier Felicia à ce stade.

Pas même cette misérable Ghost Spider.

*Clic, clic, clic...*

Sa lèvre se contracta tandis qu'elle continuait à marcher, la jeune femme sentant déjà un mal de tête imminent alors que la **chose** avec laquelle elle s'était liée continuait à se disputer le contrôle total de son esprit.

*C'est quand que je me suis habituée à ça ?* se demanda Felicia en essayant de déterminer le moment où elle avait accepté cette nouvelle réalité. Ça n'avait pas été immédiat, c'était certain. Elle se souvenait de la sensation anormale ressentie lors de sa toute première mission : utiliser la carte d'accès de Peter pour entrer dans Oscorp, et obtenir la chose... comment s'appelait-elle... **un symbiote** ? Quelque chose comme ça.

Oscorp avaient été trop irresponsables pour retirer les informations concernant Peter de leurs dossiers personnels après sa mort, et Felicia avait pu obtenir la carte qu'il avait utilisée pour entrer dans le bâtiment pendant son stage. Après avoir déclenché une alarme incendie dans une pièce séparée pour attirer l'attention de tous, Felicia avait ouvert le conteneur en verre qui retenait le symbiote. Elle se souvenait de son premier contact avec cette part d'elle : elle avait crié de peur quand il s'était immédiatement jeté sur Felicia et avait recouvert son corps de la tête aux pieds.

Puis, en l'espace de quelques secondes, il avait disparu.

Le vieil homme – son nouvel allié qui l'avait envoyée en mission, et celui qui l'accompagnait actuellement – lui avait expliqué que le symbiote s'était lié à son corps. Et, comme l'avait prédit le vieil homme, il avait doté Felicia d'une puissance insondable.

« *C'était la première étape... lui avait-il dit. Il ne nous reste plus qu'à mettre la machine en marche, à la tester sur Ghost Spider, et elle sera toute à vous... »*

Mais alors que Felicia approchait du bout de la ruelle, elle se sentait de plus en plus confuse face à la complexité du plan de son mystérieux allié. Elle avait dévalisé banque après banque, mis hors d'état de nuire des hordes de policiers new-yorkais... et maintenant, elle devait se surpasser en volant des pièces pour cette machine, puisque l'argent n'avait pas suffi ?

*Je vais VRAIMENT pouvoir tuer cette meurtrière, cette grosse salo...*

***NOUS la tuerons... Suis son plan. S'il tente quoi que ce soit, alors NOUS l'écraserons.***

Felicia grimaça lorsque la voix coupa court à ses pensées. De petites vrilles noires remontèrent le long de son cou jusqu'à sa tête, tandis que la chose tentait de prendre le contrôle de la situation. La douleur brûlait la peau de Felicia, comme si les vrilles s'enfonçaient dans sa tête en se frayant un chemin jusqu'à son cerveau.

— Argh... *NOUS...* ne ferons rien si *tu* continues comme ça, grogna Felicia en se pressant les doigts sur les tempes.

Ce symbiote devait être la chose la plus pénible qui soit, les seuls moments où Felicia se sentait encore dans sa propre peau étaient quand elle et le symbiote avaient les mêmes idées en tête. Cela se produisait généralement lorsqu'ils avaient des ennuis et qu'ils devaient se battre ou discuter pour se sortir d'un problème... mais en dehors de ça, c'était comme si Felicia se disputait constamment avec un colocataire odieux qui n'avait aucun respect pour les limites.

Lentement, le symbiote cessa de résister à Felicia, et elle sentit les vrilles commencer à s'éloigner, tandis qu'elle poussait un soupir, frustrée.

— Connard, grommela-t-elle en ajustant sa veste en cuir avant de sortir de la ruelle.

Elle était arrivée au point de livraison, où un groupe d'hommes chargeait des caisses d'équipement high-tech coûteux dans un semi-remorque. Les ombres empêchaient Felicia d'être repérée alors qu'elle prenait une position accroupie. Elle se mit à étudier la scène devant elle, ses doigts tapotant sans but sur le sol.

Deux gars qui déchargent la palette... un troisième qui empile tout dans le conteneur...

En réalité, Felicia n'envisageait l'avenir que par habitude. Elle savait qu'il lui faudrait environ dix secondes pour se précipiter, libérer la force du symbiote et laisser les trois hommes inconscients sur le sol. Mais ces derniers temps, la force brute ne suffisait pas. Qu'il y avait-t-il d'amusant là-dedans ?

***Amusant...*** murmura la voix dans sa tête en riant. ***Il n'a jamais dit qu'on ne pouvait pas s'amuser au boulot...***

Les mains de Felicia se portèrent à son visage, touchant le contour de ses yeux pour s'assurer que son masque était toujours là. Le masque n'était plus qu'une façade, car quiconque connaissait bien Felicia verrait, au-delà du masque fin et de la teinture blonde platine, l'ancienne guitariste des Mary Janes.

*Tu dis ça, mais même toi, tu vois plus cette personne*, se dit Felicia. Avec un rictus amer, elle se leva et commença à se diriger à grandes enjambées vers le semi-remorque.

Elle sentit un vertige familier se répandre dans sa poitrine tandis que le claquement de ses talons attirait l'attention de ses futures victimes. Leurs yeux s'écarquillèrent de stupeur à la vue de la nouvelle méchante de la ville, puis Felicia poussa un sifflement de loup et se lécha les lèvres.

— Hmm, qu'avons-nous là ? demanda-t-elle en roucoulant, avant d'incliner la tête et d'étudier le visage de chaque homme en tournant autour d'eux. Oh, j'ai de la chance ! J'ai le choix entre plusieurs options pour voir qui m'excite...

Les regards choqués et confus face au sous-entendu de Black Cat amenèrent cette dernière à sourire d'autant plus. Elle avait un peu dragué au lycée (surtout avec Peter), mais elle se sentait tellement plus libre et capable d'exciter les hommes avec ses mots aujourd'hui. Peut-être était-ce simplement la sagesse de quelques années de vie supplémentaires... ou quelque chose qui était déjà en elle et qui avait été amplifié par le symbiote...

— Euh, écoute, poupée... dit l'un des hommes en se frottant la barbe du menton, tandis que Felicia penchait la tête dans sa direction. On sait que vous êtes la braqueuse de banque, cette « Black Cat » qui a fait la une des journaux...

— Oh, croyez-moi, je peux être tout ce que vous voulez si vous me traitez bien.

— Mais on a presque fini la journée. Appeler les flics ne ferait que nous garder ici encore plus longtemps, et ce n'est pas comme si nous voulions qu'ils voient ce qui se passe ici de toute façon.

*C'est une chose intéressante à ajouter*, se dit Felicia. Ses yeux se portèrent sur le côté d'une des boîtes, voyant le logo « O » le plus familier de New York. Oscorp s'étaient lancés eux-mêmes dans une activité *extrascolaire*, semblait-il.

— Oh, vous pouvez pas juste y réfléchir ? (Black Cat passa devant les hommes et grimpa sur la pile de boîtes, croisant une jambe sur l'autre et faisant la moue.) Vous avez l'air d'avoir besoin d'un peu de... (Elle se pencha en avant, ses lèvres s'écartant d'une manière séduisante pour montrer ses dents blanches et nacrées.) ... *de tendres soins*, les mecs.

— La vache... Phil, va chercher le taser, grogna l'un des hommes, frustré, et son collègue se dirigea vers l'avant du semi-remorque. On ne rentrera jamais à la maison avec elle qui fait l'idiotte comme ça...

— Faire *l'idiotte* ?

Black Cat fit un clin d'œil et les hommes roulèrent des yeux. Ses propres yeux commencèrent à s'illuminer lorsque le troisième homme s'approcha, tenant une tige avec deux pointes métalliques à l'extrémité.

— Ooh, y en a un qui kiffe quand c'est dur, ronronna-t-elle en glissant de la boîte sur laquelle elle était assise et en regardant l'homme au taser.

Son adversaire appuya sur un bouton du taser, faisant clignoter une fine ligne d'électricité entre les deux pointes de métal. Il donna un coup de couteau vers l'avant, mais Black Cat l'évita rapidement. Elle saisit le taser d'une main et le brisa comme une brindille, faisant pousser un cri de stupeur aux trois hommes. Le sourire sur son visage s'accrut tandis qu'elle plaçait l'homme contre le semi-remorque, laissant intentionnellement ses hanches se balancer tandis qu'elle s'avançait.

— Eh bien, eh bien... chuchota Black Cat en traçant un doigt sur la poitrine de l'homme. On dirait que tu vas te coucher un peu plus tard que prévu...

Sans crier gare, elle saisit l'homme par le cou et le plaqua au sol, la tête la première. Sa botte s'élança vers l'avant et écarta le corps inconscient de son chemin. Pendant ce temps, ses collègues étaient en pleine panique et couraient dans différentes directions. Black Cat se contenta de rire, pliant les genoux avant de se lancer à la poursuite de l'un d'entre eux. Elle vola dans les airs, ses cheveux s'enroulant autour de son visage avant de s'attaquer à l'employé d'Oscorp et de le coincer sous son talon.

— Quel dommage... songea Black Cat en traçant affectueusement sa main sur le côté du visage de l'employé. T'avais l'air d'être celui qui s'amuse...

— Tu veux t'amuser ? grogna-t-il en balançant son poing vers son visage.

Black Cat l'attrapa rapidement dans sa paume, et commença lentement à serrer ses doigts. Ses yeux scintillèrent lorsqu'elle entendit l'homme crier de douleur alors que la pression brisait plusieurs os de sa main.

*Oh, ça fait du bien...* se dit Felicia en penchant la tête en arrière et en profitant de la clarté d'esprit qu'elle n'avait que lorsqu'elle travaillait à l'unisson avec le symbiote. Il voulait tellement infliger de la douleur aux gens, et il ne se taisait dans sa tête que lorsqu'ils voulaient tous les deux la même chose. Le silence qui régnait dans sa tête était si rafraîchissant, malgré les cris de douleur de sa victime.

Elle profita de la tranquillité d'esprit aussi longtemps qu'elle le put, jusqu'à sentir les vrilles du symbiote ramper le long de ses bras : il voulait plus de violence. Le moment de bonheur était terminé...

Black Cat lâcha le poing de l'homme et saisit son col. Tordant son corps, elle le projeta sur le côté du semi-remorque, ce qui cabossa le métal sous l'effet de la force. L'homme s'écroula sur le sol, solidement assommé par son combat raté avec la jeune femme.

Le combat maintenant terminé, Felicia claqua sa langue en s'approchant des deux corps inconscients.

— C'est à peine marrant, marmonna-t-elle en cherchant dans leurs poches les clés du semi-remorque pour pouvoir le conduire hors de là.

Mais aucun des deux hommes n'avait le trousseau de clés sur eux. *Où...*

À cet exact instant, elle entendit des pas rapides derrière elle : le troisième employé d'Oscorp était de retour. Felicia se baissa et roula au loin alors que l'homme balançait un gros tuyau de métal là où elle se trouvait. Le tuyau heurta le côté métallique de la semi-remorque et remplit l'air d'un tintement dû à l'impact.

Dès que la sonnerie retentit, quelque chose se produisit : Felicia sentit son corps se contracter et tomber au sol. Les vrilles du symbiote jaillirent d'elle, se tordant de façon incontrôlée tandis que la douleur lui transperçait les nerfs. Elle poussa un cri d'agonie, s'agrippant à ses cheveux tandis que le symbiote continuait à la faire convulser. Lorsque la sonnerie s'éteignit enfin, Felicia se retrouva à bout de souffle, luttant pour avoir les idées claires alors qu'elle se mettait à quatre pattes.

Malheureusement pour l'homme qui l'avait attaquée, la vue de Black Cat immobilisée sur le sol l'avait suffisamment choqué pour qu'il regarde sans réfléchir. Et maintenant, la jeune femme se relevait avec un regard terrifiant dans les yeux, tandis que les vrilles noires qui se tortillaient de douleur se glissaient lentement autour de ses bras.

Black Cat tendit le bras vers l'avant de manière agressive, ce qui eut pour effet de faire surgir les vrilles du bout de ses doigts et d'envelopper complètement l'homme. Elles tirèrent sur ses articulations alors qu'il était lentement amené vers elle, le faisant crier d'inconfort et de douleur sur le chemin. Bientôt, il fut suspendu à l'envers par les vrilles, ses yeux effrayés rencontrant le regard furieux de la méchante. Une vrille descendit le long de son torse et s'insinua dans sa poche avant d'y chercher quelque chose. Elle récupéra les clés du semi-remorque et les déposa dans la main ouverte de Black Cat.

— *Bonne nuit les petits*, s'emporta Black Cat avec un ton plus tranchant et sarcastique que son habituel flirt.

Elle plaqua l'homme au sol, puis le projeta dans une pile de caisses en bois. Des éclats volèrent dans l'air lorsque les caisses furent brisées, et un troisième employé d'Oscorp fut assommé par un traumatisme contondant.

N'en pouvant plus, Felicia tourna les clés autour de son doigt et tourna les talons pour se diriger vers la cabine du véhicule. Une fois de plus, il n'y avait qu'un seul son à entendre.

*Clic, clic, clic...*

---

Quelques heures plus tard, Felicia était recroquevillée sur son lit, ses yeux fatigués ne parvenant pas à se fermer alors qu'elle fixait son armoire ouverte. Elle y avait accroché sa tenue de Black Cat, illuminée par la lumière argentée de la lune qui entrait par la fenêtre de son appartement.

Changer de tenue faisait une telle différence, même si Felicia était la même humaine surpuissante sans cette tenue. Lorsqu'elle portait cette tenue, elle se sentait si différente : sûre d'elle, forte, peut-être même légèrement sexy. Mais sans ? Elle se sentait épuisée, faible... perdue.

Sans la façade de Black Cat, elle était purement Felicia Hardy, laissée à elle-même pour ressasser ses décisions et les replacer dans le contexte plus large de la vie qu'elle menait. Et tout ce à quoi elle pensait, c'était à quel point elle ne voulait plus continuer à prendre ces décisions.

Serait-elle capable de continuer ?

*Il le faut*, insista une voix dans sa tête, la sienne cette fois. *C'est pas seulement pour toi, c'est pour toi et pour Peter.*

*Et pour Gwen.*

Felicia sentit une boule monter dans sa gorge en pensant à deux des figures les plus importantes de sa vie, même si aucune n'était plus présente, tout cela à cause de Ghost Spider. Peter était mort, assassiné de sa main, et Gwen Stacy n'était plus la personne pleine d'esprit et de passion avec laquelle Felicia était devenue la meilleure amie. Ghost Spider lui avait enlevé cette lumière et une véritable chance de bonheur. *De toutes les deux.*

Les émotions ne pouvaient être niées. Felicia rampa vers sa table de nuit et ouvrit le tiroir pour révéler toutes les photos qu'elle avait gardées du lycée. Elle feuilleta ces dernières jusqu'à ce qu'elle trouve celle à laquelle elle pensait : une photo de Felicia, Mary Jane et Gwen se serrant l'une contre l'autre et riant après une répétition de groupe. Elle fixa la photo, un souvenir heureux figé pour l'éternité. Puis la main de Felicia s'abaissa. Elle se mit à fixer la tenue de Black Cat une fois de plus.

Bien sûr, Felicia était techniquement la rebelle du groupe d'amis, n'ayant jamais peur de bousculer les normes ou d'être brutalement honnête avec quelqu'un. Mais comment MJ ou Gwen la verraient si elles savaient ce qu'elle faisait maintenant ? Même s'il fallait sans doute s'y attendre ?

Felicia n'eut pas à réfléchir longtemps à la réponse, elle lui vint rapidement : *Elles seraient déçues... elles seraient **tellement** déçues de moi.*

La photo s'échappa de la main de Felicia qui s'affaissa à nouveau sur le lit, sentant la combinaison familière de sa gorge qui se resserrait et de ses yeux qui commençaient à s'humidifier inexorablement...



## CHAPITRE 10 : INTÉRESSANT II MILES MORALES

**"It's only me, what you got to lose?"**

**Circles, Post Malone**

*Ouille... Oh punaise, ça fait encore mal.*

Malheureusement, une bonne nuit de repos n'avait rien fait pour atténuer la douleur tenaillant le corps de Miles. Il gémit en se tournant sur le côté, des flashbacks de la séance d'entraînement de la veille avec Ghost Spider surgissant dans sa tête.

— *Non, non, tu te fais repousser !! (Miles entendit la voix sévère de son mentor alors qu'il esquivait une autre brique qui lui arrivait à la tête, se retournant en arrière tandis que Ghost Spider soupirait, frustrée et secouait la tête. Essaies d'AVANCER en esquivant !!*

*La femme masquée continuait à ramasser des briques sur la pile à ses côtés et à les lancer à la vitesse de l'éclair, manquant de peu Miles à chaque lancer.*

— *Désolé de te le dire... dit Miles entre deux sauts et deux respirations profondes. Mais si je peux à peine esquiver à cette distance, y a aucune chance que j'esquive si je me rapproche !*

— *Compris. J'ajoute officiellement « manque de confiance » à ton bulletin, se moqua Ghost Spider, qui en remit une couche alors que Miles serrait les dents.*

*Il fit un bond en avant, et ses yeux s'écarquillèrent lorsqu'il vit une brique se diriger directement vers sa tête... mais, sans même réfléchir ou essayer de bouger, son corps se contorsionna vers l'arrière et évita la brique.*

— *VOILÀ !! (Ghost Spider finit par lâcher prise, pointant un doigt vers Miles qui leva rapidement les yeux vers elle.) C'est ça !! Fais confiance à ces réflexes.*

— *Comment... Comment j'ai fait ça...? haletait Miles, essayant de comprendre comment il avait pu esquiver ce coup.*

*Ghost Spider rit devant son attitude stupéfaite et haussa les épaules.*

— *Techniquement, tu l'as fait parce que t'as maintenant un système de réflexe intégré qui détecte les menaces potentielles en fonction de la proximité de ton corps plutôt que de la vue, expliqua Ghost Spider.*

*Miles imaginait presque le sourire sarcastique qui se cachait sous le masque blanc.*

— *Hum... En termes simples, s'il-te-plaît, demanda Miles et la jeune femme rit doucement une fois de plus.*

— Appelle ça un « sens d'araignée », répondit-elle. Maintenant viens, t'essaies toujours d'arriver là où je suis...

*Ghost Spider ramassa une autre brique et Miles grogna intérieurement en se préparant à esquiver à nouveau...*

À contrecœur, Miles commença à se redresser dans son lit, entendant son dos se dérober plusieurs fois et grimaçant sous l'effet des sensations inconfortables qu'il ressentait. Il regarda autour de lui, se réorientant lentement vers le fait « d'être réveillé », alors que le confort de son lit l'invitait silencieusement à se recoucher. *Nope... Faut que je me prépare. T'as dit à oncle Aaron que tu pouvais rester avec lui aujourd'hui.*

Miles passa ses jambes sur le côté du lit et attrapa son portable sur la table de nuit. L'écran s'alluma et il vit quelques textos non lus : Ganke lui avait envoyé un *reel* Instagram, sa mère lui demandait de se dépêcher de descendre car son père devait partir tôt, et oncle Aaron avait demandé à Miles s'il voulait un patty jamaïcain quand il arriverait. Un sourire se dessina sur le visage de Miles : bien sûr, oncle Aaron se souviendrait de l'encas préféré de Miles. Oncle Aaron avait l'habitude d'en apporter un à Miles lorsqu'il lui rendait visite, il y a bien longtemps...

*Chaque chose en son temps...* se dit Miles en ouvrant le texto de sa mère avant de taper le texto suivant : « **Je me prépare, je descends dans un instant** » et de l'envoyer. Il ouvrit ensuite le texto d'oncle Aaron et tapa « **YESSS !!** » en souriant. *Je regarderai le reel de Ganke plus tard... il essaie sans doute de me faire mater à nouveau cette émission débile.* Miles secoua la tête d'un air amusé : il adorait Ganke, mais son meilleur ami était beaucoup trop excité par la télévision.

Pour l'heure, il tendit à nouveau la main vers sa table de nuit, récupéra ses earpods avant de les glisser dans ses oreilles et d'ouvrir Spotify sur son portable. Bien sûr, la première chanson qui apparut fut “*Circles*”.

— Nan, je l'ai trop écoutée, marmonna Miles, qui la sauta et laissa la playlist faire son travail.

Après s'être changé, Miles se dirigea vers sa salle de bain et ouvrit le miroir. Il se pinça les lèvres en voyant son paquet de dentifrice aplati, ayant une fois de plus oublié qu'il en avait besoin de plus et devant maintenant relever le défi d'en mettre une bonne quantité sur sa brosse à dents. Il pressa l'espace sous l'ouverture, luttant avec acharnement pour faire sortir une petite quantité de dentifrice.

*En fait, c'est peut-être plus dur que l'entraînement d'hier soir.*

La comparaison fit repenser Miles à hier soir alors qu'il continuait à se battre avec son paquet de dentifrice, s'attardant sur un autre moment qui n'était plus qu'un souvenir...

— *Comment ça se fait que t'es pas crevée ? demanda Miles, haletant, en relevant son masque et en buvant une gorgée de sa bouteille d'eau. Tu m'as jeté tellement de briques, tes bras doivent brûler en ce moment.*

*Il était affalé contre le petit mur qui bordait le toit, aux côtés de Ghost Spider, qui dodelinait de la tête en guise de réponse.*

— *Peut-être que t'acceptes pas le fait qu'une fille puisse être en meilleure forme que toi ? répliqua-t-elle, obligeant Miles à contracter sa gorge pour ne pas rire et s'étouffer avec l'eau.*

— *Haha, très drôle... lui dit-il, un sourire sur sa bouche boursouflée encore remplie d'eau.*

*Miles finit par l'avalier, puis rabattit son masque sur son visage. Ses yeux se tournèrent à nouveau vers la justicière recherchée, remarquant qu'elle avait le menton baissé, comme si elle était en pleine réflexion.*

— *Ça va, Ghost Spider ? demanda Miles, ce qui lui valut un soupir frustré de la part de la jeune femme.*

— *Je déteste ce nom, sans déconner, tu peux m'appeler autre chose que ça ?*

— *Oui, ton vrai nom si tu me le dis...*

— *Là, tu rêves.*

— *... Ça valait le coup, rit Miles en levant les yeux vers le ciel qui s'assombrissait.*

*Quelques étoiles étaient déjà visibles, scintillant faiblement alors que la brise de New York se levait pour un moment. Miles avait toujours aimé le ciel la nuit... Il avait beaucoup appris sur les constellations lorsqu'il était enfant, et il se souvenait encore de certaines d'entre elles aujourd'hui.*

— *Punaise, le ciel va être vraiment beau tout à l'heure, pensa-t-il à voix haute en regardant Ghost Spider, en train d'acquiescer faiblement.*

— *Ouais...*

*Il y avait vraiment quelque chose qui ne tournait pas rond chez elle. Miles se tourna pour lui faire face, obligeant enfin Ghost Spider à le regarder.*

— *Hé... dit-il en retirant complètement son masque.*

*Si elle avait quelque chose de personnel, Miles pensait qu'il devait être plus personnel et ne pas cacher son visage. Et puis... ce n'était pas comme si elle ne l'avait jamais vu auparavant.*

— *Y a un truc qui cloche chez toi... t'as pas arrêté de m'embêter pendant l'entraînement, et maintenant t'agis comme si tes lèvres étaient collées, lui dit-il. Mon père m'a toujours dit qu'on peut savoir ce que vit une personne quand rien ne la distrait, quand elle n'a rien d'autre à faire que de se concentrer sur ses pensées.*

*Cette phrase sembla toucher une corde sensible chez Ghost Spider, mais Miles ne savait pas si c'était une bonne ou une mauvaise corde.*

— *Je... Je suis juste quelqu'un de calme...*

— *N'importe quoi, dit immédiatement Miles, et son mentor grommela quelque chose d'inaudible. Qu'est-ce qu'il y a ? demanda-t-il, et Ghost Spider se pinça l'arête du nez avant de grommeler à nouveau. T'es vraiment déjà vénère contre moi ? Sérieux, qu'est-ce que...*

— ***Je m'inquiète pour mon père, d'accord ??***

*L'aveu amena Miles à oublier ce qu'il était en train de dire. Ghost Spider avait l'air d'avoir reçu un coup de poing dans le ventre quand elle avait parlé, et maintenant elle serrait ses genoux contre sa poitrine. Il ne s'attendait pas du tout à ce qu'elle ait l'air si peu sûr d'elle.*

— *Qu'est-ce qui se passe avec ton père ? demanda Miles et elle cacha son visage dans ses genoux.*

— *Il est confronté à... de sombres problèmes qu'il n'a pas eu à affronter depuis longtemps, murmura Ghost Spider, sa voix étouffée chargée d'épuisement émotionnel. Et je sais juste pas quoi faire avec ça.*

*Même si c'était une chose lourde à entendre, Miles ne pouvait s'empêcher de l'admirer à ce moment-là : le monde était tellement occupé, et elle aurait pu penser à un million d'autres choses. Mais elle pensait à sa famille... Jamais il n'avait été aussi convaincu que Ghost Spider était innocente de tout ce dont on l'accusait, elle était bien trop tendre pour être une tueuse manipulatrice.*

— *Tu sais... c'est vraiment sympa de penser à lui en ce moment, avoua Miles, encourageant.*

*Ghost Spider sembla enfoncer encore plus son visage dans ses genoux et Miles pencha la tête.*

— *Est-ce que ton père et toi êtes très proches ?*

— *Avant, on l'était, soupira Ghost Spider.*

— *Pourquoi plus maintenant ? demanda rapidement Miles.*

*Il lui fallut quelques instants, mais Ghost Spider finit par lever la tête pour croiser son regard.*

— *C'est... c'est compliqué, mais il m'a fait du mal sans savoir qu'il m'avait fait du mal, lui dit-elle en laissant ses bras tomber le long de son corps. Et je ne sais pas si je pourrai encore être moi-même à ses côtés, peu importe ce qui lui arrive.*

*Punaise, Miles avait toujours été sensible aux drames familiaux. Même si la sienne était différente, il ressentait encore la même douleur en lui – une douleur accompagnée d'un mystère qui se cachait derrière la réticence générale de ses parents à l'idée qu'il fréquente oncle Aaron – quelque chose de profondément enraciné, et Miles n'en voyait pas la fin en vue.*

— *Mais ton père... il ne **voulait pas** te blesser, parce qu'il ne savait pas. Pas vrai ?* exprima Miles, qui vit le corps de Ghost Spider se crispier.

*La tête de la jeune femme se mit à trembler, et sa voix devint incroyablement faible alors qu'elle murmurait un « **Je ne sais pas...** » douloureux et confus.*

Une fois que Miles eut terminé sa routine matinale, il descendit rapidement les escaliers pour voir s'il était arrivé à temps avant que son père ne parte. Heureusement, Jefferson Morales était appuyé contre le comptoir de la cuisine, discutant avec sa femme tout en sirotant une tasse de café.

— Papa ! le salua Miles, ses baskets faisant un *skrrt* net contre le sol alors qu'il s'arrêtait en plein jogging.

— Regardez qui se bouscule... rit son père en donnant un coup de coude à Rio Morales. À croire qu'il essaie de s'assurer que tu ne te fâches pas contre lui...

— C'est sans doute ça, répondit Rio en jetant un coup d'œil à son fils avec un sourire complice. Je lui ai envoyé un message pour qu'il soit ici avant que tu ne partes.

— Oh... Le père de Miles regarda Rio sourire avant de se diriger vers le réfrigérateur, puis jeta à son fils un regard qui disait : « *Houlà !* ».

Miles essaya d'étouffer son rire, mais la moquerie légère qui quitta ses lèvres fit tourner Rio Morales sur ses talons. Ses yeux passèrent d'un homme à l'autre et elle leur sourit.

— No olvides que soy una mujer peligrosa, marmonna-t-elle en secouant la tête d'un air amusé avant de sortir la brique de jus d'orange de l'étagère du réfrigérateur.

— Bref... exprima Jefferson en portant son café à ses lèvres. Il y a autre chose de fou pour lequel je dois partir plus tôt : quelqu'un a volé un semi-remorque entier rempli de technologies scientifiques bizarres ! C'est pas autre chose ?

La réaction que Miles ressentit en lui-même fut... inattendue. En entendant parler des événements dingues qui se déroulaient à New York, il avait l'habitude de réagir en disant des choses telles que « *C'est ouf !!* » ou « *J'espère que tu peux gérer ça !* ». Mais maintenant, tout ce à quoi il pensait, c'était à quel point la situation était dangereuse : la personne avait-elle volé la technologie pour en faire des armes ? Avait-elle agi seule ? D'autres personnes devraient-elles être mises au courant afin de pouvoir prendre les mesures nécessaires pour se protéger ?

Quelque chose dans ces nouveaux pouvoirs avait poussé Miles à prendre ces choses personnellement. Non, il n'était pas encore en mesure de lutter contre le crime, mais il ne pouvait s'empêcher de se demander si la ville aurait été plus sûre s'il avait empêché ce braquage...

— Ils savent qui a fait ça ? demanda Miles et son père soupira en sirotant à nouveau son café.

— Il y a trois témoins, ils disent tous que c'est ***Black Cat***, répondit son père, la mention de la nouvelle menace de la ville glaçant le sang de Miles.

Miles avait beaucoup entendu parler d'elle, non seulement par son père, mais aussi par Ganke et d'autres... On disait que cette braqueuse avait des capacités surhumaines et qu'elle était inarrêtable.

Enfin, inarrêtable seulement si elle devait affronter des humains normaux... ce qui n'était plus le cas de Miles.

— Argh, je croyais qu'elle n'était qu'une braqueuse de banque ? s'interrogea Rio et son mari haussa les épaules.

— C'est ce qu'on pensait aussi, répondit-il. Maintenant, on a encore moins d'idées sur ses intentions... Ça m'a juste l'air d'être le chaos pour moi.

Les paroles peu informatives de Jefferson firent soupirer Rio, qui secoua la tête avant de regarder Miles et de dire :

— Ça te fait maintenant une autre raison de rester loin des filles... Elles sont assez folles pour braquer Oscorp, alors elles seront assez folles pour briser le cœur de mon petit garçon...

— OK, je pense que tu généralises un peu... exprima Miles en s'attirant le regard de sa mère.

— Ouais, chérie, vas-y mollo avec lui, ajouta Jefferson, s'attirant un regard encore plus mauvais de la part de Rio.

Le père de Miles se tut immédiatement et se racla la gorge avant de verser le reste de son café dans l'évier.

— Bon, je ferais mieux d’y aller... dit-il brusquement en posant la tasse avant de se diriger vers la porte. Je serai rentré pour le dîner, prenez soin de vous.

Le père de Miles salua sa femme et son fils avant de quitter l’appartement, se dirigeant vers l’autre côté de la ville pour enquêter sur ce dernier crime commis par Black Cat.

— Merci d’être venu quand je t’ai demandé, dit tranquillement Rio en continuant à préparer un petit déjeuner pour elle-même. Je sais que ça ne semble pas grand-chose, mais ton père apprécie quand tu fais un peu plus d’efforts pour lui.

Ça semblait assez logique... Miles acquiesça avant d’aller se placer à côté de sa mère.

— Besoin d’aide ? demanda-t-il en montrant du menton le bagel que Rio était en train de couper en deux.

— Non, ça va aller, répondit-elle calmement en posant la nourriture sur une assiette avant de croiser les bras sur sa poitrine. Alors, qu’est-ce que mon petit garçon fait aujourd’hui ?

Un peu gêné, Miles se gratta l’arrière du crâne et donna un coup de pied par-dessus l’autre en s’appuyant sur le comptoir de la cuisine.

— Bah, j’ai quelques courses à faire...

— Ah, je suppose qu’elles sont liées à ton « travail » ? répondit Rio avec un sourire taquin en utilisant des guillemets aériens en faisant référence à l’occupation actuelle de Miles.

— C’est un travail, maman ! insista Miles, sa main glissant sur son visage alors qu’un mélange de frustration et d’amusement, signature unique de ses conversations avec Rio Morales, emplissait son cœur. Beaucoup de gens gagnent beaucoup d’argent avec ce que je fais.

— Tu ’trabajo’ es solo un pasatiempo que de alguna manera paga, marmonna Rio entre ses dents avec une lueur malicieuse dans les yeux alors qu’elle regardait Miles continuer à se frustrer.

Miles souffla une fois de plus, incapable de décider s’il devait rouspéter ou sourire :

— Mais C’EST un *trabajo* !! Un *muy buen trabajo*...

— Ah ! Fragnol, Miles, interrompit Rio en levant le doigt alors que Miles grognait et glissait ses mains dans ses poches.

— Si, mamá... marmonna-t-il, ce qui amusa sa mère qui lui donna un coup de coude dans le bras.

— Tu apprécieras que je te donne du fil à retordre un de ces jours, insista-t-elle sur le ton de la plaisanterie en se dirigeant vers la table de la cuisine pour manger. Je te demanderais bien si

tu as le temps de t'asseoir et de manger, mais il semble que tu sois un peu préoccupé par le fait de sortir de la maison, sourit Rio.

— La vache, qu'est-ce qui a trahi ça ? rétorqua Miles, ce qui les amusèrent tous les deux doucement. Je serai pas long, promis. (Il s'approcha de sa mère et la prit dans ses bras.) Bendiciones, mamá.

— *Que Dios te bendiga, mijo.*

---

Vingt minutes plus tard, Miles ouvrait la porte du studio de son oncle et était immédiatement frappé par la température fraîche qu'oncle Aaron aimait maintenir dans son espace de vie. Ses yeux parcoururent les différentes œuvres d'art postmodernes, essayant de se rappeler si l'une d'entre elles était récente. Miles ne pouvait pas le dire, il n'était pas ici assez souvent pour mémoriser toutes les œuvres d'art d'oncle Aaron.

Alors qu'il se rapprochait de la cuisine, Miles entendit le bruit d'une conversation de plus en plus perceptible ; il semblait que son oncle était en train de téléphoner.

— D'accord... donc c'est différent de ce que tu m'as fait faire avant, maintenant c'est...

Le ton doux d'oncle Aaron s'interrompit lorsque la personne à l'autre bout du fil prit la parole, et il soupira, acquiesçant tout en laissant son regard dériver sur sa cuisine. En écoutant, ses yeux se posèrent sur Miles, qui souriait et faisait un signe de la main enthousiaste. Oncle Aaron sourit et dit « Salut Miles ! » avant de remettre le portable à l'oreille et de répondre :

— Je sais que c'est pas très cher, mais j'aurais bien besoin d'un plus gros billet que celui que tu m'as offert...

*Sans doute en train de faire une vente,* se dit Miles. Le talent artistique d'oncle Aaron était à l'origine de ce joli studio, et ce n'était qu'une des nombreuses choses qui attiraient constamment Miles vers lui.

Alors qu'oncle Aaron commençait à conclure sa conversation, l'attention de Miles se porta sur la vue fantastique de la ville à travers le mur de fenêtres à l'autre bout de la cuisine. L'appartement d'oncle Aaron était parfaitement situé, suffisamment éloigné des grands immeubles pour que rien n'obstrue la vue, mais suffisamment proche pour que l'on puisse s'imprégner des détails...

— C'est beau ici, hein ?

La voix d'oncle Aaron détourna les yeux de Miles de la fenêtre pour les faire rencontrer ceux de son oncle, tout aussi marron foncé. Miles gloussa doucement avant de s'avancer, sa paume rencontrant celle d'oncle Aaron tandis qu'ils se souriaient l'un à l'autre.

— Merci de m’ avoir invité, oncle Aaron.

— Tu sais bien que c’ est pas pour t’ inviter, Miles, insista oncle Aaron avec un clin d’ œil. Traite cet endroit comme si c’ était le tien.

Il se retourna vers la table de la cuisine, son trench-coat marron caractéristique flottant à chaque pas.

*Punaise, pourquoi je sais pas être aussi charmant que lui ?? se demanda Miles. J’ ai même un super instinct et des trucs comme ça et je sais toujours pas être aussi cool...*

— Tu dois vraiment avoir beaucoup de trucs en tête pour les avoir manquées, sourit oncle Aaron en s’ asseyant à la table de la cuisine alors que Miles fronçait les sourcils.

— Manqué quoi ? demanda-t-il en fronçant les sourcils et en s’ approchant. Qu’ est-ce qui m’ a manqué... s’ interrompit Miles en voyant une assiette au centre de la table : une assiette contenant plusieurs patty jamaïcains. Oh, là on cause ! s’ exclama-t-il avec un sourire, avant d’ en prendre un immédiatement et de le croquer, à la grande joie d’ oncle Aaron.

L’ adulte rit tandis que son neveu s’ assit à côté de lui, dévorant l’ en-cas avec un abandon insouciant tout en souriant.

— Alors, Miles, du nouveau ? demanda oncle Aaron et Miles acquiesça.

— Ouais, répondit-il en souriant, pensant à la vie plus cool qui l’ attendait une fois que Ghost Spider l’ aurait entraîné correctement... puis Miles se rendit immédiatement compte que parler de ses sorties secrètes avec l’ individu le plus recherché de la ville de New York était une mauvaise idée. Enfin, non ! Non, rien de nouveau...

— Ah, je crois que je vois... exprima oncle Aaron avec un sourire en coin et les mains croisées sur la table. Tu t’ es mis dans une de ces situations avec une gow, pas vrai ?

*Non... c’ est pas ça, pensa Miles en souriant. Mais en y réfléchissant plus profondément, il s’ interrogea. Attends... techniquement, si. Même si ce n’ est pas ce que veut dire oncle Aaron... si ?*

Le moment de réflexion profonde servit de confirmation à oncle Aaron, qui rit légèrement et s’ adossa à sa chaise.

— J’ ai toujours su que tu finirais par percer... Je suis fier de toi, gamin.

— C’ est... c’ est pas... essaya de dire Miles, mais la seule personne qui l’ empêchait de finir ses phrases, c’ était lui-même.

Il n’ avait peut-être pas prévu que son entraînement avec Ghost Spider servirait de petits pas vers quelque chose d’ un peu plus « personnel », mais il avait déjà montré de petits signes

(pour Miles en tout cas) allant dans cette direction. Elle s'était ouverte sur ses problèmes avec son père, et Miles avait passé un moment à essayer de lui parler de tout cela. Mais tout compte fait... ce n'était pas une relation. C'était une amitié.

*Peut-être même pas une amitié, se dit Miles. T'es plus une connaissance pour elle qu'autre chose.*

— Bah, je vais pas trop me mêler de ce qui ne me regarde pas, dit oncle Aaron en regardant la ligne d'horizon de New York par la fenêtre. Je kiffe juste entendre que t'as trouvé ta voie, c'est tout...

La façon dont oncle Aaron dit cela laissa Miles sans voix, plein de gratitude. Mais pourquoi ses parents ne voulaient-ils pas qu'il soit entouré de quelqu'un qui se souciait *clairement* beaucoup de lui ??

— Ce, euh... ce coup de fil... exprima Miles en rompant le silence. C'était quelqu'un qui voulait acheter ton art ?

— J'aimerais bien, se moqua oncle Aaron en regardant les œuvres d'art qui parsemaient les murs de son appartement. Ça fait un bail que personne ne veut acheter mes œuvres...

Oncle Aaron était maintenant celui se perdant dans sa tête en regardant les centaines d'immeubles de la ville avec une certaine anxiété dans les yeux. On aurait dit qu'il était à bout de nerfs pendant quelques instants, ce qui décontenança Miles sur le moment. Puis oncle Aaron se retourna vers Miles et son sourire confiant illumina à nouveau ses traits.

— ... Mais quelqu'un pour qui je bossais avant m'a appelé. Ils veulent que je fasse un truc qui ressemble un *petit peu* à ce que j'ai fait pour eux, expliqua oncle Aaron et les yeux de Miles pétillèrent d'intérêt.

— Tu vas faire des dessins pour eux ? demanda Miles et son oncle se mit à rire.

— On peut dire ça comme ça, ouais... Je suppose que c'est un peu comme un art pour moi.

Miles était très curieux de savoir ce que ferait oncle Aaron : tout ce que faisait l'homme était plus intéressant que le précédent, et Miles était impatient d'entendre tout ce qu'il pouvait.

Mais avant que Miles ne puisse poser d'autres questions, oncle Aaron se déplaça sur son siège pour mieux faire face à Miles.

— En parlant de petits boulots... ça te dérangerait de m'expliquer ce que c'est que ce petit *boulot* que t'as en ce moment ? questionna-t-il d'un air narquois.

— Argh, toi et maman... grogna Miles, ce qui amusa doucement oncle Aaron.

Rire avec lui était irrésistible pour Miles, qui prit un autre patty jamaïcain avant de prendre une profonde inspiration. Il se sentait plus à l'aise pour expliquer son métier actuel à oncle Aaron qu'à ses parents : ses parents allaient toujours s'inquiéter de voir Miles gâcher son avenir pour quelque chose d'immédiat. Oncle Aaron, lui, ne pensait pas comme ça... Il était pour l'idée que les gens se découvrent par le biais d'un processus plutôt que d'apprendre en se basant uniquement sur les résultats. Et Miles était persuadé que ce qu'il faisait en ce moment n'était qu'une partie du processus qui le mènerait plus loin.

*Oui... Je me sens mieux en parlant à oncle Aaron, se dit Miles. Ça se voit à des MILES.*

— Ce taf... Je ne sais pas si je veux le faire éternellement, mais je m'amuse tellement en ce moment... se mit à dire Miles et ses paroles firent se pencher oncle Aaron vers l'avant avec intérêt alors que son neveu commençait à expliquer ce qu'il essayait d'accomplir.



## **CHAPITRE 11 : TENIR LE COUP II GWEN STACY**

***“You are not alone, dear loneliness”***

***Stranger Things Have Happened, Foo Fighters***

Au milieu de la phrase suivante, Gwen sentit ses doigts commencer à se crispier sur le clavier de son pc. Elle serra les dents, essayant de résister à la douleur en tapant de plus en plus de texte pour le devoir à rendre à minuit... mais ce n'était pas suffisant. Alors que les muscles de ses doigts brûlaient, Gwen s'affaissa sur sa chaise et retira ses mains du clavier. Un grognement frustré s'échappa de ses lèvres et sa tête se pencha en arrière, laissant ses cheveux blonds tomber sur ses épaules.

*Comment j'ai pu laisser faire ça ?*

— La procrastination tue, pas vrai, Gwen ?

La voix familière amena Gwen à sursauter et elle se redressa sur sa chaise, des frissons parcourant sa colonne vertébrale alors que sa mémoire lui rappelle le propriétaire de la voix. *Était-ce vraiment...?*

— Je sais que t'as beaucoup de trucs à faire, Gwen... songea Peter Parker en tripotant l'un de ses spider-gadgets, assis sur son lit. Mais vraiment ? Un devoir de cinq pages ? Ça devrait être du gâteau pour toi.

Gwen se mit à se retourner sur sa chaise, sa respiration devint irrégulière lorsque ses yeux se posèrent sur son meilleur ami. Peter fredonnait doucement, ajustant ses lunettes tout en continuant à tripoter le gadget que Gwen avait fabriqué. Pour une raison ou une autre, il portait une tenue qu'elle n'avait pas l'habitude de lui voir : un short gris avec des jambières foncées, une veste d'hiver bouffante et un tee-shirt noir orné d'une araignée rouge. Pendant une seconde, elle crut presque qu'il portait...

— Les fringues de Miles ? exprima Peter en mettant fin aux pensées de Gwen et en la faisant cligner des yeux de surprise. Ouais... tu penses souvent à lui ces derniers temps, alors je me suis dit que j'allais mettre ça.

C'était tellement surréaliste... d'une certaine manière, malgré la présence inquiétante de Peter dans son dortoir, Gwen se sentait beaucoup plus calme qu'elle n'aurait dû l'être en voyant une personne morte. Encore une fois.

Il y avait un million de choses que Gwen avait envie de dire... mais une seule chose lui venait en tête en ce moment.

— P... Pete ?

Le bégaiement de Gwen amena Peter à lever la tête, qui mit son gadget de côté et croisa son regard à travers ses lunettes.

— Quoi de neuf, Stacy ?

L'expression paisible et bienveillante du visage de Peter amena Gwen à s'agripper aux accoudoirs de sa chaise, et elle prit une inspiration tremblante avant de parler.

— T'as... Tu savais que...

Les sourcils de Peter se haussèrent avec un air rempli d'espoir alors que Gwen continuait à lutter pour parler, et la blonde déglutit avant de commencer à tapoter nerveusement ses chaussures l'une contre l'autre.

— ... Tu savais que je... Je ne le pensais pas ? dit-elle dans un murmure. Que je ne savais pas ce que je faisais quand c'est... arrivé ?

Sa question amena Peter à froncer les sourcils, et le jeune homme se déplaça sur le lit de Gwen tandis que la blonde sentait son cœur menacer de se fracturer dans l'attente d'une réponse. Oui, Peter Parker avait, dans son état de lézard mutant, tué Owen. Mais Gwen savait qu'il n'avait pas voulu que cela se produise... Il s'agissait des derniers mots qu'il lui avait adressés, après tout. Elle espérait simplement que Peter avait su que Gwen ne s'était pas rendu compte qu'il était redevenu normal lorsqu'elle lui avait asséné ces derniers coups fatals.

— Je... Je ne peux honnêtement pas répondre à cette question, répondit Peter en haussant les épaules. C'est quelque chose que seul Peter Parker arriverait à faire.

— Qu... quoi ? exprima Gwen, mais Peter se contenta de lever une main.

— Mais... cette question est vraiment une... (Il s'arrêta une fraction de seconde, la main formant un pistolet à doigt et pointant vers Gwen.) ... Que tu devrais te poser.

Gwen était totalement perplexe... tant de ses rêves, prétendument sous l'effet de sa prescription d'Effexor, étaient des ré-imaginations intimes d'elle-même avec Owen, suivies d'un terrifiant *jumpscare* ; ou ils étaient simplement des séquences d'horreur brutales, avec Gwen fuyant quelque chose ou retenue et impuissante alors que quelque chose s'approchait. Mais là ? Cela ne ressemblait à rien de ce qu'elle avait imaginé auparavant.

— Je... Je ne... (Elle secoua la tête.) ... Je comprends pas.

— Alors laisse-moi t'aider, répondit Peter en déplaçant légèrement son pistolet à doigt, comme pour viser le bras de Gwen. Tu sais qu'il ne voulait pas te faire de mal ?

Une sensation glaciale traversa le bras de Gwen, et sa main se porta inconsciemment vers la blessure par balle au-dessus des trois cicatrices du lézard.

— Pete, je... Je ne sais pas.

— Non, je crois que tu sais, répondit Peter de façon détachée en tirant sur son pouce. (À la surprise de Gwen, elle entendit le son d'une arme de poing en train de fonctionner.) Je crois que tu te fais du mauvais sang...

La voix de George Stacy résonna dans les oreilles de Gwen : *cinq... quatre... trois... deux...* pendant tout ce temps, elle ne put bouger. Ses membres étaient en quelque sorte figés sur place tandis qu'elle fixait les yeux sans émotion de Peter.

Puis le pouce de Peter s'abaissa et le bruit d'un coup de feu tira Gwen de son sommeil.

Ses mains se portèrent à son cœur qui battait rapidement tandis que ses yeux écarquillés parcouraient la pièce. *Respire, respire... c'était qu'un rêve, t'es rentrée. C'est samedi, t'es rentrée chez toi pour le week-end afin d'être auprès de ton père...*

Gwen roula de son côté sur le dos tandis que son corps commençait à se calmer, et elle inspira lentement avant de frotter ses yeux troublés. Ces rêves incessants étant prétendument un effet secondaire de l'Effexor qu'elle prenait pour combattre sa dépression qui ne disparaissait pas, Gwen commençait à se demander si le médicament en valait vraiment la peine.

*Faut un certain temps pour que le corps s'adapte...* se dit Gwen en se levant du lit avant de se diriger vers sa salle de bain. *C'est ce que le médecin t'a dit. Faut juste tenir le coup.*

Une fois arrivée, elle ouvrit le miroir et attrapa le flacon d'Effexor. Un comprimé glissa de la bouteille dans la paume de Gwen avant qu'elle ne la remette en place. Elle étudia le comprimé pendant une seconde, se demandant si elle devait ou non le prendre sec, comme elle le faisait habituellement. Mais sa gorge était si sèche en ce moment... Gwen avait l'impression qu'elle pourrait s'étouffer si elle essayait de le prendre sans eau cette fois-ci.

Gardant le comprimé d'Effexor dans sa main, elle quitta la salle de bain et commença à descendre les escaliers. Mais avant qu'elle n'ait pu atteindre la moitié de l'escalier, le bruit d'un ronflement l'arrêta. On aurait dit qu'il provenait de la cuisine...

Gwen se remit en marche et passa la tête au coin de l'escalier pour apercevoir George Stacy à sa place habituelle, affalé et endormi sur la table de la cuisine. Elle fronça les sourcils à cette vue, mais en entrant dans la cuisine, elle comprit pourquoi son père s'était endormi ici... Sur la table, juste à côté du visage de George, se trouvait une bouteille d'alcool encore entamée.

La vue de la bouteille arrêta Gwen dans son élan et elle sentit ses jambes lutter pour se soutenir. Son père se sentait encore poussé à se remettre à boire, et il s'était endormi en se demandant s'il devait plonger dans l'alcool ou reposer la bouteille.

La nausée envahit l'estomac de Gwen tandis qu'elle contemplait la scène. Jusqu'à présent, George n'avait pas cédé et n'avait pas pris de verre. Mais le fait qu'il se soit endormi

avec la tentation de cette bouteille à côté de lui donnait l'impression que sa volonté commençait à s'effondrer. Et penser à son père se noyant dans un tel désespoir déchira le cœur de Gwen.

Elle s'avança, la main tendue, pour lui prendre l'épaule et le réveiller. Mais ses pas devinrent de plus en plus lents au fur et à mesure qu'elle se rapprochait, et Gwen s'arrêta à quelques mètres de lui. Ses pensées commencèrent à se transformer, ne voyant plus sa seule famille laissée dans un état de misère et de souffrance, mais se concentrant plutôt sur un fait sombre qui avait pris le dessus sur tout dans sa vie.

*Il t'a tiré dessus.*

La main de Gwen commença à se retirer... et elle se dirigea sur le côté, la gorge nouée, pour aller chercher un verre d'eau pour son Effexor.

Sa main tremblante faillit faire tomber le verre lorsqu'elle l'abaissa, et Gwen se retrouva à fixer à nouveau la silhouette endormie de son père alors qu'elle tenait le verre sous le robinet et le remplissait d'eau. Ce changement soudain dans sa vie la semaine dernière avait eu pour but de secouer son père de son état actuel : pour elle, il semblait que ses circonstances, en particulier l'effort apparemment sans espoir de s'occuper de Black Cat, avaient poussé George Stacy à retourner à la bouteille. Mais maintenant, sachant qu'elle avait juste ressenti le besoin de rejeter une chance d'être là pour lui... Gwen ne pouvait s'empêcher de se demander si son désespoir n'était pas dû à la distance qui les séparait.

*Tu devrais l'aider; se dit-elle. T'as le **pouvoir** de l'aider; t'es la seule à pouvoir le faire !!*

L'eau commença à déborder dans le verre et Gwen sursauta lorsqu'elle sentit le liquide froid tomber sur ses doigts. Elle coupa l'eau, puis avala son Effexor et le fit suivre d'une gorgée d'eau froide. La fraîcheur sembla être exactement ce dont sa gorge avait besoin, et la sensation de sécheresse et de douleur commença à s'estomper.

Après avoir bu tout le verre, Gwen le posa dans l'évier, puis glissa ses mains dans ses poches et sortit de la cuisine d'un pas rapide. Mais la culpabilité qui commençait à lui tirailler le cœur l'arrêta avant même qu'elle n'ait atteint les escaliers.

***Allez, aide-le.***

La tête de Gwen se tourna légèrement et elle put apercevoir faiblement son père du coin de l'œil. Quelque chose brûlait en elle, lui criant de secouer son père de son sommeil et de l'implorer d'arrêter de jouer avec son propre bien-être. Mais à travers les cris, Gwen entendit le bruit d'un coup de feu dans sa tête. Elle ne pouvait pas intervenir. Gwen était terrifiée à l'idée que, d'une manière ou d'une autre, elle puisse aggraver la situation.

Se mordant la lèvre et se sentant comme la plus hypocrite de tous les hypocrites, Gwen se dirigea lentement vers les escaliers. En chemin, elle sortit son portable et envoya un texto à MJ, la seule personne à laquelle elle pensait pour distraire Gwen de toute cette folie...

---

Quarante-cinq minutes plus tard, Gwen était assise dans un café, regardant nerveusement la porte tandis que les autres clients en âge de fréquenter l'université se pressaient autour d'elle. Elle avait demandé à MJ si elle était occupée aujourd'hui et, bien sûr, son amie avait répondu par l'affirmative et suggéré qu'elles se rencontrent dans le café près de l'appartement de Gwen. Gwen n'avait jamais été une grande buveuse de café, elle avait donc acheté une bouteille d'eau avant de s'asseoir et d'attendre l'arrivée de MJ.

Alors que ses yeux fixaient la fenêtre, Gwen sentit son portable vibrer brièvement dans sa poche. Elle le sortit et vit un bulletin d'information qui disait : « *Le maire de New York déclare l'état d'urgence en réponse à l'observation confirmée de Ghost Spider* ». Autour d'elle, Gwen entendit les autres clients du café commencer à vérifier leurs portables, la plupart d'entre eux les montrant à leurs amis et commençant à murmurer d'un air inquiet.

*La vache... L'entraînement de Miles vient de devenir beaucoup plus compliqué.*

Au départ, Gwen avait accepté d'entraîner Miles à l'art de la lutte contre le crime dans l'espoir qu'ils puissent travailler ensemble pour blanchir son nom, mais depuis peu, Gwen voyait les choses sous un angle plus large : peut-être que son nom n'avait pas besoin d'être blanchi. Peut-être que la ville de New York avait simplement besoin d'un héros différent... d'un meilleur héros... d'un héros qui ne prendrait pas de décisions stupides qui tueraient des gens...

Quelque chose frappa contre la fenêtre juste à côté de Gwen, la faisant sursauter de surprise alors qu'elle revenait à la réalité. C'était MJ qui appuyait ses paumes sur la vitre et qui disait à Gwen un tas de choses excitantes que la blonde n'entendait pas à cause de la vitre qui étouffait les paroles de MJ.

Alors que Gwen reprenait le souffle que l'arrivée surprise de MJ lui avait volé, elle secoua la tête avec un léger sourire sur les lèvres. Jamais MJ n'avait échoué à divertir, même lorsqu'elle n'essayait pas de le faire.

La rousse entra dans le café, un sourire sur le visage et de l'excitation dans les yeux alors qu'elle se dirigeait vers Gwen.

— T'as l'air carrément claquée, batteuse ! commenta MJ en serrant Gwen dans ses bras alors que la blonde sifflait et que ses côtes étaient écrasées par la force de l'amitié de MJ.

— Mmff... c'est... censé être un compliment ? demanda Gwen et MJ acquiesça rapidement.

— Oh, carrément !! Y a que toi pour être aussi jolie tout en ayant l'air d'en avoir marre des conneries de tout le monde. (MJ s'éloigna et regarda la file d'attente qui s'étirait depuis la caisse enregistreuse.) Ça te dérange de faire la queue avec moi, Gwen ?

— Bien sûr que non, dit doucement Gwen en se levant de son siège et en suivant MJ dans la file d'attente.

Une partie d'elle avait l'impression que cette rencontre avec MJ serait plus difficile que la dernière fois qu'elle l'avait vue... MJ allait sans doute vouloir que Gwen parle de ce qui se passait, alors que Gwen voulait juste passer du bon temps avec son amie et ne pas penser aux nouveaux problèmes qui étaient apparus.

Comme à son habitude, MJ se tourna vers Gwen avec un sourire amical.

— Alors... quelle est la raison de notre aventure dans ce café ? demanda-t-elle et Gwen se mordit la lèvre.

Absolument aucune partie d'elle ne se sentait capable d'expliquer efficacement ce qui se passait, et elle n'avait pas non plus envie d'en parler.

— Écoute, je... (Gwen resta en suspens, laissant MJ avec des yeux grands ouverts en attendant que son amie finisse.) ... Je voulais juste passer du temps avec toi, d'accord ? finit-elle. Il y a beaucoup de trucs qui se passent, et j'ai vraiment besoin d'une pause. T'es la meilleure personne que je connaisse pour m'éloigner de la réalité.

MJ avait vraiment l'air d'avoir envie de creuser un peu plus la question, mais elle se résigna. D'un signe de tête, elle amena Gwen à comprendre qu'elle n'allait pas insister. Après quelques minutes de silence gênant, les deux amies arrivèrent au bout de la file d'attente et MJ se racla la gorge avant de regarder la serveuse.

— Bonjour ! Je voudrais un café latte décaféiné à la vanille, avec un supplément de crème et un double manchon...

Alors que MJ poursuivait sa commande très, très spécifique, Gwen se mit à penser à Miles une fois de plus. Oui, elle pensait vraiment à l'idée qu'il pourrait être le véritable protecteur de New York, mais il y avait aussi quelque chose de plus profond chez lui.

Depuis que Miles avait lâché par inadvertance la bombe qu'il avait refusé son invitation au bal à cause de son manque de contrôle sur ses pouvoirs, son attitude envers lui avait commencé à changer légèrement, jour après jour. Il y a un peu plus de deux semaines, Gwen était curieuse de savoir ce qu'il était advenu de Miles, mais n'était pas intéressée par une quelconque reprise de contact avec lui. Mais le croiser à nouveau avait changé les choses... Maintenant, Gwen commençait à se rendre compte d'une vérité qu'elle avait beaucoup de mal à avaler :

quelque part, au fond d'elle, il y avait des sentiments non résolus qu'elle n'avait jamais réussi à mettre de côté.

— Stace ? You-hou ?

MJ agita la main devant le visage de Gwen pour la sortir de sa propre tête, et Gwen cligna des yeux avant de lever la tête.

— Hein ?

MJ se moqua de manière taquine et roula des yeux en retournant à la table avec Gwen :

— C'est comme si t'avais totalement oublié comment vivre le moment présent, Stacy.

— Je crois pas avoir déjà été intéressée par le fait de vivre le moment présent, rétorqua Gwen.

Cette réplique fut accueillie par les rires de MJ.

— Oh, je pense que quelqu'un doit se souvenir de la façon dont il mettait sa batterie en pièces à l'époque, ricana-t-elle. C'est pas vivre le moment présent, ça ?

— Pas faux, marmonna Gwen en affichant un sourire avant de boire une gorgée d'eau.

Jouer de la batterie n'était pas vraiment quelque chose que l'on savait faire sans s'investir dans ce que l'on faisait à ce moment-là.

— Je crois pas avoir eu le temps de te le demander, mais comment il te traite, le Daily Bugle ?

La question de Gwen poussa MJ à hausser les épaules avec nonchalance.

— Eh, ça va, répondit-elle. Le taf est devenu plus intéressant avec toutes les dingeries qui se passent en ville, mais quand y a pas de chaos, c'est un peu ennuyeux, expliqua MJ. Et je ne sais pas quoi penser du fait d'avoir besoin de chaos pour que mon taf soit amusant.

— Encore une fois, pas faux, répondit Gwen à MJ, ce qui amena un sourire à son amie.

Si Gwen ne voulait pas parler de ce qui se passait avec son père, elle pouvait tout aussi bien entendre ce qui se passait dans le monde de MJ.

— Il t'est arrivé autre chose d'amusant ces derniers temps ? demanda Gwen.

MJ fronça les sourcils en se concentrant sur les mots de Gwen et dit :

— Genre... en général, ou en ce qui concerne les rencards...?

Le simple fait de parler de *rencards* suffit à donner à Gwen l'envie de se tortiller. Toute cette situation d'entraînement avec Miles mettait en lumière un énorme problème laissé par la partie la plus cauchemardesque de la vie de Gwen, et elle n'avait pas envie de le confronter à ce sujet pour l'instant.

MJ sembla immédiatement comprendre le langage corporel de Gwen, mais elle décida d'y aller doucement.

— Bah, j'ai jamais rien eu de sérieux avec aucun mec... un dîner ici et là avec quelqu'un que je trouve intéressant, mais rien de plus, dit-elle en continuant à étudier le visage de Gwen. J'ai l'impression d'avoir eu suffisamment de premiers rencards pour qu'ils perdent leur charme s'ils sont pas avec quelqu'un de spécial, t'as capté ce que je raconte ?

*Non, je suis un peu paumée sur ce coup-là, se dit Gwen. Mais peut-être que je suis paumée parce que je ne suis pas concentrée sur ce qu'elle dit...*

— Y a... commença MJ en se penchant légèrement en avant. Des « situations » dans lesquelles tu te trouves et dont je devrais être au courant ?

— *Non*, répondit rapidement Gwen.

Sa tentative de dissimuler son malaise fut si mal exécutée que le visage de MJ passa de la curiosité à une expression qui disait « *Vraiment ?* ».

— Ouais. D'accord, Stacy, rit MJ en s'adossant à son siège. Ce n'est pas *du tout* le ton de quelqu'un qui connaît des sentiments complexes. Absolument pas.

— La vache... T'étais obligée de me balancer comme ça ? se plaignit Gwen d'un ton doux en se frottant le front et en regardant sur le côté.

Une fois de plus, elle ne pouvait pas expliquer à MJ ce qui lui arrivait, mais elle pouvait peut-être rassembler ce qui était assez important pour permettre à MJ de lui donner son avis.

Gwen se prépara à s'ouvrir, soupira doucement et se redressa avant de regarder MJ dans les yeux.

— Je... j'ai recroisé Miles récemment... tu te souviens de lui, pas vrai ?

— Oui ! Il était pote avec Peter, non ? demanda MJ.

Un poignard invisible plongea dans le cœur de Gwen à la mention de son meilleur ami décédé qu'elle avait tué, mais la blonde réussit tout de même à acquiescer. Son affirmation fit fredonner MJ, qui regarda ses mains avant de sourire à Gwen :

— Je me suis toujours dit que Miles et toi, vous seriez mignons ensemble, pour être honnête.

Gwen se souvint vaguement que MJ avait montré une certaine excitation face aux sentiments de Gwen pour Miles. *Ça pourrait rendre ce qu'elle dira légèrement biaisé...* songea-t-elle.

— Bah... Je lui ai pas parlé depuis qu'il m'a dit non pour le bal, dit Gwen et MJ acquiesça en signe de compréhension. Et il m'a dit en quelque sorte que... bah... (Elle tapa ses articulations sur la table avec anxiété : toute cette situation avait été si inhabituelle, étant donné que Miles avait avoué sa fascination pour Gwen et son raisonnement pour la refuser sans savoir que c'était à Gwen qu'il s'adressait.) ... Il a donné une raison pour laquelle je suis un peu... compatissante ? dit-elle à MJ d'un ton incertain. Genre... en résumé, c'était parce qu'il voulait que je kiffe le bal.

La complexité de la question de Gwen donna à MJ beaucoup à réfléchir, et la rousse fronça les sourcils en réfléchissant à ce qu'elle devait dire.

— Ouais... ouais, ça a l'air vraiment dur à digérer. (Elle regarda autour d'elle pendant quelques instants avant de se tourner à nouveau vers Gwen.) Alors, tu penses à lui donner une autre chance ?

La question était si différente du monologue intérieur de Gwen : là où l'esprit de Gwen dansait autour de la réalité de ce qui se passait, MJ avait tendance à aller droit au but. *Une autre chance...* était-ce vraiment ce que Gwen recherchait ?

— Je... je ne peux vraiment pas le dire, conclut-elle. Je me sens tellement déstabilisée par tout ça, et je ne sais pas s'il y a une bonne décision à prendre.

Une fois de plus, MJ s'arrêta pour réfléchir à ce que Gwen avait dit.

— Je pense que ce que t'essaies de comprendre, c'est à qui t'as affaire, dit-elle en croisant les bras sur la table. Si t'avais une idée claire de qui est Miles, je pense que tu arriverais à prendre une bonne décision. On dirait que t'essaies pas de savoir ce que tu ressens par rapport à *ce qu'il a fait*, mais plutôt de savoir *quel genre de mec il est*.

*Euh... ouah.* Gwen cligna des yeux, surprise de voir à quel point cela avait du sens. Malgré les tendances de MJ à manquer de concentration et de logistique, l'ancienne chanteuse des Mary Janes avait cependant toujours eu une très grande intelligence émotionnelle.

— Alors... Faut que je fasse quoi pour arranger ça ?

— Contentes-toi de le fréquenter un peu plus, suggéra MJ. Je dis pas qu'il faut sortir avec lui maintenant, mais essaye d'être son ami. C'est toujours comme ça que commence « quelque chose de plus », non ?

— C'est vrai, acquiesça Gwen et MJ rayonna de bonheur.

— Ouais, c'est comme avec la science ! Faut d'abord déchiffrer le code avant de savoir ce qu'on peut en faire, non ? demanda MJ et son analogie amusa Gwen.

— Pour moi, ça ressemble plus à du codage, ricana la blonde et MJ fronça les sourcils.

— Le codage, c'est pas de la science...? dit MJ en penchant la tête.

Gwen ne sut que secouer la tête et rire davantage à ce moment-là. *Oh, MJ...*

— Commande pour Marianne ? demanda la serveuse en posant une tasse de café sur le comptoir.

— Ah, je crois que c'est moi, dit MJ à Gwen, qui commençait à se lever de sa chaise. Ils se trompent toujours sur mon nom...

Alors que l'amie de Gwen partait s'assurer que sa commande était préparée dans les moindres détails, la blonde restait seule à réfléchir aux suggestions de MJ. *Quel genre de mec il est...* Gwen croyait savoir quel genre de personne était Miles avant le fiasco du bal. Peut-être avait-elle juste besoin d'une confirmation de ses pensées.

*C'est une bonne chose que tu l'entraînes afin qu'il utilise ses capacités surhumaines pour protéger la ville, pas vrai ?*

Gwen ne savait pas exactement ce qu'elle attendait de Miles... mais ce dont elle était sûre, c'est qu'elle voulait tourner la page sur ce vieux chapitre de sa vie, peu importe à quoi il finirait par ressembler.

## **CHAPITRE 12 : LIEN II GWEN STACY**

*“Because everything works in your arms”*

*Come On Get Higher, Matt Nathanson*

La toile de fond du coucher de soleil d’aujourd’hui projetait une lueur orange sur le costume d’araignée de Gwen, les parties blanches de la fine matière buvant les rayons du soleil alors qu’elle restait accroupie sur le toit d’un immeuble et regardait un appartement au loin. Elle avait dit à Miles de l’attendre aujourd’hui, après la fin de leur dernière séance d’entraînement, mais elle n’avait jamais précisé l’heure exacte. Ce qui était une bonne chose, car cela permettait à Gwen de gagner du temps pour l’instant, alors qu’une foule d’émotions continuaient à lui nouer l’estomac.

Ses doigts pétrirent le tissu de son masque qu’elle tenait dans ses mains, les ombres projetées par sa capuche tombèrent sur son visage et le cachèrent aux yeux des éventuels badauds. *Va bien falloir y aller un jour ou l’autre... Mieux vaut maintenant que plus tard*, pensa Gwen en soupirant.

Bien que sa conversation avec MJ il y a quelques jours avait été un moment de paix et de détente dont elle avait désespérément besoin, elle n’avait toujours pas apporté de clarté à la situation tendue dans laquelle Gwen se trouvait. Elle voulait voir Miles, mais elle ne le voulait pas... Elle voulait qu’il reprenne son ancien rôle de protecteur de New York, mais elle avait peur qu’il soit blessé ou tué... Elle voulait donner une nouvelle chance à sa relation avec lui, mais elle ne savait pas si elle était prête à tourner la page sur le passé.

MJ avait suggéré de nouer une amitié avec lui pour avoir une idée de ce qu’il fallait faire, mais cela n’allait pas être aussi direct que la rousse l’avait sans doute imaginé. Miles n’allait pas avoir Gwen Stacy comme amie pour le moment... mais peut-être que l’alter ego de Gwen devenant l’amie de Miles serait un point de départ pour qu’elle puisse régler ce problème.

Ses yeux bleus se détournèrent de l’appartement et elle sortit son portable, regardant l’écran pour vérifier l’heure. Il était 5h47.

*Ouais, tu ferais mieux d’y aller. Si t’attends plus longtemps, t’auras pas le temps de rédiger tes devoirs une fois l’entraînement terminé.*

Gwen retira son masque de son visage, puis plongea du toit avant de tirer une toile dans les airs. Encore une fois, elle ne se balança pas trop bas pour ne pas attirer l’attention sur elle. Il y avait plus de voitures de police dans les rues, en raison de l’état d’urgence déclaré par le maire suite au retour de Ghost Spider dans la ville.

Elle arriva à l'appartement de Miles en un clin d'œil, se collant au mur et grim pant rapidement vers la fenêtre. Une fois celle-ci atteinte, Gwen se pencha par-dessus la fenêtre et s'apprêta à frapper avec ses poings pour attirer son attention.

Mais ce qu'elle vit à l'intérieur était tout ce qu'il y avait de plus inattendu.

Miles était assis devant son pc avec un autre garçon à ses côtés. Cet ami de Miles était un peu plus petit que lui, mais avec une carrure plus robuste, et il avait son propre pc à côté du clavier de Miles. Il avait l'air d'être coréen, mais Gwen n'en était pas tout à fait certaine. Tous deux portaient des casques audio sur les oreilles et un microphone d'aspect plutôt coûteux se trouvait entre leurs pc.

*Euh... quoi ??* Gwen cligna rapidement des yeux à cette vue. Elle écouta les deux amis discuter et se moquer l'un de l'autre, s'investissant à fond dans ce qu'ils faisaient.

— *Haha !! Essaie encore d'aller à gauche, Miles...*

— *Ça me va, bouffes-toi ÇA !!*

— *Non non non, stop, AH !!*

— *Bien fait, mon pote...*

D'après ce que Gwen voyait, ils jouaient l'un contre l'autre dans un jeu quelconque. Les deux étaient tellement perdus dans leur compétition virtuelle qu'ils n'avaient pas remarqué la figure la plus mal famée de la ville juste derrière la fenêtre. *Les mecs...* se dit Gwen en secouant la tête, frustrée avant de frapper à la fenêtre.

Le bruit amena Miles et son ami à regarder en même temps, et leurs yeux s'écarquillèrent immédiatement.

— *Oh mon Dieu, mec, C'EST ELLE !!* s'exclama l'ami de Miles d'un air le plus excité possible tandis que Miles s'approchait rapidement de la fenêtre et l'ouvrait.

— *T'étais obligé de passer maintenant ??* demanda Miles d'une voix paniquée alors que Gwen haussait les épaules.

— *Je veux dire, je déteste interrompre votre session gaming...* exprima Gwen en jetant un coup d'œil au compagnon de Miles avant de reporter son attention sur le garçon en face d'elle. Mais je t'ai bien dit d'être prêt aujourd'hui.

— *Attends...* dit Miles en levant les mains et en inspirant profondément. *Revenons en arrière juste une seconde...*

— *Je ne peux pas vraiment faire ça maintenant. Enfin, à moins que tu sois d'accord pour que je descende du côté de l'immeuble et que je repeigne le trottoir.*

— La vache Miles, elle est un peu dark, constata l'ami de Miles, ce qui poussa Gwen et Miles à se retourner.

— Nan, elle n'est pas comme ça, Ganke... dit Miles en jetant un coup d'œil à Gwen pendant une fraction de seconde. Elle a juste un penchant pour le sarcasme de temps en temps, expliqua-t-il en reculant pour lui permettre d'entrer à l'intérieur.

Gwen se glissa par la fenêtre en regardant Ganke avec méfiance alors que ce nouveau personnage se levait d'un bond et s'approchait en trotinant.

— C'est un honneur de te rencontrer, Ghost Spider !! dit rapidement Ganke en lui tendant la main. Et j'espère que ça ne te dérange pas si je te demande de nous regarder sur YouTube dans ton temps libre...

— Attends, pousse... s'interposa Gwen en interrompant Ganke et en tournant la tête vers Miles. De un, pourquoi il sait pour moi ?

— Je veux dire... Je lui ai dit que tu m'entraînes, répondit Miles de façon détachée en haussant les épaules tandis que Gwen était consternée.

— Tu te fous de ma gueule... tu piges que dalle au concept de secret ou quoi ? se plaignit Gwen et Miles roula des yeux devant elle.

— Ganke est mon meilleur ami, d'accord ? insista-t-il en regardant son ami et en lui souriant. Tout ce que je sais, il le sait. Et il laissera personne le savoir, pas vrai ?

— C'est vrai ! dit Ganke en souriant.

Gwen croisa les bras sur sa poitrine et soupira, frustrée. *Exactement ce qu'il me fallait... quelqu'un d'autre qui s'emmêle dans cette histoire et qui pourrait être blessé... ou pire.*

— OK, je... Je kiffe pas, mais c'est pas comme si je pouvais y faire quelque chose maintenant, marmonna Gwen en regardant à nouveau Ganke.

Il avait l'air d'être une personne assez gentille... Gwen n'avait pas peur qu'il se retourne contre elle ou Miles, mais plutôt qu'il dise accidentellement à quelqu'un d'autre ce qui se passait. Ganke lui paraissait un peu bavard, un peu comme MJ, d'une certaine façon. Si MJ avait su que Gwen était Ghost Spider, Gwen aurait parié ses économies sur le fait que la rousse l'aurait accidentellement dit à quelqu'un en essayant simplement de faire la conversation.

Elle reporta son attention sur Miles, croisant son regard tout en détendant ses épaules.

— De deux, il parlait de quoi ? ajouta Gwen, voulant savoir pourquoi Ganke parlait de YouTube comme si de rien n'était.

— J’essayais de le dire tout à l’heure, mais on n’était pas seulement en train de jouer, expliqua Miles qui s’approcha de son pc et fit apparaître plusieurs écrans. Je pense qu’on peut couper cette interruption, mais il nous faudra un peu plus de temps...

— On pourrait toujours commencer un nouveau jeu et le mettre en ligne à la place ! suggéra Ganke, laissant Gwen regarder entre les deux, l’expression perplexe cachée sous son masque.

Lentement, son cerveau se mit à comprendre ce qu’elle voyait et entendait... le microphonne, les casques audios, Ganke qui lui demandait de les chercher sur YouTube...

— Miles, t’es... se mit à dire Gwen, son ton devenant de plus en plus incrédule à chaque mot. Un *YouTubeur* ??

— Mec, elle connaît ton nom !! murmura Ganke en donnant un coup de coude à Miles, qui avait les yeux écarquillés de stupeur.

— Attends, comment *tu* connais mon nom ?? demanda Miles et Gwen se figea.

— Je, euh...

*Merde, merde, merde, merde !!*

Les yeux de Gwen tournèrent autour d’elle en essayant de trouver une excuse n’impliquant pas de lui dire qui elle était : sa véritable identité devait être cachée pour un *certain* nombre d’autres raisons.

— ... J’ai entendu ton ami le dire tout à l’heure, finit-elle par dire en pointant un doigt vers Ganke alors que les deux garçons se regardaient lentement.

— Oh ouais... logique, dit Miles, son attitude se calmant lorsque Ganke sursauta soudainement.

— Attends, t’as entendu Miles dire mon nom aussi ? demanda Ganke, ses yeux pétillant tandis que Gwen roulait des yeux.

— Ouais, c’est Ganke, non ?

— Ghost Spider connaît aussi mon nom !! dit Ganke à Miles et les deux se firent un high five comme des fanboys excités tandis que Gwen les regardait fixement.

Elle soupira, s’avança à nouveau et leva la main en prenant la parole.

— C’est donc le taf dont tu m’as parlé ? demanda Gwen à Miles en faisant un geste en direction de son pc. Tu diriges une chaîne YouTube avec Ganke ?

— Bien sûr ! dit fièrement Miles en mettant son bras autour de Ganke et en faisant un check avec son ami. On commence à se faire connaître en tant que chaîne de jeux de sports... Cherche « 2K23 » sur YouTube et nos vidéos sont parmi les premières à apparaître !

— Et... vous gagnez de l'argent avec ça ? demanda Gwen, posant une autre question, ce qui amena Miles et Ganke à se regarder lentement l'un l'autre.

— Bah... en quelque sorte, répondit Ganke en ajustant ses lunettes et en regardant Gwen. Les revenus pubs ne sont pas très élevés pour l'instant, mais le nombre d'abonnés commence à augmenter.

Tout ce scénario semblait si aléatoire que Gwen n'avait pas su quoi en penser. Mais plus elle y réfléchissait, plus il prenait tout son sens. Miles avait une personnalité audacieuse et divertissante, ce qui était probablement nécessaire pour réussir dans ce secteur. Cela expliquait aussi pourquoi il avait pris une année sabbatique avant d'entrer à l'université : tout ce que Gwen avait entendu sur la création d'une chaîne YouTube avait donné l'impression que c'était une entreprise qui nécessitait énormément de temps et d'efforts. Pourtant, c'était une voie qu'elle n'aurait jamais imaginée pour Miles, même lorsqu'ils étaient au lycée.

— D'accord... Je ne manquerai pas de liker et de commenter, et... tous ces autres trucs, leur dit Gwen en faisant rouler sa tête sur son cou et en entendant quelques os se craqueler sous l'effet de la douleur. Mais faut vraiment qu'on attaque cette séance d'entraînement, d'accord ?

— Ouais, ouais, je m'en charge, dit Miles d'un ton enjoué en se dirigeant vers sa commode et sortant à nouveau son masque. Ganke, je t'emmène là-haut...

— *Absolument pas*, exprima immédiatement Gwen et Miles leva les mains, exaspéré.

— Oh, sans déconner ! se plaignit Miles. Il sait déjà ce que je fais, pourquoi il ne peut pas simplement s'asseoir et regarder ?

— Ouais, c'est tout ce que je ferai ! promit Ganke. Miles m'a parlé de sa dernière séance d'entraînement avec toi, ça a l'air d'être un kiff à mater...

— C'est dangereux, dit Gwen à Ganke. Miles n'a pas encore totalement maîtrisé ses pouvoirs et je veux pas que tu sois accidentellement pris entre deux feux.

— Il s'en sortira, promis ! insista Miles. Et si tu ne le laisses pas venir avec nous, alors je ne participerai pas à cette séance d'entraînement.

Gwen se moqua de l'attitude de défi effrontée de Miles :

— Tu crois que tu peux te débrouiller sans mon aide alors que tu m'as supplié de t'apprendre les ficelles du métier ?

— Non, répondit Miles en haussant les épaules. Mais je vais quand même aller combattre le crime, et tu devras vivre avec ce qui arrivera... tout ça parce que t'as pas voulu laisser mon meilleur ami traîner avec nous, lui dit-il en plissant les yeux.

— Tu crois que t'es en train de dire que je bluffe... (Gwen pencha la tête.) ... Mais y a pas de bluff dans ce que je dis. Ganke ne vient *pas* avec nous, et c'est définitif.

---

Trente minutes plus tard, Gwen se tenait sur le bord du toit de l'immeuble, regardant Miles et Ganke rire devant une vidéo sur le portable de Ganke. Le masque de Miles était posé sur le sol à côté de lui alors qu'il faisait une pause dans son entraînement, les yeux rivés sur ce que Ganke était en train de lui montrer.

— Attends, attends, écoute cette partie... dit Ganke en tendant le portable pour que Miles puisse l'entendre.

Gwen ne comprenait pas ce qu'ils écoutaient, mais ce qu'ils écoutaient les fit hurler de rire une fois de plus.

Gwen détourna rapidement le regard, cette scène réconfortante la plongeant dans l'isolement dans lequel elle vivait depuis des mois. Certes, elle avait parlé deux fois à MJ, mais leur amitié était loin d'être ce qu'elle était avant, et ce n'était certainement pas le lien qui unissait Miles et Ganke.

Les yeux bleus de la blonde se portèrent à nouveau sur Miles... Il avait l'air si heureux, si indifférent à tout ce qui pouvait servir de facteur de stress. Et ce n'était pas comme si Miles avait la vie facile : il créait une chaîne YouTube tout en développant des capacités surhumaines que même Gwen n'arrivait pas à comprendre à ce stade. Les pouvoirs d'invisibilité et d'électricité étaient des caractéristiques que Gwen n'avait pas héritées de sa morsure d'araignée, si bien que tous deux étaient en train de découvrir comment ils fonctionnaient ensemble.

Au milieu de son rire, Miles sembla sentir les yeux de Gwen sur lui, alors que ses propres teintes sombres rencontraient son regard. Il y avait une telle profondeur dans les yeux de Miles, une telle compassion... que Gwen avait envie de s'y plonger et de se noyer dans le réconfort qu'ils lui apporteraient sûrement.

Il commença à se lever et à marcher vers elle, ce qui poussa Gwen à détourner rapidement le regard et à croiser les bras sur son ventre avant de regarder la ville.

— Hé... dit doucement Miles en se plaçant à côté de Gwen alors que la blonde restait immobile. Qu'est-ce qui t'arrive aujourd'hui ?

— C'est censé vouloir dire quoi ? demanda Gwen d'une voix monotone et sans émotion tandis que Miles haussait un sourcil.

— J’essaie pas d’être méchant en disant ça, mais... t’as l’air plutôt malheureuse en ce moment, dit Miles à Gwen. Tu t’énervais très facilement contre Ganke et moi, t’essaies pas de nous parler... expliqua-t-il, s’interrompant quelques instants. Je ne sais pas. J’ai juste pensé qu’on était cool après la dernière fois qu’on s’est parlé.

Gwen s’hérissa d’abord, mais ses épaules commencèrent à s’affaisser lorsqu’elle réfléchit à ce que Miles était en train de dire. Elle avait commencé à s’ouvrir un peu à lui lors de la dernière séance d’entraînement, et désormais, elle l’excluait complètement. Et pourtant, Miles était encore là, à ses côtés, essayant de l’aider à comprendre ce qu’il ne voyait pas.

*Punaise... J’ai vraiment été une connasse avec lui, non ?* Les pensées de Gwen furent suivies d’un soupir, et elle ferma les yeux dans la solitude de son masque. *MJ a dit que tu devais essayer d’être son amie... Essaie, Stacy.*

— Désolée de ne pas avoir été très agréable à vivre aujourd’hui, s’excusa gentiment Gwen, la tête baissée par la culpabilité qui accompagnait un tel aveu. J’essaie encore de comprendre beaucoup de trucs en ce moment...

— C’est le truc avec ton père ? demanda Miles et Gwen secoua la tête.

— ... C’est moins le cas aujourd’hui, ça.

Elle voyait la tête de Miles se pencher du coin de son masque, et ses yeux se tournèrent vers lui. Encore une fois... Elle ne ressentait aucune frustration à ce moment-là, seulement de la compassion.

— Ghost Spider n’a vraiment pas de chance, hein ? demanda-t-il d’un ton taquin.

Gwen rit doucement.

— L’histoire de ma vie, Spider-Man, lui dit-elle, faisant sourire Miles.

Les deux se tenaient l’un à côté de l’autre en regardant New York, seul un coup de vent occasionnel brisait le silence pendant quelques instants.

— Je te l’ai pas dit la dernière fois... exprima Miles, ce qui poussa Gwen à regarder le garçon s’asseoir sur le bord du toit. Mais y a un truc chelou entre mes parents et mon oncle... J’ai aucune idée de ce que c’est, mon oncle est un mec tellement cool ! C’est l’un des artistes les plus talentueux de la ville.

— C’est vrai ? demanda doucement Gwen et Miles acquiesça.

— Ouais ! T’as sans doute vu certaines de ses œuvres sans le savoir, lui dit Miles en levant les yeux alors que la jeune femme continuait à se lever. Et il a toujours été hyper cool avec le fait que je vienne lui rendre visite... il fait les *meilleurs* patty jamaïcains...

— Les meilleurs quoi ?

L'expression douce de Miles se transforma en un clin d'œil en une expression faussement vexée et il dit :

— Me dis pas que t'as jamais mangé de patty jamaïcain avant...

— Je te dirai pas que j'en ai jamais mangé... dit Gwen, sa voix devenant plus légère au fur et à mesure qu'elle s'adressait à lui. Je vais juste te dire que j'en ai jamais entendu parler avant.

Miles secoua la tête et claqua la langue, faisant semblant d'être déçu alors que Gwen luttait contre l'envie de sourire.

— J'en reviens pas que t'en aies jamais entendu parler... c'est sans doute pour ça que t'es si grincheuse !

— OK, grincheuse, là tu forces, rit Gwen en lui donnant un coup de coude avec l'une des ballerines vert menthe qu'elle portait encore pour lui rappeler des temps plus heureux. Je doute fort qu'un patty puisse arranger ce que je traverse.

— Oh, t'as pas idée... insista Miles en souriant et en levant la tête vers elle. La prochaine fois que je passerai chez oncle Aaron, j'en garderai un pour que tu puisses y goûter. J'espère que t'es prête à ce que ton monde change à jamais.

— Oh, je serai prête, promit Gwen, commençant à se détendre en regardant Miles.

*Tu vois ? Être amicale, c'est pas si dur,* se dit-elle. Elle se sentit un peu plus à l'aise alors qu'elle levait la tête pour regarder les gratte-ciel qui parsemaient à nouveau la vue de la ville.

Lentement, Gwen se mit à se baisser jusqu'à être assise à côté de Miles. Ses doigts gantés pianotèrent sur le bord du toit sur lequel elle était assise. Elle se persuada alors de s'ouvrir à lui une fois de plus.

— Depuis... l'Incident du Bal de Midtown... J'ai vraiment eu l'impression que je devais être seule, lui dit Gwen, sa voix dépassant à peine un murmure alors qu'elle pensait à tous les liens qui étaient au bord de la rupture : son père, MJ, et Felicia, qui avaient tous de nouveau trouvé leur place dans sa vie. Et je ne pense vraiment pas pouvoir redevenir celle que j'étais avant après tout ce que j'ai appris ce jour-là.

— Appris ? répéta Miles. T'as appris quoi d'un truc pareil ?

La gorge de Gwen se serra, de faibles images des formes molles d'Owen et de Peter refirent surface avant qu'elle ne les repousse.

— J'ai appris que j'étais pas capable d'équilibrer tout ce que je faisais... et que j'étais pas assez forte pour en supporter les conséquences.

Une fois de plus, le vent était le seul bruit autour d'eux tandis que Gwen fixait les rues en contrebas, se mordant la lèvre et retenant ses larmes du mieux qu'elle pouvait.

Miles semblait réfléchir profondément à ce qu'elle avait dit, car ce n'était que maintenant qu'il détourna son regard d'elle. Après quelques instants, il regarda à nouveau la justicière recherchée.

— Peut-être que t'as appris un truc de ça... mais je pense pas que ce soit censé être une règle empirique.

— Hein ?

— Je dis que tu laisses un jour définir le monde pour toi, expliqua Miles. Ouais, c'était sans doute le pire truc qui aurait pu arriver... peut-être que c'est le pire truc que t'aies jamais vécu... mais c'est un jour sur les trois cent soixante-cinq de l'année. Et t'as quel âge...?

— Dix-huit ans.

— ... Vraiment ? dit Miles, l'air surpris. Je croyais que t'avais pas loin de vingt ans.

— J'ai toujours été l'une des plus jeunes de la classe, reconnut Gwen avec un petit rire. Les gens me prenaient pour une tarée quand je leur disais que j'avais eu mon bac à dix-sept ans.

— D'accord, donc, dix-huit ans... exprima Miles, ramenant la conversation à ce qu'il disait. Et dix-huit fois trois cent soixante-cinq, c'est... beaucoup, conclut-il, faisant pencher la tête de Gwen qui essayait de comprendre où il voulait en venir. T'es en train de me dire qu'une journée, aussi mauvaise soit-elle, va purement et simplement *définir* toutes les autres journées que tu as vécues ? lui demanda Miles. Tu vas dire que tout ce que t'as fait de bien n'a plus d'importance ?

Son interrogation fit se pincer les lèvres de Gwen, qui baissa la tête en s'attardant sur ce qu'il disait. Mais à chaque fois qu'elle essayait de comparer ce qu'elle avait fait pour aider New York avec l'horreur de l'Incident du Bal de Midtown, le mauvais semblait toujours plus important.

— J'ai... j'ai merdé. J'ai tellement merdé...

— J'étais pas là. Je ne sais pas ce qui s'est passé... dit Miles d'une voix toujours calme et inquiète pour elle. Mais je crois que tu te dis que la ville n'a plus besoin de toi... et que les gens autour de toi se portent mieux sans toi... et je crois que c'est un mensonge, lui avoua-t-il. Je pense que New York a toujours besoin de toi... et je pense pas que les personnes dont t'étais proche se porteraient mieux sans toi. Je veux dire, je te connais depuis deux semaines, et je sais

que je me porte mieux en te connaissant, admit Miles avec un grand sourire. Tu sais combien de fois j'ai accidentellement déchargé mon portable avec la folie électrique que j'ai en moi avant de pouvoir te parler ?

La déclaration humoristique amena Gwen à grogner d'un rire, et son froncement de sourcils se transforma en large sourire lorsqu'elle regarda le garçon à côté d'elle.

— Écoute, on va trouver un moyen de faire éclater la vérité sur toi, promet Miles, semblant plus concentré et confiant que jamais. Je pense que le monde qui croit à un mensonge à ton sujet te fait aussi croire à ce mensonge. Une fois qu'ils verront la vérité, je pense que tu commenceras à la voir aussi.

Gwen souriait toujours, et pour une fois, elle avait l'impression qu'un rayon de lumière traversait les nuages de tempête qui tourbillonnaient dans sa tête depuis si longtemps. Ce n'était pas la fin de ses problèmes... mais quelque chose comme un signe certain que, finalement, tout irait bien.

Elle s'était rendue à l'appartement de Miles pour découvrir qui était-il exactement, comme elle en avait discuté avec MJ. Et maintenant, Gwen avait l'impression d'avoir la réponse.

— *T'es quelqu'un de bien, Miles.*

Gwen regarda Miles un instant, le temps que ses yeux magnifiques la fassent se sentir plus en sécurité qu'elle ne l'avait été depuis dix-huit mois. Il lui sourit, murmurant « Merci », avant de rompre le contact visuel.

— Faut qu'on... finit par dire Gwen maladroitement en se remettant debout. Faut qu'on se remette à l'entraînement...

— Ouah, ouah, juste une seconde... dit Miles en tournant autour de Gwen qui penchait la tête en arrière.

Mais maintenant, elle ne grognait plus de frustration... elle souriait, un vertige plein d'espoir dans le cœur à l'idée de ce qu'il allait dire de stupide ou de loufoque.

— ... Si tu m'appelle par mon nom, je dois connaître le tien, lui expliqua Miles. C'est juste logique...

Les mains de Gwen se posèrent sur ses hanches et elle se déplaça en considérant silencieusement sa proposition. Bien sûr, elle ne pouvait pas lui dire qui elle était pour l'instant. Du moins, pas *toute* son identité...

— *Maxine*, dit Gwen, utilisant son deuxième prénom comme compromis pour le moment. Tu peux m'appeler Maxine.

— *Maxine...* dit Miles entre ses dents et en réfléchissant quelques instants. « Max » pour la faire courte ?

— Encore mieux, acquiesça Gwen avec un grand sourire en regardant Miles se lever d'un bond.

— D'accord, alors on y retourne... dit Miles en s'arrêtant pour lui donner un coup de coude en passant. *Max.*

Gwen rit doucement à son ton enjoué avant de suivre Miles qui se dirigeait vers Ganke.

— *Hé, Ganke ! T'es prêt à voir des mouvements trop stylés...?*



## **CHAPITRE 13 : PROTOCOLE D'EFFACEMENT II FELICIA HARDY**

*"I am not your blowing wind; I am the lightning"*

*I Am the Highway, Audioslave*

De tous les crimes dans lesquels le vieil homme avait envoyé Felicia, celui-ci *devait* être le plus fou.

Alors qu'elle franchissait la porte tournante de la tour Oscorp, Felicia gardait la tête baissée, les yeux rivés sur son portable, dissimulant son visage aux caméras qui se trouvaient à chaque coin du hall. Bien sûr, elle serait toujours difficile à reconnaître même si elle avait la tête levée : au lieu d'enfiler son costume élégant et sa veste en cuir pour faire savoir à tout le monde que Black Cat était arrivée, elle s'était habilement déguisée avec une simple robe bleue et une blouse blanche pour donner à tout le monde l'impression qu'elle n'était qu'une autre stagiaire d'Oscorp en âge d'étudier.

Felicia se dirigea vers sa droite, ignorant le bureau de l'entrée et se dirigeant vers une porte portant un panneau indiquant « PERSONNEL AUTORISÉ UNIQUEMENT ». Elle s'arrêta à cet endroit et sortit une petite carte plastifiée de la poche arrière du sac à dos qu'elle portait en bandoulière. Ses yeux s'attardèrent sur la photo d'un homme brun avec des lunettes, ainsi que sur le nom au-dessus : « Peter Benjamin Parker ».

Il était étrange de savoir que Peter avait parcouru ce même chemin à maintes reprises... et qu'il avait toujours possédé cette carte dans sa poche.

La prise de Felicia sur la petite carte d'identité se resserra tandis qu'elle se perdait dans les souvenirs des mois précédant le bal, où elle rencontrait Peter dans de petites boutiques après ses séances d'étude avec Gwen : les deux prenaient un petit dîner ou une glace et riaient ensemble pendant des heures. L'innocence relative et l'humour optimiste de Pete étaient rafraîchissants pour Felicia, et son propre style de communication direct et son esprit tranchant avaient intrigué Peter au plus haut point.

*C'était parfait... se dit Felicia. Il a été si bon avec toi, alors tu dois en faire autant pour lui.*

***Tues l'araignée.***

Cette fois, les pensées intérieures du symbiote ne faisaient qu'un avec l'esprit de Felicia. Elle prit une grande inspiration, scanna la carte qui n'avait toujours pas retirée de sa base de données par Oscorp, et un déclic se fit entendre sur la poignée de la porte qui se déverrouilla d'elle-même.

Felicia s'engouffra dans le couloir qui menait aux laboratoires d'Oscorp, jetant un coup d'œil autour d'elle à la recherche d'une petite pièce dans laquelle elle pourrait s'abriter un instant. Un petit placard à balais fut sa première opportunité, et elle se faufila à l'intérieur sans que personne ne la voie.

Une fois les portes verrouillées, Felicia laissa tomber son sac de livres de ses épaules avant de le dézipper. Elle en sortit lentement le body noir qui lui était familier et sentit immédiatement le symbiote saliver de violence à l'intérieur d'elle-même.

Heureusement pour son « compagnon », Felicia avait la même envie.

Une fois que Felicia eut enfilé sa tenue, ses bottes et son masque, les vrilles du symbiote se glissèrent autour de son torse, formant la veste de cuir avec les pointes aux épaules qui faisaient désormais partie de la tenue.

Il n'était pas nécessaire de se faufiler dans cette entreprise... Felicia n'avait aucune idée de l'endroit où se trouvaient les micropuces demandées par son complice, elle devait donc obtenir cette information des scientifiques travaillant dans le laboratoire. Apparemment sans se soucier du monde, Felicia sortit du placard à balais et s'avança à l'air libre dans le laboratoire.

Elle regarda à travers son masque les esprits les plus brillants d'Oscorp qui continuaient à travailler sur leurs projets. Ils étaient... en fait tellement concentrés sur leur travail qu'aucun d'entre eux ne remarqua la présence de Black Cat. Felicia grommela entre ses dents, secouant la tête avant de lâcher un « *Ahem ?!!* » bruyant.

Toutes les têtes du laboratoire se tournèrent immédiatement vers elle, et leurs mâchoires s'abaissèrent simultanément lorsqu'ils virent de qui il s'agissait.

### ***Bien mieux...***

— Oh, eh bah... ronronna Felicia en portant délicatement la main à son front comme si elle était sur le point de se pâmer. Je suis tellement reconnaissante de vous avoir tous trouvés...

Elle entra dans le laboratoire et tous les scientifiques ne savaient plus où donner de la tête alors qu'ils regardaient Black Car ramper sur l'une des tables du laboratoire, observant tous les visages qui la regardaient en face.

— J'ai un tout petit problème, voyez-vous... et j'espérais qu'une âme courageuse aurait l'amabilité de me donner un coup de main, dit Felicia, son ton dégoulinant d'un mélange de séduction et de sarcasme alors qu'elle se pavanait sur la table, ses talons claquant de façon inquiétante dans le laboratoire maintenant silencieux. Le premier à m'indiquer où Oscorp conservent ses micropuces recevra une *récompense très spéciale* en retour...

— Que quelqu'un appelle la police !! s'exclama l'un des scientifiques, mais une de ses collègues secoua rapidement la tête.

— Tu penses vraiment qu'on a besoin que les flics regardent ce qu'on fait...?

*C'est la deuxième fois qu'ils expriment un certain mépris pour la police... se dit Felicia. Dommage que le vioque m'ait pas demandé de me pencher sur la question.*

— Oh, quelqu'un ne va-t-il pas être sympa et me dire où ils sont ? demanda Felicia en faisant la moue et en glissant son doigt le long de son col. Ce chat mordra pas, promis... bien sûr, à moins que vous ne *vouliez* que je...

— Au diable la police ! On peut l'emmener...

— Non, on ne peut pas, idiot !! gronda un autre scientifique avec de l'animosité dans la voix. Osborn vient de mettre en place ce *Protocole d'Effacement* pour ce genre de trucs !

*Le Protocole d'Effacement...?* Felicia pencha la tête avec curiosité. Certains secrets d'Oscorp commençaient à voir le jour, mais pas suffisamment pour qu'elle comprenne ce que l'entreprise manigançait.

— Écoutez, mesdames et messieurs... exprima Felicia en levant les mains au fur et à mesure qu'elle parlait. Soit quelqu'un me rend la tâche très douce et facile... soit je vais devoir briser tout le monde ici. Et j'obtiendrai *quand même* ce que je veux.

— Quelqu'un a déjà reçu l'e-mail envoyé à Osborn ? demanda un scientifique, continuant d'ignorer les pitreries de Felicia.

Un autre d'entre eux, qui était penché sur un ordinateur, acquiesça et leva le pouce :

— Je lui ai dit ce qui se passait... quel que soit le Protocole d'Effacement, il devrait commencer bientôt.

Felicia roula des yeux en les regardant. Rien n'allait l'arrêter... tout ce qu'ils pouvaient faire, c'était la ralentir un tout petit peu.

— Personne ne veut voir ce que c'est que de se faire *vraiment* époustoufler ? demanda Felicia, qui fut accueillie par des regards non impressionnés de la part de tous les scientifiques d'Oscorp.

Elle gloussa à leur réponse, secouant la tête avant de sauter de la table :

— Oh, le vent...

Son bras se tendit, et Felicia sentit le symbiote s'élaner vers l'avant et arracher un groupe de scientifiques du sol. Les vrilles massives secouèrent violemment les personnes

hurlantes avant de les projeter dans toutes les directions. Des étincelles jaillirent lorsqu'ils s'écrasèrent sur du matériel scientifique, et le reste des scientifiques se mit à hurler et à courir dans tous les sens, paniqués.

— Tant d'énergie... nota Felicia en faisant claquer sa langue avant d'attraper un scientifique par la gorge. Pourquoi ne pas en garder pour plus tard avec moi...?

Elle le projeta à travers le laboratoire, regardant l'homme s'écraser sur une table et rouler dessus.

La satisfaction de dominer complètement ces gens faisait bourdonner Felicia de plaisir, et elle sentait l'emprise du symbiote sur son cerveau se desserrer un peu au fur et à mesure de leur coopération. Elle ne se souvenait plus de ce que c'était que d'avoir un mécanisme de la pensée calme et ininterrompu.

Du coin de l'œil, Felicia aperçut six scientifiques qui tentaient de s'entasser dans l'ascenseur. Elle s'élança vers l'avant, propulsée par le symbiote dans l'ascenseur, et regarda les scientifiques se recroqueviller sur eux-mêmes, effrayés. Felicia leur sourit lorsque l'ascenseur sonna et que la porte se referma pour les piéger avec elle.

— Hmm... soupira-t-elle en laissant la boue noire et gluante s'étendre de ses bras pour tracer délicatement chaque visage dans l'ascenseur avec elle. Six en même temps, c'est beaucoup plus que ce que j'ai pu gérer avant. Mais je suis *toujours* prête à essayer de nouveaux trucs...

---

Deux minutes plus tard, l'ascenseur retentit à nouveau et les portes s'ouvrirent pour laisser sortir Felicia au dernier étage. Autour d'elle, six corps inconscients et meurtris restaient immobiles tandis qu'elle sortait et commençait à observer son environnement.

Elle s'avança lentement, observant les décorations plutôt grandioses du bureau qu'elle avait atteint. Le regard de Felicia se porta sur la grande table, et elle vit une plaque portant le nom de « *Norman Osborn* ».

*Je vais peut-être trouver quelque chose ici...* se dit Felicia en commençant à ouvrir tous les tiroirs du bureau. *Ou au moins, je trouverai un moyen d'accéder aux micro-puces. Norman est le PDG, il devrait pouvoir accéder à tout.*

Elle ouvrit le tiroir principal et étudia son contenu pendant quelques secondes, pour finalement voir un boîtier plat en plastique avec un CD à l'intérieur. La phrase « *IBM Vidéosurveillance* » était griffonnée sur la face avant du CD.

*IBM ?* Felicia fronça les sourcils, perplexe, en essayant de déduire la signification de cet acronyme inconnu. Après quelques secondes de réflexion, elle se rendit compte de la situation comme un train de marchandises.

*IBM... Incident du Bal de Midtown...*

Des frissons parcoururent l'échine de Felicia alors qu'elle soulevait la mallette, ses mains tremblantes la tenant tandis que sa respiration devenait irrégulière. *Qu'est-ce que ça fout là ?? Je croyais que Ghost Spider avait volé la vidéosurveillance pour couvrir ses traces...*

L'engagement de Felicia à détruire la personne responsable du meurtre de Peter Parker était maintenant confronté à une vérité dérangeante : Ghost Spider n'avait pas volé les bandes, mais Oscorp l'avaient fait. Pourquoi Oscorp auraient-ils quelque chose à cacher au lieu de Ghost Spider ?

Ses yeux se reflétèrent dans le plastique transparent du boîtier du CD... l'image de Black Cat fixa Felicia, son reflet confus commençant à montrer des signes de douleur dans ses yeux alors qu'elle y réfléchit de plus en plus.

*Tout ce que je suis maintenant... tout ce que j'ai fait...*

*... J'ai fait tout ça pour rien ?*

— La fête est finie, Black Cat.

Une voix déformée fit lever la tête de Felicia, et elle vit une grande silhouette à l'autre bout du bureau. Cette personne mystérieuse portait une armure légère de la tête aux pieds, la plupart étant de couleur noire avec quelques taches violettes ou vertes. Le casque étroit et violet que portait l'inconnu avait des sections vertes et lumineuses au-dessus de ses yeux, ce qui troubla légèrement Felicia alors qu'elle baissait le boîtier du CD.

— T'es censé être quoi ? s'emporta-t-elle, n'étant pas d'humeur à s'amuser avec sa proie pour le moment. La nouvelle mascotte d'Oscorp ?

— Ah, on dirait que quelqu'un n'a pas fait attention aux légendes urbaines en grandissant... se moqua l'inconnu en armure, s'avançant lentement.

Il portait un lourd gantelet à chaque main, et grattait vivement le pouce du gantelet sur ses doigts tout en marchant, créant un son métallique perçant et faisant jaillir des étincelles de ses doigts à mesure qu'il s'approchait.

— On m'appelle aujourd'hui le *Protocole d'Effacement*... mais la dernière fois que j'ai bossé pour Oscorp, on m'appelait le *Rôdeur*.

*Le Rôdeur... J'ai déjà entendu ce blase, non ?* se demanda Felicia en contournant le bureau pour aller à la rencontre de ce nouvel ennemi. En essayant de se rappeler où elle avait entendu ce nom, quelques vagues souvenirs de conversations à propos d'un dangereux chat cambrioleur lui revinrent en tête. Peut-être aussi quelques titres de journaux...

***Qui que ce soit, ce n'est qu'un homme***, grogna le symbiote dans la tête de Felicia. ***Nous nous débarrasserons de lui avec plaisir.***

Felicia rangea le boîtier de CD dans une poche de son costume, et le Rôdeur eut un rire sombre :

— Tu sais que je peux pas te laisser partir avec ça...

— Tu serais surpris, lui dit Felicia. Je sais être *très* persuasive...

En un éclair, les vrilles du symbiote s'élançèrent vers le Rôdeur, qui leva ses gantelets en position défensive. Dès que la boue noire toucha les gantelets, Felicia sentit une douleur fulgurante se propager des vrilles à son corps. Elle siffla de douleur, sentant le symbiote reculer et elle tituba en arrière pour se cogner contre le bureau de Norman Osborn.

— Pas mal, hein ? se moqua le Rôdeur en baissant ses gantelets. Les gens d'Oscorp appellent ces gants « Anti-Venom ». Ça doit être nul d'affronter enfin un truc de spécifiquement conçu pour te mettre hors d'état de nuire...

Il balança un gantelet sur Felicia, lui attrapant la mâchoire et la projetant à l'autre bout du bureau. Une fois de plus, le contact des gantelets laissa sa peau brûlante, et elle se serra le visage tandis que son cœur commençait à s'emballer.

Les pas lourds du Rôdeur parvinrent à ses oreilles et Felicia se retourna rapidement, les yeux écarquillés. Pour la première fois depuis des mois, elle ressentit une sensation qui lui était devenue étrangère... elle se sentait *menacée*.

— Oscorp ont créé ce truc qui est lié à toi... dit le Rôdeur en faisant un bruit de grattement avec son gantelet de métal, ce qui fila la chair de poule à Felicia. Tu croyais vraiment qu'ils ne seraient pas prêts à te rayer de la carte une fois que tu t'en prendrais à eux ?

Alors qu'il faisait un monologue, Felicia s'élança au-dessus de sa tête, se tordant dans les airs pour lui passer le bras autour de la gorge par derrière. Elle entraîna le Rôdeur dans sa chute et tous deux s'écrasèrent alors au sol dans un lourd bruit sourd.

Felicia serra son bras aussi fort qu'elle le pouvait, entendant les gargouillis déformés provenant du masque du Rôdeur alors qu'elle essayait de l'étrangler. Mais alors qu'elle le maintenait au sol, le Rôdeur lui attrapa le bras, laissant l'Anti-Venom de ses gantelets brûler sa chair infusée par le symbiote. Felicia serra les dents et la sensation de brûlure s'intensifia, et elle sentit le Rôdeur commencer à lui arracher le bras.

Ils luttèrent l'un contre l'autre pendant quelques instants, et le Rôdeur finit par atteindre le visage de Felicia. Elle attrapa son bras alors que les griffes de son gantelet se mettaient en place, luttant pour les repousser alors qu'il se contentait de les faire reculer. Le gantelet atteignit

bientôt son visage, et Felicia hurla d'agonie lorsque le pouce métallique du gantelet s'enfonça dans son orbite.

Elle le repoussa d'un coup de pied brutal, roula sur le côté et se couvrit le visage en grognant bruyamment, la douleur se propageant dans tout son visage. Lentement, le symbiote fit son travail, de la boue noire rampant sur son orbite et commençant à restaurer son œil à la normale.

Felicia s'arrêta pour reprendre son souffle, la douleur d'une blessure aussi atroce se transformant en engourdissement au fur et à mesure que le symbiote la guérissait. Elle parvint à se mettre à quatre pattes, cherchant le Rôdeur du regard avant de le voir se diriger calmement vers elle.

— Je parie que t'as eu l'impression d'être un gros bonnet, hein ? demanda-t-il, la voix déformée remplissant maintenant Felicia de peur plutôt que de simple confusion. Penser qu'il n'y avait rien qui puisse t'arrêter... crois-moi, j'ai ressenti la même chose.

Le Rôdeur lança son gantelet griffu sur Felicia, qui parvint à peine à esquiver le coup avant de retomber sur ses pieds.

— Mais je vais te dire une chose : je n'ai jamais ressenti ce que tu ressens maintenant... ajouta-t-il en gloussant sombrement alors qu'il commençait à faire reculer Felicia dans un coin. La prise de conscience que tu t'es trompée sur ce que tu pensais de toi-même. Mais ne t'inquiète pas, tu ne te tromperas plus très longtemps... (Le Rôdeur s'arrêta lorsque le dos de Felicia atteignit enfin le coin.) ... *Tu seras juste morte.*

Felicia s'élança, la force du symbiote l'aidant à se propulser au-dessus de la tête du Rôdeur, mais elle ne fut pas assez rapide. Il lui attrapa la cheville, qui commença immédiatement à brûler, et la plaqua au sol.

Felicia toussa de douleur et s'éloigna rapidement en rampant, puis tenta de se relever pour se défendre. Sa cheville brûlante ne pouvait pas supporter son poids, et elle trébucha en essayant de se redresser.

— Adieu, minette... se moqua le Rôdeur, les griffes de son gantelet s'agitant alors qu'il s'apprêtait à se précipiter sur elle.

*Ouais, et puis merde.*

Felicia se retourna et se mit à courir, ayant enfin trouvé un adversaire à sa mesure (et même plus). Elle s'élança vers la grande fenêtre qui formait le mur latéral du bureau de Norman Osborn et plongea immédiatement lorsqu'elle sentit le gantelet du Rôdeur manquer de peu sa jambe. Felicia dégringola dans les airs, plissant les yeux lorsque plusieurs projecteurs géants

s'allumèrent dans son champ de vision : la police encerclait le bâtiment, ce qui constituait un obstacle de plus à franchir.

Les vrilles massives du symbiote surgirent de sa forme, s'agrippant au côté de l'immeuble pour arrêter la chute de Felicia. Maintenant qu'elle n'était plus en train de plonger vers une mort potentielle, Felicia se dirigea vers le bas de l'immeuble, utilisant les bras noirs et gluants du symbiote pour ramper vers le bas. Les projecteurs continuaient de l'éclairer alors qu'elle descendait le long du bâtiment, et elle vit plusieurs agents commencer à viser...

Mais quelque chose d'autre attira leur attention. Les agents cessèrent tous de regarder Felicia et se mirent à se replier vers leurs voitures de patrouille.

— Oh, et maintenant ? grogna Felicia, essayant de voir ce qu'ils regardaient tous.

Bientôt, quelque chose se mit à s'approcher suffisamment pour qu'elle puisse le voir : une silhouette élancée vêtue d'un body noir et blanc, qui se balançait autour des bâtiments et se dirigeait dans sa direction.

### ***Ghost Spider.***

Alors que les policiers se mettaient à aboyer entre eux pour se mettre à l'abri dans leurs voitures et concentrer leur attention sur Ghost Spider, Felicia atteignit enfin le sol, puis étudia la scène pendant quelques secondes, se demandant si elle devait s'enfuir ou non.

***Pourquoi ne pas rester dans les parages ? Ce sera amusant de voir si elle meurt... et si d'une façon ou d'une autre, elle les surclasse, alors NOUS serons là pour finir le travail.***

Felicia leva la tête vers la justicière qui arrivait, et tout ce qu'elle pouvait faire était de lui sourire cruellement. Mais elle se souvint alors du boîtier de CD dans sa poche : un boîtier qui avait fait paraître Ghost Spider un peu moins responsable de l'Incident du Bal de Midtown.

*Je fais vraiment quelque chose de bien en essayant de la tuer ?*

***C'est tout ce que nous savons, siffla le symbiote. Et c'est tout ce que nous saurons jusqu'à ce qu'elle soit morte...***

Sans laisser à Felicia le temps de se décider, l'influence du symbiote s'intensifia douloureusement. Felicia grimaça lorsque son cerveau recommença à s'embrouiller, et le symbiote lui fit mettre une jambe devant l'autre pour se mettre à l'abri jusqu'à la fin de la confrontation de Ghost Spider avec la police.

## **CHAPITRE 14 : RELOOKING II GWEN STACY**

**"Help me become something more than just a vessel in disguise"**

### **EVOLVE, The Warning**

Tout commença par un bruit de sirène... Gwen était en train de faire ses devoirs lorsqu'elle entendit une longue file de voitures de police dévaler la route. Au début, elle avait craint qu'ils ne soient à ses trousses ; peut-être que quelqu'un avait enfin déchiffré le code de l'identité secrète de Ghost Spider. Mais alors que les voitures de police continuaient à rouler, elle réalisa rapidement que ces derniers recherchaient le plus probablement.

#### ***Black Cat.***

La conversation que Gwen avait eue avec Miles lors de la dernière séance d'entraînement n'avait toujours pas quitté son cerveau. Son affirmation audacieuse selon laquelle elle finirait par abandonner son identité d'échec une fois que la vérité sur l'Incident du Bal de Midtown aurait été révélée était encore fraîche dans sa tête. Miles avait dit que New York avait toujours besoin d'elle, même si elle ne s'en rendait pas compte. Et l'une de ces personnes était Felicia Hardy.

Ainsi, alors que Gwen prenait la décision conflictuelle de s'habiller et de s'élancer dans la nuit, elle ne pensait pas à essayer d'arrêter une criminelle. Non, Gwen essayait d'aider son amie.

Malheureusement, dès que Gwen posa les yeux sur Felicia, elle se heurta à un obstacle plutôt imposant : une grande partie de la police de New York, qui se précipita vers ses voitures de patrouille et la prit pour cible au lieu de Black Cat.

*Oh, quel bonheur !!*

Alors que Gwen glissait dans les airs, chaque toile qu'elle tissait la rapprochait de la tour Oscorp. Son corps se tordait et faisait des contorsions sous l'impulsion de son sens d'araignée pour éviter toutes les balles qui lui étaient envoyées.

— C'est l'heure de tester les nouveaux jouets, marmonna Gwen en fouillant dans le sac qu'elle avait emporté avec elle et en sortant l'un des gadgets sur lesquels elle avait travaillé pendant son temps libre.

Elle le lança sur la file de voitures de police, ce qui fit bondir tous les agents qui craignaient qu'il s'agisse d'une bombe. Mais il n'y eut pas d'explosion géante : dès que le gadget sphérique toucha le sol, il éclata et tira des toiles dans toutes les directions, clouant plusieurs agents au sol ou à leur voiture.

— Frappez-la avec autre chose ! cria l'un des agents.

L'attention de Gwen fut attirée par un flic qui fouillait à l'arrière d'une voiture avant de sortir une arme beaucoup plus grosse.

*Lance-filet !!* cria son esprit et Gwen regarda le policier lancer un grand filet dans sa direction.

Elle tira une toile avant qu'il ne l'atteigne, puis fit tourner son corps avant de lancer le filet en direction de l'agent. Il ne put plonger avant d'être englouti par le filet, laissant l'agent se tordre sur le sol en criant à l'aide.

Gwen tissa encore une toile avant de se hisser sur le capot d'une voiture de police. Plus vite qu'elle ne pouvait le penser, elle tira une toile sur sa gauche et fit tomber un pistolet des mains d'un policier. Elle bondit de la voiture alors qu'une autre balle lui passait au-dessus de la tête, puis désarma le policier suivant... Encore et encore, elle fit cette danse, sautant par-dessus et autour des policiers et essayant de leur retirer toutes les armes des mains sans les blesser.

Une fois de plus, Gwen entendit le bruit des sirènes qui s'approchait, et elles semblaient beaucoup plus fortes et nombreuses que les policiers auxquels elle avait déjà affaire. L'état d'urgence était en vigueur et New York avait envoyé tout le département de la police à ses trousseaux.

— Tu te *fous* de ma gueule...

Gwen grogna, faisant un saut périlleux arrière depuis la voiture de police sur laquelle elle était accroupie avant de se précipiter vers la ruelle dans laquelle elle avait vu Felicia s'enfuir. Alors qu'elle s'éloignait à toute vitesse, elle entendit les policiers crier les uns après les autres :

— N'allez pas dans la ruelle ! Flanquez-la, on va la prendre par surprise !!

*Bah c'est pas en gueulant aussi fort que vous le ferez,* se dit Gwen en vérifiant tous les coins qu'elle pouvait. Tout en courant, elle tirait des toiles sur les bennes à ordures, les poubelles, tout ce qu'elle pouvait pour bloquer les différents chemins de la ruelle. Soudain, les piqûres sur son cou se formèrent, et elle s'arrêta de courir, ses pieds dérapant alors qu'elle s'arrêtait elle-même lorsqu'une voiture de police entra dans l'espace vers lequel elle avait couru. Une seconde plus tard, Gwen aurait été écrasée...

Les piqûres ne faisaient que s'intensifier, et Gwen s'apprêtait à sauter par-dessus la voiture. Mais avant qu'elle ne le fasse, une silhouette surgit et sortit son arme.

*Le Capitaine Stacy.*

— Restez là où vous êtes... ordonna le père de Gwen, les gyrophares de sa voiture projetant des ombres et des couleurs inquiétantes sur son visage.

Ses genoux tremblaient alors qu'elle fixait à nouveau le canon de l'arme de son père, le poids écrasant de sa rencontre avec lui après la mort de Peter et Owen pesant sur Gwen au pire moment possible.

Les oreilles de Gwen bourdonnaient et chaque nerf de son corps était glacé alors que le Capitaine Stacy la fixait, boitant à cause des blessures non cicatrisées laissées par Black Cat alors qu'il se dirigeait vers sa voiture.

— Nous avons reçu l'autorisation de tirer à vue... exprima le Capitaine Stacy en gardant son arme braquée sur sa fille avant de s'arrêter devant sa voiture. Mais ce ne sera pas forcément le cas si vous abandonnez maintenant.

Ce n'était pas comme la dernière fois qu'il l'avait mise en joue... La dernière fois, Gwen était encore assez ignorante pour croire que son père ne lui tirerait pas dessus, malgré le fait qu'il n'avait aucune idée que c'était sa fille qui se cachait derrière le masque. Maintenant, elle avait plus de jugeote... et le fait de savoir qu'il y avait une réelle possibilité que George Stacy la mette six pieds sous terre faisait battre son cœur violemment dans sa poitrine.

Gwen essaya de parler, mais la seule chose qui sortit de ses lèvres fut un léger sifflement. La boule dans sa gorge grandissait à chaque seconde qui passait, et ses mains se posèrent sur ses genoux alors qu'elle perdait son souffle.

— Ne m'obligez pas... exprima le capitaine Stacy en secouant la tête tandis que les phares de la voiture de police continuaient à éclairer le père et la fille d'une lumière bleue et rouge contrastée. Ne m'obligez pas à... f... faire ça...

La tête de Gwen se releva au son du bégaiement de son père. Ses yeux se portèrent sur les deux mains qui tenaient le pistolet : *elles tremblaient*.

*Pourquoi ?*

— Pourquoi vous faites ça ? finit par dire Gwen d'une voix rauque et le capitaine Stacy cligna des yeux en réponse.

— Qu... quoi ?

— Pourquoi vous faites ça ? répéta-t-elle en commençant à se redresser. Pourquoi vous faites ça si vous le voulez pas ??

Le Capitaine Stacy resta silencieux pendant plusieurs instants. Ses yeux se portèrent sur ses mains qui continuaient à trembler, et il commença à respirer rapidement avant de secouer la tête et de répondre :

— Parce que... parce que c'est mon travail. Je suis là pour assurer la sécurité de la ville...

— *Pourquoi est-ce que je suis là, à votre avis ??* lui hurla Gwen, la douleur qu'elle retenait commençant à se déverser lorsqu'elle croisa le regard du capitaine de police. Tout ce que je voulais, c'était faire comme vous, j'ai jamais voulu que quelqu'un meure... et vous savez que c'est vrai, parce que vous m'avez pas encore tiré dessus ! *Vous devez savoir que je ne suis pas une menace !!*

Elle avait l'impression de reconstituer les pensées de son père au fur et à mesure qu'elle parlait, et le conflit croissant dans les yeux de George Stacy ne faisait que d'alimenter sa réponse émotive.

— Je... Je... tenta de parler le Capitaine Stacy mais Gwen n'en avait pas fini.

— Tout ce que j'ai fait... tout ce que j'ai voulu... *J'ai voulu de tout ça grâce à vous !!* hurla Gwen, incapable d'empêcher son cœur de crier à George en ce moment.

Dans sa tête, il ne s'agissait plus d'une conversation entre un policier et une justicière recherchée, mais d'une crise de colère d'une fille envers son père.

— J'ai vu tout ce que vous avez fait pour tant de gens, et j'ai pensé que je pouvais utiliser ce que j'avais pour faire la même chose... alors si vous voulez tellement faire votre boulot, vous allez devoir me tirer dessus. Parce que je n'abandonnerai *pas*. J'en ai *marre* de vous fuir, et j'en ai *marre* de laisser cette ville perdre la tête alors que je peux faire quelque chose !!

Il semblait que tous les événements des dernières semaines avaient atteint un point d'ébullition. Le sentiment de responsabilité de Gwen à l'égard de New York, ravivé par les encouragements de MJ et Miles, l'avait rendue incapable de se détourner de cette course-poursuite. Gwen croyait qu'elle avait la capacité d'aider à détourner Felicia de ce qu'elle faisait, et elle n'allait pas fuir sa responsabilité envers New York... ou envers son amie. *Ils avaient besoin d'elle.*

Gwen continuait de fixer son père dans les yeux, ses épaules se soulevant et s'abaissant à chaque souffle qu'elle expulsait de ses poumons. George Stacy semblait stupéfait, complètement bouleversé par l'idée qu'il était la source d'inspiration de l'esprit de justicière de Ghost Spider. Elle vit sa gorge se serrer, et Gwen se prépara à recevoir le coup de semonce qui allait suivre...

Mais au lieu de ça, son arme s'abaissa.

Elle cligna des yeux, observant le Capitaine Stacy vaciller un peu, titubant en arrière alors qu'il prenait une grande inspiration. *Il la laissait partir.*

Gwen ne resta pas dans les parages pour le remercier, car elle savait que Felicia était peut-être en train de s'échapper. Elle tira une toile sur le mur à sa gauche, puis se hissa dessus avant de sauter en avant. Elle rebondit d'un côté à l'autre de la ruelle, restant à bonne distance au-dessus de l'air pour scruter tout ce qui se trouvait en dessous d'elle.

La nuque de Gwen eut de nouveau des picotements, et elle regarda immédiatement sur sa droite, mais même son sens d'araignée ne fut pas assez rapide pour empêcher l'attaque de Black Cat, car la femme vêtue de cuir sauta à travers une fenêtre et plaqua Gwen en plein vol. Les deux s'écrasèrent avec force contre le mur opposé, roulant en tas sur le sol d'un appartement abandonné, jonché de poussière et de morceaux de briques.

— J'ai passé une longue soirée... grogna Felicia en se levant et en faisant craquer ses articulations. Mais te repeindre sur tous les murs sera une bonne façon de terminer cette journée.

— À ce point-là, hein ? toussota Gwen en s'écartant de Felicia qui balayait de la main l'endroit où elle venait de s'allonger. Ça peut sûrement pas être pire que d'être la criminelle la plus recherchée de la ville alors qu'on n'a enfreint aucune loi...

— Ferme-la !! Ferme-la !! hurla Felicia, qui plaqua ses mains sur ses oreilles. C'est fort... c'est si fort, *ferme-la !!*

Gwen fronça les sourcils en regardant Felicia continuer à hurler, se bouchant les oreilles et grimaçant en secouant violemment la tête.

*Est-ce que... est-ce qu'elle crie sur autre chose ?*

Avant que Gwen ne puisse réagir davantage, Felicia s'élança à nouveau vers elle. Gwen passa sous Felicia avant de fouiller à nouveau dans son cartable et d'en sortir un autre petit gadget. Elle le lança à Felicia et le regarda s'ouvrir, ressemblant à une petite araignée de métal.

Le gadget visa Felicia et tira sur elle de petits jets de toile que Felicia tenta d'écarter. Bien qu'elle ait réussi au début, la petite spider-tourelle tira de plus en plus vite, finissant par l'empêtrer dans les toiles. Felicia se tordit et agita les bras pour enlever les toiles, mais elle perdit pied et tomba à la renverse.

Felicia se retrouva au sol, frappant le sol de son poing tandis que la boue noire rampait sur ses bras. Elle avait l'air de souffrir énormément... et le cœur de Gwen se tordait de voir la dure à cuire de son ancien trio d'amies aussi affaiblie et impuissante.

— F... Felicia ? parla doucement Gwen en faisant un pas en avant.

— ***NOOOOOOOOON!!***

Un rugissement inhumain jaillit des lèvres de Felicia, et une masse géante de boue noire s'étendit de son bras et écrasa Gwen comme une mouche. La blonde fut projetée à travers le grand espace avant de heurter un mur de briques et de s'y enfoncer. Gwen toussota et se dégagea du mur en voyant Felicia secouer la tête et jeter un regard en direction de Gwen.

— ***Nous...***

La voix qui quitta les lèvres de Felicia ressemblait à la sienne... mais il y avait aussi quelque chose d'autre. Quelque chose de sombre et de vorace.

— ... *Ne sommes PAS... Felicia.*

Gwen recula d'un pas tandis que Felicia avançait d'un pas bruyant, sa langue sortant et atteignant sa mâchoire avant qu'elle ne la lèche avec avidité.

— *Nous... sommes...*

Felicia attrapa ses propres cheveux et gémit en tombant en arrière, se mettant en boule alors que les vrilles fluides continuaient à jaillir de son corps et tentaient de se répandre sur elle. Le spectacle était terrifiant et Gwen sursauta en regardant son amie se tordre sur le sol. Elle se sentait si paralysée... Gwen n'avait pas la moindre idée de ce qui arrivait à Felicia, et aucun moyen d'y mettre fin ne lui venait en tête.

Le corps de Felicia s'arrêta de convulser et elle appuya ses doigts sur ses tempes. Sa poitrine se soulevait et se baissait au fur et à mesure qu'elle respirait profondément, et les vrilles visqueuses commencèrent à se retirer à l'intérieur de son corps.

— Comment... comment... dit-elle d'une voix éraillée en regardant Gwen avec des petits yeux et des cheveux ébouriffés. Tu connais mon nom ?

Une partie de Gwen lui disait d'attaquer Felicia... elle avait enfin baissé sa garde et passait son souffle à demander quelque chose plutôt qu'à attaquer. C'était la plus faible que Gwen avait vu, et c'était peut-être la seule chance qu'elle avait de la battre. Mais elle ne pouvait pas le faire... Elle regarda Felicia dans les yeux et ne vit pas les yeux de Black Cat qui fixait sa proie ultime. Tout ce qu'elle voyait, c'était les yeux de sa vieille amie en proie à une douleur atroce, physique et émotionnelle.

Contre son gré, les mains de Gwen se portèrent à son masque. Elle l'enleva de son visage et le laissa tomber, sentant ses cheveux retomber sous sa capuche.

Les paupières de Felicia s'ouvrirent, puis elle aspira une bouffée d'air avant de reculer en rampant. Elle était complètement abasourdie et n'arrivait pas à comprendre ce qu'elle voyait : c'était Gwen Stacy, avec une lèvre ensanglantée et un œil au beurre noir, mais toujours la même personne avec qui elle était devenue amie et avec qui elle jouait dans le meilleur groupe de rock de Midtown High.

— Felicia... (Gwen reprit la parole en tendant timidement la main.) Tu vas pas bien en ce moment. Je veux te raconter tout ce qui s'est passé, mais faut d'abord que je t'aide.

La demande sincère de Gwen fut accueillie par un silence. Felicia détourna le regard, puis se couvrit la bouche et ses yeux devinrent vitreux. Elle regarda à nouveau Gwen, observant son

ancienne amie de haut en bas alors qu'un million de pensées confuses se bouscuaient dans sa tête. Au final, Felicia secoua la tête en signe d'incrédulité et étouffa un sanglot avant de gémir :

— G... Gwen ?

— En chair et en os, sourit faiblement Gwen EN se rapprochant de Felicia. Je sais que c'est... fou, mais...

— Tu... tu... (Felicia s'arrêta pour déglutir, toujours au sol, en fixant Gwen.) ... as... tué... Peter ?

Le léger sourire disparut des lèvres de Gwen en écoutant la question de Felicia, et le léger changement d'attitude de la blonde n'échappa pas à Felicia.

— Tu as tué Peter ??

La voix de Felicia était forte, mais ce n'était pas un hurlement menaçant... c'était plus comme une interrogation sur un cœur brisé, pas très différent de la façon dont Gwen avait parlé à son père moins de dix minutes plus tôt.

— Je... Je... balbutia Gwen, les deux jeunes femmes avaient maintenant les larmes aux yeux alors que ces retrouvailles inattendues s'enfonçaient dans un territoire plus sombre. J'essayais de l'arrêter... il... il avait tué Owen, et... (Elle chassa ses larmes en se mordant la lèvre avant de regarder Felicia dans les yeux.) Je ne sais pas comment c'est arrivé, mais un instant, il était un lézard géant, et celui d'après il était Peter... Je savais pas...

— Non... (Felicia commença à secouer la tête.) ... Non, non, tu... (Elle se releva rapidement, ses mains se mettant en poing le long de son corps.) Tu... tu l'as tué !! N'essaie pas d'embellir la réalité, tu... tu n'es qu'une... rugit Felicia, les vrilles apparaissant de nouveau le long de ses bras avant qu'elle ne les tende vers l'avant. **Meurtrière !!**

La double voix inquiétante que Gwen avait entendue plus tôt était de retour, tout comme les pouvoirs écrasants de Felicia. Gwen n'eut pas le temps de sauter avant que d'épaisses lignes de boue noire ne s'enroulent autour de son torse et ne la projettent à l'autre bout de la pièce. Elle roula sur plusieurs mètres avant d'essayer de se relever rapidement, mais un pied s'écrasa sur son dos et la plaqua au sol.

— ***Nous allons te tuer, Gwen !!***

La voix perça les oreilles de Gwen avant qu'elle ne se sente soulevée et frappée violemment contre le sol, déboitant son épaule. Gwen cria de douleur, mais Felicia répéta simplement le processus alors que Gwen sentait le combat s'éloigner d'elle à chaque fois que son corps se brisait contre le sol. Felicia rugit à nouveau violemment avant de jeter Gwen en l'air et de lui saisir la gorge. Ses doigts s'enroulèrent autour de la gorge de Gwen avant que la blonde ne

sente son dos s'écraser contre le sol une fois de plus, la faisant tousser de misère. Les mains gantées de Gwen tentèrent de repousser les doigts de Felicia, mais cette dernière se contenta d'enrouler son autre main autour de la gorge de Gwen et commença à serrer plus fort au fur et à mesure que les secondes s'écoulaient.

— *F... Felicia !!* siffla Gwen en griffant les mains visqueuses de son amie tandis que Felicia fixait la blonde d'un regard noir.

Les vrilles s'enroulaient autour de ses bras, ajoutant à la force appliquée à la gorge de Gwen alors que tout commençait à s'assombrir.

— *P... Pitié... Pitié...*

La supplication de Gwen fut ignorée par Felicia, dont le regard s'intensifia en voyant la vie commencer à s'évaporer des yeux de Gwen.

Il semblait n'y avoir aucun moyen de s'en sortir : Gwen allait mourir ici, entourée de ténèbres, sans aucun espoir d'être secourue. Une façon bien ironique pour une ancienne héroïne de la ville de s'éteindre...

Les yeux de Gwen se mirent à tourner autour d'elle, paniqués, alors qu'elle sentait la force de ses mains faiblir, accablée par le manque d'oxygène dans son corps. C'est alors que ses yeux bleus se posèrent sur les vrilles de boue noire qui recouvraient le corps de Felicia, la source des capacités surhumaines que possédait l'ancienne amie de Gwen.

*Enlève-lui ça !!*

Cela paraissait un peu tiré par les cheveux, mais il n'y avait rien d'autre à faire pour Gwen. Ses mains s'envolèrent vers les vrilles et tentèrent de les arracher à Felicia. Au début, elles bougeaient à peine... mais lentement, Gwen sentit qu'elles commençaient à se détacher de Felicia.

Felicia le sentit aussi. Ses yeux quittèrent le visage mourant de Gwen et passèrent entre ses bras lorsqu'elle vit la blonde commencer à arracher le symbiote. Elle paniqua et essaya de serrer la gorge de Gwen plus fort... mais elle perdait la force qu'il fallait pour tuer une autre surhumaine.

Tout d'un coup, Gwen ne lutta plus, et essaya d'enlever la boue noire de Felicia. Elle regarda ses mains, qui enlevaient la boue avec facilité. Mais non seulement cela se produisait... mais la boue commençait à monter sur ses mains, puis à ramper rapidement le long de ses bras.

Gwen hurla à cette vue, et repoussa Felicia loin d'elle alors que la substance visqueuse se détachait complètement de son ancien hôte. La masse visqueuse enveloppa Gwen et elle ferma les yeux, impuissante, se disant qu'elle n'avait finalement pas de chance alors qu'elle la sentait recouvrir son corps.

Mais rien ne se passa plus.

Gwen ouvrit lentement un œil, s'attendant à voir un au-delà éthéré. Mais non, elle était de retour dans le sol creux de l'appartement abandonné... Elle laissa la tension dans son corps se dissiper et commença à ramper jusqu'à ses pieds. Mais en regardant vers le bas, alors qu'elle utilisait ses mains pour se relever, Gwen poussa un glapissement de surprise : le tissu blanc et fin qui recouvrait ses bras était maintenant remplacé par une substance noire et lisse. En fait, tout son corps était maintenant recouvert de cette substance.

Elle tendit la main vers son dos, retirant son sac à dos de ses épaules. Gwen saisit son portable pour afficher la caméra, puis leva la tête en se rappelant qu'elle était dans une confrontation de vie ou de mort.

Mais Felicia n'était nulle part.

La respiration de Gwen commença à se calmer lorsqu'elle se rendit compte que le combat était terminé... et sans doute le règne de terreur à petite échelle de Black Cat sur New York. Elle fouilla à nouveau dans son sac et récupéra son portable avant d'ouvrir la caméra frontale. Mais Gwen ne vit pas la tenue qu'elle avait personnellement créée... ce qu'elle portait maintenant était similaire, certes, mais presque entièrement noir. La boue s'était transformée en une réplique du costume d'araignée de Gwen, avec un insigne argenté en forme d'araignée sur la poitrine.

Son visage était toujours le même, cependant... Gwen soupira de soulagement en étudiant ses traits, mais pencha la tête en remarquant qu'il n'y avait plus de blessures visibles sur sa peau. Cette chose qu'elle portait... l'avait-elle guérie ?

Les yeux de Gwen se portèrent sur son masque, qui gisait toujours sur le sol, là où elle l'avait laissé tomber avant de parler à Felicia. Elle s'approcha lentement avant de le ramasser. Immédiatement, la boue se répandit de ses doigts sur le masque, lui donnant le même aspect lisse et noir.

*Tout ça... et le seul truc que je reçois, c'est un relooking ?*

Elle soupira, secoua la tête avant de ramener son masque sur son visage. Gwen se dirigea en trotinant vers le trou fraîchement formé dans le mur par lequel Felicia l'avait attaquée, vérifiant s'il n'y avait pas de policiers dans la ruelle en contrebas avant de s'élancer à nouveau dans la nuit.



## **CHAPITRE 15 : APPRÉHENSION II GEORGE STACY**

**“But my father was a gambling man, down at New Orleans”**

### **House of the Rising Sun, The Animals**

Malgré toutes les sirènes et l’agitation autour de George Stacy, pas un seul son ne semblait parvenir à ses oreilles. Le vénéré capitaine de la police de New York était appuyé sur le côté de sa voiture de patrouille, ignorant la douleur de sa jambe encore en voie de guérison, tandis que ses retrouvailles inattendues avec Ghost Spider se jouaient dans sa tête. Ses yeux, normalement mi-clos et fatigués d’avoir dû veiller si tard, étaient grands ouverts tandis que les scènes de la rencontre défilaient dans sa tête.

« *Vous devez savoir que je ne suis pas une menace !!* »

La puissante accusation de l’ancienne héroïne de New York aurait percé n’importe quelle façade que George aurait pu rassembler à ce moment-là. Non seulement Ghost Spider était incroyablement puissante, mais elle était apparemment extrêmement douée pour lire les gens. C’était vrai : au fond, si George Stacy était honnête avec lui-même, il ne pensait pas que Ghost Spider était capable des atrocités dont elle avait été accusée. Après tout, tout cela était basé sur son « témoignage ».

Sa jambe commença à trembler et George grogna en déplaçant son poids sur l’autre jambe. Normalement, il n’aurait pas dû se trouver ici à cause des blessures que Black Cat lui avait infligées il y a plusieurs semaines, mais l’état d’urgence et l’apparition de Ghost Spider n’avaient pas laissé d’autre choix à George que de se rendre sur les lieux. Une partie de lui espérait que ce n’était qu’une observation, qu’il n’aurait pas à se retrouver face à face avec la jeune fille qu’il savait avoir laissé tomber il y a un an et demi.

*Nope.*

— *Monsieur*, résonna une voix qui appela George et ses yeux se déplacèrent faiblement pour voir qui c’était : l’Agente Jamie, qui avait l’air d’avoir quelque chose d’important à dire. Nous n’avons pas pu localiser Ghost Spider, mais nous avons *bien* Black Cat en garde à vue.

Le conflit qui faisait rage dans la tête de George le laissa silencieux, et il fixa l’Agente Jamie d’un regard vide, alors que son cerveau ne parvenait pas à comprendre ce qui se disait.

— Hum... monsieur...? dit l’Agente Jamie, inquiète en agitant la main pour attirer l’attention de son capitaine.

George cligna des yeux et sortit enfin de sa transe.

— Désolé... Répétez ?

— Ghost Spider s’est enfuie, mais le Capitaine Davis...

— *Morales*, Jamie. N’oubliez pas qu’il est le Capitaine Morales maintenant.

— ... Capitaine Morales, bien sûr !! Il a Black Cat à l’arrière de sa voiture. Il a dit qu’elle avait quelques trucs sur elle que vous pourriez vouloir voir...

*Vraiment ? Ils l’ont eue ??* George était assez surpris de la nouvelle maintenant qu’il écoutait : Black Cat semblait presque inarrêtable à chaque fois que la police l’avait croisée, même la rencontre du Capitaine Stacy avec elle l’avait laissé assez convaincu qu’ils allaient avoir besoin de beaucoup d’aide pour la mettre derrière les barreaux.

— Montrez-moi le chemin, Jamie...

Alors que Jamie marchait d’un bon pas parmi les nombreuses voitures de police garées, George soufflait et haletait car sa mauvaise jambe l’empêchait de la suivre. Il boitait douloureusement à chaque pas, et lorsqu’ils arrivèrent à la voiture de police, George avait des perles de sueur qui se formaient sur son front.

L’Agente Jamie s’écarta pour laisser George avancer, saluant poliment le Capitaine Morales d’un signe de tête avant de regarder la porte ouverte de la voiture. Black Cat était assise dans une position inconfortable, les mains menottées dans le dos et la tête détournée des deux policiers.

— Alors, tu l’as enfin eue, Jeff ? demanda George, ses yeux lançant un regard à Jefferson Morales et le policier acquiesça.

— Ouais... on l’a trouvée en train d’essayer de s’enfuir d’un appart abandonné au bout de la rue. (Jeff indiqua la tour Oscorp.) Et quand on l’a rattrapée, elle a été submergée.

— Submergée ? demanda George, curieux. Pas de tactiques de manipulation, ou... de techniques étranges dont on a entendu parler ?

— Nope. Rien, confirma Jeff, semblant tout aussi perplexe que George. Elle était comme n’importe quelle autre braqueuse dans la rue.

Les deux hommes échangèrent un regard pendant un moment... leur instinct leur dit que quelque chose n’allait pas. Il était quasiment confirmé que Black Cat était une surhumaine, et le fait qu’elle ait été mise hors d’état de nuire si facilement par des policiers qu’elle avait malmenés pendant des semaines était très suspect.

George s’approcha de la voiture de patrouille, croisant les bras sur sa poitrine alors que Black Cat refusait de regarder l’un ou l’autre des deux hommes.

— Prête à parler, ou on va devoir attendre que vous soyez au poste ?

Pas de réponse.

— Elle n'a pas parlé depuis que je l'ai mise dans la voiture, soupira Jeff.

— Elle ne parle pas ? répéta George d'un ton devenant de plus en plus suspicieux au fur et à mesure qu'il regardait. Même pas un mot cochon comme elle en a l'habitude ?

Jeff secoua la tête en guise de réponse. Il s'arrêta quelques instants, puis lança un regard curieux à George et demanda :

— Tu crois qu'elle veut pas me parler parce que je suis noir ?

George vit un soupçon de sourire sur le visage de son partenaire, et le commentaire léger amena les deux hommes à rire doucement.

— On va ajouter une accusation de discrimination en plus de toutes les autres choses qu'elle a faites, commenta-t-il avant de reporter son attention sur Black Cat. Vous entendez ça, madame ?

Le badinage fit soupirer la criminelle, frustrée, mais elle continua de tourner le dos aux agents.

— Désolée si j'ai donné cette impression...

George et Jeff échangèrent un regard surpris en l'entendant enfin parler.

— Ça ne vous ressemble pas de vous excuser pour quoi que ce soit, remarqua George d'un air prudent alors que la criminelle se hérissait sur son siège.

— Ouais... effectivement, répondit-elle en soufflant, les épaules affaissées.

Il était difficile de dire si sa voix était apathique ou émotionnellement épuisée. *Peut-être les deux*, songea George. *C'est une criminelle hors pair, pourquoi je devrais m'attendre à ce qu'elle pense logiquement ?*

Les épaules de Black Cat se redressèrent légèrement, obligeant les deux hommes à s'immobiliser en la regardant. Elle affirma :

— Je sais que ça vaut rien pour des types comme vous... mais je vois ce que j'ai fait maintenant. Enfin, je le vois vraiment...

— Oh, arrêtez, l'interrompit Jeff. Vous essayez de nous avoir maintenant que vous êtes à l'arrière d'une voiture de police...

— *Non, pas du tout !!*

Black Cat se retourna complètement, son visage tendu par le stress et d'autres émotions, ses yeux vitreux passant d'un homme à l'autre. Son masque fin avait disparu : George devina que Jeff l'avait probablement fait enlever lorsqu'elle avait été appréhendée. Il lui fallut quelques secondes pour réaliser qu'il connaissait cette personne.

*Felicia Hardy... ce n'était pas une des amies de Gwen ?? Celle de son groupe ?*

Il n'arrivait pas à y croire... mais c'était bien elle. Seule une personne qui la connaissait assez bien (comme Gwen) aurait pu la reconnaître avec ses cheveux teints et son masque. Mais voir une amie proche de sa fille empaillée à l'arrière d'une voiture de police suffit à donner des frissons à George.

— Écoutez, j'ai pigé, renifla Felicia en haussant les épaules d'un air impuissant. Vous avez fait ça un million de fois. Vous savez que les gens essaient de jouer quand ils se font prendre, mais... (Elle fit une pause, se mordit la lèvre et ferma les yeux.) ... *Je me sens tellement mal...* avoua Felicia dans un murmure tremblant en essayant désespérément de cacher le fait qu'elle avait envie de pleurer.

Felicia n'était pas la seule... George se sentait lui aussi étouffé. C'était probablement l'instinct parental qui était maintenant gravé à jamais dans sa tête, mais il n'y avait qu'une seule question qui lui venait en tête : si quelqu'un qui avait été si proche de sa petite fille avait fini dans ce genre de vie, y avait-il quoi que ce soit pour empêcher la même chose d'arriver à Gwen ?

*Était-ce déjà en train d'avoir lieu ??*

— Je voulais juste qu'elle meure, avoua Felicia d'une voix rauque en essayant d'essuyer ses yeux sur le coussin du siège. Et j'étais prête à faire n'importe quoi pour...

— Qui ? demanda Jeff, restant ferme alors que George ne savait plus où donner de la tête. Qui avez-vous voulu voir morte ?

Felicia leva à nouveau les yeux vers eux, une bulle de morve se formant pendant une brève seconde alors que ses épaules se soulevaient. Elle avait l'air totalement malheureuse, pleine de remords même.

— G... Gw... commença-t-elle à dire, puis ses yeux s'écarquillèrent et elle regarda directement George.

Felicia se mordit la langue, comme si elle ressentait le besoin soudain de reformuler ce qu'elle disait, puis reprit :

— ... Ghost Spider. Je voulais que Ghost Spider meure pour avoir tué Pete, et je...

Felicia ne put terminer sa phrase. Elle grimaça et détourna le regard tandis qu'une nouvelle série de larmes envahissait ses yeux.

La réaction immédiate de Jeff fut de se hérissier : George savait qu'il était toujours un partisan silencieux de Ghost Spider malgré son statut de criminelle et qu'il ne voyait pas d'un bon œil qu'on l'accuse d'être une criminelle. Mais l'engrenage de George tournait alors qu'il restait silencieux... Son esprit se remit à rapporter le désordre de l'Incident du Bal de Midtown, et les deux victimes qui s'y étaient trouvées. Le nom de Felicia Hardy n'avait-il pas été mentionné...?

*Si.*

*Ils étaient censés aller ensemble au bal*, se rappela George. Les pièces du puzzle commencent à se mettre en place... Felicia voulait se venger de la mort de son cavalier pour le bal. Elle avait dit qu'elle était « prête à tout » pour accomplir cette vengeance, donc cette série de braquages qu'elle avait organisée n'était pas son idée. Quelqu'un dans l'ombre l'avait manipulée... quelqu'un qui voulait la même chose qu'elle. Mais quelque chose s'était produit désormais... Le pouvoir de Felicia avait disparu, et elle était redevenue une humaine normale.

Était-il possible que ses mauvaises décisions soient amplifiées par quelque chose étant incontrôlable ? Quelque chose... ou quelqu'un... prêt à commettre des crimes que Felicia n'aurait pas commis seule ?

— Je ne sais pas, mec... exprima Jeff en secouant la tête et en obligeant George à interrompre son raisonnement. Tu penses qu'on doit faire quoi, là ?

Il avait l'air de penser qu'il y avait encore plus de mystères à résoudre : et il avait raison, bien sûr. Peut-être que c'était George qui était plus mou après sa rencontre avec Ghost Spider... mais il était certain qu'il n'y avait qu'une seule bonne réponse à cette question.

— Laisse-la partir.

Sa réponse amena Jeff à se retourner, les yeux écarquillés et incrédules.

— Quoi ?!!

Même Felicia semblait choquée, regardant George avec ses petits yeux et ses joues tachées de larmes, comme si le capitaine de police était complètement fou. Mais à sa place, George voyait quelqu'un d'autre : Ghost Spider, dont George était presque certain qu'il avait fait du tort, et souhaitait ardemment qu'il puisse avoir une chance de se racheter. Mais pas seulement elle... George voyait aussi Gwen. Qu'est-ce que George *ne serait pas* prêt à faire pour elle, si c'était Gwen dans cette situation ? Qui *n'aurait pas* pitié de quelqu'un ayant été tourmenté et manipulé de la sorte ?

George fit signe à Jeff de se détourner de Felicia pour qu'elle ne les entende pas, et il s'approcha pour chuchoter à son ami.

— Cette fille n'est qu'un pion, Jeff, expliqua-t-il. Son petit ami est mort de la manière la plus tragique qui soit, et il y a quelqu'un qui l'a manipulée pour qu'elle fasse tout ça. Toi et moi, on sait que l'enfermer ne servira à rien...

— Mais si elle ment ? cria Jeff à voix basse. Ou si elle se fait piéger pour recommencer ?

— Eh bien... (George jeta un coup d'œil rapide à Felicia.) ... Elle ne sera certainement plus assez forte pour nous déjouer, tu ne crois pas ?

Jeff ferma les yeux et baissa la tête, soufflant tout en réfléchissant à ce qu'il allait dire.

— On doit la surveiller de près pendant un certain temps, suggéra-t-il. Voir si celui qui est derrière tout ça revient vers elle en rampant.

— Je peux vivre avec ça, concéda George, et les deux hommes acquiescèrent avant de se retourner.

George se dirigea vers Black Cat et lui enleva ses menottes, laissant la jeune femme le regarder avec confusion.

— Nous allons vous ramener dans la voiture de patrouille, compris ? lui dit-il.

Felicia n'acquiesça pas et ne secoua pas la tête. Elle laissa simplement ses yeux s'embuer à nouveau en continuant à le fixer.

— Capitaine Stacy, je...

Ses yeux se portèrent sur sa jambe blessée, et elle se mordit la lèvre brutalement. Felicia n'arrivait pas à trouver sa voix. Elle ne sut que gémir un « Je suis vraiment désolée ».

Cela suffit à George. Il recula rapidement et ferma la porte, puis se détourna de la voiture de patrouille. George prit une grande inspiration, porta la main à son visage et passa rapidement la main sur ses yeux pour les sécher.

— Jamie... se mit-il à dire en se tournant vers Jeff une fois qu'il avait repris ses esprits. Jamie m'a dit qu'elle avait quelque chose sur elle ? Quelque chose que tu voulais que je voie ?

L'interrogation suscita un regard sombre de la part de Jeff. Il acquiesça, se dirigea vers le siège passager de la voiture de police et récupéra quelque chose.

— Jette un coup d'œil à ce truc...

Jeff tendit un boîtier à George... un boîtier de CD portant l'étiquette « *IBM Vidéosurveillance* ».

Un frisson parcourut l'échine de George lors de la lecture de l'étiquette... Il tenait la fameuse pièce manquante d'un épisode tragique de l'histoire de la ville de New York ; une réponse affirmative à de nombreuses questions qui entouraient l'Incident du Bal de Midtown.

---

Environ une heure plus tard, George était assis à la table de sa cuisine, son pc devant lui et le boîtier de CD dans la main. Il était sur le point d'être aux premières loges pour assister aux événements qui avaient bouleversé sa vie, la sécurité de New York et la vie de sa fille. L'appréhension qu'il ressentait lui donnait envie de vomir.

Alors qu'il ouvrait soigneusement le plastique transparent pour prendre le CD, son esprit se remit à penser à sa fille et aux ramifications du fait que l'amie de Gwen était la véritable identité de Black Cat. Il avait été assez pénible pour George de voir comment la tragédie pouvait corrompre une personne à la place de Gwen, et il s'était demandé comment cela pouvait s'appliquer à sa fille.

En plus de cela, il y avait une possibilité mortifiante qu'il avait commencé à envisager en tombant sur Ghost Spider : l'ancienne justicière avait insisté sur le fait qu'elle avait été inspirée par ses actions en tant que capitaine de police et qu'elle avait clairement le cœur brisé qu'il lui ait fait du mal il y a tous ces mois de cela.

Bien que cela fut assez étrange en soi, Felicia Hardy avait presque laissé échapper quelque chose qu'elle ne voulait pas dire plus tôt ; lorsqu'on lui avait demandé qui elle voulait tuer, elle avait commencé à donner un nom commençant par « *Gw...* » avant de se rattraper. George ne l'avait pas laissé passer inaperçu.

Bien que l'on puisse considérer que Felicia avait mal prononcé « Ghost Spider » en raison de son état émotionnel, il y avait trop d'autres pièces du puzzle qui semblaient se mettre en place, laissant George face à une réalité potentielle qui le glaçait jusqu'à l'os.

*Est-ce que Gwen est Ghost Spider ?*

C'était la première fois qu'il se posait vraiment la question... et immédiatement, sa tête dit : *Non. C'est ridicule !! Tu en fais trop... Tout ça n'est pas du travail de détective, elle s'est sans doute mal exprimée.*

Mais cette excuse cachait une autre raison pour George de ne pas croire que sa fille était la justicière recherchée : *C'est impossible que tu aies tiré sur ta propre fille. Tu ne ferais pas ça.*

*Pas vrai ?*

C'était d'une logique effrayante... Les manières ringardes de Ghost Spider lorsqu'elle travaillait aux côtés de la police de New York, sa réaction émotionnelle lorsque George lui avait

tiré un coup de semonce sur le bras, et sa tendance à utiliser ses pouvoirs pour aider les autres plutôt que pour elle-même...

George glissa rapidement le CD dans la fente du pc, ne voulant pas penser à autre chose qu'à cette possibilité. Ce n'était pas qu'il ne trouvait pas cela crédible... c'était juste que c'était si sombre que George ne voulait pas y croire.

Des mots apparurent sur l'écran, indiquant « *Compilation de vidéosurveillance relative à l'Incident du Bal de Midtown : Niveau d'autorisation 1 d'Oscorp.* »

*Oscorp ? Black Cat a pris ça à Oscorp... ils sont mêlés à cette histoire d'une manière ou d'une autre ?*

L'écran s'illumina et les images de sécurité commencèrent à défiler, mais à la surprise de George, il ne s'agissait pas d'images de Midtown High. L'insigne de l'une des entreprises les plus connues de New York était sur le mur, et George reconnaissait certains des équipements scientifiques de toutes les foires scientifiques auxquelles il avait assisté pour Gwen lorsqu'elle était enfant.

Il observa une silhouette – Peter Parker – qui ouvrit une unité de stockage réfrigérée. L'enregistrement montrait Peter récupérant une petite fiole avant d'utiliser la seringue pour extraire ce qui était ce sérum, puis il sortit rapidement de l'endroit.

L'écran se mit à clignoter et un enregistrement similaire fut diffusé : Peter entra et récupérait le sérum avant de le mettre dans une seringue. George cligna des yeux, ne comprenant pas ce que cela signifiait au début... Puis il regarda le coin inférieur gauche de l'écran, où la date et l'heure de chaque enregistrement étaient affichées.

Il rembobina les images puis les interrompit lorsqu'elles revinrent au premier jour. Cette date... c'était à peu près à ce moment-là que l'on avait commencé à apercevoir le Lézard. George appuya sur « play » et regarda l'enregistrement de chaque fois que Peter avait volé le sérum au laboratoire... Pour autant que George se souvenait, chaque date correspondait parfaitement à chaque observation du Lézard dans New York. Peter n'avait pas été transformé en monstre par Ghost Spider contre son gré, il l'avait fait de sa propre volonté. Un énième ami proche de Gwen qui avait choisi une voie sombre pour faire face à quelque chose dans sa vie...

George resta bouche bée et son cœur semblait battre la chamade lorsque l'écran clignota, devint noir et afficha la date « *2 avril 2022* », date de l'Incident du Bal de Midtown.

Une boule se forma dans la gorge de George alors que des images du gymnase de Midtown, où se déroulait le bal de fin d'année, étaient diffusées. Il n'y avait pas de son, ce qui ajoutait au sombre suspense qu'il ressentait. Tous les élèves dansaient, parlaient ou riaient entre eux... un moment figé d'innocence avant le désastre.

Un mouvement vers le fond du gymnase dans l'enregistrement attira l'attention de George : une élève était assise seule près du mur, et deux autres élèves s'approchaient d'elle pour la consoler. *Est-ce que c'est...*

La panique s'empara du cœur de George lorsqu'il se rendit compte de qui il s'agissait : l'élève assise seule était Felicia Hardy, et les deux autres étaient Mary Jane Watson et sa fille.

L'enregistrement révéla Gwen en train de s'approcher et de s'asseoir à côté de son amie. Après cela vint une conversation brève mais sincère entre les deux. George ne pouvait que regarder en silence Gwen lever la tête, comme si elle avait entendu quelque chose, puis plaquer Felicia hors du chemin : il n'était pas trop tôt, car le Lézard fit immédiatement irruption à travers le mur où elles étaient assises.

Une fois de plus, l'enregistrement se coupa tout seul, montrant maintenant Ghost Spider et le Lézard dans une bataille brutale. Un pincement au cœur traversa le cœur de George lorsqu'il vit Owen Octavius entrer dans le gymnase, criant quelque chose tout en regardant les deux surhommes se battre l'un contre l'autre. Le Lézard envoya Gwen dans les gradins avec sa main griffue, mais fut pris au dépourvu par Owen, qui commença à le frapper avec une chaise métallique pliante. *Du courage...* pensa George, ses mains se transformant en poings à la vue d'un spectateur tenant tête à quelque chose de bien plus fort que lui. Mais c'était aussi de la stupidité, et George savait exactement comment cela allait se terminer.

Et bien sûr, le Lézard ne tarda pas à s'en prendre à Owen, l'attrapant et le plaquant au sol assez violemment pour briser immédiatement la nuque du jeune homme. Owen ne bougea plus.

George se tenait la tête entre les mains tandis que cette image se répétait dans sa tête... Il venait de se rapprocher d'Owen sur leurs rapports au baseball moins d'une heure auparavant, et voilà que le garçon était arraché à ce monde. Un autre mythe de l'Incident du Bal de Midtown, à savoir que Ghost Spider avait tué Owen pour se débarrasser du seul témoin, était démenti.

Les images défilèrent à nouveau, et l'on vit les couloirs de l'école. Ghost Spider était à l'assaut du Lézard, utilisant toute sa force pour le mettre à terre. Puis, quelque chose d'étrange commença à se produire... La forme du Lézard commença à rétrécir et à redevenir celle de Peter Parker en plein combat. Les effets du sérum qu'il avait pris s'étaient dissipés au plus mauvais moment, et Ghost Spider était trop pris par le combat pour s'en rendre compte.

George regarda la séquence qui revenait sur une salle de classe, montrant Peter se faire projeter violemment à travers la porte avant de trébucher pour tenter de s'enfuir. Ghost Spider, l'esprit encore perdu dans le feu de l'action, lança une toile sur un bureau avant de la projeter sur Peter. Le pied du bureau embrocha ce dernier, puis le plaqua contre le mur du fond, où Peter resta jusqu'à ce que Ghost Spider semble reprendre ses esprits et s'approcha de lui avec crainte.

Une horde d'émotions différentes, aucune d'entre elles n'étant bonne, consumait le cœur de George. Deux bons enfants venaient de mourir... tout ce qu'il avait supposé à propos de l'Incident du Bal de Midtown était un mensonge, et la pauvre jeune fille qui voulait juste sauver des gens avait fait les frais de tout ce carnage. Un mouvement au coin de l'enregistrement attira l'attention de George, une ombre menaçante s'approchant de la pièce, qui le fit d'abord se crispier de peur. Mais il se rendit compte que cette ombre était la sienne...

Et ainsi, l'enregistrement prit fin.

George respira bruyamment après avoir découvert la vérité... Ghost Spider était vraiment innocente, et c'était son témoignage – aussi incomplet et mal informé était-il – qui avait fait d'elle le diable de la ville.

*Gwen...* se rappela George, immédiatement. Il se souvenait de l'avoir trouvée au lendemain de l'Incident, sanglotant et portant quatre entailles sanglantes sur le bras. L'enregistrement l'avait montrée juste avant l'apparition du Léopard, mais George avait été trop pris par le déroulement de l'incident pour voir quand elle avait été blessée.

George rembobina l'enregistrement, jusqu'au moment où Gwen parlait à Felicia. Il l'observa à nouveau regarder le mur, puis plaquer son amie au sol avant que le Léopard ne fasse irruption.

Comment avait-elle su faire ça ?!

Une fois de plus, l'horrible possibilité que Gwen soit la véritable identité de Ghost Spider fit surface dans la tête de George, mais il la repoussa rapidement. *Elle l'aurait entendu approcher... ses pas auraient été bruyants.*

*Même avec tout le bruit qui se passait à l'intérieur du gymnase, cependant ?*

*Non... non, je ne peux pas faire ça...* George ferma le pc et se leva en trébuchant de sa chaise, sur le point de devenir une flaque d'eau à cause de ce nouveau fil de la pensée qui ne quittait pas sa tête. Il tituba jusqu'à l'armoire, grimaçant à cause de la douleur dans sa jambe lorsqu'il ouvrit la porte et sortit la bouteille d'alcool encore scellée. Elle n'allait pas rester scellée plus longtemps.

George préférait se noyer à nouveau dans cette substance plutôt que d'affronter la possibilité d'avoir fait couler le sang de sa petite fille.

Il brisa violemment le sceau et porta la bouteille à ses lèvres avant de pencher la tête en arrière. Dès que le liquide atteignit sa langue – accompagné de cette brûlure qu'il avait presque oubliée – il entendit une voix dans sa tête qui n'était pas la sienne... c'était la voix d'Helen, les cris de sa femme morte depuis longtemps qui hurlait « *ARRÊTE !!* ».

George recracha l'alcool avant de pouvoir l'avaler, puis laissa échapper un étouffement d'angoisse en s'effondrant sur le sol.

La tête dans les mains et les larmes coulant sur son visage, la culpabilité d'avoir presque gâché tout ce qu'Helen avait fait pour lui lui brûlait le cœur alors que George se rendait compte qu'il était au bout de lui-même : il ne savait vraiment plus quoi faire.



## **CHAPITRE 16 : PASSER II GWEN STACY**

***“I wanna’ write her name in the sky”***

***Free Fallin’, Tom Petty***

Gwen n’avait pas mis son réveil hier soir... c’était le week-end, et elle était certaine de se réveiller dans la douleur après son combat contre Black Cat. Elle ne se réveillait que maintenant, grâce à la lumière du soleil qui traversait les stores de sa fenêtre.

La blonde sentit la vague familière de déception de devoir se réveiller l’envahir : une autre journée de lutte contre tous les mauvais souvenirs et les conflits présents qui menaçaient de l’engloutir tout entière l’attendait. Mais à la surprise de Gwen, elle n’était pas endolorie. En fait, elle se sentait bien reposée...

Elle ouvrit les yeux et fronça les sourcils immédiatement en voyant à quel point elle se sentait bien. Ce n’était pas comme ça que ses matins commençaient...

Gwen se redressa dans son lit, s’attendant à entendre son dos ou ses articulations craquer... rien. *Punaise, le facteur guérisseur était en surrégime hier soir*, se dit-elle en balançant ses jambes sur le côté du lit avant de se lever. Son costume d’araignée était toujours posé négligemment sur son bureau, exactement là où elle l’avait jeté parce qu’elle voulait se coucher immédiatement hier soir.

Elle ramassa le costume, repensant aux bizarreries qui entouraient le tissu maintenant... Cette boue noire qu’elle avait arrachée à Felicia avait semblé recouvrir le costume pendant que Gwen le portait, mais une fois qu’elle l’avait enlevée, le costume avait retrouvé son apparence normale. Peu importe quelle était cette chose, elle s’était liée à sa forme physique d’une manière ou d’une autre.

*Autre chose pour la to-do list : jarter la boue noire rampante de mon corps*, se dit Gwen en pliant le costume avant de le ranger sous son lit.

Elle se dirigea vers sa salle de bain, allumant la lumière avant d’ouvrir le miroir pour prendre son médicament Effexor, mais Gwen s’arrêta, car sa tenue actuelle n’était pas... ce à quoi elle s’attendait.

Gwen aurait juré qu’elle avait enfilé un survêtement blanc et un tee-shirt surdimensionné de couleur vive avant d’aller se coucher. Mais elle portait un survêtement et un grand tee-shirt noir de jais, avec des coutures blanches.

*J’ai vraiment oublié ce que je portais pour aller au lit ? Ou la boue noire n’est qu’une conseillère en image qui bosse 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 ?*

Voulant vérifier la théorie, Gwen commença à enlever son survêtement pour voir ce qu'il en adviendrait. Elle sentit une légère gêne s'installer, malgré le fait qu'elle était seule et que le tee-shirt trop grand lui arrivait aux cuisses. Bien sûr, la couleur noire s'estompa du survêtement, se transformant en vrilles familières qui rampèrent rapidement vers les jambes de Gwen avant de s'évanouir.

*Hum... beurk.*

Elle ramassa le survêtement et le jeta dans son panier à linge, puisque de toute façon, elle allait se changer plus tard. Mettant de côté ses « problèmes de mode » pour le moment, Gwen ouvrit le miroir au-dessus de son évier et attrapa le flacon d'Effexor. Elle fit sauter le couvercle et déversa un seul comprimé de l'antidépresseur dans sa main avant de l'avaler cul sec.

Après avoir remis le flacon en place et pris son dentifrice et sa brosse à dents, sa main saisit le miroir et le referma. Les yeux de Gwen se dirigèrent rapidement vers son reflet, qu'elle regarda fixement un instant. Gwen avait toujours l'air assez frêle et en mauvaise santé... dix-huit mois passés à négliger de manger régulièrement avaient tendance à avoir ces effets sur une personne. Elle fit un pas en arrière pour avoir une vue d'ensemble d'elle-même, et la façon dont le tee-shirt surdimensionné pendait de sa carrure avait l'air si... horrible. Gwen sentit sa gorge se serrer et sa main se porta à son bras alors que l'insécurité liée à son apparence commençait à se manifester.

*T'étais bien plus belle au lycée,* se dit Gwen en se mordant la lèvre et en détournant le regard de son reflet. Elle avait toujours été du côté le plus svelte, mais Gwen était **beaucoup** plus légère aujourd'hui. Et elle n'aimait pas ça du tout.

***Tu crois que t'as encore une chance de reconquérir Miles ? Tu vas faire quoi quand il découvrira qui tu es, et que t'es plus aussi « impressionnante » qu'avant ?***

Elle s'avança, ne quittant pas le miroir des yeux tout en commençant à se brosser les dents. Pendant que Gwen effectuait cette partie de sa routine matinale, elle essayait de se rappeler tout le travail scolaire qu'elle avait à faire : il y avait deux projets à rendre bientôt, un rapport de laboratoire, et environ trois autres petits devoirs qu'elle pouvait facilement terminer mais qu'elle ne voulait pas faire à la dernière minute ce soir.

Mais la dernière pensée concernant Miles lui revint en tête, détournant les pensées de Gwen de son travail scolaire... une grande partie de ce qui s'était passé hier soir était dû au fait qu'elle avait été influencée par les encouragements de Miles. Et, malgré le fait que Gwen allait devoir porter une seule palette de couleurs dans un avenir proche, elle considérait toujours son évocation de son père et sa victoire sur Black Cat comme une soirée réussie de justicière.

*Je devrais passer aujourd'hui... se dit Gwen. Je lui dois au moins un « merci ».*

Toute cette situation semblait si immensément compliquée. Gwen n'était toujours pas sûre d'aimer vraiment Miles, même si elle craignait qu'il ne la rejette à cause de son apparence... elle devait concilier ces sentiments indéfinis avec le fait d'être son mentor pour qu'il puisse aussi protéger la ville... et, pour couronner le tout, elle lui avait donné un faux nom, même si « Max » ou Maxine faisait partie du nom complet de Gwen.

Malgré toutes ses inquiétudes, Gwen sentait qu'elle pourrait s'en sortir au bout du compte. *C'est pas comme ce qui s'est passé avec Peter, se dit-elle. Tu penses à l'avenir et tu fais les choses étape par étape... quand tu seras prête à dire la vérité à Miles, tu le feras.*

*Et tu sais que c'est quelqu'un de bien maintenant... il te comprendra.*

---

Une heure plus tard, Gwen était en train d'escalader le côté de l'appartement de Miles, vêtue de son nouveau costume noir. Ses yeux restaient fixés sur la fenêtre qu'elle avait visitée la semaine dernière, une impatience nerveuse qu'elle n'avait pas ressentie depuis longtemps bouillonnait dans son ventre.

*Il va être content de me voir ?*

*Il va penser quoi de mon nouveau costume ?*

*Je m'emballe, là ?*

La réponse à la dernière question était très certainement « oui », mais Gwen n'y pensait pas trop. Cela faisait si longtemps qu'elle n'avait pas eu d'espoir, sous quelque forme que ce soit, et elle voulait s'y accrocher avec tout ce qu'elle avait. Pour la première fois depuis l'Incident du Bal de Midtown, Gwen pensait pouvoir dire que le pire était enfin derrière elle.

Une fois arrivée à la fenêtre, Gwen s'accroupit sur le petit rebord près de la vitre et jeta un coup d'œil à l'intérieur, espérant voir Miles tout de suite.

Bien sûr, il était là. Miles était assis sur sa chaise et regardait son ordinateur, riant et tapant furieusement sur son clavier. *Il doit être en train de jouer avec Ganke...* se dit Gwen en sentant un léger sourire se dessiner sur son visage. Bien qu'une partie d'elle détestait mettre fin à son plaisir, Gwen tira une toile sur la fenêtre, et le bruit sourd qu'elle produisit amena Miles à se retourner, confus.

Immédiatement, Miles sursauta sur sa chaise, tombant presque de celle-ci alors que son casque audio tombait de ses oreilles et se retrouvait sur ses genoux.

*Je l'ai vraiment bien eu à ce point ?* réfléchit Gwen avant de baisser la tête sur son costume. *Oh, c'est vrai... il ne s'attendait pas à un nouveau costume.*

— Salut Miles ! salua-t-elle doucement en faisant signe à Miles de s'approcher et de baisser la vitre. T'es en train de gagner ce jeu auquel tu joues ?

— C'est quoi ce nouveau costume ? demanda rapidement Miles en regardant Gwen de haut en bas. Je vais pas te mytho, j'ai cru que t'étais un clone maléfique de toi-même quand j'ai regardé par la fenêtre.

Le rire de Gwen à la suite de son commentaire amena Miles à sourire, puis il s'écarta pour lui permettre d'entrer dans sa chambre.

— C'est une très longue histoire... commença Gwen, mais le visage de Miles s'éclaira.

— J'aimerais bien l'entendre quand même ! dit-il, poussant la blonde à rire doucement et à s'appuyer contre son mur.

— Alors, j'ai croisé Black Cat hier soir...

— J'ai vu ça aux infos. Tu l'as eue ??

— Ouais ! répondit Gwen. Ses pouvoirs provenaient d'une étrange boue noire qui s'était liée à son corps... alors je lui ai arraché ça. Malheureusement, la boue noire s'est déposée sur moi, c'est pour ça que toute ma garde-robe va être un peu « lunatique » pour l'instant, expliqua-t-elle, et Miles cligna des yeux face à la surcharge d'informations.

— Oh...

— Ouais...

Ils restèrent silencieux pendant que Miles prenait le temps de réfléchir à ce qu'elle avait dit, mais il finit par s'approcher, se tenant à côté de Gwen avec un sourire sur le visage et de l'amusement dans les yeux. Son cœur battait la chamade, à nouveau séduit par le charme irrésistible et le réconfort qui brillait dans ses yeux bruns.

— Alors, il s'est passé autre chose dans ton monde... *Max* ? demanda Miles en s'amusant à donner un petit coup de coude à Gwen.

Un sourire sec se dessina sur le visage de Gwen devant la camaraderie qui accompagnait Miles ayant enfin un nom à utiliser pour elle. C'était doux, presque... À quel point cela serait plus doux lorsque la folie de New York se serait suffisamment calmée pour qu'elle puisse lui dire qui elle était vraiment ?

Gwen secoua la tête en guise de réponse.

— Pas grand-chose à part ce qui s'est passé hier soir... c'est pour ça que je voulais venir te voir, avoua-t-elle en se rajustant légèrement avant de tourner la tête pour croiser son regard. J'ai passé l'année et demie à fuir beaucoup de trucs... y a tellement pire dans la vie, et je voulais

juste essayer de passer à travers sans rien ressentir, expliqua Gwen, une main se portant à nouveau sur son bras alors que toutes les insécurités et les inquiétudes se faisaient sentir dans son cœur. Mais beaucoup de trucs que tu m'as dis m'ont fait penser qu'essayer de fuir les choses... c'est pas exactement la meilleure idée.

Miles ne le voyait sans doute pas à cause de son masque, mais Gwen lui lançait un regard profond. Sa voix s'était adoucie, et son cœur battait plus vite à cause des émotions qui accompagnaient toujours une telle ouverture à quelqu'un.

— Il y a beaucoup de trucs qui ne vont toujours pas en ce moment, et c'est pas près de s'arranger... (Elle s'arrêta, la tête légèrement inclinée.) ... Mais je pense que je suis dans une meilleure position pour y faire face maintenant, et c'est grâce à toi. Alors merci, Miles.

Les mots sincères que Miles entendait semblaient le toucher profondément, et un sourire fier se dessina sur son visage.

— Max... (Il resta en suspens, le sourire continuant à grandir alors qu'il baissait les yeux, un rougissement se dessinant sur ses joues.) ... T'as pas à me remercier pour ça. Je suis vraiment heureux d'entendre que les choses s'améliorent pour toi. Il était temps que t'aies de la chance.

— *Pas vrai ??* acquiesça Gwen avec enthousiasme et les deux rirent à l'unisson.

Lorsque les rires s'éteignirent, Gwen fixait toujours Miles. Le garçon s'était mis à regarder par la fenêtre, momentanément captivé par la belle journée qui s'offrait à lui. Pourquoi avait-il cette emprise sur elle, depuis qu'elle lui avait parlé pour la première fois en première année ? N'importe qui avec un cerveau en état de marche pouvait voir que le gars était mignon, mais Gwen n'arrivait pas à le regarder assez longtemps. Ces yeux sombres et ce sourire presque enfantin étaient une combinaison mortelle, lui donnant un air de joie et d'innocence auquel Gwen ne pouvait résister. *Mais pourquoi ?*

***Peut-être parce que tu sais que ce sont deux trucs que tu ne peux pas avoir. La joie et l'innocence.***

Cette pensée sombre resta bloquée dans la tête de Gwen pendant une seconde, mais heureusement Miles prit la parole pour l'en détourner :

— C'est une très belle journée, pas vrai ?

Entendre cette phrase trop utilisée amena Gwen à grogner.

— Vraiment, Miles ? Tu te rabaises à utiliser la phrase la plus ringarde jamais inventée pour rompre le silence ? (Elle secoua la tête, faisant claquer sa langue pour le taquiner.) Je m'attendais à mieux de ta part.

— Lâche-moi du lest, Max ! rit Miles en la regardant du coin de l'œil tout en continuant à faire face à la fenêtre ouverte. C'est vraiment facile d'être excité par toutes les petites choses quand on se déplace habituellement trop vite pour les remarquer.

*Ouah, c'est profond.*

Gwen soupira et se joignit à lui pour regarder la ville. Il faisait vraiment beau aujourd'hui, c'était l'une de ces rares journées d'automne à New York où la température s'élevait légèrement pour que l'air ne soit pas glacial.

— Des jours comme ça ont toujours été parfaits pour se balancer dans la ville... exprima Gwen en réfléchissant à une époque où elle se sentait en sécurité en portant le costume et en étant parmi ses concitoyens new-yorkais. La ville est magnifique par beau temps quand on ne bouge pas, mais se balancer à travers elle et voir différentes perspectives quand il fait beau, c'est une expérience vraiment unique. Ou du moins, *je* pense que c'est une expérience unique.

— Hmph, ça a l'air génial, dit Miles en soupirant dramatiquement et en penchant la tête en arrière pour regarder le ciel. Si seulement quelqu'un pouvait me donner des lanceurs de toile comme les siens pour que je puisse vivre cette expérience et savoir de quoi elle parle...

— Oh, c'est reparti. (Gwen roula des yeux, souriant à la théâtralité de Miles qui cherchait à obtenir ses propres lanceurs de toile.) Je te l'ai dit, faut qu'on bosse sur tes pouvoirs avant que tu puisses les utiliser : ce truc de choc électrique que tu as...

— « Le truc des chocs électriques » ? répéta Miles d'un ton taquin. T'as pas un meilleur nom pour ça ??

— T'en as un, toi ?

— Pas faux...

— Comme je le disais... poursuivit Gwen. Les lanceurs de toile peuvent être court-circuités très facilement avec un tel pouvoir. Quand tu pourras le maîtriser de manière cohérente, je fabriquerai des lanceurs de toile que tu pourras utiliser.

— Yes !! répondit Miles en tapant du poing avec excitation. Je vais peut-être devoir arrêter YouTube pour pouvoir utiliser tout ce temps pour me balancer dans la ville...

— Fais pas ça !! lui dit Gwen en riant. C'est ton taf, non ?

— Enfin, je veux dire... exprima Miles, sa main se frottant l'arrière de sa tête pendant un moment. Personne ne pense vraiment que c'est un « taf »...

— Mais toi, si, dit clairement Gwen en fronçant les sourcils devant l'insécurité soudaine et inattendue de Miles. Pas vrai ?

Miles resta immobile après que Gwen ait parlé, ses yeux regardant différentes choses dans sa chambre – des posters de sport, son pc, son baccalauréat – alors qu’il s’attardait sur ce que Gwen lui avait dit.

— Je... je le veux, répondit-il.

— Alors, traite-le comme un taf, lui dit Gwen. Et laisse pas la définition changer parce que d’autres ne sont pas d’accord avec toi.

Ses yeux se fixèrent sur le masque de Gwen. Maintenant que ses yeux reflétaient les luttes de son cœur, ils avaient une magnifique qualité de chiot triste. C’était une bonne chose que Miles croise la vision de Gwen, car il aurait vu ses genoux trembler s’il avait regardé vers le bas.

— Merci, Max, finit par dire Miles, le coin de sa lèvre se relevant légèrement alors qu’il décidait de saisir la seule once de soutien que quelqu’un lui avait apportée dans cette affaire.

— Franchement... dit Gwen en agitant de façon théâtrale une main et en prenant la pose d’un personnage de théâtre. Ne me remercie pas.

Les deux se mirent à glousser, et lorsqu’ils eurent terminé, ils se retrouvèrent à nouveau les yeux dans les yeux. À ce moment-là, le cœur de Gwen faisait des claquettes dans sa poitrine.

— Tu sais... (Gwen reprit la parole en regardant par-dessus son épaule la fenêtre.) Si tu veux vraiment voir ce que c’est que de voyager à *ma façon*... Je peux certainement t’emmener faire un tour en ville.

Son ton était à la fois posé et audacieux à cet instant, faisant un pas dans une direction qui repoussait clairement les limites qu’ils avaient maintenant. Heureusement, Miles semblait l’apprécier, sa bouche s’ouvrant sous l’effet de la surprise et ses yeux s’agrandissant d’excitation.

— Vraiment ?? Tu serais... tu serais d’accord avec ça ?

— Totalemment, confirma Gwen en se dirigeant vers la fenêtre et en sautant sur le rebord. Oh, tu devrais peut-être mettre ton masque à l’avance. Je voudrais pas que tu intègre la liste des *criminels les plus recherchés de New York* avec moi.

— Hé, c’est une liste exclusive, rit Miles, qui se dirige vers sa commode pour récupérer son masque. Et si t’es dessus, c’est peut-être une bonne chose.

C’était un flirt stupide, mais Gwen éclata de rire et rougit.

— Je suis flattée, dit-elle d’un ton sec en regardant Miles mettre son masque sur sa tête et aller chercher une veste dans son armoire.

Lorsqu’il fut correctement déguisé, Gwen lui tendit la main, son estomac se retournant sous l’effet de cette rencontre soudainement chargée d’adrénaline, et elle demanda :

— Prêt ?

Miles hésita, regardant les gratte-ciel de la ville :

— Oui et non, pour être honnête.

— Vois ça comme des montagnes russes très amusantes, suggéra Gwen. Des montagnes russes très amusantes où quelqu'un s'élancera toujours pour te rattraper si tu tombes.

Cela sembla faire l'affaire. Miles prit une grande inspiration et s'avança tandis que ses doigts s'enroulaient autour de la main tendue de Gwen. Immédiatement, la blonde sentit des étincelles jaillir du bout de ses doigts jusqu'à son poignet : Gwen ne savait pas si c'était dû aux pouvoirs de Miles ou à ses propres émotions.

— Accroche-toi bien !! annonça Gwen, puis elle fit un mouvement rapide du poignet et lança une toile sur le bâtiment d'en face.

Ses pieds se détachèrent du rebord, et les deux se balancèrent au-dessus de la rue en contrebas.

— *Aaah-ah !!* cria Miles, ses deux bras s'enroulant autour du bras de Gwen tandis que la blonde riait, faisant pivoter son corps alors qu'ils étaient à mi-chemin de la rue pour modifier leur élan.

Ils corrigèrent leur trajectoire, se balançant sur le côté du bâtiment vers lequel ils se dirigeaient alors que Gwen tirait une autre toile et les tirait vers le haut.

— Tu t'accroches bien ? cria bruyamment Gwen par-dessus le bruit du vent qui s'engouffrait autour d'eux.

— C'est pas comme si j'avais le choix !! répondit Miles en criant.

Alors qu'ils étaient tirés de plus en plus haut au-dessus de la ville, l'adrénaline continuait à monter dans la poitrine de Gwen, mais cette fois, au lieu de la paralyser comme c'était le cas depuis des mois, elle l'encourageait encore plus.

— Prêt pour le plongeon ?? dit-elle à Miles, qui la regarda rapidement.

— Quoi ?!!

— Le plongeon !! répéta Gwen, et Miles la regarda d'un air absent.

— C'est quoi le plongeon ; attends, je crois que je sais... comprit-il lentement en regardant les voitures et les civils qui ressemblaient à des fourmis sous eux.

Gwen tira une autre toile, puis tira aussi fort qu'elle le pouvait pour les envoyer encore plus haut vers le ciel.

— Hé, tu... (Elle s'arrêta, la pensée de ce qu'elle devait demander ensuite amena le visage de Gwen à rougir et lui serra la gorge.) Tu vas devoir t'accrocher à mes épaules sur ce coup-là.

— Je vais pas contester ça, acquiesça Miles en libérant rapidement une main du bras de Gwen pour saisir son épaule.

La chaleur de son visage s'éleva devant l'inexplicable mélange de fermeté et de douceur que le toucher de Miles utilisait, et la sensation qu'il devait ramper le long de son bras pour atteindre ses épaules la fit devenir molle alors qu'ils continuaient leur ascension.

Il fallut quelques secondes à Gwen pour se reprendre en main, mais elle parvint à respirer profondément et à calmer ses nerfs alors que leur ascension commençait à ralentir.

— Très bien... (Elle lâcha la toile, et Miles s'accrocha à ses épaules par derrière alors que les deux commençaient à basculer vers l'avant et à plonger vers le sol, la tête la première.) ... *C'est tipar !!*

Miles rit et poussa un cri d'excitation, son visage à quelques centimètres de celui de Gwen alors qu'ils tombaient en chute libre vers le sol. Son énergie et sa joie contagieuses firent rayonner Gwen, qui se mit à tourner pendant leur chute, ajoutant à la bouffée d'énergie qu'ils partageaient en ce moment.

Avant qu'ils ne touchent le sol, Gwen tendit le bras et tira une toile vers le toit d'un immeuble, puis tira fortement pour les catapulter dans les airs.

Un « *Wouhou !!* » bruyant sortit des poumons de Miles et résonna parmi les immeubles alors qu'ils dégringolaient dans les airs. Il se déplaça légèrement, ses bras entourant la taille de Gwen et son menton se posant sur son épaule. Gwen ferma finalement les yeux et se laissa aller à cet instant, retrouvant la joie totale qu'elle avait ressentie lorsque son corps tournoyait et se contorsionnait pendant qu'elle naviguait dans l'air de New York.

Et pendant tout ce temps, elle était dans les bras de Miles Morales.

Elle tira une autre toile, puis fit pivoter ses jambes vers l'avant pour les faire tourner brusquement. Le changement soudain de mouvement fit rire Miles alors qu'ils changeaient de direction, une fois de plus projetés dans les airs par les acrobaties expertes de Gwen.

— Max !! lui dit Miles à l'oreille, toujours aussi jubilatoire. *Jette-moi, Max !!*

— *Te jeter ???* répéta Gwen, choquée qu'il puisse suggérer une telle action.

Mais Miles acquiesça avec empressement, et ils étaient suffisamment proches pour qu'elle puisse voir ses yeux à travers le grillage qui les recouvrait. Et ils étaient pleins de confiance et d'anticipation : comment pouvait-elle dire non à ces yeux ??

Elle le secoua de ses épaules avant de l'attraper à nouveau par la main et de le tenir fermement tandis qu'ils descendaient dans la ville. La main libre de Gwen tira une autre toile, et alors qu'ils se dirigeaient vers le haut, elle projeta Miles aussi fort qu'elle le pouvait vers le ciel.

Gwen pouvait l'entendre rire et crier d'excitation alors qu'il s'élevait, étirant et agitant ses membres alors que sa forme devenait de plus en plus petite. Pour une fois, il semblait que Gwen aidait vraiment quelqu'un à s'amuser. Elle sourit de plaisir et tissa une autre toile pour se hisser vers lui.

Lorsque Miles commença à descendre, Gwen se jeta sur lui, volant comme si elle avait été tirée d'un canon avant de l'attraper comme une mariée.

— Plutôt marrant, hein ? demanda-t-elle nonchalamment et Miles hocha la tête sérieusement.

— Au diable les montagnes russes !! C'est bien mieux ET gratos !! dit-il à Gwen et elle rit une fois de plus alors qu'ils commençaient à tomber tête baissée vers le sol, et fous amoureux l'un de l'autre...

## **CHAPITRE 17 : EXONÉRER II GWEN STACY**

***“What if the one thing that I missed was everything I need to pass the test?”***

***Live to Rise, Soundgarden***

Cinq minutes s'étaient écoulées depuis que Gwen avait déposé Miles chez lui, mais le sourire était toujours présent sur son visage.

La blonde, toujours vêtue de la version noire de son costume, faisait des pirouettes et des sauts périlleux dans les airs alors qu'elle se balançait à travers la ville pour retourner à son dortoir. Il lui semblait encore un peu dangereux de s'amuser ainsi en plein jour, mais Gwen jetait sa prudence aux oubliettes après une expérience aussi vivifiante.

Elle inclina ses jambes vers l'avant tout en se balançant près d'un bâtiment, lâchant la toile tout en laissant l'élan la tirer dans les airs. Gwen laissa son corps se relâcher et ses yeux se fermèrent alors qu'elle se délectait du souvenir de Miles s'accrochant à elle alors qu'ils naviguaient dans les airs...

Gwen avait eu l'audace d'initier ce moment avec lui, et maintenant elle avait l'impression d'en récolter les fruits. Presque à regret, elle ouvrit les yeux pour revenir à la réalité, lançant une autre toile avant de se cambrer en tirant sur le fil pour continuer à avancer. Gwen se souvenait à peine de la dernière fois où elle avait pu se laisser aller et profiter de cette méthode de voyage unique, mais elle rattrapait le temps perdu avec cette agréable session de voltige qui la ramenait à son dortoir.

C'était certainement un moment qui durerait... rien ne pourrait altérer la bonne humeur dans laquelle Gwen se trouvait...

Elle s'agrippa à ses genoux et roula vers un bâtiment, ses mains et ses pieds s'accrochant doucement au mur pendant qu'elle s'arrêtait pour s'imprégner du paysage et reprendre son souffle. Les doigts de Gwen tirèrent sur le masque désormais sombre qui couvrait son visage, le retirant et laissant son sourire s'exposer au ciel tandis qu'elle fermait les yeux, se délectant du vent qui courait sur son visage.

Quelqu'un avait ramené de la joie dans sa vie... et Gwen se sentait prête à se laisser aller à cette joie une fois de plus.

Alors qu'elle gardait la tête penchée vers le ciel, un bruit sourd venant de très loin parvint aux oreilles de Gwen... Son visage devint perplexe et elle ramena rapidement son masque sur son visage et regarda vers les routes de New York. Les yeux de Gwen tournèrent autour d'elle, essayant de se concentrer sur ce son qui continuait de croître en hauteur et en intensité.

Bientôt, Gwen vit d'où il provenait : une file de voitures de police, sirènes hurlantes, contournant la circulation en direction de l'immeuble sur lequel Gwen était perchée.

*Formidable.*

L'excitation dans le cœur de Gwen se transforma rapidement en agacement et en sarcasme alors qu'elle plongeait du bâtiment, le vent agitant sa silhouette avant qu'elle ne tire une toile et commence à filer.

Elle jeta un coup d'œil par-dessus son épaule pour voir si elle gagnait du terrain ; malheureusement, le contraire s'était produit. Toute la circulation de la ville s'était arrêtée pour laisser place à une large voie de circulation pour les patrouilles de police, qui approchaient de plus en plus vite à chaque seconde.

— Très bien, il est temps de... (Gwen jeta un coup d'œil à sa gauche, comme pour se diriger dans cette direction.) *Rectifier le tir !!*

Alors que la première rangée de voitures de police commençait à tourner à gauche, Gwen tournoya et lâcha la toile, tirant une autre toile vers sa droite et se balançant dans cette direction alors que les pneus crissaient derrière elle.

Malheureusement, lorsque Gwen se retourna pour voir comment son mouvement s'était déroulé, il y avait toujours un grand groupe de flics à ses trousses : même si la première rangée de voitures de police avait été dupée et s'était arrêtée, il y en avait suffisamment derrière elles qui avaient vu la petite astuce de Gwen et qui continuaient à tourner à droite. La panique s'empara des nerfs de Gwen : il semblait que tous les flics de la ville étaient à ses trousses, comment était-elle censée s'en sortir cette fois-ci ??

***Tu vas bien, panique pas...*** Gwen commença à inspirer fortement, essayant d'empêcher sa tête de s'embrouiller alors qu'elle continuait à se faufiler entre les gratte-ciel de la ville. ***Même si tu ne peux pas les distancer, tu peux les mettre au tapis si nécessaire.***

Même s'il était vrai que Gwen pouvait sans doute neutraliser ces agents, l'idée lui faisait mal : à tel point que Gwen se demandait si ce n'était pas elle qui réfléchissait, si c'était possible.

Au moment où Gwen se tordait les poignets pour changer à nouveau de direction, une sensation trop familière commença à lui piquer la nuque. Gwen tira une toile vers le bas, sentant le danger venir droit sur elle alors qu'elle se rapprochait du sol.

Une puissante rafale de vent manqua de faire tomber sa capuche et elle leva la tête vers ce qui avait failli la frapper : c'était un hélicoptère de la police, qui planait avec aisance dans sa direction.

— Vous mettez les gros jouets de côté pour Black Cat, mais pas pour moi ?!! cria Gwen, frustrée, à l'hélicoptère en essayant de s'élever avant d'être coupée.

Sa quasi-collision avec l'hélicoptère avait permis au reste des voitures de police de rattraper leur retard, leurs sirènes se joignant au rugissement assourdissant des pales de l'hélicoptère alors qu'ils se lançaient à la poursuite de la justicière la plus mal famée de la ville.

La poursuite commençait à rattraper Gwen. Même ses muscles surpuissants commençaient à se fatiguer d'avoir traversé la ville si souvent aujourd'hui, et elle sentait chaque respiration devenir plus profonde et avoir besoin de plus d'oxygène.

Ils allaient la rattraper.

Gwen sentit l'hélicoptère arriver derrière elle, elle tendit rapidement le bras et appuya sur le bouton de son lance-toile. Mais au moment où la toile fut tirée, l'hélicoptère passa au-dessus de Gwen pour l'intercepter ; la toile se retrouva prise dans la pale, ce qui amena Gwen à dévier de sa trajectoire et la projeta brusquement sur la droite.

Elle hurla en s'écrasant contre un panneau d'affichage électronique, sentant des étincelles traverser son bras et brûler sa chair avant qu'elle ne roule hors du panneau et tombe sur le trottoir. Gwen grogna en levant la tête, observant les lumières vives de l'endroit où elle se trouvait : Times Square.

Alors que Gwen se relevait, l'hélicoptère ralentit son approche, restant devant elle tandis que les voitures de police tournaient autour d'elle, gardant leurs distances tout en coupant tout point de fuite.

Son cœur battait la chamade alors qu'elle reprenait son souffle, des dizaines de portes de voitures de police s'ouvraient et les agents sortaient et se mettaient en joue, chacun tenant un taser ou un lanceur de filet alors que la tête de Gwen tournait, cherchant désespérément un point faible. Mais elle n'en vit aucun.

*Je suis prise au piège.*

Un bruit sec faillit percer les oreilles de Gwen, la faisant grimacer alors que ses tympans battaient la chamade. Mais elle eut une autre réaction physique à cette fréquence aiguë : quelque chose qui s'accrochait à son cerveau, presque comme des vrilles qui se battaient pour garder une prise malgré la douleur.

Le bruit provenait d'un mégaphone, qu'un agent continuait d'ajuster avant de le porter à sa bouche.

— *Vous êtes au bout du rouleau, Ghost Spider !* appela l'agent, semblant complètement confiant et à l'aise en raison de la position précaire dans laquelle Gwen s'était retrouvée. *Soyons clairs : c'est fini. Vous n'échapperez plus à ce que vous avez fait...*

Les yeux de Gwen s'écarquillèrent, son cœur n'acceptant pas d'être acculé. Ses iris bleus finirent par se fixer sur l'hélicoptère qui se trouvait à six mètres devant elle et qui maintenait sa position pour empêcher Gwen de s'enfuir par les airs.

Soudain, elle eut une idée.

— ... *Maintenant, allongez-vous sur le sol, les bras le long du corps...* (L'agent continua son monologue tandis que Gwen rebondissait sur ses orteils, se préparant à agir.) ... *Et nous verserons un acompte sur la meilleure cellule matelassée que l'argent puisse acheter...*

— Ne dépensez pas cet argent de sitôt, Agent Mégaphone !

Gwen tira une toile sur le dessous de l'hélicoptère, tirant vers l'avant à une vitesse fulgurante avant de se coller au fond. Les agents crièrent et se mirent en joue, prêts à lancer tout ce qu'ils avaient sur elle.

— *Arrêtez, ne tirez pas !!* hurla l'Agent Mégaphone, obligeant ses collègues à baisser leurs armes. *On ne veut pas risquer de toucher l'hélicoptère !*

*Haha !! Je les ai eu !!* se dit Gwen, fière de son idée astucieuse, alors qu'elle commençait à avancer comme une chenille vers l'arrière de l'hélicoptère, prévoyant de sauter et de continuer à s'échapper. Mais elle sentit l'hélicoptère se déplacer... et soudain, le sol sembla s'approcher d'elle. *Attends... oh non, je viens de me niquer toute seule...*

— *Bien vu !!* s'écria l'Agent Mégaphone en regardant l'hélicoptère descendre vers le sol. *Coincez-la en dessous, elle sera plus facile à contenir !*

La respiration de Gwen s'accéléra instantanément et ses yeux s'écarquillèrent lorsque l'hélicoptère se posa sur le sol, le train d'atterrissage ne laissant que quelques centimètres entre son visage et la chaussée.

***Y a pas d'autre issue que le combat...***

***Tu vas devoir les combattre...***

***TU DOIS LES COMBATTRE.***

Ce cri dans sa tête... d'où venait-il ?? Gwen grimaça et serra les dents, tout en elle voulait trouver une issue pacifique. Mais le moment était venu, et l'esprit de Gwen s'emballait trop vite pour trouver une meilleure solution.

Elle sortit de sous l'hélicoptère, se fiant à son sens d'araignée pour tirer de courtes rafales de toile dans toutes les directions, certaines faisant tomber les armes des mains des policiers, d'autres les obligeant à rouler pour s'écarter du chemin. Gwen sentit une main saisir son bras, et

elle balança son corps vers le haut, sa propre force dépassant de loin celle du policier qui l'avait attrapée, alors qu'elle le jetait inoffensivement hors d'elle.

Deux autres policiers foncèrent, l'un derrière Gwen et l'autre derrière elle. Elle attendit que les piqûres d'épingle sur son cou deviennent trop insupportables, puis sauta vers le haut quand ils tirèrent tous deux leurs tasers. Les lignes de fils électriques traversèrent l'espace où Gwen venait de se trouver, chaque policier étant touché par inadvertance avant de s'écrouler et de hurler de frustration.

— *Arrêtez ! Immédiatement !!* affirma l'Agent Mégaphone qui braillait, mais son arrogance s'estompa alors qu'il reculait d'un pas, regardant ses camarades se faire déjouer et balancer par la justicière recherchée.

Gwen continuait à sauter, les journaux et les déchets tourbillonnant autour d'elle sous la force des pales de l'hélicoptère qui s'élevait à nouveau dans les airs pour planer au-dessus d'elle. Un filet se dirigea vers son visage et elle dut se jeter sur le côté pour l'éviter. Elle fouilla dans son sac à dos et en sortit un spider-gadget, qui atterrit sur le sol et tourna comme une toupie tout en projetant de petits jets de toile sur les agents. Plusieurs tasers furent tirés dans sa direction, et Gwen dut faire un saut périlleux arrière pour les éviter : les agents continuaient à essayer de la contenir, et Gwen commençait à manquer de place alors qu'ils formaient lentement un cercle et commençaient à se rapprocher. Elle fouilla dans son cartable pour trouver un autre de ses spider-gadgets, mais elle n'en avait plus.

— Sérieux, j'avais pas prévu ça dans mon planning !! leur cria Gwen, devant donner un coup de pied retourné à un agent qui s'élançait sur elle. Je peux pas remettre ça à plus tard ??

Ils se rapprochaient de plus en plus... Il n'y avait nulle part où aller, nulle part où reculer... elle se sentait comme un animal acculé, tremblant de terreur alors que le désespoir s'emparait de son cœur.

Ce fut dans ce désespoir que quelque chose d'autre remplit le vide dans sa tête pour prendre le contrôle.

Les bras de Gwen se levèrent avant de frapper le sol de ses poings, et elle poussa un rugissement brutal tandis que des vrilles noires surgissaient de sa forme, faisant tomber tous les agents et les projetant en arrière.

*Qu'est-ce... qu'est-ce que je viens de faire ?!!*

Gwen se remit debout, son souffle se bloqua dans sa gorge et elle regarda les agents hébétés avec des yeux effrayés.

— Je... Désolée... Je... s'exprima-t-elle à voix haute, la panique dans la voix alors qu'elle reculait, confuse et effrayée par ce qu'elle venait de faire. Je ne le pensais pas !!

Les policiers n'avaient plus l'air déterminés, ils avaient l'air *en colère*. Ils se levèrent tous rapidement, braquant à nouveau leurs armes non létales sur elle, tout en avançant à l'unisson.

La lèvre de Gwen frémit à cette vue. La voix forte revenait, lui criant de se battre encore une fois, mais elle ne pouvait pas le faire... ce qu'elle s'était laissée faire quand elle avait eu trop peur, elle ne voulait pas le faire à ces gens encore une fois. Elle s'agenouilla et enfouit son visage dans ses mains, ne voulant pas infliger ce genre de mal à ces gens qui ne savaient tout simplement pas ce qui s'était réellement passé au Bal de Midtown...

Soudain, un chœur de sons nouveaux parvint aux oreilles de Gwen : quelque chose comme la musique dramatique qu'une chaîne d'information diffusait lorsqu'il s'agissait d'une nouvelle de dernière minute. Tous les panneaux d'affichage électronique de Times Square diffusaient la même émission, ce qui amena Gwen et la police à lever la tête, surpris.

*« Nous venons d'apprendre une nouvelle de dernière minute concernant les mystérieuses bandes de sécurité perdues lors de l'Incident du Bal de Midtown... (Un présentateur apparut sur chaque écran, l'air bien en place, tandis que le titre « Révélation des bandes de sécurité de Midtown ! » apparaissait en bas de chaque écran.) ... Cette compilation de bandes montre l'une des victimes de l'Incident – Peter Parker – en train de prendre un sérum classifié d'Oscorp Industries sous sa propre volonté... »*

Le cœur de Gwen se serra tandis que l'émission diffusait les bandes perdues d'Oscorp, montrant Peter pénétrant dans la zone de stockage du sérum pour récupérer les essais du sérum de régénération de Dr Connors.

*« Nous pensons que le sérum qu'il volait était un essai de sérum de régénération développé par Oscorp et le Dr Curtis Connors, qui aurait eu des effets secondaires sur des rats leur donnant l'apparence d'un lézard. Les enregistrements laissent fortement entendre que Peter Parker utilisait ce sérum de son plein gré, et non qu'il y était contraint par Ghost Spider comme le public l'a supposé... »*

L'arme de chaque policier commença à s'abaisser tandis qu'ils continuaient à regarder, absolument abasourdis par cette révélation en forme de bombe qui continuait à jouer.

*« ... De plus, les enregistrements du Bal de Midtown montrent que c'est Parker, et non Ghost Spider, qui a tué la deuxième victime de l'incident, Owen Octavius, le fils du Dr Otto Octavius de New York... »*

*C'est... c'est en train d'arriver ?* se dit Gwen en regardant la nouvelle se dérouler. Les citoyens qui s'étaient cachés dans les magasins et les bâtiments autour de Times Square commencèrent à sortir lentement, regardant l'émission avec un regard incrédule sur tous les visages.

L'émission se poursuivit et le présentateur continuait à fixer la caméra avec intensité.

« ... Ces bandes nous ont été remises sur un disque de la marque Oscorp, ce qui jette la suspicion sur le géant de l'innovation comme ayant potentiellement gardé ces bandes à l'abri des regards, et... qu'est-ce que c'est que ça ? (La présentatrice mit un doigt sur son oreillette, puis hocha la tête au bout d'un moment.) Je viens de recevoir la confirmation que ces bandes ont été livrées par nul autre que le Capitaine George Stacy de la police de New York, qui a insisté sur le fait que ces informations sont suffisantes pour innocenter Ghost Spider des crimes reprochés à l'ancienne héroïne de New York... »

La foule qui s'était rassemblée autour d'eux poussa des halètements et tous les regards se portèrent sur Gwen. Mais elle ne parvint pas à répondre, son esprit était submergé par une surcharge d'informations.

*Papa... il a essayé de me blanchir ?*

Au début, elle sentit une merveilleuse sensation de gratitude monter dans sa poitrine. Mais dès qu'elle apparut, un autre sentiment la repoussa : un sentiment provenant d'une série de questions qui surgirent dans sa tête :

***Depuis combien de temps il avait cette info ? Depuis combien de temps il te laissait fuir alors qu'il aurait pu faire quelque chose ?***

Mais même ça, Gwen n'avait pas le temps d'y penser. L'Agent Mégaphone, regardant frénétiquement ses hommes, agita ses mains de manière erratique avant de porter à nouveau le mégaphone à ses lèvres et de crier :

— Qu'est-ce que vous fabriquez ?!! On n'est pas là pour regarder de la propagande, *on est là pour traduire cette tarée en justice !!*

Les agents se regardèrent les uns les autres avec incertitude, plusieurs d'entre eux jetant un regard hésitant vers Ghost Spider. Mais avant qu'aucun d'entre eux ne fasse un pas en avant, une nouvelle voix s'éleva autour d'eux :

— *Exonérez Ghost Spider !*

Le cri passionné amena Gwen à tourner sur ses talons pour voir d'où il venait, et ce qu'elle vit lui fit monter les larmes aux yeux.

Mary Jane Watson sortait de la foule, un regard de défi dans les yeux alors qu'elle fixait l'Agent Mégaphone, le poing en l'air.

— *Exonérez Ghost Spider ! Exonérez notre héroïne !!* hurla-t-elle à nouveau en regardant la foule autour d'elle qui se mit à acquiescer nerveusement en signe d'approbation.

MJ continua à scander les mots, les gens autour d'elle se joignant lentement à elle jusqu'à ce que leurs voix unifiées soient la seule chose que tout le monde à Times Square entendait.

— *Exonérez Ghost Spider !! Exonérez notre héroïne !!*

L'un après l'autre, les policiers regardèrent l'Agent Mégaphone avec dédain, rangeant leur arme et retournant à leur voiture de police.

— Attendez... Revenez ici !! s'écria-t-il en agitant son mégaphone avec colère alors que les voitures de police commençaient lentement à sortir de Times Square et à s'éloigner.

Même le pilote de l'hélicoptère avait été inspiré par ce moment, et alors que la police dégagait la zone, la foule commença à applaudir.

Il ne restait plus que Ghost Spider et l'Agent Mégaphone dans les rues étrangement ouvertes de Times Square, ce dernier ayant l'air à la fois humilié et furieux.

— La mentalité de la mafia... Un *vrai* éteignoir... grogna-t-il en colère et en posant son mégaphone sur le capot de sa voiture de patrouille avant de s'avancer, son taser prêt à l'emploi.

Mais alors que les poings de Gwen se serraient dans l'attente d'un nouveau combat, quelque chose lui barra la route : MJ, qui s'avança devant la justicière en la protégeant et en défiant silencieusement l'Agent Mégaphone de porter la main sur une civile.

Une fois de plus, Gwen eut envie de pleurer devant les gestes touchants de sa meilleure amie... mais elle se retint de pleurer en regardant par-dessus l'épaule de MJ et en ricanant devant l'Agent Mégaphone.

— La démocratie... constata Gwen en regardant les New-Yorkais qui applaudissaient le combat de MJ pour la justice. Un *vrai* éteignoir. J'ai pas raison, Agent Mégaphone ?

L'agent fit un rictus en direction de Ghost Spider et MJ, pointant un doigt dans leur direction.

— C'est Agent *Max Dillon* !! hurla-t-il alors les veines se gonflaient dans son cou et que son visage devenait rouge.

Après quelques instants d'un regard furieux, l'Agent Dillon se retourna, boudeur, et retourna à sa voiture de police.

Une fois qu'il n'y eut plus que MJ et Gwen, la rousse se retourna pour faire face à la justicière, souriant chaleureusement et levant la main pour lui donner un high-five.

— On lui en a clairement fait voir de toutes les couleurs à ce loser, hein ?

Gwen ne sut plus où donner de la tête. MJ n'avait pas fait ça par désir d'aider une amie, puisqu'elle n'avait aucune idée que Gwen était Ghost Spider ; elle avait simplement fait ça parce qu'elle pensait que c'était la bonne chose à faire. L'état émotionnel de Gwen avait dû être remarqué par MJ, car elle soupira et agita sa main tendue.

— Hé... me mets pas un vent, Ghostie ! lui demanda gentiment MJ, encourageante, ce qui amena Gwen à sortir de ses pensées et lui donner un léger high-five.

— MJ... Je peux pas... Je peux même pas...

Les yeux de Gwen s'écarquillèrent et elle se mit la main sur la bouche en se rendant compte qu'elle avait accidentellement révélé qu'elle connaissait MJ.

Heureusement, MJ était MJ, alors elle n'y pensa même pas et rit de bon cœur en haussant les épaules :

— C'est pas grave ! Je ne savais vraiment pas quoi penser de toi ces derniers mois, pour être honnête... ça me semblait ouf que tu fasses des trucs aussi horribles... mais maintenant que la vérité a éclaté, j'ai pas envie de rester plantée là à rien faire. Je *déteste* rester plantée !!

Elle souffla, perdant le fil de ses pensées pendant un moment avant de cligner des yeux et de regarder à nouveau Ghost Spider.

— Mais bon... ce qu'il faut retenir de tout ça, c'est que si t'as besoin d'aide, je suis dans ton coin. Dis-moi ce qu'il te faut, et je le ferai, promit MJ en souriant avec assurance et en croisant les bras sur sa poitrine. Team Ghost Spider pour la victoire, pas vrai ?

Gwen ne savait pas quoi dire... comment était-elle censée faire comprendre à MJ ce que cela valait pour elle ? Une seule solution lui venait en tête, mais elle avait juré de ne jamais le dire à MJ.

*Et puis merde.*

— Tiens, juste... soupira doucement Gwen, qui sortit son portable de son sac avant de le déverrouiller. Prends juste ce « merci » pour l'instant...

Elle remonta le fil de ses textos avec MJ, tapa les mots « **Merci beaucoup** », puis envoya le texto.

MJ regarda Gwen en fronçant les sourcils, puis regarda sa poche lorsque son portable sonna. Elle fronça un sourcil en voyant qui lui avait envoyé le message, puis regarda Ghost Spider en s'excusant.

— Désolée, faut que j'envoie un texto vite fait, c'est ma meilleure amie, sourit gentiment MJ en se retournant tout en continuant d'être inconsciente de ce qui se passait.

Gwen secoua la tête d'un air amusé et baissa la tête lorsque la réponse de MJ, « **Merci pour quoi ?** », s'afficha sur son écran. Gwen lui répondit « **Retourne-toi** », et MJ regarda rapidement par-dessus son épaule avec une expression perplexe, regardant partout sauf vers la justicière vêtue de noir.

— MJ... dit Gwen, ce qui amena les yeux de la rousse à se poser sur Ghost Spider.

— Quoi ? demanda MJ en gardant un regard attentif et confus dans ses yeux pendant plusieurs secondes.

Puis ses yeux s'écarquillèrent et son portable lui glissa des mains. MJ tâtonna pour le rattraper tout en faisant des bruits de choc et de stupeur, son cerveau se court-circuitant complètement lorsque Gwen se précipita en avant et la serra dans ses bras.

— Garde ça entre nous, d'accord ? murmura rapidement Gwen et elle sentit MJ acquiescer.

— Euh... Ouais... bien sûr, patronne... balbutia MJ, les yeux encore écarquillés en se calmant quelques instants.

Gwen retira ses bras, un large sourire sur le visage, et s'éloigna de MJ.

— On se capte bientôt, pas vrai ?

— Yep. Mm-hmm, carrément, couina MJ en levant le pouce alors qu'elle restait perdue dans ce moment choquant.

Gwen rit à la réaction de son amie avant de se retourner et de lancer une toile, quittant Times Square tandis que ses concitoyens new-yorkais applaudissaient, acclamant la célébration du blanchissement de son nom.

## CHAPITRE 18 : GÉNIE II GWEN STACY

**“I’m not living what was promised; I am close, but can’t enjoy”**

**Angel, Pearl Jam**

Gwen n'eut pas de mal à s'occuper au travail aujourd'hui. Ses doigts étaient en train de pianoter sur le clavier alors que ses yeux se chargeaient de la surveillance des ajustements qu'elle apportait à la carte numérique sur l'écran de l'ordinateur, celle qui composerait bientôt la micropuce du stabilisateur au tritium. En même temps, Gwen faisait quelque chose qu'elle ne faisait pas souvent : écouter un podcast pendant son travail.

Elle ajusta ses écouteurs un instant, et ses lèvres se retroussèrent en un sourire en écoutant les vaines tentatives de J. Jonah Jameson pour rétablir son alter ego en tant que génie du crime.

*« Je comprends que l'on ait fait beaucoup de bruit pour rien autour de ces prétendues « bandes de sécurité » qui ont été promulguées il y a trois jours. Beaucoup de gens ont abandonné notre cause depuis que ce mensonge a été révélé aux masses, et la tromperie continue derrière laquelle se cache Ghost Spider qui a maintenant plongé notre ville dans un tissu de mensonges, si vous voulez... »*

*Jameson n'a pas tort sur un point, se dit Gwen en ajustant la carte numérique sur l'écran. Il a perdu beaucoup de soutien. L'émission de Jameson était le podcast le plus écouté de New York depuis un an et demi. Le lendemain de la diffusion des images de sécurité, le nombre d'écoutes avait dégringolé.*

*« Mais comme je suis, au moins, un homme du peuple, loyal et inébranlable dans mon désir de voir Ghost Spider traduite en justice pour ses méfaits, je vais vous poser à vous tous, transfuges soudains, cette question : savez-vous au moins ce que vous avez vu ? **NON !!** Vous n'avez pas la moindre idée ! Les bandes ne prouvent rien : nous ne savons pas si Ghost Spider tirait les ficelles en coulisses pour orchestrer ces événements... nous ne savons même pas si ces vidéos sont réelles !! L'IA est un problème **SÉRIEUX**, mesdames et messieurs, et vous n'avez pas la moindre idée de si ce que nous avons vu a été généré par ordinateur ou non... »*

Gwen interrompit son travail alors que la diatribe féroce de Jameson se transforma soudainement en une toux frénétique. Elle pinça les lèvres et ses sourcils se haussèrent, intriguée par les bruits qui parvenaient à ses oreilles.

*« ... Argh... Jared, tu peux m'apporter mes antiacides... »*

Il était difficile de résister au grand sourire triomphant qui se formait sur ses lèvres. Jameson en avait après Gwen depuis qu'elle avait commencé son travail de justicière et avait rendu sa vie misérable pour son propre intérêt égoïste.

— Bien fait pour ta gueule, Triple J, marmonna-t-elle entre ses dents, avant de retirer ses écouteurs pour pouvoir se concentrer pleinement sur son travail.

Plusieurs minutes passèrent, et Gwen finit par s'adosser à son siège, levant les yeux au plafond pour se reposer un peu. Elle était si proche d'en finir avec ce projet et voulait le mener à bien le plus rapidement possible, mais elle ne voulait pas non plus abîmer sa vue.

Ses paupières se fermèrent et son esprit commença à s'éloigner du travail. Pour une fois, Gwen avait l'impression que les choses allaient bien ces derniers temps : la police ne la poursuivait plus, Black Cat avait été privée de ses pouvoirs, et Gwen préparait quelque chose d'agréable sur le plan sentimental...

Les lèvres de la blonde se retroussèrent en un grand sourire à pleines dents alors qu'elle repensait aux doux souvenirs de sa balade dans la ville avec Miles : oh, qu'est-ce qu'elle ne donnerait pas pour avoir une autre excuse d'être à nouveau enveloppée dans ses bras.

Les pieds de Gwen tapaient sous la table et elle rit doucement. Elle savait qu'elle était ridicule, mais elle ne s'était pas autorisée à l'être depuis si longtemps... c'était libérateur.

— Mademoiselle Stacy ?

Au son de son employeur, Gwen se redressa sur son siège et se tourna vers Dr Octavius, le regard amoureux sur son visage s'effaça en un instant et fut remplacé par un respect formel.

— D... Dr Octavius !! bafouilla-t-elle, échouant complètement à ne pas paraître décontenancée.

Le scientifique étouffa son rire par respect pour sa meilleure stagiaire, acquiesçant poliment à Gwen avant de regarder par-dessus son épaule la carte numérique de la puce.

— Vous avez fait beaucoup de progrès dans ce projet, Gwen, constata-t-il, ses yeux se déplaçant derrière ses lunettes pour croiser son regard. Vous devez être très fière de voir où il en est aujourd'hui.

— Oh... Je... (Gwen regarda l'écran de l'ordinateur, essayant à la fois de se détendre après avoir été prise en flagrant délit de relâchement et d'apprécier la vue de la micro-puce : sa micro-puce.) Je suppose que c'est plutôt intéressant de la voir à ce stade.

Le sourire de Dr Octavius ne faiblit pas, ses yeux bienveillants observant sa stagiaire principale et confidente qui admirait son travail. Gwen lui rendit son regard et lui adressa un

sourire chaleureux en retour. C'était peut-être un peu bizarre, mais il avait l'air d'un parent fier en cet instant. *C'est pas trop bizarre... si ?*

Plus Gwen y pensait, plus elle avait l'impression que ce n'était pas si exagéré que ça. Ils avaient tous les deux vécu une tragédie côte à côte quand Owen avait été tué, et ils étaient restés en phase depuis lors grâce à son stage. Tout le travail qu'ils avaient fait ensemble, tous les échanges de mots et de soutien... ça ne pouvait pas ne rien vouloir dire.

***Il a été plus un père pour toi que ton propre père,*** se dit Gwen. ***Pourquoi tu ne penserais pas ça ?***

— J'avais l'intention de vous montrer quelque chose de nouveau, Gwen, exprima Dr Octavius et Gwen se mit au garde-à-vous. Quelque chose sur lequel j'ai travaillé très dur, et que je commence seulement maintenant à voir se réaliser complètement... expliqua-t-il, une expression timide sur le visage alors qu'il commençait à se tourner et à faire un geste de la tête pour que Gwen le suive.

Elle repoussa sa chaise de sa table, se leva et se mit à marcher à grandes enjambées pour le rattraper.

Alors qu'ils passaient devant les petits bureaux des autres stagiaires et scientifiques travaillant pour Octavius Industries, Gwen essayait de deviner mentalement ce que son patron avait prévu pour elle. *Une nouvelle nanotechnologie ? Une nouvelle prothèse ? Peut-être...*

Mais toutes ces suppositions s'évanouirent lorsque Dr Octavius la conduisit dans l'un des laboratoires de l'arrière-boutique, en ouvrant la porte et en la laissant passer la première.

— Qu'en pensez-vous, Gwen ?

Devant elle se trouvait une structure de plus de trois mètres de haut : une arche avec des panneaux sur le dessous et de l'équipement lourd à l'extérieur. Elle avait déjà vu des diagrammes de ce projet... mais Gwen n'aurait jamais pu imaginer que son patron l'aurait achevé aussi rapidement.

— Le réacteur à fusion ??

— Oui, dit Octavius, sa voix baissant légèrement alors qu'il s'approchait de Gwen. Qu'en pensez-vous, Mademoiselle Stacy ?

Elle s'avança et passa sa main sur le métal froid du réacteur à fusion.

— C'est... c'est...

Un rire d'étonnement s'échappa des lèvres de Gwen, qui eut l'impression d'avoir assisté au plus grand triomphe du Dr Octavius. Elle n'avait jamais été aussi fière de travailler pour cette

entreprise... jusqu'à ce que sa main tombe sur une étiquette dentelée sur l'une des machines extérieures. Les yeux de Gwen se portèrent sur les lettres, et elle lut rapidement ce qu'elles épelaient :

*Oscorp.*

Sa main se figea sur l'insigne du plus féroce rival de son patron, et une étrange sensation lui serra l'estomac.

— Vous... commença Gwen en levant la tête pour regarder Dr Octavius. Vous avez acheté une partie de tout ça à Oscorp ?

Otto resta d'abord silencieux. Au bout de quelques instants terribles, il secoua la tête et répondit :

— *Non.*

Sa réponse donna des frissons à Gwen : il l'avait volé. La tournure que prenait ce moment avait coupé le souffle de Gwen, et ses yeux bleus électriques se tournèrent vers la machinerie d'Oscorp qui soutenait la charpente. *Quand... comment...*

***Tu sais comment, Gwen.***

L'idée que Dr Octavius, aussi brillant soit-il, ait pu mettre la main sur toutes ces machines de haute technologie appartenant à Oscorp était ridicule. Mais il y avait quelqu'un d'autre à qui il aurait pu demander de faire le sale boulot à sa place.

— ***Black Cat...*** dit Gwen entre ses dents, ses doigts commençant à trembler alors que les pièces de ces dernières semaines qui ne s'étaient pas tout à fait emboîtées se mettaient soudain en place.

Les coups portés par Felicia aux banques n'avaient pas pour but de gagner de l'argent, mais de le remettre à Otto. Son vol de la cargaison d'Oscorp qui avait fait la une des journaux... La main de Gwen était probablement posée sur une partie de cet équipement en ce moment même. La seule chose qui n'avait pas de sens était...

— ***Pourquoi ??*** finit par dire Gwen en retournant la tête et en fixant son patron avec des yeux vitreux. Pourquoi vous... vous... volez... tout ça ?? Juste pour faire un fournisseur d'énergie ?!!

Entendre Gwen s'en prendre à lui de la sorte amena la lèvre d'Otto à tressaillir. Il détourna les yeux et s'affaissa.

— Ce... ce ne sera pas un fournisseur d'énergie, Gwen...

— Alors quoi ?!! Vous allez faire quoi avec ça ??

Alors que Gwen soufflait, en colère, Dr Octavius ferma les yeux, essayant de se ressaisir avant de les rouvrir, puis affirma :

— *Je vais ramener les morts, Gwen Stacy.*

*Qu... quoi ?*

La déclaration audacieuse était une balle courbe à laquelle Gwen ne s'attendait pas, et sa colère face à cette ternissure du personnage d'Otto se transforma soudain en une réflexion concentrée.

— Ramener les morts... et comment un réacteur à fusion est censé faire ça ? demanda-t-elle.

— Tous les humains – tous les êtres vivants, en fait – fonctionnent à l'énergie, n'est-ce pas ? demanda Otto en passant rapidement devant le dispositif de stabilisation au tritium qui se trouvait sous son tissu pour attraper le transmetteur neuronal.

Le scientifique le fixa sur sa tête, puis se dirigea vers le tissu blanc.

— Nous mourons parce que l'énergie s'en va, ou parce que notre corps a été endommagé au point de ne plus pouvoir distribuer correctement l'énergie, n'est-ce pas ?

*Oui, il a raison... Je ne sais toujours pas où il veut en venir, ni en quoi ça justifie ce qu'il a fait.*

— Alors...

Otto enleva le tissu du stabilisateur au tritium, révélant les longs bras métalliques de l'appareil. Il avait ajouté deux sangles à l'élément central, et y glissa rapidement ses bras, avant d'actionner un interrupteur sur la masse de câbles qui reposait sur sa tête. Les bras du stabilisateur au tritium s'activèrent, se promenant sans but en attendant de recevoir une commande des ondes cérébrales d'Otto.

— ... Le monde sait comment réparer les composants du corps humain... mais après la mort, il n'a pas trouvé le moyen de contenir et de contrôler l'énergie pour qu'elle puisse circuler correctement dans le corps. *Plus maintenant*, déclara-t-il en faisant un geste vers le réacteur à fusion.

C'était insensé, théoriquement non prouvé, logistiquement difficile, et... et...

***Du génie***, se dit Gwen. Le malaise qu'elle ressentait se transforma en admiration tandis qu'elle regardait le réacteur à fusion, incapable de trouver une raison pour laquelle cela était impossible à réaliser.

— Comment... (La voix de Gwen se brisa, submergée par l'énormité de ce moment.) ...  
Comment vous comptez tester ça ?

Otto fixa Gwen, les bras métalliques du stabilisateur continuant à dériver sans réfléchir.

— Je vais le tester sur Ghost Spider.

La panique s'empara des nerfs de Gwen, qui se mit à serrer les poings le long de son corps, tandis que le scientifique levait les mains pour lui faire comprendre qu'elle devait écouter.

— Je sais que les images de l'Incident du Bal de Midtown ont été diffusées... mais cela ne veut pas dire qu'elle est innocente de ce qui s'est passé ce soir-là. Le Lézard se promenait dans la ville depuis des semaines, et elle le savait, insista Dr Octavius. Elle le savait et n'a pas pris les mesures nécessaires pour nous protéger. Elle... (Sa voix vacilla, les yeux du scientifique se posèrent sur le sol.) ... Son inaction m'a privé de mon fils... et de *vous*, Gwen. Ne l'oubliez pas.

Gwen eut l'impression que ses jambes venaient de se dérober sous elle : il avait raison. Elle avait été trop confiante et pensait qu'elle pourrait simplement trouver une occasion de parler à Peter de ce qui se passait, et elle s'était trompée. ***C'est à cause de toi qu'ils sont morts tous les deux...*** grogna son esprit. ***Et c'est à cause de toi que beaucoup de gens risquent de RESTER morts si tu n'aides pas.***

— Je ne vous demanderai pas de m'aider, dit Otto à Gwen, les yeux remplis d'honnêteté et de détresse émotionnelle à l'idée d'avoir à lui dire la vérité. Je sais que beaucoup de choses sont... « mal », mais... Pensez à toutes les personnes que nous pouvons aider. Pensez à la façon dont vous et moi pouvons changer ce monde : parce que seules des personnes comme nous sont capables de le changer.

Il y avait tant à penser... La bouche de Gwen s'entrouvrit, mais rien ne sortit. Elle leva lentement les mains, essayant de rassembler une réponse suffisamment bonne dans sa tête.

— Donnez-moi un peu de temps pour y réfléchir, murmura-t-elle en sortant du laboratoire et en laissant son patron avec ses inventions.

La marche de Gwen se transforma en jogging alors qu'elle se précipitait vers son bureau, appuyant ses paumes sur la table et prenant plusieurs respirations profondes alors que sa blouse blanche s'installait autour de sa taille. Qu'était-elle censée faire ici ? Otto avait été le cerveau de tous les crimes de Felicia... Les souvenirs de son évocation d'un « vieux schnock » lors de leurs récentes confrontations lui revinrent en tête, et Gwen savait maintenant à qui elle avait fait référence. Elle était certaine qu'il avait promis à Felicia de la tuer en échange de la série de braquages qu'elle avait commis.

*Il avait semé le trouble dans la ville en manipulant Felicia.*

*Il avait construit un dispositif basé sur les biens volés des autres.*

*Et maintenant, il allait la tuer pour tester son appareil !!*

Mais, malgré toutes les raisons évidentes de ne pas l'aider... Les yeux de Gwen se retrouvèrent fixés sur la carte numérique de la puce : un élément qui permettrait sûrement à Otto d'utiliser les bras métalliques avec une plus grande précision.

***C'est la seule personne au monde en qui tu as vraiment confiance... Les mots traversèrent la tête de Gwen, encore une fois si contraires à son mécanisme de la pensée habituel qu'elle se demanda si c'étaient les siens. Et s'il croit qu'il peut ressusciter les morts... alors quel mal y a-t-il à le laisser te tuer si c'est pour que tu reviennes ?***

C'était une logique sombre... mais, à ce moment-là, elle s'avéra exacte pour Gwen.

***Pense à tous les gens que tu vas aider... peut-être...*** Les yeux de Gwen s'écarquillèrent lorsqu'elle se rendit compte du potentiel que cet appareil pourrait libérer.

***... Peut-être qu'il peut ramener Owen.***

***Ou Peter.***

***Quelqu'un qui te manque de tout ton cœur ? Ou que d'autres regrettent beaucoup... Tu peux être celle qui entamera le processus pour les ramener à la vie.***

Lentement, la main de Gwen se dirigea vers la souris de son ordinateur... Elle s'installa confortablement dans son siège et reprit là où elle s'était arrêtée pour tracer la carte de cette micro-puce.



## **CHAPITRE 19 : FAIRE SAIGNER II GWEN STACY**

**"The sun is my enemy today; I'm running from the misery like there's no tomorrow"**

### **DISCIPLÉ, The Warning**

L'automne commençait à se transformer en hiver à New York. Bien en dessous du Chrysler Building, les habitants de la ville commençaient déjà à s'emmitoufler à mesure de la chute des températures : presque tous les individus étaient revêtus d'écharpes ou de gros manteaux alors qu'ils se déplaçaient pour atteindre la prochaine destination de la journée. Mais bien au-dessus d'eux se trouvait la seule citoyenne de la ville qui pouvait se passer de vêtements plus épais pour aujourd'hui.

*Heureusement que le nouveau costume est équipé d'un système de chauffage intégré*, se dit Gwen Stacy en restant perchée au sommet du gratte-ciel emblématique. La substance sombre et élégante de son nouveau costume parvenait en quelque sorte à réchauffer son corps, presque comme une étreinte chaleureuse de la part d'une personne vivante. Gwen avait enlevé son masque et sa capuche pour le moment : même si elle aimait l'aspect de sa combinaison avec le masque, il était parfois agréable de sentir l'air sur son visage lorsqu'elle était suffisamment éloignée de tout regard indiscret qui essaierait de la reconnaître.

Elle écoutait attentivement ses écouteurs reliés au vieux scanner de police de son père, attendant patiemment tout ce qui semblait nécessiter son intervention. Depuis la diffusion des bandes de sécurité de l'Incident du Bal de Midtown, Gwen avait repris ses anciennes méthodes de patrouille et de surveillance de la ville, à la recherche de tout crime qu'elle pourrait arrêter dans son élan. Son nom avait été blanchi et la ville l'aimait à nouveau.

*On ne peut pas en dire autant d'Oscorp...* se dit Gwen, son regard se portant sur la tour Oscorp au loin. Leur connexion louche à l'incident via les bandes avait entraîné une tonne de réactions négatives : certaines grandes entreprises avaient publiquement annoncé qu'elles n'allaient plus utiliser les produits d'Oscorp jusqu'à nouvel ordre, et la juste fureur du public après la mort d'Owen et de Peter s'était déplacée de Ghost Spider vers les gros bonnets de la société de recherche scientifique.

Tous les changements qui suivirent Gwen au cours de la semaine écoulée firent que la ville tout entière se sentit différente. Même si elle se sentait plus en sécurité maintenant, il y avait encore beaucoup de questions auxquelles elle voulait répondre...

*À savoir, c'est quoi ce truc que je porte ??*

La blonde tendit la main, regardant la substance sombre qui recouvrait son ancien costume. Gwen avait vu Felicia utiliser ce... truc... pour produire des attaques avec une boue

noire surpuissante qui surpassaient même sa propre force d'araignée. Et lorsque Gwen s'était fait coincer par la police récemment, elle avait elle-même déclenché ce pouvoir par inadvertance.

Elle agita ses doigts, essayant de méditer sur les nouvelles sensations qu'elle ressentait à l'intérieur : l'étrange sentiment de ne pas être seule que Gwen avait ressenti depuis que cette mystérieuse substance s'était liée à sa forme. Ses sourcils se froncèrent et elle fléchit les doigts. Immédiatement, de petites lignes de boue noire commencèrent à émerger de la combinaison, rampant autour de ses doigts et planant sans but au bout de ses doigts, ce qui n'était pas très différent des bras métalliques du stabilisateur de tritium que Gwen avait mis au point pour Dr Octavius.

*Je me demande... se demanda Gwen en retournant sa main et en étudiant les vrilles noires. Jusqu'à quel point je peux contrôler ce truc ?*

Elle tendit les doigts, son cerveau construisant une image des vrilles formant des griffes féroces autour de ses doigts. Comme à l'accoutumée, c'est ce qu'elles firent, s'allongeant et s'unissant tandis que sa main gantée se transformait en un ensemble de griffes vicieuses, chacune d'entre elles mesurant au moins vingt centimètres de long.

*Ouf... se dit Gwen en souriant et en laissant sa main revenir à la normale. Ça va être utile à un moment ou à un autre.*

— C'est un de tes costumes, non ?

Une voix déformée amena la silhouette de Gwen à se bloquer et un souffle tendu s'échappa de ses lèvres alors qu'elle tournait lentement la tête dans sa direction.

— Bien sûr... Je suppose beaucoup de trucs en disant que c'est bien le tien, pas vrai ?

À cinq mètres de là se trouvait la source de la voix : une silhouette imposante, vêtue d'une armure complète aux couleurs noires, violettes et vertes. Un gantelet intimidant était porté à chaque main, et le nouvel arrivant faisait un bruit de frottement métallique aigu et perçant en raclant rapidement les griffes de sa main droite l'une contre l'autre.

— Hmmf... marmonna Gwen en ramassant son masque sur le sol et retirant ses écouteurs avant de regarder la personne. Je suis en retard pour le Comic-Con ?

Elle le sentait pratiquement se renfrogner d'agacement sous son casque violet.

— On va faire ça vite, Ghost Spider... marmonna-t-il, encore brouillé par le distorsionneur de voix électronique de son casque. Ce costume ne t'appartient pas, et je suis là pour le ramener à son propriétaire. Tu vas me donner du fil à retordre dans ma tâche ?

Cela attira son attention. Plutôt que de ressentir un quelconque sentiment de peur ou d'intimidation face au ton d'acier de la nouvelle venue, Gwen pencha la tête et pinça les lèvres.

— Tu sais ce qu'est ce truc que je porte ?

Il s'arrêta, tout son langage corporel exprimant la confusion quant à la raison pour laquelle Gwen n'avait pas peur de lui.

— Euh... oui, je le sais. C'est...

— Oh, où sont mes manières, j'ai même pas eu ton nom ! l'interrompt Gwen en agitant une main dédaigneuse. Désolée... Moi, c'est Ghost Spider, bien sûr. Et toi, t'es...?

La façon dont les épaules de l'homme se raidirent amenèrent Gwen à comprendre qu'elle lui tapait sur les nerfs avec ses facéties et sa communication hors-script. Il s'attendait manifestement à l'intimider et ça ne fonctionnait pas. Normalement, elle *serait* intimidée par quelqu'un qui avait réussi à escalader le bâtiment et à se faufiler derrière elle comme ça, mais Gwen ne le ressentait pas maintenant. Au contraire, elle se sentait gênée par son arrivée.

— *Le Rôdeur*, grogna le nouveau venu avec un ton menaçant dans la voix alors qu'il révélait son identité, celle d'un mystérieux super-méchant du passé de New York.

— Le Rôdeur... le Rôdeur, le Rôdeur, le Rôdeur... dit Gwen en commençant à faire les cent pas tout en essayant de se rappeler où elle avait entendu parler de ce type. Je sais que j'ai déjà entendu ça, mais ça fait un bail...

L'irrévérence totale de la jeune femme à l'égard du méchant qu'elle avait devant elle le faisait fulminer, ses gantelets se transformant en poings tandis que son épaule tremblait de fureur.

— ... Oh, ouais !! Je te connais ! se rappela enfin Gwen en s'arrêtant et en claquant des doigts alors que l'ampoule s'allumait dans sa tête. T'es ce chat cambrioleur des années 90 ! sourit-elle au Rôdeur en plaçant sa main sur sa hanche et en riant doucement.

Le Rôdeur avait autrefois fait parler de lui dans la ville de New York, s'introduisant dans des immeubles au hasard au cœur de la nuit et prenant des objets de valeur sans réfléchir, se faisant repérer dans son équipement par toutes les caméras de sécurité tout en sachant qu'il était trop rapide pour être attrapé. Tous ceux qui avaient le malheur d'être postés comme agents de sécurité pour l'attraper étaient battus à plate couture, ce qui ajoutait à l'histoire terrifiante de cet ancien super-vilain.

— Ouais, c'est moi ! s'emporta le Rôdeur. Et je suis sur le point de...

— Tu sais... l'interrompt Gwen une fois de plus, provoquant un grognement furieux de la part du Rôdeur qui passa inaperçu pour la justicière vêtue de noir. Ton dernier grand moment sous les projecteurs a permis à mon père d'être promu capitaine dans la police de New York : il m'a toujours dit qu'il t'avait écrasé avec sa voiture de police et qu'il t'avait fait fuir de la ville, c'est vrai ?

*Voilà* qui semblait toucher un point sensible. Le Rôdeur poussa un rugissement enragé, ses griffes dressées et prêtes à l'emploi alors qu'il faisait un pas en avant. Mais il s'arrêta avant de charger, sa tête se tournant sur le côté alors qu'il réfléchissait à quelque chose.

— Ton père... est le Capitaine Stacy ?

*Oups.*

— Et il est toujours en ville, non ?

*Double oups.*

Le Rôdeur rit, son comportement irrité retrouvant l'aura de vantardise qu'il avait lorsqu'il était arrivé.

— Je suppose que je vais devoir chercher où il se trouve... peut-être lui rendre visite et *causer* un peu.

Dans un premier temps, Gwen sentit son visage devenir blanc de panique face à son excès de confiance. *Papa... non, pas papa !!*

Mais juste après que la peur ait atteint son paroxysme, l'autre voix dans sa tête prit la parole : ***C'est pas comme s'il avait été un père pour toi ces derniers temps ! Qu'est-ce qu'il a fait à part se morfondre à cause de ses propres mauvaises décisions et essayer de ne pas boire jusqu'à la mort ?***

Son estomac s'effondra dès que cette pensée traversa son cerveau : *c'était horrible !!* Gwen laissa échapper un souffle bruyant tant cette pensée était sombre et sans cœur... mais alors que ses émotions envoyaient de la douleur et des remords dans son cœur, la partie froide et calculée de Gwen ne pouvait rien trouver de fondamentalement faux dans cette affirmation. Et cet esprit froid et calculateur commença à reprendre le contrôle, amenant Gwen à soupirer et à lever les yeux au ciel devant le Rôdeur.

— Écoute... évidemment, je vais pas te laisser faire ça, lui dit-elle, ses doigts pianotant sur sa hanche en le regardant, frustrée. Pourquoi je te propose pas un marché : tu t'attaques pas à mon père parce que t'as un crush sur lui, et je te ferai un nouveau costume qui ressemblera pas à celui d'un Power Ranger d'un bazar. Marché conclu ?

Gwen avait toujours aimé plaisanter avec les criminels, mais le ton et le débit de cette déclaration s'approchaient de l'arrogance. La tête du Rôdeur se pencha vers l'avant d'un air sombre, et il recommença à faire ce bruit de raclement perçant avec les griffes de son gantelet.

— Je vais avoir besoin de ton costume, Ghost Spider, dit-il d'un ton qui menaçait d'une action violente en cas d'absence de hochement de tête de sa part.

En réponse, Gwen fronça simplement les sourcils, confuse, enfila son masque sur sa tête et répondit :

— Pourquoi ? Il te va même pas...

Cette réponse le mit hors de lui. Le Rôdeur hurla de frustration en perdant son sang-froid et en fonçant vers l'avant. Les genoux de Gwen se plièrent et elle s'élança vers lui, laissant tomber son épaule et l'enfonçant dans le ventre du Rôdeur. Elle le plaqua contre le mur extérieur du sommet de l'immeuble, l'entendant grogner de douleur sous la violence du coup.

Gwen ramena son poing en arrière et le lança vers son visage, mais le gantelet du Rôdeur l'attrapa avant qu'elle ne puisse le frapper à la mâchoire. Une sensation de brûlure lui brûla la main, et Gwen glapit de surprise avant de trébucher en arrière. Elle s'agrippa à son poignet et remarqua que la matière noire grésillait et bouillonnait pendant plusieurs secondes avant de se reconstituer.

— Je ne sais pas ce qu'ils ont préparé exactement dans cet Anti-Venom... déclara le Rôdeur en jetant un coup d'œil à ses gantelets avant de regarder à nouveau Gwen. Mais les symbiotes le *détestent*.

*Un symbiote ? C'est ça, ce costume ?*

Un souvenir apparut au hasard lorsque Gwen entendit le mot « symbiote » : une vitrine contenant une boue noire et vivante qu'elle avait vu à Oscorp lors de sa visite du bâtiment pendant sa seconde. Oscorp continuaient d'imprégner sa vie de façon mystérieuse... les bandes, le symbiote, et même le Rôdeur. Il avait dit qu'il voulait rendre le symbiote à son propriétaire, alors Gwen ne pouvait que supposer qu'il travaillait pour Oscorp.

Elle n'eut pas l'occasion d'y réfléchir davantage, car le Rôdeur lança son gantelet au visage de Gwen, la faisant se pencher en arrière pour éviter l'attaque avant de lui planter son pied dans les tripes. Il toussa bruyamment et fut projeté en arrière, s'écrasant une fois de plus contre le métal. Gwen tendit ses poignets et tira une toile sur ses poignets, mais le Rôdeur plongea immédiatement sur le côté pour éviter l'attaque.

Il chargea à nouveau. Ses griffes tailladèrent l'air en plus de le déchirer tandis que Gwen esquiva, contournait et reculait vers le bord de la tour. Son pied glissa alors qu'elle continuait à reculer, et elle se sentit tomber dans les airs.

*Putain, il lâche pas le morceau...* se dit Gwen alors qu'elle commençait à dégringoler, sans pour autant paniquer puisqu'elle pouvait facilement se relever ou tirer une toile pour amortir sa chute. Et cette réflexion-là lui donna une idée.

Elle tira une toile vers le visage du Rôdeur, sachant qu'il était probablement en train de jubiler de l'avoir fait tomber de l'immeuble. Bien sûr, il ne fut pas assez rapide pour esquiver la

toile cette fois-ci, et celle-ci se colla à son visage avant que Gwen ne tire fort dessus et ne l'arrache du rebord.

Le cri déformé et terrifié du Rôdeur en chute libre commença à emplir l'air, et Gwen tira rapidement une toile sur le côté du Chrysler Building avant de se hisser sur une fenêtre. Elle s'y accrocha, faisant un signe de la main nonchalant au Rôdeur qui tombait devant elle.

*Bon, assez joué... C'est l'heure de le choper et de le ramener au poste, se dit Gwen.*

***Non...***

***... Laisse-le tomber.***

Cette pensée intrusive figea Gwen, ses os se glaçant à l'idée de laisser le Rôdeur s'écraser sur le trottoir en contrebas. Ce qui était encore plus inquiétant, c'est qu'elle y pensait : il n'y avait aucune chance que la police de New York parvienne à contenir ce type, il s'échapperait et s'en prendrait à elle, encore et encore...

***S'il met la main sur toi, il pourrait te tuer, prévint la voix dans la tête de Gwen. Et Otto ne pourra plus t'utiliser pour sauver des gens...***

Ses poings s'agitèrent à ses côtés, chacun de ses membres frémissant devant la guerre insensée et sombre qui se déroulait dans sa tête. Finalement, Gwen secoua violemment la tête et se jeta sur le côté du Chrysler Building, fonçant sur le Rôdeur qui continuait sa descente.

***NON!! Nous devons faire saigner,*** grogna la voix, et Gwen grogna elle aussi en sentant une douleur fulgurante dans sa tête : encore une fois, comme des vrilles perçant son cerveau pour tenter d'en prendre le contrôle.

— Tu... tu veux qu'on fasse saigner ? grogna de nouveau Gwen, la tentative de contrôle du symbiote se dissipant lentement à mesure qu'il sentait son acquiescement partiel à ses demandes.

— ***Je vais te montrer comment on fait saigner.***

Un ricanement sombre quitta les lèvres de Gwen alors qu'elle sentait l'emprise tendue que le symbiote avait sur elle se dissiper, son esprit se sentant soudainement libre et tranquille. Une autre toile sortit de son poignet et traversa le verre brisé, permettant à Gwen de se hisser à travers le trou que le Rôdeur avait fait avant de se relever et de rouler jusqu'à ses pieds. Gwen se trouvait dans un bureau, où tout le monde arrêta son travail et cria de peur devant la scène qui se déroulait devant eux.

— *C'est Ghost Spider ??*

— *Elle affronte qui ?? C'est le Rôdeur ?!!*

— *Je viens de perdre un client à cause de tout ce raffut !!*

Son sens d'araignée l'amena à baisser la tête, et elle sentit le gantelet du Rôdeur se planter au-dessus d'elle alors qu'il grognait sous l'effet de l'effort. Elle attrapa le devant de son armure et le projeta à travers le bureau, puis lui sauta dessus. Gwen grogna brutalement, frappant rageusement ses poings sur lui comme un gorille battant un adversaire pour le soumettre.

***Oui, oui... plus, il nous en faut PLUS !!***

Gwen ramena ses bras le long de son corps, ses doigts se transformèrent en griffes allongées avec l'aide du symbiote. Elle se dirigea vers le bras du Rôdeur, mais son poignet fut intercepté par le gantelet de ce dernier. Gwen se tordit de douleur tandis que l'Anti-Venom brûlait sa peau, faisant bouillir le symbiote en plus de le faire fondre, tandis que le Rôdeur commençait à repousser sa griffe.

— *T'es finie, petite araignée sur le plancher,* grogna le Rôdeur en commençant à forcer son poignet vers l'arrière.

Les yeux de Gwen se portèrent frénétiquement sur son gantelet, essayant de l'étudier rapidement : sur son poignet se trouvait une petite boîte violette de la taille d'un pot de dentifrice. Prenant un pari fou, elle plongea une griffe de son autre main dans la boîte, la voyant transpercer le poignet et faire jaillir un liquide transparent.

Alors que les employés de bureau poussaient des cris d'horreur, Gwen et le Rôdeur se mirent à rugir de douleur, l'un en sentant l'Anti-Venom recouvrir sa griffe, l'autre en sentant son poignet empalé. Gwen arracha sa griffe de son poignet, sifflant en serrant les dents alors que le symbiote commençait à se guérir.

Le Rôdeur serra sa main contre sa poitrine, martelant son autre gantelet contre le sol en poussant juron sur juron. Gwen parvint à se relever, respirant difficilement, avant de tirer une toile sur son gantelet intact pour le plaquer au sol. Elle s'approcha, les épaules tremblantes de fureur, et planta son genou dans le torse du Rôdeur pour le maintenir au sol. À ce moment-là, la colère était trop forte : il n'y avait ni empathie ni rationalité dans la tête de Gwen, qui le regardait fixement et enroulait ses griffes autour de sa gorge, commençant à la serrer sans remords.

La respiration étranglée du Rôdeur était déformée, ses jambes gigotaient dans tous les sens et sa tête tournait, impuissante, tandis que les spectateurs étaient médusés de cette scène brutale. Alors que Gwen renforçait sa pression, prête à lui écraser la trachée, le Rôdeur tapota rapidement le sol avec son gantelet endommagé, refermant ses griffes sur la première chose qu'il sentait. Gwen était trop occupée à savourer son état de panique pour remarquer qu'il s'emparait d'une agrafeuse, et il la lui envoya sur le côté de la tête, la faisant hurler de douleur et tomber de lui.

***OUILLE !! IL M'A AGRAFÉ, QU'EST-CE QUE...***

Gwen poussa un gémissement de douleur, sa main tremblant en sentant l'agrafe logée sur le côté de sa tête et le sang couler sur son visage et son cou. Un tremblement inquiétant parcourut ses nerfs lorsqu'elle sentit le métal s'enfoncer dans son crâne, et son estomac se sentit mal à l'aise. Elle le pinça entre ses doigts et l'arracha, glapissant bruyamment et s'écroulant au sol.

Mais elle sentit alors les vrilles du symbiote s'agglutiner sur le côté de sa tête, étouffant la blessure jusqu'à ce que la douleur disparaisse. Gwen tapota la blessure de l'endroit : il n'y avait rien. Le symbiote l'avait guérie en même temps que lui-même.

Le Rôdeur lui lacéra un bras avec son gantelet fonctionnel, ce qui amena Gwen à pousser un autre cri avant qu'elle ne sente un coup de tête lui étant infligé avec son casque. Le Rôdeur fut à peine ébranlé que Gwen tituba en arrière, se retrouvant sur le dos, hébétée.

Le Rôdeur n'émit aucune raillerie ni aucun monologue lorsqu'il s'approcha de Gwen, il se contenta de grogner avec fureur et manifesta clairement son intention de tuer.

La vision de Gwen était double et floue : elle ne pouvait pas penser assez vite à utiliser ses griffes ou sa toile... la seule chose à laquelle elle pouvait penser était une technique défensive qui lui avait été inculquée depuis son enfance, quelque chose que son père lui avait appris à faire sans honte depuis qu'elle avait cinq ans.

Lorsque le Rôdeur fut proche, la jambe de Gwen pivota vers le haut et son pied s'écrasa violemment dans l'entrejambe du Rôdeur. Le coup de pied surpuissant amena le Rôdeur à hurler d'agonie, l'envoyant à travers le toit du bureau et probablement à travers plusieurs autres toits par la suite.

Le corps de Gwen s'aplatit contre le sol, épuisé par cette violente rencontre. Alors qu'elle reprenait son souffle, les employés du bureau s'avancèrent, la regardant d'un air inquiet.

— C'est plutôt *couillu* de ta part de m'affronter, hein ? se moqua-t-elle de lui en posant un pied sur son flanc et le surplombant.

La respiration de Gwen s'intensifia, puis elle sentit les vrilles du symbiote se former autour de ses bras, impatiente de s'attaquer à cette nouvelle victime.

Mais avant qu'elle ne puisse faire un geste, elle entendit un bruit répétitif et haché à l'extérieur de la fenêtre à sa droite. Gwen se retourna et vit un hélicoptère s'élever jusqu'à la fenêtre avec deux personnes en armure dans la cabine. L'hélicoptère portait l'emblème bien trop familier du « O » d'Oscorp.

Alors que l'un des personnages levait une arme et la pointait vers la fenêtre, Gwen plongea du Rôdeur pour éviter le projectile qui se dirigeait vers elle. La fenêtre se brisa derrière elle, saupoudrant Gwen de petits éclats de verre tandis qu'elle sentait des piqûres d'épingle remonter le long de sa nuque. Elle leva la tête juste à temps pour voir l'autre personnage en

armure tirer avec son arme : un coup de filet sur Gwen, qui l'emprisonna rapidement au sol tandis qu'elle hurlait de frustration. Elle regarda fixement les hommes d'Oscorp et les vit soulever le Rôdeur blessé et le tirer vers l'hélicoptère.

— *Et Ghost Spider ??* appela l'un des hommes, regardant derrière lui alors que Gwen hurlait de rage et commençait à trancher le filet avec ses griffes.

— *N'ENGAGEZ PAS, nous ne sommes pas équipés pour l'affronter !!* l'informa son camarade alors qu'ils continuaient à avancer en trotinant.

Une plateforme métallique commença à s'étendre depuis la cabine de l'hélicoptère pour leur permettre de monter à bord tandis que Gwen continuait à déchirer l'épaisse matière du filet.

Le temps que Gwen se libère, l'hélicoptère avait déjà tourné au coin du bâtiment et s'éloignait à toute vitesse avant que Gwen n'ait pu tenter de tirer une toile.

Elle grogna de colère, donnant un coup de pied dans une chaise de bureau à travers la fenêtre détruite avant de prendre une grande respiration, de se mettre les mains sur la tête et d'essayer de retrouver son calme.

*Je crois que... c'est...* (La blonde regarda autour du bureau, repérant finalement une horloge pour vérifier l'heure.) ... *L'heure de se préparer pour les cours.*

Gwen se dirigea en trotinant vers l'ouverture, plongeant à l'extérieur avant de s'élancer sur une toile pour retourner se changer dans son dortoir.



## **CHAPITRE 20 : BULLY MAXINE II GWEN STACY**

**“Get up, get yourself together, drive your funky soul”**

**People Get Up and Drive Your Funky Soul, James Brown**

**N.d.A : Pour une expérience de lecture optimale, il est recommandé de mettre en boucle la chanson susmentionnée en arrière-plan pendant que vous lisez ce chapitre.**

Les têtes se tournèrent et les yeux s'écarquillèrent dans tout le département de chimie de l'Université Columbia. Gwen Stacy traversa le couloir la tête haute et les épaules en arrière. L'attitude morbide et incertaine qu'elle avait eue tout au long du semestre avait été remplacée par une attitude active, ignorant tous les regards braqués sur elle.

***Ils sont tous perplexes parce que t'as retrouvé du punch ?*** réfléchit le symbiote, le mépris uni qu'il éprouvait avec Gwen faisant naître un rictus sur ses lèvres. ***Désolé que tu aimes la vie et que tu n'agisse pas comme ta pathétique opprimée habituelle, je suppose...***

Gwen avait de bonnes raisons de se sentir audacieuse et confiante aujourd'hui : non seulement elle avait pratiquement castré le Rôdeur une trentaine de minutes plus tôt, mais elle avait aussi une autre séance d'entraînement avec Miles prévue pour cet après-midi... bien que sa version de « prévue » était juste « se montrer quand elle avait le temps sans le dire à Miles ».

En pensant à ce qu'un après-midi avec Miles pourrait apporter, Gwen avait envie de sauter dans les airs à chaque pas. Si c'était comme leur dernière séance d'entraînement, elle allait se retrouver à taper du pied et à faire virevolter ses cheveux...

— Hé, c'est la dépressive de chimie !!

Une voix légèrement familière amena Gwen à s'arrêter, l'agacement prédominant dans son expression alors qu'elle regardait pour voir deux garçons, l'observant avec intérêt depuis une fontaine d'eau.

— Qu'est-ce qui t'a mis de si bonne humeur ? demanda le gars de droite et ses yeux se rétrécirent lorsque Gwen croisa son regard.

N'était-ce pas l'un des étudiants de chimie qu'elle avait remarqué en train de lui jeter des coups d'œil au début du semestre ? Et maintenant, il essayait de fouiller dans sa vie privée ?

***Il doit se dire que t'as trouvé un intérêt romantique, et il est jaloux de ne pas pouvoir te féconder...***

*OK, c'est dégueu !! N'allons pas jusque là*, argumenta Gwen dans sa tête, un froncement de sourcils de dégoût se formant sur ses lèvres à la façon dont le symbiote avait dû formuler un sujet dont elle n'était vraiment pas intéressée à discuter.

D'un autre côté, il était évident que Gwen était beaucoup plus heureuse depuis qu'elle était en contact avec Miles. Le symbiote avait peut-être raison... et Gwen n'était pas sûre d'apprécier cette jalousie inutile.

Elle regarda le gars de gauche de haut en bas, le jugeant avant de se racler la gorge. Il se redressa un peu plus lorsque Gwen fit cela, laissant transparaître assez rapidement une insécurité sur laquelle elle décida de se jeter.

— On dirait que quelqu'un sait pas draguer des meufs parce qu'il fait un mètre soixante-huit ! se moqua-t-elle de lui en lui faisant un clin d'œil moqueur alors que la bouche du jeune homme s'ouvrait.

— C'est... toi... non !! C'est pas vrai... balbutia-t-il en essayant de recoller les morceaux de son fragile ego que Gwen venait de briser avant de tourner les talons et de continuer à marcher vers son cours de chimie.

Gwen ouvrit la porte d'un coup sec lorsqu'elle arriva dans la salle de classe, ne prêtant aucune attention à la façon dont elle s'écrasa contre le mur à cause de la force avec laquelle elle l'avait ouverte. Toutes les têtes de la classe se tournèrent au son brusque, les yeux clignotant de confusion quant à la raison pour laquelle la fille silencieuse n'avait pas sauté ou tressailli au bruit fort, ou n'avait pas ouvert la porte de manière si agressive du tout.

— Mademoiselle Stacy...

Le ton insensible du professeur Donnelly se répercuta dans les oreilles de Gwen, mais celle-ci l'ignora d'abord, fredonnant tout en se dirigeant vers son bureau et en sortant son pc.

— Ouais, bien ou quoi ?

La désinvolture avec laquelle Gwen répondit amena les narines du professeur Donnelly à frémir.

— ... Je suppose que vous n'êtes pas au courant que vous avez *vingt-trois secondes de retard en classe ?!!*

Normalement, Gwen aurait tremblé de terreur à l'idée qu'un de ses cauchemars personnels devienne réalité : aucun élève de cette classe ne voulait être le sujet de la rage du professeur Donnelly. Mais au lieu de ça, elle se mit un doigt sur le menton en regardant le plafond et en faisant semblant de réfléchir profondément.

— Hmm... (Gwen jeta un coup d'œil à l'horloge derrière le professeur Donnelly, voyant qu'il était une heure et demie et que la trotteuse dépassait le « 5 ».)

***T'es donc arrivée à 1:30:23... Quelle misérable personne que de considérer ça comme un « retard » !! Ajoutons à son malheur...***

— ... Vous voyez, Professeur Donnelly, je suis en train de regarder le programme... constata Gwen en tirant le programme du laboratoire de chimie et en regardant la section sur l'assiduité. Et il est écrit qu'on doit être là à une heure et demie. Il est une heure et demie, et je suis là, donc je pense pas que mon arrivée soit considérée comme un retard...

— Oh-ho !! se moqua le professeur Donnelly qui retroussa ses lèvres en un rictus vicieux. On dirait que quelqu'un se croit très malin...

— Bah ouais. Vous savez ce qui confirme cette hypothèse ? Un 19,5 dans le cours, rétorqua Gwen en coupant la parole à son professeur et en inclinant la tête avec une curiosité moqueuse dans les yeux.

Normalement, elle n'avait pas envie de se vanter de ses notes devant les autres, mais là, c'était différent : Gwen et le symbiote voulaient tous deux humilier cette personne arrogante devant ses élèves.

— Vous avez déjà eu une note aussi élevée quand vous avez suivi ce cours, professeur ?

Le visage du professeur Donnelly devint rouge vif, au point que Gwen pouvait imaginer de la vapeur sortir de ses oreilles. Mais elle était bien trop fière pour se contenter de discipliner un élève agissant de la sorte... Non, le Professeur Donnelly devait surpasser ces jeunes adultes qui avaient la moitié de son âge car elle se nourrissait du sentiment de supériorité.

Gwen regarda la femme furieuse se diriger vers le tableau blanc, prendre un marqueur et griffonner furieusement une équation. ***Elle va faire une erreur...*** entendit Gwen dans sa tête alors qu'elle s'asseyait calmement et conservait le regard de défi dans ses yeux. ***Elle va faire une erreur parce qu'elle est tellement énervée. Et quand elle fera cette erreur, nous frapperons...***

En effet, la précipitation du professeur Donnelly à inscrire au tableau une structure moléculaire trop compliquée l'amena à commettre une erreur, à peine perceptible, mais Gwen était suffisamment concentrée sur le moment pour s'en apercevoir.

— Alors, Mademoiselle Stacy... dit le professeur Donnelly à voix basse, dévoilant lentement ses dents grinçantes dans un sourire. Si vous êtes si intelligente, dites-moi ce qu'est cette structure ?

— Oh, c'est rien, répondit rapidement Gwen.

Le rire du professeur Donnelly qui s'ensuivit était à la fois moqueur et odieux :

— Regardez, tout le monde !! L'experte en chimie n'arrive même pas à trouver la structure de...

— Non, vous vous êtes gourés, affirma Gwen en interrompant le professeur Donnelly.

L'adulte fronça un sourcil, confuse.

La blonde soupira, semblant incroyablement gênée, et s'approcha du tableau blanc, arracha le marqueur des mains du professeur Donnelly et se mit au travail.

— Il est censé y avoir deux liaisons pour l'atome d'oxygène. Vous n'en avez dessiné qu'un, expliqua Gwen en traçant une autre ligne pour représenter une liaison. Toute personne qui comprend les bases de la chimie devrait savoir que l'oxygène devrait avoir deux liaisons à cet endroit.

Le professeur Donnelly regarda le tableau d'un air absent, incapable de comprendre qu'une élève venait de se montrer plus maline qu'elle. Le reste de la classe observa la scène, bouche bée. Gwen avait eu l'impression que sa positivité et son audace croissantes avaient été alimentées par la reprise de contact avec Miles... mais plus elle y puisait, plus elle réalisait que c'était cette autre voix dans sa tête, la voix qui lui disait de saisir le moment et de ne pas s'excuser de prendre ce qu'elle voulait.

— Au fait, c'est du fentanyl, ajouta Gwen en regardant son professeur. Vous devriez peut-être en prendre un peu pour vous aider à résoudre vos problèmes émotionnels.

Le professeur méprisé se pencha sur son bureau, complètement vaincu et vidé de tout sentiment de fierté.

— Cours terminé... marmonna faiblement le professeur Donnelly.

Tous les élèves applaudirent à tout rompre, se levant de leur siège et regardant Gwen avec joie.

— Ils m'aiment... murmura doucement Gwen.

C'était un sentiment étrange : d'habitude, elle était l'intruse de la classe. Mais maintenant, tous ses camarades du laboratoire de chimie la regardaient comme si elle était leur héroïne.

***Héroïne...***

Un sourire se dessina sur ses lèvres et Gwen exécuta une révérence théâtrale alors que ses camarades sortaient de la salle de classe.

***... Si tu penses qu'ils t'aiment maintenant... à quel point tu seras une héroïne pour eux quand tu seras ressuscitée ?***

Elle avait du mal à se souvenir d'avoir eu ce sentiment de contrôle total sur la façon dont les choses se déroulaient. Depuis que Gwen avait perdu sa mère, elle s'était battue pour essayer d'exercer un certain pouvoir sur sa situation, mais elle avait été dépassée par d'autres circonstances à maintes reprises, la dernière en date étant l'Incident du Bal de Midtown.

Mais maintenant, avec le symbiote... Il semblait que Gwen *pouvait* vraiment avoir tout ce qu'elle avait toujours voulu.

Quelques heures plus tard, Gwen était arrivée à l'appartement qu'elle visitait depuis un certain temps, vêtue du costume noir et rampant vers la fenêtre de Miles. Son esprit s'emballa à l'idée de ce qui pourrait se passer plus tard : jusqu'où pourrait-elle continuer à faire avancer cette situation tacite avec Miles ?

Il y avait une possibilité qu'elle envisageait beaucoup maintenant qu'elle était de meilleure humeur... laisser tomber le masque et voir ce que Miles en pensait. La seule pensée de Gwen enlevant le tissu moulant de son visage et laissant ses cheveux tomber sur ses épaules devant les yeux sombres et riches de Miles lui donnait des nausées : le bon genre de nausées.

*Je... Je crois que je vais le faire*, se dit Gwen en atteignant enfin la fenêtre et en jetant un coup d'œil à l'intérieur. *Je suis sûre que tout ça sera beaucoup plus facile à expliquer que je ne le fait paraître...*

Sa pensée fut interrompue par la vue inattendue de la chambre de Miles : le jeune homme était assis sur son lit, en pleine discussion animée avec une femme que Gwen ne pouvait que supposer être sa mère. Elle détourna rapidement la tête de la fenêtre, respirant difficilement en restant collée au mur de l'appartement.

— *Faut vraiment que j'aïlle le voir... il a dit qu'il avait été blessé, très gravement...*

— *C'est bien fait pour lui ! Je savais que ton père et moi aurions dû réprimer tes communications avec lui.*

— *S'il-te-plaît, mamá : no quiero dejar a mi familia a la intemperie...*

— *¡¡No es parte de nuestra familia!!* Ton père et moi avons été très clairs à ce sujet...

La dispute émotionnelle et rapide se poursuivit tandis que Gwen gardait le dos appuyé contre le mur, l'écoutant passer du français à l'espagnol. De temps en temps, Miles mélangeait accidentellement les deux langues, ce qui provoqua un grognement de frustration de la part de sa mère.

*J'aurais bien aimé savoir ce qu'ils disaient. Je me dis que j'aurais dû prendre espagnol au lieu d'allemand au lycée...* se dit Gwen. Sa mère, qui avait immigré de l'Allemagne à New

York lorsqu'elle était enfant, avait enseigné à Gwen tout ce qu'elle avait pu avant sa mort prématurée. Même si elle savait que les cours d'espagnol lui seraient probablement plus utiles, Gwen avait pris des cours d'allemand pour honorer la mémoire de sa mère.

Malheureusement, elle n'avait jamais eu l'occasion d'utiliser cette langue. Gwen rêvait d'utiliser cette langue pour courtiser Owen pendant les semaines précédant l'Incident du Bal de fin d'année à Midtown, mais elle n'avait bien sûr jamais eu l'occasion de réaliser cette occasion.

Gwen finit par entendre la mère de Miles faire une concession timide avant que la porte ne s'ouvre et ne se referme. Elle entendit Miles pousser un soupir ému, manifestement en conflit avec les souhaits de ses parents et son propre cœur pour... qui que ce soit pour qui il s'inquiétait.

***Il se morfondra plus tard. Tu dois l'entraîner !***

Sans penser au besoin d'espace émotionnel de Miles, Gwen apparut de nouveau à la fenêtre et frappa pour attirer son attention.

En voyant son mentor, Miles se réveilla légèrement, et le froncement de sourcils sur son visage s'inversa lentement tandis qu'il se dirigeait vers la fenêtre.

— Salut... la salua-t-il gentiment en tirant la vitre vers le haut pour qu'ils puissent s'entendre plus clairement. Ça va aujourd'hui, Max ?

— Occupée, dit Gwen en riant et en se penchant sur le rebord de la fenêtre pour être au niveau des yeux de Miles. Mais un très bon genre d'occupation.

— J'ai vu que t'as croisé le Rôdeur aux infos, exprima Miles avec une pointe d'inquiétude dans le ton. Je n'ai pas entendu parler de ce type depuis longtemps...

— Lui ? Pfft, un jeu d'enfant, l'interrompit Gwen en agitant la main d'un air dédaigneux. Je ne m'inquiérais plus pour lui. Et s'il réapparaît, alors que mon nom est blanchi et que j'ai retrouvé mon rythme de croisière ? Alors c'est un énorme teubé.

Miles cligna des yeux, surpris par cette réponse égoïste, mais Gwen n'en tint pas compte. Elle passa les pieds par-dessus le cadre de la fenêtre et atterrit dans la chambre de Miles, croisant les bras en prenant le temps d'étudier ses quartiers personnels.

— Fan des Nets ? songea Gwen en reconnaissant le logo de l'équipe de basket-ball des Brooklyn Nets sur une affiche.

— Ouais... dit Miles en s'approchant d'elle. Papa est de Philadelphie, donc il est fan des 76ers...

— Oh oh, rit Gwen en s'amusant à donner un coup de coude sur le côté de Miles. Je mate même pas beaucoup le basket et je sais que c'est pas ouf.

— On fait en sorte que ça marche... mais les paris sont ouverts dès qu'ils s'affrontent, répondit Miles en souriant doucement tout en regardant Gwen continuer à se promener dans sa chambre.

Elle finit par s'intéresser à son ordinateur, sur lequel plusieurs fenêtres étaient ouvertes.

— Tu bosses sur des trucs pour ton taf ? demanda-t-elle en regardant Miles qui secouait la tête.

— Non, en fait ! C'est juste un... euh, un hobby, répondit rapidement Miles en trotinant jusqu'à son siège devant l'ordinateur avant d'agrandir certaines fenêtres. Je t'ai raconté que mon oncle Aaron est un artiste vraiment fantastique... ça m'a un peu inspiré pour faire du graphisme.

— Du graphisme ? Vraiment ? exprima Gwen, impressionnée, en s'appuyant gracieusement sur son bureau. Montre-moi ce que t'as dans le ventre... les filles comme moi **kiffent** grave les œuvres d'art, le taquina-t-elle, provoquant un petit rire de Miles.

— Tiens... murmura Miles en tirant un panneau pour que Gwen puisse le voir.

La blonde se pencha en avant, sentant son épaule frôler le tee-shirt de Miles alors qu'elle se déplaçait pour mieux voir. Il s'agissait de l'image d'une silhouette solitaire sur fond de nuages bleu foncé, rouges et noirs tourbillonnant dans un motif assez fantastique. Le personnage lui-même portait le masque de Miles, et avait un costume avec le même motif de couleur noir et rouge.

— Je kiffe, Miles ! le complimenta Gwen en étudiant la façon dont il avait conçu le costume pour qu'il soit bien ajusté, tout comme le sien.

*Hmm... réfléchit Gwen, ses yeux scrutant l'ajustement serré du costume sur la poitrine et l'abdomen de la figurine numérique. Je me demande si ces muscles sont vraiment précis...*

— Ouais, j'ai pensé à donner vie à ce costume quand j'en aurai l'occasion, lui dit Miles en s'adossant à sa chaise et en souriant affectueusement tandis qu'elle admirait son œuvre d'art. Je pense que la couleur fonctionne très bien, parce que... on serait en quelque sorte assortis maintenant, constata-t-il, sa voix s'adoucisant à la fin de la déclaration, alors qu'il regardait de haut en bas le tissu noir et élégant dont Gwen était vêtue. T'en penses quoi ?

Gwen se perdait dans l'œuvre d'art. Cela faisait si longtemps que l'expression créative de quelqu'un ne l'avait pas captivée de la sorte... et bien sûr, ce quelqu'un était Owen Octavius.

En regardant le masque de Miles, Gwen finit par cligner des yeux. ***L'entraînement !! T'es censée l'entraîner : comment tu veux qu'il tombe amoureux de toi si tu ne fais que parler de choses stupides et insignifiantes ??***

— L'entraînement, affirma rapidement Gwen en se détachant du bureau et en se dirigeant vers la fenêtre. On a été à deux doigts de maîtriser tes pouvoirs de choc électrique...

— *J'ai* été à deux doigts de maîtriser mes pouvoirs de choc...

— Laisse tomber. Mais on est si près du but : faisons cette percée aujourd'hui ! insista Gwen.

Chaque fois qu'ils commençaient leurs séances d'entraînement, Miles était toujours optimiste et impatient de commencer. Mais cette fois-ci, ses yeux regardaient le sol et il tapait du pied avec anxiété.

— Max, je... J'ai... Je voulais te demander si... Aujourd'hui, tu sais... (Miles haussa les épaules.) On pourrait... peut-être remettre ça à un autre jour ?

— Quoi ? dit Gwen immédiatement, ses yeux se rétrécissant derrière son masque. Comment ça se fait ?

— Je... soupira Miles en s'enfonçant un peu dans sa chaise. Faut vraiment que j'aille voir mon oncle Aaron. Il a eu une sorte d'accident aujourd'hui, et je veux m'assurer qu'il va bien.

***Oh purée, ENCORE ça ?!!*** Les ondes positives de Gwen s'évaporèrent immédiatement une fois les sentiments de Miles exprimés. Les souvenirs d'une demande d'aller au bal avec lui commencèrent à se rafraîchir dans sa tête, et elle sentit son estomac se nouer. ***Après tout ce que t'as fait ces dernières semaines... tout le travail que t'as fourni... il va encore te rejeter ?!!***

— On n'aura qu'à s'entraîner une autre fois ! Demain, vendredi, par exemple ? Je ne sais pas !! finit par dire rapidement Miles en sentant le mécontentement de Gwen face à son envie de prendre des nouvelles de son oncle.

— Ce que j'ai fait pour toi n'est pas suffisant ? demanda Gwen, la voix tremblante, mais pas de peur ; elle tremblait de quelque chose de bien plus ***venimeux...***

— Max, s'il-te-plaît... implora Miles en se levant de sa chaise. J'ai vraiment, vraiment envie de faire ça ! Je kiffe m'entraîner, je kiffe passer du temps avec toi ! Mais j'ai juste...

— « *J'ai juste, j'ai juste, j'ai juste, juste, JUSTE, JUSTE !!* », se moqua Gwen en s'emportant et en sentant ses émotions remonter à la surface. T'es qu'une machine à faire des excuses, Miles Morales !! Est-ce que t'as la moindre idée, ***la moindre idée*** d'à quel point j'ai essayé de t'aider ?!! T'es vraiment aussi égoïste ?

Elle s'attendait à ce que Miles tressaille face à sa colère, mais au lieu de ça, ses épaules se raidirent et un regard noir se forma dans ses yeux.

— Regarde qui parle d'être « égoïste », répliqua-t-il.

— *Pardon ?!!*

— T’es littéralement en train de péter un câble devant le fait de reporter une séance d’entraînement à un autre jour afin que je puisse rendre visite à un membre de ma famille blessé, lui expliqua Miles, en colère. Tu piges pas l’importance de la famille ou quoi ??

— Toute ma famille est morte, ou pourrait tout aussi bien l’être, répondit froidement Gwen. Égoïste... égoïste... répéta-t-elle en faisant les cent pas avant de jeter ses mains en l’air. Je n’en reviens pas que tu m’associes à l’égoïsme !! *Moi !!* Je...

Gwen serra les poings avec colère, incapable de comprendre comment Miles ne pouvait pas voir à quel point elle se donnait aux autres au quotidien. N’était-ce pas ce qui avait poussé Miles à prendre son propre rôle et à lui ressembler ? En pensant à tout ce qu’elle avait abandonné et à tout ce qu’elle prévoyait d’abandonner, Gwen accéléra le pas, ne s’arrêtant que pour laisser échapper un « *Argh !!* » rageur.

Elle le fixa dans les yeux, ses doigts se serrant en poings le long de son corps.

— Je suis littéralement sur le point de *crever* pour cette ville, et t’as le *culot* de me traiter d’égoïste ?!!

— Ouah, ouah... exprima Miles, l’agacement sur son visage se transformant en inquiétude en un clin d’œil lorsque le commentaire sombre parvint à ses oreilles. *Qu’est-ce que tu viens de dire ??*

— Tu comprendrais pas ! Tu penses que je suis « *égoïste* » !! rétorqua Gwen avec mépris en utilisant des guillemets aériens avant de se retourner et de se diriger vers la fenêtre.

— Attends, Max... (Malgré son état émotif évident, la peur de Miles pour ce qu’elle avait dit l’emportait sur son instinct de s’énerver contre elle, ses yeux émus devinrent vitreux alors qu’il fixait les yeux sans vie de son masque.) ... S’il-te-plaît, *parle-moi*...

— J’ai pas besoin de tes conseils... C’est *moi* le mentor, grogna-t-elle en rampant jusqu’au rebord de la fenêtre avant de tourner la tête pour le regarder une dernière fois. Félicitations, t’as eu ce que tu voulais... marmonna Gwen d’un ton à la fois très triste et colérique. À un autre jour.

Sur ce, Gwen plongea du rebord, se moquant du ridicule de cette excursion alors qu’elle s’apprêtait à se balancer jusqu’à son dortoir.



## **CHAPITRE 21 : ON NE CHANGE PAS SA FAMILLE II MILES MORALES**

***“Let’s turn forever, you and me”***

***Feel Good Inc., Gorillaz***

— T’es sûr que ça va, Miles ?

Les paroles inquiètes de Ganke suffirent à Miles pour regarder son ami du coin de l’œil. Il ne fit rien d’autre que de détourner le regard, sa bouche étant comme collée et son cœur continuant à se tordre à l’intérieur de lui-même.

Il était sur le point de se rendre à l’hôpital où se trouvait oncle Aaron, et Ganke avait eu la gentillesse de l’accompagner dans ce voyage.

*J’aimerais clairement que papa ou maman soit d’accord avec ça...*

Même si les parents de Miles n’avaient techniquement plus aucun contrôle sur la façon dont il vivait sa vie, cela ne signifiait pas qu’ils n’allaient pas lui donner autant de fil à retordre qu’ils le pouvaient pour toute décision qu’il prenait et qui allait à l’encontre de leurs souhaits. Et la décision qu’il prenait maintenant de rendre visite à son oncle allait être une décision dont il entendrait parler pendant longtemps.

Il se souvenait de l’époque où oncle Aaron avait joué un rôle important dans sa petite enfance... Il lui rendait visite de temps en temps, apportant généralement un jouet ou un autre cadeau pour Miles... il n’arrivait pas à comprendre comment ses parents pouvaient soudainement changer d’avis sur un être humain aussi gentil. Mais même si le drame familial le préoccupait, quelque chose de bien plus sombre et mystérieux occupait ses pensées.

***« Je suis sur le point de crever pour cette ville !! »***

La déclaration sombre de Max était encore fraîche dans la tête de Miles, presque comme si la fille qui l’avait complètement captivé était juste à côté d’eux, continuant sa tirade sur l’égoïsme. Elle avait vraiment contrarié Miles en lui répondant qu’il ne voulait pas s’entraîner à ce moment-là, mais ce commentaire qu’elle avait laissé échapper l’avait rempli d’effroi et d’inquiétude. La colère qu’il ressentait à l’égard de Max était maintenant éclipsée par la peur qu’elle soit dans une situation émotionnelle et qu’elle se prépare à gâcher sa vie inutilement.

C’était ce nouveau costume qui était à l’origine de tous ses problèmes... Miles en était certain. Max était quelque peu réservée et réticente à s’exprimer, mais les deux dernières fois qu’ils s’étaient rencontrés, elle avait rapidement évolué vers une personnalité plus expressive et insouciante, qui s’était accentuée jusqu’à l’explosion de colère d’aujourd’hui. Ce n’était pas la Ghost Spider qu’il avait appris à admirer. Et ce n’était certainement pas la Max dont il avait commencé à tomber amoureux...

— La Terre à Miles ? Ici le Commandant Ganke, vous me recevez ? dit Ganke en agitant la main devant le visage de Miles, ce qui l'amena à cligner des yeux.

— Hein ?

L'air distrait de Miles n'atténa en rien l'inquiétude de Ganke.

— T'es sûr d'être assez en forme pour faire ça, Miles ? Ça fait un bail que je t'ai pas vu autant dans la lune.

Bien sûr, la vraie réponse allait être « non ». Miles ne pensait vraiment pas être dans les meilleures dispositions pour rendre visite à oncle Aaron... mais ce n'était pas suffisant pour l'empêcher d'être gentil avec sa famille.

— Détends-toi, Gankester... dit Miles à Ganke, provoquant un roulement d'yeux de la part de son meilleur ami. C'est juste beaucoup de trucs à assimiler.

— J'espère que tu pourras l'assimiler rapidement, parce qu'on y est presque, affirma en regardant le grand hôpital qui se trouvait juste au coin de la rue.

Un nœud commença à se former dans l'estomac de Miles... était-ce vraiment la bonne chose à faire ? Ses parents lui en voulaient terriblement d'avoir insisté pour rendre visite à son oncle, et Max était quelque part, laissant son costume vivant lui déformer l'esprit pour qu'elle se mette en colère et envisage de mourir pour une raison inconnue...

Mais il ne s'arrêta pas. Miles marchait aux côtés de Ganke lorsqu'ils entrèrent dans l'hôpital, se dirigeant vers le deuxième étage où oncle Aaron était gardé.

— Je vais voir dans quelle chambre il se trouve, annonça Miles à Ganke, qui acquiesça et s'installa dans la salle d'attente pendant que Miles se rendait à l'accueil.

L'infirmière tapait lentement sur le clavier de son ordinateur, les yeux mi-clos et la bouche froncée, tandis qu'elle remplissait des formulaires.

— Bonjour ! la salua Miles, ce qui amena les yeux de l'infirmière à se lever lentement vers lui. Je viens pour voir Aaron Davis, c'est mon oncle...

L'infirmière grogna en guise de réponse puis regarda à nouveau son ordinateur en cherchant la chambre de l'oncle Aaron.

— Chambre 226, huitième porte à droite. Attendez là-bas avec votre ami et nous enverrons quelqu'un pour vous chercher tous les deux, dit-elle d'une voix graveleuse.

*Razowski, vous n'avez pas remis votre rapport hier soir,* se dit immédiatement Miles en se retenant de sourire, en hochant poliment la tête et en allant s'asseoir à côté de Ganke.

— Quelqu'un nous dira quand on pourra le voir, informa Miles à son ami, qui acquiesça avant d'afficher un sourire.

— Alors... tu t'attendais à traîner avec Ghost Spider...

— *Max.*

— Ouais, Max... comment ça s'est passé ?

*Argh...* Les lèvres de Miles se serrèrent tandis que le mélange de frustration et d'inquiétude bouillait dans sa poitrine. Il secoua la tête et la consternation se lisait dans ses yeux lorsqu'il croisa le regard de Ganke.

— Pas terrible, Ganke. Pas terrible...

— Quoi ?!! Sérieux ? s'exclama Ganke, poussant l'infirmière de l'accueil à le faire taire bruyamment.

Ganke se crispa, les yeux écarquillés, en réponse à l'infirmière, puis regarda Miles pour poursuivre la conversation sur un ton plus feutré.

— Mais... tout allait très bien ! Vous avez dit que...

— Elle commençait à s'amuser, oui, soupira Miles en repliant les bras sur le ventre en commençant à s'avachir sur sa chaise. Chais pas, peut-être que j'ai trop interprété les choses...

— Miles. Mec, exprima Ganke, son ton direct indiquant qu'il n'allait pas laisser son ami se débarrasser du lien qu'il avait ressenti avec son mentor. On dirait que votre petite balade en ville a été le meilleur moment de votre vie... Il n'y a pas moyen que des trucs comme ça s'évaporent dans le cœur de quelqu'un...

— Mais... mais... grogna Miles, ne voulant pas revenir sur la méchante dispute qu'il avait eue avec Max, mais sachant qu'il devait le faire. Je lui ai parlé de tout ça, de mon envie de rendre visite à Oncle Aaron et peut-être de m'entraîner plus tard dans la journée, et... Elle m'a engueulé. Elle était tellement vénère, et c'était tellement chelou !! Genre, elle a toujours été insistante, mais là, elle avait l'air vraiment furieuse. Je m'attendais pas du tout à ça.

Ganke n'en revenait pas. Le meilleur ami de Miles resta quelques instants dans un silence perplexe avant de regarder Miles.

— OK, c'était vraiment une réaction excessive de sa part...

— Pas vrai ?!! Mon oncle est à l'hôpital, comment je suis censé ne *pas* faire ça ??

Miles se fit rembarrier par l'infirmière de l'accueil, mais il ne soucia pas. Trois des personnes les plus influentes de sa vie – son père, sa mère et Max – avaient toutes exprimé des

degrés divers de négativité face à son insistance à être là pour sa famille, ce qui semblait être une action de bon sens.

— Elle a dit d'autres trucs... des trucs... assez sombres... ajouta Miles, un frisson lui parcourant l'échine aux mots de Max sur la mort pour la ville, et à la relative facilité et désinvolture avec laquelle elle en avait parlé. Je crois qu'il y a un truc qui cloche chez elle. Je veux l'aider, mais je ne sais pas comment.

— Comment ça, tu ne sais pas comment l'aider ?? exprima Ganke en riant doucement et en s'amusant à donner un petit coup de coude à Miles dans le bras. T'es *Spider-Man* !! S'il y a quelqu'un dans la ville qui peut reconstituer cette histoire et faire en sorte qu'elle se termine bien, c'est bien toi !

— Mec, ce nom fait chelou quand quelqu'un d'autre que moi ou Max le prononce... grimaça Miles, regrettant momentanément d'avoir parlé à Ganke de son alter ego qu'il avait reconstitué depuis la morsure de l'araignée, il y a dix-huit mois. Mais pour être franc, je crois que ce qu'elle vit est le genre de trucs que les pouvoirs n'arrangent pas.

— Alors parle-lui... soupira Ganke en offrant un sourire joyeux pour remonter le moral de son ami. T'es toujours un bon interlocuteur...

— Non, je l'ai pas été aujourd'hui.

— T'es vraiment d'une humeur massacrate, grogna Ganke d'un rire, qui réfléchit ensuite quelques instants avant de regarder à nouveau Miles. C'était qui cette gow dont tu croyais qu'elle aimait te parler...

— *Gwen Stacy.*

Malgré la réaction presque hâtive de répondre, le fait d'avoir à prononcer son nom coupa Miles dans son élan. Même après un an et demi, la pensée de ce qui aurait pu être avec cette fille spéciale le hantait encore.

— Ouais, Gwen... (Ganke reprit la parole.) ...Tu m'as dit y a quelque temps que tu voulais faire plus d'efforts avec Max qu'avec Gwen, non ?

— Ouais, c'est ce que j'ai dit... dit Miles en riant doucement alors qu'il commençait à céder. J'ai vraiment dit ces trucs de mes propres lèvres.

Il avait toujours rêvé d'avoir une seconde chance avec Gwen... de lui faire comprendre sa décision de refuser son invitation au bal avec des excuses sincères, des bouquets et des couronnes de fleurs, des ours en peluche géants, ou tout ce qui aurait pu convenir à la blonde. Miles avait eu des rendez-vous ici et là, mais aucune fille n'avait réussi à avoir sur lui l'emprise qu'elle avait eue lors de leur première rencontre. Gwen Stacy était une concoction mystérieuse

d'un être humain : intelligente, pleine d'esprit, courageuse et belle sans avoir à faire d'efforts. Le simple fait de se souvenir d'elle maintenant le faisait dériver dans son imagination...

— Gwen... (Miles resta en suspens et soupira en se déplaçant dans son siège, mal à l'aise.) ... Gwen a vraiment changé ce que je pensais être la norme pour une fille. Je veux dire, elle bossait si dur pour réaliser ses rêves tout le temps... Je pensais que j'étais stupide de ressentir autant de trucs sur ce que je voulais faire de ma vie, mais ensuite je l'ai rencontrée et tout a changé.

— T'as pas dit qu'elle avait donné une grosse patate de forain à un joueur de foot ?

— *Si !! Grave !* rit Miles en se rappelant le moment où Gwen avait sauvé Miles d'un passage à tabac par Flash Thompson lors d'une bataille de nourriture.

C'était si impressionnant de voir Flash Thompson voler dans les airs grâce à un coup de poing donné par Gwen Stacy. Sa force avait semblé si puissante et surhumaine à ce moment-là...

... *Attends.*

### ***Surhumaine...***

Alors que Miles tombait en chute libre dans ce trou de lapin fraîchement ouvert, la porte du côté droit de la salle d'attente s'ouvrit et un médecin en sortit.

— Qui vient voir Aaron Davis ?

— C'est nous ! dit Ganke, se levant de son siège et commençant à courir vers lui.

Miles se leva à un rythme beaucoup plus lent, l'intrigue de son lien compliqué avec Ghost Spider le faisant se sentir léger comme une plume alors que des frissons parcouraient chaque centimètre de sa peau. Miles ne se libéra de ses pensées que lorsqu'ils atteignirent la salle 226 et que la porte s'ouvrit.

*Oncle Aaron a besoin de toi...* se réprimanda Miles en clignant des yeux et en essayant de réinitialiser son cerveau. *Tu t'inquiéteras de Max... et de Gwen... plus tard.* Il prit une grande inspiration en levant la tête, essayant d'avoir l'air chaleureux et réconfortant en disant :

— Salut, oncle Aaron...

Oncle Aaron n'avait pas vraiment expliqué les détails de sa situation, et Miles ne s'était donc pas préparé à ce qu'il allait voir. Sa salutation s'arrêta net lorsqu'il vit son oncle allongé sur le lit d'hôpital, avec divers bandages sur le corps... et un épais plâtre autour de son bassin, d'où sortaient des tubes reliés à des poches de perfusion qui semblaient contenir des sortes d'analgésiques liquides.

— Euh... dit Miles, déconcerté et mortifié par le spectacle macabre qui s'offrait à lui.

Ganke se tenait à côté de lui avec une expression similaire, essayant de ne pas regarder oncle Aaron dans les yeux alors que le patient gémissait de douleur et tournait la tête vers les deux jeunes adultes.

— M... Miles ? dit oncle Aaron d'une voix pleine de douleur, semblant sensiblement aiguë alors qu'il grimaçait. Tu... t'es arrivé... vite.

— Ouais... ouais...

Miles fit de son mieux pour faire comme si tout était normal, mais ce n'était pas le cas. Rien de ce qu'il voyait en ce moment n'était normal.

— ... A... Alors, est-ce que... est-ce que la douleur est au moins...

— Comment ça vous est arrivé ?!! s'exclama Ganke et Miles lui tira le bras d'un air frustré.

— Mec, ferme-la...!!

— J'ai été blessé au boulot, dit Oncle Aaron en toussant et en sifflant tout en laissant sa tête se poser sur son oreiller. Je peux pas divulguer... les détails. Politique de la boîte.

Miles se dit mentalement que l'excuse d'oncle Aaron pour ne rien dire était n'importe quoi : tout ça lui paraissait très étrange. L'insistance de ses parents à ne pas fréquenter oncle Aaron s'imposait en ce moment, chuchotant au fond de la tête de Miles que quelque chose ne tournait pas rond, et qu'il devait immédiatement faire volte-face...

— Mais... Je suis content... exprima oncle Aaron en s'arrêtant pour tousser à nouveau et en gémissant de douleur à cause des effets que cela avait sur sa région inférieure. Je suis content que toi et ton ami soyez venus. De si bons gamins...

— Miles, c'est le truc le plus chelou que j'aie jamais vu, chuchota rapidement Ganke à l'oreille de Miles avec un certain malaise dans la voix.

Miles ne pouvait rien faire d'autre que de regarder ce moment... Quel genre de travail oncle Aaron, un artiste renommé, pouvait-il faire pour avoir l'air d'avoir été castré ?!!

— ... Je serai sorti d'ici en un rien de temps, tu verras... assura oncle Aaron avec un petit rire. Et puis je retournerai faire mon truc, comme je le fais toujours... comme *on* le fait toujours, pas vrai, Miles ?

Il y avait quelque chose d'étrange dans la façon dont oncle Aaron regardait Miles : une lumière dans ses yeux qui ressemblait un peu trop à du désespoir pour que Miles se sente à l'aise. C'était une facette d'oncle Aaron que Miles ne connaissait pas, et il commençait à penser qu'il ne connaissait pas son oncle aussi bien qu'il l'avait cru...

— Ouais... ouais, tu sortiras bientôt d'ici, dit Miles en essayant de jouer le jeu tout en gardant les yeux rivés sur le plâtre du bassin de son oncle. C'était bon de te voir, oncle Aaron...

— Attends, tu... tu pars déjà ? demanda oncle Aaron d'une voix alarmée et faisant se dresser les cheveux sur la nuque de Miles. Je... je pensais que tu voulais me voir...

— Ouais, oncle Aaron... mais... Je pense que t'as besoin de guérir un peu. (Chaque mot était choisi avec soin alors que Miles essayait de se sortir de ce moment de tension et d'embarras.) On dirait que ça te fait mal de me parler...

— Ce sont tes parents, pas vrai ? s'emporta oncle Aaron, les veines de son cou commençant à se manifester. Ils... ils t'ont dit ce que je faisais... ce que je fais à nouveau...

Cela se produisit. Cette déclaration fit officiellement passer Miles de se sentir paniqué à se sentir menacé.

— F... Faut que j'y aille, oncle Aaron...

— Miles...

— ... Je reste en contact, d'accord ? Je... Je veux juste que t'essaies de te sentir mieux rapidement, c'est tout...

— ... Me laisse pas, Miles !! Pitié... Je te jure qu'être ton oncle est le seul truc positif chez moi !!

Miles et Ganke se crispèrent à la voix d'oncle Aaron, toujours aiguë mais noyée dans de lourdes émotions alors qu'il sifflait, détournant la tête de la dernière personne qui lui avait fait confiance alors que le poids de ses choix commençait à l'écraser.

— Je suis ton oncle Aaron, non ? dit-il doucement en reniflant et en se tournant vers Miles. On est une famille... et ça, on ne la change pas.

Le plaidoyer semblait saisir le cœur de Miles et refuser de le lâcher : la famille. Miles irait jusqu'au bout du monde pour sa famille... mais sa famille, ce n'était pas seulement oncle Aaron, c'était aussi sa mère et son père. Et oncle Aaron venait d'employer un ton bien différent de celui qu'il avait employé par le passé pour parler d'eux.

— T'as raison... On ne change pas sa famille, acquiesça doucement Miles. Et je vais essayer d'aider ma famille du mieux que je peux pour l'instant.

Sur ce, il se dirigea lentement vers la porte, entendant son oncle hausser à nouveau le ton.

— À plus, oncle Aaron... dit Miles d'une voix rauque, la douleur au cœur alors qu'il prononçait des mots dont il croyait sincèrement qu'ils ne se réaliseraient pas.

Il avait l'impression que ses chaussures étaient pleines de cailloux lorsqu'il pénétra dans le couloir, écoutant les appels de son oncle à rester se transformer en gémissements alors qu'il se retrouvait seul.

Bien sûr, Ganke fut celui qui rompit le silence :

— Ils ont donné de la bonne à ton oncle pour ce qui lui est arrivé, hein ?

Miles ne put répliquer. Il se sentait vidé, ses yeux se piquaient de larmes alors qu'il tournait le dos à sa famille... mais il l'avait fait pour sa famille en même temps. Entendre les propos brutaux d'oncle Aaron lorsqu'il avait évoqué les parents de Miles avait suffisamment effrayé ce dernier pour qu'il croie que ses parents avaient de bonnes raisons de ne pas vouloir qu'il passe du temps avec son oncle.

— Bah... on fait quoi ensuite ? dit Ganke en essayant de faire sortir son ami de sa tête et de le ramener dans le monde réel.

En réponse, Miles passa sa manche sur ses yeux, se forçant à repousser cette rencontre avec oncle Aaron pour le moment. Non seulement il ne voulait pas y penser et ressentir les horribles émotions liées à l'abandon de quelqu'un à qui il tenait... mais il y avait un autre problème qui nécessitait son attention. Il s'agissait littéralement d'une question de vie ou de mort.

Le rire de Max était dans sa tête, le hantant et lui rappelant que Miles pourrait ne plus jamais entendre ce son s'il ne faisait rien. À côté de cela, il y avait la pensée de quelqu'un de son passé, Gwen Stacy, fixant Miles dans les yeux alors qu'il lui annonçait une nouvelle qui, il le savait, lui briserait le cœur... était-il possible qu'il échoue une fois de plus avec la même fille ?

Même si Max n'était pas Gwen... elle restait quelqu'un à qui Miles tenait. Quelqu'un qui méritait d'être sauvé, quelles que soient ses erreurs.

— Je dois aller voir quelqu'un d'autre maintenant... murmura Miles, le chagrin dans ses yeux disparaissant pour laisser place à la détermination, tandis qu'il marchait dans le hall de l'hôpital.

Ganke poussa un grognement, frustré, sa tête basculant vers l'arrière tandis que ses épaules s'affaissaient.

— Pourquoi on peut pas simplement bosser sur une vidéo à poster... ?

## **CHAPITRE 22 : PLAIDOYER II MILES MORALES**

**“Lookin’ at my dreams, who I wanna’ be?”**

***Small Worlds, Mac Miller***

Deux heures après la visite à l’hôpital, le soleil descendit sous l’horizon et fit basculer les teintes bleues du ciel vers un violet sombre tandis que les lumières de New York s’allumaient. Dans l’un des rares endroits sans lumière – une ruelle – Miles Morales continuait à regarder au coin d’un immeuble, son masque de Spider-Man sur le visage, tandis qu’il observait une voiture de police bien précise qui surveillait un appartement.

— Combien de temps encore ? se plaignit Ganke en regardant avec inquiétude par-dessus son épaule et en s’abritant derrière une benne à ordures. Je crois que ma veste va sentir la merde pour toujours à ce rythme...

— Son service est presque terminé, répondit Miles en chuchotant et en essayant de rester aussi caché que possible alors qu’il regardait son père assis dans la voiture de police, discutant de temps en temps sur sa radio ou jetant un coup d’œil à son portable.

Il avait entendu son père mentionner qu’il avait dû surveiller un certain appartement dans le Queens la nuit où Black Cat avait été maîtrisé, et il avait gardé cette information pour lui, juste au cas où on en aurait besoin.

*Un coup de chance*, se dit-il. Mais Miles prendrait n’importe quel coup de chance... Max avait affirmé que son nouveau costume avait été lié à Black Cat auparavant, alors si quelqu’un pouvait aider Max à sortir de son état étrange et nerveux, c’était bien l’ancienne criminelle en maître qui avait disparu des gros titres.

Le père de Miles commença à se déplacer dans son siège, et Miles se crispa, sachant que quelque chose se passait : une jeune femme, les cheveux teints en blond platine et retenus par une queue de cheval, marchait sur le trottoir en direction de l’appartement. Elle jeta un coup d’œil en direction de la voiture de police, et le père de Miles hocha la tête en signe de reconnaissance avant de s’assurer qu’elle entrait bien à l’intérieur. Lorsqu’elle eut regagné sa demeure, le Capitaine Morales démarra son moteur et fit demi-tour dans la rue pour rentrer chez lui.

— T’es libre, dit Miles à Ganke en souriant tout en entendant son ami expirer de soulagement et sortir de sa cachette.

— Cette cachette était une vraie *poubelle*.

— C’était une blague de *merde*, Ganke.

— Cette guerre de blagues nulles est un *gâchis* de temps.

La dernière réplique de Ganke resta maladroitement suspendue dans l'air tandis que les deux amis se dévisageaient.

— Ouais, celle-là n'était pas aussi bonne...

— Tiens bon pendant un moment, d'accord ? rit Miles en regardant des deux côtés avant de traverser la rue en trottinant jusqu'à l'appartement que son père surveillait.

S'il voulait découvrir où logeait Black Cat, il allait devoir se faufiler sans être vu.

Miles prit une grande inspiration, essayant de se concentrer sur ce qu'il voulait, comme Max le lui avait appris. Il ferma momentanément les yeux, et lorsqu'il les ouvrit, sa peau et ses vêtements étaient devenus invisibles.

*Très bien !!* pensa-t-il en brandissant un poing alors qu'il atteignait l'appartement. *Je commence à capter...*

En ouvrant la porte, Miles jeta un coup d'œil à l'intérieur pour voir ce qu'il allait devoir faire : il y avait un bureau de réceptionniste, mais il semblait trop occupé à regarder quelque chose sur son portable pour remarquer que la porte s'ouvrait sans qu'il n'y ait rien. Miles ne fit pas de bruit en passant devant le bureau et en franchissant une porte ouverte qui menait aux chambres de l'appartement.

À l'intérieur se trouvait un escalier en colimaçon qui montait les étages de la maison, avec un balcon à chaque niveau qu'un occupant pouvait emprunter pour se rendre dans sa chambre. Une sensation désagréable parcourut la nuque de Miles, quelque chose comme des piqûres d'épingle ou de légères égratignures qui lui donnaient la chair de poule, l'incitant curieusement à lever la tête...

*Le sens d'araignée...* se dit Miles en se rappelant ce que Max lui avait dit pendant son entraînement. *Fais-lui confiance.*

Il leva la tête et aperçut faiblement une personne qui montait les escaliers. Un éclair de cheveux blonds platine indiqua à Miles qu'il s'agissait de la personne qu'il cherchait.

Ses mains et ses pieds se dirigèrent immédiatement vers les murs, et il grimpa aussi vite que possible pour rattraper Black Cat. *Qu'est-ce que je donnerais pas pour avoir des lance-toile afin de monter plus facilement...* se plaignit Miles dans sa tête en soupirant alors qu'il se rapprochait de plus en plus de l'ex-chatte cambrioleuse sans prétention.

Au moment où elle ouvrait la porte de son appartement, Miles la rattrapa, rampant par le haut de l'embrasure et s'accrochant au plafond alors que Black Cat passait en dessous de lui.

Il lâcha le plafond, tombant entre la porte et Black Cat, qui tournait le dos à Miles, invisible. Elle se retourna lorsqu'elle entendit le bruit de ses pieds heurtant le sol, juste à temps pour voir Miles apparaître de nulle part et refermer la porte derrière lui.

— Black Cat... (Miles croisa les bras sur sa poitrine en regardant la jeune femme à travers son masque.) ... Moi, c'est *Spider-Man*. Toi et moi, faut qu'on ait une petite discussion.

Black Cat fronça un sourcil, regardant Miles de haut en bas ; son regard s'attarda sur sa veste, son short et ses jambières pendant un moment avant qu'elle ne regarde son masque.

— Alors, les surhommes ont des vendredis décontractés maintenant, hein ?

La réponse peu enthousiaste amena Miles à pencher la tête. Il s'attendait à quelque chose d'un peu plus énervé ou peut-être effrayé... mais Black Cat ne montrait aucun signe de peur. Elle se contenta de soupirer, l'air imperturbable, et se dirigea vers son garde-manger.

— Tu veux bouffer quelque chose ? demanda Black Cat, sa voix montrant clairement qu'elle se fichait éperdument de la réponse de Miles.

— Hum...

— Bon, ça m'en fait plus, grommela-t-elle, avant de sortir un paquet violet de chips et de se diriger vers son canapé, où se trouvait son pc.

La jeune femme ouvrit le pc et tapa sur le clavier pendant quelques instants, et Miles entendit le son caractéristique d'une comédie spéciale de Netflix qui commençait.

*Bah... c'est pas comme ça que je pensais que ça se passerait*, pensa Miles en regardant Black Cat ouvrir son paquet de chips et commencer à les croquer. Ses yeux se portèrent sur l'étiquette *Doritos au chili doux et épicé*.

— T'aurais pas pu choisir un paquet de chips moins surcoté à grailer ? demanda Miles, ce qui lui valut un regard mauvais de Black Cat.

— Excuse-moi de vouloir kiffer ma life, marmonna-t-elle avec sarcasme, avant de continuer à regarder sa comédie spéciale Netflix.

Ce n'était pas la criminelle aguicheuse et fougueuse dont il avait entendu son père parler pendant le dîner... cette personne semblait à la limite de la dépression. Il fallait être particulièrement triste pour ne pas rire, ne serait-ce qu'un peu, des blagues que Miles entendait sur le pc.

— Pourquoi t'es là, champion ? demanda Black Cat en avalant une autre chips dans sa bouche. J'imagine que c'est en rapport avec Ghost Spider... le masque laisse deviner ton caractère de fanboy...

— Je suis pas un fanboy !! grogna Miles. C'est elle qui m'entraîne en ce moment, je te signale !

Black Cat plissa les yeux vers Miles en réfléchissant à son commentaire.

— Alors... t'es son acolyte ?

— Non !! Elle m'apprend à utiliser mes pouvoirs pour que je puisse être comme elle...

— Ça ressemble à un acolyte pour moi, *Spider-Man*, insista Black Cat, sa voix toujours sèche et sans humour malgré son harcèlement continu envers Miles.

Elle continuait à regarder l'émission spéciale, aucune des blagues ne parvenant à la faire réagir.

Quelque chose dans le ton acerbe de Black Cat était familier à Miles... il aurait juré avoir déjà entendu sa voix, quelque part.

— D'accord, laisse tomber : oui, je suis ici pour un truc à propos de Ghost Spider, concéda Miles en levant les mains et en faisant un pas dans la direction de Black Cat.

La mention du nom de sa némésis amena la lèvre de la jeune femme à tressaillir et ses épaules s'abaissèrent sensiblement.

— Ce nouveau costume qu'elle a... lui fait des trucs. De mauvais trucs, genre vraiment mauvais, expliqua Miles en regardant les lumières de l'écran de l'ordinateur qui maintenait le visage de Black Cat éclairé. Elle m'a dit qu'elle l'avait eu de toi... et si tu le portais, je voulais savoir ce que tu savais à son sujet.

Black Cat continuait de fixer l'écran, mais Miles voyait que son esprit n'était plus sur la comédie spéciale. Les lumières qui se reflétaient dans ses yeux étaient de plus en plus visibles, preuve qu'elle commençait à pleurer.

— Mauvais à quel point ? demanda-t-elle, sa voix montrant enfin une émotion : ***le chagrin***.

— Très mauvais... murmura Miles.

Sa tête allait garder pour toujours ce souvenir joyeux de se balancer dans la ville avec Max ; le vent dans son visage, son rire dans ses oreilles, ses mains tenant sa forme souple mais forte comme si elle était faite pour qu'il s'y accroche... mais maintenant il était entaché par la connaissance que la même personne qui avait institué ce moment était dans un endroit où elle prévoyait de mourir pour la ville d'une manière mystérieuse très bientôt. Elle m'a dit qu'elle allait « crever pour la ville » très bientôt... et elle n'en est pas triste. C'est qu'un autre truc pour elle.

Black Cat leva la tête. Ses lèvres tremblaient alors qu'elle fixait les yeux de Miles, et elle laissa échapper un léger halètement ; quelque chose qui ressemblait à un sanglot qu'elle essayait d'étouffer.

— Ce truc... le costume... exprima-t-elle d'une voix éraillée et tendue alors qu'elle ramenait ses genoux sur sa poitrine. Je l'ai reçu d'Oscorp. Tout ce que je faisais... faisait partie d'un plan pour me venger de Ghost Spider. J'ai cru qu'elle était derrière tout ce qui s'est passé lors de l'Incident du Bal de Midtown. Je croyais... grimaça Black Cat en serrant les yeux alors qu'un poids inconnu semblait inonder cette dernière de culpabilité. Je croyais qu'elle avait assassiné le mec avec qui je sortais... Peter Parker.

*Peter...*

Miles avait toujours froid à l'intérieur lorsqu'il pensait à son vieil ami, qui l'avait aidé à trouver une place à Midtown High... Miles était convaincu que Ghost Spider était innocent de tout crime lié à l'incident du bal de Midtown High, et cela avait un peu assombri Peter. Les bandes qui avaient été reliées récemment avaient confirmé que Peter Parker n'était pas exactement la personne que Miles pensait qu'il était, ou que Black Cat pensait qu'il était, vu sa réaction en ce moment.

Quelque chose d'autre lui vint en tête en pensant au lien entre Black Cat et Peter : curieusement, il s'agissait d'un souvenir du lycée. Un souvenir unique d'une pause déjeuner très spéciale où Miles et Gwen s'étaient rapprochés avant et après une bagarre de nourriture, avant que l'opportunité d'explorer ce lien ne leur soit retirée par le proviseur. La cavalière de Peter au bal – quelqu'un avec qui il avait commencé à sortir – était à cette table de déjeuner...

— Felicia Hardy... murmura doucement Miles, ce qui amena la jeune femme à lever la tête.

— Qu... quoi ?

— ... Felicia Hardy, le répéta Miles. Je te connais... J'étais au lycée avec toi.

Felicia se mordit brutalement la lèvre, le fait que quelqu'un l'appelle par son propre nom plutôt que par le surnom de « Black Cat » touchant quelque chose au plus profond de son cœur.

— Le monde est petit... marmonna-t-elle en se cachant le visage dans ses genoux.

Miles avança, la confusion initiale qu'il avait ressentie en voyant l'indifférence de Black Cat se transformant en pitié lorsqu'il vit des émotions assez brutes dans ses yeux.

— Le costume... c'est quoi, en fait ? demanda-t-il. Et pourquoi ça la rend aussi... différente ?

Felicia essuya plusieurs fois ses yeux sur son survêtement, reniflant avant de se décider à parler.

— Ça s'appelle un symbiote... lui dit-elle. C'est un truc développé par Oscorp à des fins médicales, mais qui a gagné sa propre conscience au cours du processus. Il guérit, te rend plus fort, plus rapide, plus agile... mais quand je le portais, il puisait dans de mauvaises choses. Toute la colère que je ressentais, la tristesse que j'éprouvais à l'idée que Peter ne soit plus là... il me rappelait ces choses et les utilisait pour me convaincre de faire des trucs que je n'aurais jamais faits auparavant...

— Comme quoi ?

— Comme braquer des banques... blesser des gens... les séduire pour rien d'autre que le plaisir... bosser avec un intello scientifique vénère pour construire un appareil qu'il voulait tester sur Ghost Spider, avoua Felicia, la douleur dans la voix alors qu'elle réfléchissait aux mauvaises décisions qu'elle avait prises dans son dernier chapitre de vie. Et ça devenait tellement fort... que j'ai fini par ne plus savoir qui pensait, moi ou lui.

Ce qu'elle avait décrit semblait légitimement terrifiant... Miles ne pouvait pas s'imaginer avoir quelque chose dans la tête qui utilisait strictement les ténèbres que chaque personne avait en elle pour la plier à sa volonté. Et Max était en train d'endurer ce processus.

— Tu bossais avec quelqu'un, dit lentement Miles en essayant encore de rassembler toutes les informations que Felicia venait de lui donner. C'était qui ?

La jeune femme s'hérissa et se mordit l'intérieur de la lèvre en fermant son pc.

— Quelqu'un d'autre a été blessé par l'Incident du Bal de Midtown... Otto Octavius. Son fils était l'autre décès, lui dit Felicia. Il a dit qu'une fois qu'il en aurait fini avec Ghost Spider, il me laisserait la tuer... (Elle rapprocha encore plus ses jambes de sa poitrine.) ... J'étais trop stupide pour voir qu'il se servait sans doute de moi pendant tout ce temps...

*Octavius...* Miles avait déjà entendu ce nom. N'était-ce pas l'un des rivaux d'Oscorp ? Un savant fou avait persuadé Felicia de lui obéir pour qu'il puisse capturer Max et lui faire subir des tests... Toute cette situation, tout ce qui s'était passé autour de Miles... tout ça était bien plus profond qu'il n'aurait jamais pu l'imaginer.

*Otto est assez intelligent pour connaître les symbiotes,* comprit Miles. *Il aurait pu s'en servir pour influencer Felicia pendant tout ce temps.* Une deuxième possibilité, bien plus effrayante, apparut dans sa tête : *Qui me dit qu'il ne fait pas la même chose à Max ?*

L'idée que Maxine – une héroïne, son mentor, son amie... et potentiellement un peu plus que cela ces derniers temps – subisse à son insu un lavage de cerveau de la part d'un scientifique qui voulait l'utiliser lui faisait bouillir le sang. Cela ressemblait étrangement à la façon dont la

vue de Gwen Stacy luttant pour ne pas s'effondrer devant Flash Thompson avait poussé Miles à agir au lycée...

— T'as dit... t'as dit qu'elle avait l'intention de mourir ? demanda Felicia d'une voix rauque et les mots qu'elle prononça lui firent secouer la tête, comme si les prononcer avait coupé quelque chose de profond en elle. Faut que tu arrête ça : je sais pas ce que le symbiote lui dit pour lui faire croire ça, mais tu peux pas laisser ça arriver. *Tu dois t'assurer qu'elle va bien !!*

Son plaidoyer se finit par un gémissement : Felicia Hardy, que tout le monde connaissait comme une dure à cuire, semblait complètement vidée et impuissante après sa période partagée avec le symbiote.

Pourquoi, tout d'un coup, quelqu'un qui voulait la mort de Ghost Spider insistait-il autant pour s'assurer qu'elle était en sécurité ?

— Pourquoi tu veux que ce soit le cas maintenant ? demanda Miles et Felicia inspira profondément.

— Parce que... J'ai découvert... que c'est ma meilleure amie, chuchota Felicia.

Le rythme cardiaque de Miles devint erratique lorsqu'il réalisa exactement ce que cela signifiait : les liens qu'il avait commencé à établir plus tôt à l'hôpital étaient maintenant complètement liés.

— *C'est Gwen Stacy.*



## **CHAPITRE 23 : UN ACCORD II GWEN STACY**

**"It's just the beasts under your bed, in your closet, in your head"**

**Enter Sandman, Alessia Cara & The Warning (Metallica)**

Gwen avait besoin de se reposer de ses yeux rivés sur son ordinateur. Elle se frotta les yeux, sentant ses paupières endolories par plusieurs heures passées à schématiser d'autres projets pour Otto. Gwen avait récemment fini de l'aider à mettre au point la puce du stabilisateur de tritium (ou, comme Otto les appelait ces derniers temps, « ses bras ») et s'attaquait maintenant à de nouveaux sujets que son patron souhaitait approfondir.

Plusieurs instants de repos s'écoulèrent avant qu'elle n'ouvre à nouveau les yeux, et la paire d'iris bleus clairs fixa le plafond sans but précis.

— T'es sûre que c'est là que tu voulais être ?

Gwen faillit bondir de son siège lorsqu'une voix inattendue l'interpella. Elle se retourna sur sa chaise et vit Peter Parker assis dans un bureau à côté d'elle. Il faisait défiler quelque chose sur son téléphone et rit doucement en regardant Gwen.

— Mate ça... dit Peter en tendant son portable à Gwen.

Il avait regardé quelques articles, tous traitant des tensions entre Oscorp et Octavius Industries. Mais celui qu'il montrait à Gwen semblait complètement inventé : il décrivait une bagarre littérale entre les employés des deux entreprises.

— C'est de la folie... murmura Gwen en jetant un regard suspicieux à Peter, qui haussa les épaules.

— Hé, tout ce qui te passe par la tête n'est pas forcément absurde, répondit Peter en haussant les épaules avant de regarder quelque chose derrière Gwen. Mais je dirais que *lui*, il l'est certainement.

*Lui ?*

Gwen fronça les sourcils et regarda derrière elle pour voir ce que Peter venait de mentionner. Derrière elle se trouvait, une fois de plus, Owen Octavius. Le fils d'Otto regardait à travers un microscope, bourdonnant d'intérêt alors qu'il étudiait des échantillons d'une substance inconnue.

— **Intéressant...** murmura-t-il, sa voix ayant une réverbération inattendue alors qu'il continuait à regarder à travers le microscope.

— Tu vas vraiment continuer à **le** laisser prendre les décisions à ta place ? demanda Peter à Gwen, qui secoua la tête.

— Je... Je ne... déglutit-elle nerveusement en sentant son rythme cardiaque s'accélérer quand Owen la regarda, lui faisant un clin d'œil amusé avec un sourire en coin. Je ne comprends pas ce que tu dis, confia Gwen en regardant de nouveau Peter.

— **Ne l'écoute pas**, dit Owen en détournant enfin son regard du microscope avant de glisser ses mains dans les poches de sa blouse. **Il est juste jaloux de ne pas pouvoir être comme nous.**

— Jaloux ? ricana Peter. Ouais, bien essayé, mon pote. J'essaie juste de faire ce que j'ai toujours fait, c'est-à-dire assurer la sécurité de Gwen.

*J'ai fait une overdose d'Effexor hier soir ?* se dit Gwen, se demandant si elle n'avait pas accidentellement pris trop d'antidépresseurs, ce qui aurait pu provoquer ce rêve étrange.

— Écoutez, hum, les gars... (Gwen se leva lentement de sa chaise et regarda entre les deux apparitions.) ... J'ai compris, j'ai compris... vous essayez d'apprendre un truc à mon subconscient... mais je ne comprends pas l'intérêt. Y a plus rien à apprendre, vraiment, si je dois...

— Ne le dis pas, dit sévèrement Peter, qui écarquilla les yeux, paniqué. T'as laissé le champ libre à Otto et **lui** pour t'influencer afin que tu gâches ta vie...

— **Tu doutes de la capacité d'Otto à ramener Gwen après sa mort ?** grogna Owen, ses dents se dressant contre Peter. **Nous savons tous les deux qu'il en est capable...**

— ... Et maintenant tu perds une seconde chance avec Miles...

— **Nous sommes plus forts sans lui !** ajouta Owen en frappant la table de sa paume et en fixant Peter du regard. **Miles a abandonné Gwen avant, et il nous abandonne maintenant.**

Peter regarda entre Gwen et Owen, exaspéré.

— Miles voulait que ce qu'il pensait être le mieux pour toi, Gwen, dit-il lentement, la dureté de la vérité faisant naître un malaise dans le ventre de Gwen. Tu sais que c'est vrai... t'as senti qu'il avait bon cœur quand tu l'as rencontré, fais confiance à ton instinct...

— Non, dit rapidement Gwen, son cœur se sentant sur le point de s'engouffrer dans sa gorge. Je... Je lui ai gueulé dessus l'autre jour. Il avait l'impression qu'il était plus important de rendre visite à son oncle que d'être avec moi...

À la seconde où ces mots quittèrent sa bouche, elle se sentit très mal. C'était une chose de le croire en silence, mais le dire à voix haute serra la gorge de Gwen, qui se couvrit le visage de honte.

— ... Je ne peux pas le faire. Même si je le voulais... J'ai quelque chose de plus important : l'expérience d'Otto...

— Mais le risque n'en vaut pas la peine !! insista Peter en se levant de sa chaise et en se dirigeant vers Gwen.

Celle-ci se crispa en sentant son meilleur ami la prendre par les épaules, les yeux remplis de désespoir.

— Écoute, Gwen, c'est pas ce que t'es censée faire !! Tu sais que cette expérience pourrait ne pas fonctionner...

— ***Comment oses-tu remettre en question l'intelligence d'Otto !!*** rugit Owen en saisissant le dos du tee-shirt de Peter et en l'arrachant à Gwen. ***Otto Octavius est comme un Dieu pour nous... Tu ne sais rien des limites de ce que la science peut accomplir, ne cherche pas plus loin que NOUS !***

Gwen reculait, ne comprenant rien à cette conversation et n'en ayant pas vraiment envie. Elle voulait juste se réveiller.

Soudain, le bâtiment se mit à trembler. Owen et Peter levèrent les yeux au plafond, regardant la poussière tomber d'en haut. Ils se regardèrent avec dédain, grognant alors que la colère entre eux commençait à se calmer.

— Nous aurons cette discussion plus tard... marmonna Peter.

— ***Nous sommes d'accord, alors ?*** demanda Owen et Peter acquiesça.

Les deux jeunes hommes regardèrent directement Gwen, et ils parlèrent à l'unisson :

— *Réveille-toi, Gwen.*

— ***Réveille-toi, Gwen.***

---

Tout se brouilla en un instant, et Gwen se retrouva à ouvrir les yeux. Il lui semblait s'être endormie au travail, mais la scène était bien différente. Au lieu d'un environnement accueillant, calme et silencieux, tout autour d'elle semblait plongé dans le chaos : ses collègues couraient dans tous les sens, terrorisés, une alarme retentissait sans arrêt, et des bruits lointains faisaient trembler le bâtiment, tandis que de la poussière tombait du plafond.

La scène intense accéléra le processus de réveil de Gwen, qui se leva immédiatement de sa chaise pour examiner la scène : plusieurs personnes en gilet pare-balles et portant le « O » d'Oscorp sur leur poitrine et leur casque faisaient irruption dans le bâtiment.

L'article de presse de son rêve... c'était en train de se produire.

— *La voilà ! Verrouillez et chargez !!*

Gwen pivota sur ses talons alors qu'un trio de soldats d'Oscorp fonçait sur elle, brandissant des fusils à l'allure futuriste dont elle ne voulait *pas* se retrouver du mauvais côté. Elle put se retourner dans les airs pendant qu'ils tiraient et a senti plusieurs jets d'Anti-Venom passer à côté de son corps avant d'atterrir.

***Ils savent qui nous sommes... le Rôdeur a dû leur dire...***

Gwen tendit le bras vers l'avant et appuya son majeur et son annulaire sur son poignet, puis se maudit immédiatement en se rappelant qu'elle ne portait pas ses lance-toile pendant les heures de travail. Elle esquiva une autre série d'Anti-Venom, puis se lança sur l'un des soldats d'Oscorp et lui planta son talon dans la mâchoire. Sa tête bascula en arrière et il tomba au sol, hébété.

Pendant que les deux autres se mettaient à l'abri, Gwen se précipita vers son bureau, attrapa son sac à dos et courut aussi vite que possible vers les toilettes des femmes, se frayant un chemin à travers le chaos qui régnait alors le bâtiment continuait d'être saccagé par Oscorp.

Une fois arrivée, Gwen ferma la porte d'une cabine et commença à enfiler son costume. La boue du symbiote commença immédiatement à se répandre sur le tissu blanc, donnant une fois de plus à Gwen une allure sombre et élégante alors qu'elle remettait son masque sur son visage. Une fois qu'elle fut correctement habillée, elle sortit de la cabine pour retourner au combat.

Les bureaux étaient renversés, les papiers étaient éparpillés partout... Les cris et la confusion s'étaient calmés, et il ne restait plus que les soldats d'Oscorp dans le bâtiment. Gwen se faufila jusqu'à eux, soulagée de ne voir aucun de ses collègues de travail froid sur le sol : peut-être avaient-ils été blessés, mais Oscorp n'avaient pas l'air intéressé à les tuer pour le moment.

Un échange commença à parvenir à ses oreilles alors qu'elle suivait le groupe, et Gwen ralentit son rythme pour pouvoir écouter. Il s'agissait de deux voix, l'une d'Otto et l'autre d'une voix dont elle se souvenait vaguement...

— *Nous avons compris ce que tu faisais, Otto. Tu pensais vraiment que je ne trouverais pas un moyen de te surveiller...*

— *Ce sur quoi je travaille ne te regarde pas ! Tu crois vraiment que je suis assez aveugle pour croire que tu es moins coupable que moi...*

— *L'imprudence, Otto. C'est la différence entre toi et moi. Tu as envoyé ta petite chatte chercher notre matériel pour votre réacteur à fusion, et maintenant nous devons intervenir.*

— *C'était un moyen de parvenir à une fin, Norman... Je te jure, tout ce que j'essaie de faire, c'est d'aider les gens...*

*Norman... Norman Osborn ?* Gwen se rapprocha, voyant le groupe de soldats d'Oscorp travailler au démantèlement du réacteur à fusion d'Otto, sous le regard de Norman Osborn, le PDG d'Oscorp. Otto regardait, ses bras métalliques dans le dos tandis que plusieurs soldats étaient en train de pointer sur lui des matraques paralysantes.

— *Quoi qu'il en soit, exprima Norman Osborn en regardant ses hommes commencer à dévisser plusieurs des composants extérieurs du réacteur à fusion. Tu as plongé trop profondément dans les choses que nous avons découvertes. Et je n'ai pas l'intention de laisser tout le travail d'Oscorp tomber entre de mauvaises mains...*

— *C'est un peu exagéré, vous trouvez pas, M. Osborn ?*

Toutes les têtes se tournèrent lorsque Gwen prit la parole, jetant la prudence au vent alors qu'elle se dirigeait vers la foule de scientifiques d'Oscorp.

— *Maintenant, pourquoi vous et vos amis ne retourneriez pas à la tour Oscorp avant que je vous montre à quoi ressemble quelque chose de vraiment exagéré...* menaça Gwen en regardant le groupe de soldats d'Oscorp tourner leurs matraques paralysantes dans sa direction.

— *Ghost Spider !!* chuchotaient en criant plusieurs d'entre eux, la peur dans les yeux, et regardant Norman Osborn pour savoir ce qu'il fallait faire.

— *Eh bien ?* gronda le pompeux homme d'affaires. *Elle est sur notre liste de courses : emballez-la et ramenez-la au bâtiment !!*

***Oh, oui... ça va être FUN!!***

Gwen se sentit saliver tandis que les soldats d'Oscorp faisaient de maigres pas en avant, incapables de cacher leur intimidation à la vue de la justicière vêtue de noir. Elle tendit les mains, laissant ses doigts s'étirer en griffes avant de sauter sur ses nouvelles victimes.

Elle virevoltait et esquivait chaque matraque paralysante, balayant sa jambe lorsqu'elle atterrissait pour faire tomber plusieurs des hommes. Ceux qui restaient reculèrent, terrorisés, mais Gwen commença à les frapper rapidement, les griffes du symbiote déchirant leurs membres et les envoyant au sol dans d'atroces souffrances.

Norman Osborn se moqua de la vue et sortit un talkie-walkie de sa ceinture :

— À toutes les unités au laboratoire arrière, immédiatement...

Il poussa un petit cri d'effroi lorsqu'un bras métallique l'amena à tomber par terre : Otto n'était plus coincé, et le scientifique se dirigea vers son rival, tandis que Gwen continuait à frapper les scientifiques d'Oscorp qui arrivaient.

— On dirait que tu as eu les yeux plus gros que le ventre. Encore une fois, déclara Otto avec mépris, ses griffes métalliques claquant dans l'air alors qu'il dominait Norman. La seule question est de savoir si tu seras utile à ce sur quoi je travaille depuis dix-huit mois...

— Ici, Otto !! Arrête !! gémit Norman, se recroquevillant sur le sol en levant les mains sur la défensive. Tu veux la mort de Ghost Spider !! *Je le sais !!* dit-il, ses mots faisant tressaillir la lèvre d'Otto. Je ne connais pas les détails de ce que tu prépares, mais je sais que ça implique qu'elle soit morte... laisse-moi t'aider avec ça, insista Norman en essayant d'afficher un visage digne de confiance là où Otto jetait un coup d'œil sur le combat féroce derrière eux : Ghost Spider tournait et retournait autour de la horde de soldats d'Oscorp, les frappant avec facilité alors qu'ils semblaient tous trop effrayés pour faire quoi que ce soit.

— Montre-moi, Norman... marmonna Otto en s'éloignant de Norman pour donner au PDG d'Oscorp l'occasion de prouver sa valeur.

Norman se remit debout et commença à aboyer des ordres à ses hommes.

— Mettez le paquet !! Je me fiche que vous deviez régler vos armes pour tuer, ne vous arrêtez pas tant qu'elle n'est pas assommée par terre !! hurla-t-il frénétiquement.

Alors que les soldats continuaient leur assaut, avec des tirs d'Anti-Venom dans l'air, Gwen continuait ses attaques rapides. Elle mettait un soldat à terre, puis en plaquait un autre avant de le balancer sur un troisième. Mais de plus en plus de soldats continuaient à se déverser dans l'arrière-laboratoire... Gwen avait de moins en moins de place pour esquiver leurs attaques.

***Tu te retiens encore ?*** sifflait la voix dans la tête de Gwen. ***Abandonne tes doutes... laisse-NOUS les détruire ensemble !!***

Elle le sentait, cette envie d'arrêter de retenir ses coups... mais le souvenir de la lumière qui s'éteignait dans les yeux de Peter Parker lui rappelait solennellement ce qui se passait quand Gwen se laissait aller, et elle ne pouvait pas le faire.

L'Anti-Venom élaboussa sa cheville, ce qui amena Gwen à pousser un cri de douleur et à la faire s'effondrer. Elle essaya de ramper, mais les soldats d'Oscorp continuèrent à tirer, de plus en plus de liquide transparent l'atteignant et faisant bouillir le symbiote qui se tordait de douleur.

***Arrête de te retenir... c'est NOTRE seule chance de survivre...***

Gwen hurla en sentant la vapeur s'échapper de son costume, et elle se tordit sur le sol alors que les soldats d'Oscorp commençaient à se rapprocher d'elle, prêts à la traîner jusqu'à leur quartier général...

***ARRÊTE DE TE RETENIR !!***

Elle frappa le sol de ses poings, sentant un rugissement exploser de ses poumons : un mélange terrifiant d'un son profond et déformé et de la propre voix de Gwen. De grands tentacules noirs de boue jaillirent du sol tout autour de Gwen, frappant la plupart des soldats, attrapant les autres et les projetant dans le laboratoire.

Gwen se releva en titubant, sentant sa vision devenir rouge... cette horrible sensation du symbiote s'enfonçant dans son cerveau était de nouveau là, mais cette fois-ci, elle la **voulait**. Elle en avait **besoin**, ou elle pouvait tout aussi bien être morte.

Les mâchoires de Norman et d'Otto s'ouvrirent lorsqu'ils virent la forme de Ghost Spider changer, sa carrure devenant légèrement plus musclée. La capuche qu'elle portait s'allongea autour d'elle, comme s'il essayait de former des dents. Des pointes sortaient de ses épaules, et une langue garnie de dents jaillissait de la jointure de son cou et de son col.

Le cou de Gwen se tordit violemment, ses mains griffues se crispant de colère tandis qu'elle s'avavançait, chacun de ses mouvements étant saccadé. Sa capuche s'ouvrit, comme s'il s'agissait d'une véritable bouche, et ce rugissement hideux résonna à nouveau dans le laboratoire tandis que sa langue s'élançait, s'enroulant autour de la gorge de Norman Osborn et le maintenant en l'air.

— L... Lâchez-moi...!! (Gwen le fixait sans pitié, le baissant pour qu'elle puisse passer une griffe sur le côté de son visage afin de le faire saigner.)

— ***Rappelez vos larbins***, ordonna-t-elle, sa voix ayant cette même dualité sinistre alors qu'elle regardait Norman grimacer à cause de la coupure fraîche sur son visage, et qu'il gémissait de peur alors que le bout de sa langue courait le long de ses cheveux, comme si elle ne voulait rien de plus que de lui arracher la tête.

— Espèce... de... monstre !! siffla Norman, avant de tousser lorsque la langue de Gwen resserra son emprise sur sa gorge.

— ***RAPPELEZ-LES !!*** rugit-elle en pointant du doigt les soldats d'Oscorp, qui regardaient tous avec horreur la vie de leur chef en suspens.

Certains d'entre eux s'enfuirent immédiatement par loyauté envers Norman, sachant que la seule façon pour lui de survivre était de battre en retraite. D'autres les suivirent, et Norman donna finalement le signal pour que tout le groupe batte en retraite.

— ***Vous dérangerez plus jamais le travail du Dr Octavius...*** grogna-t-elle, les désirs de Gwen et du symbiote étaient à l'unisson et elle se penchait en avant pour lui crier dans l'oreille. ***ME SUIS-JE BIEN FAIT COMPRENDRE ?!!***

— O... oui !! Oui, je vous comprends ! finit par dire Norman, et Gwen lui asséna un violent coup de pied en direction de la sortie du laboratoire.

Le célèbre homme d'affaires s'agita dans tous les sens avant de se relever et de courir vers la sortie, complètement terrifié par ce nouveau monstre qu'il avait rencontré aujourd'hui.

Gwen acquiesça en signe de satisfaction et claqua sa langue en se tournant vers Otto. Dr Octavius était toujours perplexe face à cette version malveillante de la justicière, mais Gwen ne pouvait pas penser à ses réactions pour le moment... Le symbiote exerçait suffisamment d'influence pour qu'elle ne voie que de la brillance, de l'ingéniosité, de l'audace... à ce moment-là, Otto semblait presque être plus que la figure paternelle dont elle avait désespérément besoin ces derniers mois...

... Il était presque comme un *Dieu*.

— Gh... Ghost Spider... balbutia Otto, ses bras métalliques flottant dans les airs alors qu'il fixait la surhumaine à l'air vicieux. Je... Je vous ai attendu longtemps...

— ***Cessez votre monologue***, dit Gwen en levant la main.

Sa vision se porta sur le réacteur à fusion... Il avait été partiellement démonté par les soldats d'Oscorp, mais n'avait heureusement pas été complètement détruit.

— ***Combien de temps il vous faudra pour le réparer ?***

Otto cligna des yeux, confus, et déglutit nerveusement tandis que Ghost Spider continuait de fixer son âme.

— Hum, euh... les... Les dégâts devraient être réparés d'ici la fin de la semaine, répondit-il.

— ***Je sais ce que vous comptez faire avec ça...*** lui dit Gwen, sentant enfin la rage s'apaiser.

Le symbiote relâcha son emprise sur son cerveau, et son corps redevint la version moins monstrueuse de Ghost Spider. La langue massive se rétracta et disparut, les pointes sur ses épaules semblèrent se fondre dans le costume, et sa capuche revint à la normale.

— ... Et je veux que vous sachiez que je suis d'accord avec votre idée, Dr Octavius.

Otto resta abasourdi : non seulement la voix de Ghost Spider était redevenue normale, mais elle lui permettait volontairement de mener son « expérience » sur elle ? Tout en sachant qu'elle allait mourir ?

— Je serai sur le toit d'un immeuble de Lower East Side ce samedi, lui dit Gwen, toujours en soutenant son regard sans hésitation. Retrouvez-moi là-bas quand le réacteur à fusion sera terminé... On a un accord ?

Otto avait l'air sceptique. Ses bras robotisés continuaient d'osciller sans réfléchir alors que sa pensée était ailleurs.

— Pourquoi ?

— Parce que ça peut aider les gens répondit Gwen sans détour, les mains sur les hanches. Je sais que vous ne le croirez peut-être pas... mais mon boulot, c'est d'aider les gens. Et si ça peut compenser ce qui est arrivé à votre fils...

Elle détourna le regard, se mordant la lèvre alors que ses yeux commençaient à piquer.

Otto finit par acquiescer, croisant les bras sur sa poitrine :

— Nous avons un accord.

Gwen adressa un signe de tête sec au scientifique, puis sortit du laboratoire arrière, cherchant son sac à dos au milieu des tables renversées et des papiers éparpillés lors de l'attaque d'Oscorp sur le bâtiment.

---

*Comment j'ai atterri là ?*

La respiration tremblante de Gwen était le seul son à ses oreilles alors qu'elle se tenait sur le perron de sa maison ; pas son dortoir, sa maison. Là où elle avait grandi...

Elle était confrontée à une mort certaine et à une résurrection que le symbiote continuait d'insister sur le fait qu'elle était pratiquement garantie, mais Gwen n'était pas sûre qu'elle le soit vraiment. Dans un moment sans savoir une bonne réponse ou un endroit vers lequel se tourner, ou peut-être juste une faiblesse totale... elle courut à la maison.

La main de Gwen tremblait lorsqu'elle la porta à la porte, et elle frappa deux fois. La seule réponse qu'elle obtint à l'intérieur fut un faible « C'est ouvert » qui lui fit mal au cœur. C'était son père. Comment en était-il arrivé au point de laisser la porte ouverte pour que n'importe qui puisse faire irruption ?

Lorsqu'elle ouvrit la porte, son ombre s'étendit sur le petit couloir qui menait à la cuisine. George Stacy était assis à la table, les yeux rivés sur une bouteille d'alcool. Ses cheveux étaient ébouriffés et il semblait ne pas s'être rasé depuis un certain temps. Le bandage autour de sa jambe, suite à sa rencontre avec Black Cat, avait disparu, donc il y avait ça... mais dans l'ensemble, Gwen n'avait jamais vu son père dans un état aussi pitoyable.

Et cela la mettait... soudain en *colère*.

***Pourquoi il reste assis là à se morfondre ??*** se dit Gwen, sentant ses épaules se crisper alors qu'elle entrait dans la pièce. ***Tu viens littéralement de vaincre une armée aujourd'hui, et il reste assis là à s'apitoyer sur son sort ?!!*** Elle ne pouvait vraiment pas dire si ces pensées appartenaient à son propre cerveau ou au symbiote... ou peut-être aux deux à ce stade.

***Son témoignage a fait de toi une criminelle...***

***Il a lancé ses agents sur toi...***

***Il t'a tiré dessus...***

***Et maintenant, il se comporte comme une victime ?***

George n'avait pas regardé lorsque Gwen arriva dans la cuisine, croisant les bras sur sa poitrine et fronçant les sourcils de dégoût à sa vue.

— Tu as regardé les infos dernièrement ? demanda-t-elle, son attention ayant été détournée de sa mort imminente pour se porter sur l'éléphant dans la pièce, à savoir que le témoignage du Capitaine Stacy sur le fait que Ghost Spider était un meurtrier n'était pas vrai après tout. Les bandes qui avaient disparu de Midtown ont été révélées... Il s'avère que t'avais tort sur Ghost Spider, pas vrai ?

Normalement, le ton provocateur aurait été accueilli par un regard sévère de George. Mais le père de Gwen baissa simplement la tête, ses doigts se resserrant autour du goulot de sa bouteille d'alcool.

— Je... je les ai vu, dit-il d'une voix errailée, toujours incapable de croiser le regard de Gwen. C'est moi qui ai remis les bandes.

Sa fille secoua la tête, de plus en plus agitée.

— Tu vas faire quelque chose pour améliorer la situation, peut-être ? s'emporta Gwen, sa frustration devenant encore plus évidente alors qu'elle se rapprochait de son père. Peut-être aider Ghost Spider à faire ce qu'elle essaie de faire en ce moment ?

Les yeux de George se tournèrent vers Gwen pendant une seconde, mais ne purent rester en place. Il détourna le regard, son front étant maintenant appuyé sur la bouteille alors qu'il luttait pour ne pas boire.

— Je... Je ne... Je ne peux pas...

— T'es pathétique, siffla Gwen, les mots tranchants faisant s'affaisser George sur sa chaise.

— Je... Je sais, Gwen. Je sais...

— T'as fait tout ça... à une héroïne... et maintenant t'es assis là à faire comme si t'étais la personne qui a été blessée ?!! s'emporta Gwen en tapant du pied alors que les lèvres de George commençaient à trembler.

— J'ai merdé... J'ai tellement tout gâché...

— *T'as tiré sur une innocente !!* hurla Gwen, les dents serrées, laissant toute la peur qu'elle avait ressentie envers son père se transformer en férocité. T'as tiré sur une fille qui a sans doute mon âge ; c'est sur moi que tu vas tirer ensuite, papa ? Hmm ? Faut que je me « méfies » chaque fois que je vois mon propre père en ville ?

— Gwen, je...

George n'arrivait pas à finir ses phrases, et il n'avait aucune réponse à donner aux mots blessants de sa fille. Il se contenta de la regarder avec douleur, les épaules tremblantes, tandis que Gwen poursuivait sa tirade.

— Ils t'ont tous qualifié de « héros » pour ce que t'as fait... dit Gwen, commençant à voir le rouge partout où elle regardait en pensant à toutes les façons dont son père lui avait fait du tort. Et il s'est avéré que t'étais le vrai monstre depuis le début... Combien de temps t'as gardé ces bandes, papa ? Combien de temps t'as profité des projecteurs pendant que Ghost Spider fuyait pour sa vie...?

— Je... je... je venais de les trouver !! insista George. Je... je... je n'aurais jamais...

— *Je... je... je... je... je... je... je...* se moqua Gwen en s'approchant de la table et en tapant du poing dessus.

George sursauta face à ce comportement inhabituel de sa fille.

— J'ai passé l'année et demie dans un véritable *enfer* parce que je ne savais plus à qui faire confiance... parce que je savais pas qui t'étais pour moi... grogna Gwen en se rapprochant et en regardant avec haine dans les yeux de George. Mais je connais la vérité maintenant : t'es pas un héros. T'es pas quelqu'un de bien... et t'es certainement pas mon père.

Quelque chose en George semblait s'effondrer à mesure que Gwen parlait... elle pouvait voir quelque chose s'effiloche dans ses yeux, et elle regardait son visage se contorsionner de misère. Elle ne pouvait nier la vérité : voir cet homme qui avait exercé un tel pouvoir sur elle après l'avoir mise en position de faiblesse était passionnant. Gwen *aimait* le voir ainsi.

— Je... dit George d'une voix rauque, ses yeux suppliant sa fille. Je *suis* ton père, Gwen. Il n'y a rien, *rien* au monde que je ne ferais pas pour ma petite fille...

— Ferme-la, l'interrompit Gwen. T'as pas été foutu de faire le strict minimum pour être là pour moi quand j'étais au plus mal...

— J'ai fait de mon mieux, Gwen ! J'ai essayé de te parler, j'ai essayé de te faire consulter les bons médecins, j'ai essayé de voir si les médicaments marcheraient...

— Jamais je vais y croire, insista Gwen en secouant la tête tout en continuant à fixer George. Pas quand je repense à tous les cauchemars dans lesquels je me suis réveillée, à toutes les fois où je ne me suis pas sentie en sécurité dans ma propre maison... et que je sais que tout ça, c'est à cause de *toi*. Ça ressemble à un père pour toi ? questionna-t-elle en secouant la tête d'un air condescendant. Non, pas du tout... t'es pas mon père. Et tu ne peux t'en prendre qu'à toi-même.

George ne pouvait plus soutenir le regard de Gwen. Ses yeux se détournèrent et sa tête tomba sur la table alors qu'il s'effondrait, s'agrippant fermement à ses cheveux tandis que Gwen ricanait avec mépris.

— Pourquoi ne pas taper dans la bouteille pour faire disparaître tout ça ? se moqua-t-elle. Vu que c'est tout ce que tu sembles vouloir faire de nos jours... contente-toi de craquer et de grandement nous faciliter la vie à nous deux.

Gwen resta là, attendant qu'il lui renvoie son vitriol, qu'il lui hurle dessus... mais cela ne vint jamais. Elle n'entendit qu'un seul bruit.

*Des sanglots.*

Un regard perplexe traversa le visage de Gwen alors que George Stacy pleurait comme un bébé, complètement brisé par les mots venimeux prononcés par sa fille. George ne fit rien pour répliquer, il se contenta de pleurer à chaudes larmes, bredouillant vainement des « *Je suis désolé* » ainsi que des « *Pitié, ne me déteste pas* », alors que son cœur continuait de se déchirer en lambeaux.

C'était un spectacle tellement choquant... George Stacy avait été l'incarnation de la force et de la détermination, non seulement pour elle, mais aussi pour New York. Et maintenant, il était là, pleurant comme un bébé, sans aucun signe d'arrêt.

***Ce n'est pas comme si tu avais été 51 dure avec lui...*** essaya de dire le symbiote à Gwen. Mais elle repensa à certaines des choses qu'elle avait dites... surtout le dernier commentaire, l'incitant à noyer son chagrin dans l'alcool...

***Pourquoi s'en préoccuper ? Tu lui as dit toi-même... ce n'est pas ton père.***

Le cœur plein de conflits, Gwen se dirigea vers la sortie de la cuisine. Elle ne regarda par-dessus son épaule qu'au moment où elle atteignait la porte, voyant George toujours affalé sur la table, pleurant misérablement la douleur d'avoir vu son lien avec sa fille rompu d'une manière aussi brutale. Pendant une fraction de seconde, elle sentit sa main se tendre vers lui... mais l'influence du symbiote ramena sa main à son côté, poussant Gwen vers la porte.

Elle grogna lorsque son épaule la heurta contre son gré, serrant les dents à cause de l'inconfort d'avoir un autre être vivant qui la contrôlait maintenant. La main de Gwen saisit la poignée de la porte et commença à la tourner.

***Nous sommes plus forts sans lui... nous serons plus forts ENSEMBLE.***



## **CHAPITRE 24 : UNE FILLE II MILES MORALES**

***"My eyes are open wide; by the way, I made it through today"***

### ***Second Chance, Shinedown***

Il avait fouillé dans l'annuaire toute la matinée... Miles Morales continuait à feuilleter les pages alors que les premières heures du samedi matin étaient en train de s'écouler, attendant que ses yeux trouvent cette photo spécifique qu'il n'avait pas vue depuis une éternité.

Les rangées de noms lui montraient qu'il n'était pas loin... Son doigt continuait à parcourir les pages de l'annuaire de son lycée jusqu'à enfin trouver le nom qu'il cherchait : ***Gwendolyn Stacy***.

Et la voici... des yeux comme des éclairs et un sourire dont Miles savait pertinemment qu'il retenait tout son charme. Il s'assit sur son lit, abasourdi une fois de plus par le fait qu'un être humain puisse être aussi beau... le bout de ses doigts traça ses traits bidimensionnels, ses fantasmes de faire la même chose dans la vraie vie se bousculant dans son cerveau...

***Toc, toc, toc !!***

Miles jeta par inadvertance l'annuaire en direction des coups, son souffle se bloqua dans sa gorge lorsqu'il aperçut une silhouette familière à la fenêtre : Ghost Spider... Max... Gwen... elles n'étaient qu'une seule et même personne.

— Salut, cogneur ! le salua-t-elle de sa voix familière et d'un signe de la main. J'ai quelques trucs pour t'aider à ajouter une étincelle à ton arsenal, hein Miles ?

Son accueil décontracté et positif amena Miles à froncer les sourcils. La dernière fois qu'elle lui avait adressé la parole, elle avait piqué une grosse crise parce qu'il avait décidé de reporter son entraînement d'un jour à l'autre. Maintenant... elle faisait comme si rien ne s'était passé ?

— Euh... Salut, dit Miles, son estomac se tordant nerveusement à l'idée de la façon dont cette séance d'entraînement allait se dérouler... comment était-il censé lui annoncer qu'il savait qui elle était ? T'es d'une humeur étrangement joyeuse aujourd'hui, murmura-t-il en se levant et en se dirigeant vers la fenêtre.

— C'est censé vouloir dire quoi ? répondit-elle, comme si elle n'avait aucune idée de ce dont il parlait.

Miles fronça un sourcil à son ton et lui expliqua :

— Hum... Je... Je déteste flinguer ta bonne humeur, mais... la dernière fois que t'es venue ici, tu... hum... as été un peu frustrée qu'on ait dû repousser cette séance d'entraînement ?

Le visage masqué de la justicière s'inclina, comme si elle était confuse.

— Nan, je ne m'en rappelle pas. Tu dois avoir la mémoire qui flanche, dit-elle clairement avant de commencer à se hisser vers le haut. On se retrouve sur le toit dans cinq minutes !

*Super. Alors maintenant, elle essaie carrément de me faire douter de ma santé mentale...* se dit Miles en soupirant et en se dirigeant vers sa commode avant de sortir son masque de son tiroir à chaussettes. Il était certain que c'était le nouveau costume qui avait provoqué ce changement chez elle, et aussi écœurant que c'était à regarder avant, cela semblait encore plus sombre maintenant que Miles savait que « Max » était vraiment. Gwen Stacy ne se serait jamais énervée de la sorte parce que Miles voulait prendre des nouvelles de sa famille... et elle n'aurait certainement jamais essayé de manipuler Miles en lui faisant croire que ses propres souvenirs n'étaient qu'un mirage.

*Ou l'aurait-elle fait ?*

Miles fixa les yeux de son masque, commençant à se demander si cette fille de rêve était vraiment celle qu'il croyait... Miles avait passé tellement de temps à rêver et à prier pour que, d'une manière ou d'une autre, on lui donne une seconde chance avec la fille qui l'avait captivé... il avait fini par se dire que c'était un rêve fou, juste à temps pour que Ghost Spider fasse irruption dans sa vie et attire son attention. En fin de compte, il s'agissait simplement de Gwen encore une fois... une autre couche de sa personnalité de plus en plus complexe et intéressante.

Cette personnalité... ne transparaissait pas dans ce que faisait Gwen en ce moment. Et si Miles devait prendre des mesures pour la ramener ?

*Eh bien soit.*

Il glissa son masque sur son visage, puis trottina jusqu'à la fenêtre avant d'escalader le bâtiment pour atteindre le toit.

Elle était déjà là, les bras croisés, regardant le soleil se lever à l'est.

— Belle journée, pas vrai ? constata-t-elle en s'immobilisant alors que le soleil levant baignait son costume noir d'une teinte orangée.

— Ouais... c'est un très beau début de matinée, acquiesça Miles en gardant ses distances et en regardant son dos.

Finalement, elle sembla remarquer la froideur qui émanait de Miles. La blonde masquée tourna les talons pour lui faire face, son langage corporel indiquant une légère confusion.

— Quoi ?

*Pas de ruses... Il suffit de crever l'abcès.*

— Je sais, d'accord ? dit Miles en remontant son masque jusqu'à ce qu'on puisse voir son visage. Je veux pas tourner autour du pot avec toi, je sais qui tu es.

Son mentor resta sans voix face à cette affirmation audacieuse.

— Je... bien sûr que tu sais qui je suis, Miles ! Nous...

— *Gwen*, soupira Miles en secouant doucement la tête. Je veux pas que ce soit plus dramatique que ça doit l'être.

Elle sembla se crispier encore plus, se fermant comme si elle avait été prise la main dans le sac. Miles parvint à l'entendre déglutir nerveusement et reculer d'un pas.

— Je... Je ne... Je ne sais pas de quoi tu parles...

— Bordel de merde, *Gwen* !! cria Miles qui leva les mains en signe de frustration pendant un bref instant.

Mais il prit une profonde inspiration... oui, elle l'agaçait. Elle avait mal géré beaucoup de choses ces derniers temps... mais elle restait *Gwen Stacy*. Pour Miles, cela comptait.

— Pourquoi t'as senti que tu devais te cacher de moi ?

— Me... me cacher ?

— Ouais. T'as utilisé un faux nom alors que t'aurais pu me dire la vérité...

— Techniquement, c'était pas un faux nom. *Maxine* est mon deuxième prénom...

— Tu sais où je veux en venir ! affirma Miles, l'agacement évident dans ses yeux alors qu'il commençait à faire les cent pas tout en parlant. T'as délibérément prétendu être quelqu'un d'autre que *Gwen Stacy* pendant des semaines... Pourquoi ? demanda-t-il. C'est ce que je veux savoir... Pourquoi ? J'ai appris à te connaître au lycée... et *Gwen Stacy* ne ferait jamais certains des trucs que tu fais, insista Miles et ses mots amenèrent *Gwen* à bouger, comme s'il avait touché un point sensible. Tout ce que je veux savoir, c'est pourquoi t'as fait ça. *S'il-te-plaît, Gwen*.

*Gwen* resta immobile, comme si elle réfléchissait à ce qu'il venait de dire. Pendant un instant, Miles pensa qu'il avait réussi à la convaincre... puis elle se redressa, et il devina presque l'air condescendant qu'elle arborait.

— Si quelqu'un doit s'expliquer, c'est bien toi...

— *Moi ?!!*

— ... Oui, toi. Toi qui m’as rejeté pour le bal... toi qui avais tous ces pouvoirs d’araignée et qui t’es enfui quand le bal a été attaqué...

— Je ne suis pas allé au bal !! J’ai dû rejeter la seule fille que je kiffais parce que je croyais que j’allais gâcher sa soirée...

— Tu te cherches des excuses, Miles, grogna Gwen en faisant un pas en avant. Arrête de faire comme si t’étais la victime...

— Y a pas de victimes, Gwen ! insista Miles. Juste deux personnes qui ont toutes les deux fait des erreurs ! La différence, c’est que moi, je vois ce que j’ai fait de mal, et je veux me rattraper auprès de toi...

— En me reprochant d’être nerveuse à l’idée d’aborder l’éléphant dans la pièce entre nous ?

— Non, de ne pas avoir été honnête ! lui dit Miles. T’aurais pu me dire qui t’étais... peut-être pas tout de suite, je comprends. Mais quand t’as commencé à parler de ton père... tu m’as pas dit qui tu étais. Tu m’as dit que t’étais *Maxine*, affirma-t-il avec un soupçon de dégoût dans sa voix pour ce que le « faux » nom avait fini par valoir pour lui désormais.

Gwen se moqua en réponse en croisant les bras sur sa poitrine :

— Comme si t’avais été préparé à gérer ça de toute façon...

— Peut-être que je l’aurais pas été, acquiesça Miles en essayant une fois de plus de se calmer alors qu’il tenait cette conversation avec elle. Mais t’aurais pu essayer... ça aurait été la meilleure chose à faire.

Gwen ne pouvait rien dire. Miles vit sa tête tourner, comme si elle ne pouvait plus le regarder dans les yeux.

— Et tu sais quoi d’autre...? Si tu m’avais dit la bonne chose... t’aurais eu tout le pouvoir, lui confia Miles, ce qui amena Gwen à lever la tête vers lui. Parce que t’as raison... *Oui*, je t’ai rejeté pour le bal. Et je pensais avoir de bonnes raisons de le faire, mais ça ne change rien au fait que ça t’a blessé, dit-il, sa voix perdant un peu de son mordant et le remplaçant par des remords. Gwen, ça faisait longtemps que j’espérais te recroiser d’une manière ou d’une autre... Je voulais juste avoir une chance de me rattraper, même si je devais avoir l’air idiot, stupide ou ridicule pour le faire.

Gwen se hérissa à cette déclaration.

— Ça fait un tas pour une fille... se moqua-t-elle.

— Mais t'étais pas qu'une fille, lui répondit doucement Miles en se rapprochant d'elle. T'étais bien plus que ça.

Ses mots amenèrent Gwen à se crispier : elle n'était pas la seule à être émue, Miles devait renifler pour garder les yeux secs.

— Gwen... allez... dit Miles en lui faisant signe. Tu sais que ce que tu fais ne te ressemble pas. C'est pas la personne que j'ai rencontrée en seconde... c'est pas la fille que j'ai pas su me sortir de la tête pendant plus d'un an...

La tête de Gwen se mit à s'abaisser jusqu'à ce que son menton repose sur son col. Lentement, elle tira sur son masque, le retirant de son visage avant de le laisser tomber au sol. Sa capuche maintenait les ombres sur son visage, mais pas assez pour cacher ses yeux étincelants. Malgré le conflit et l'agitation gravés sur son visage, Miles ne pouvait s'empêcher de sourire à sa vue. Certes, elle était très séduisante... mais Gwen Stacy avait toujours été très belle esthétiquement. Pour Miles, elle était au même niveau qu'une chaîne de montagnes enneigées, ou que les arbres en automne, ou même que le magnifique lever de soleil derrière eux en ce moment.

— Gwen... dit doucement Miles en s'approchant et en commençant à lui tendre la main. Faut enlever ce costume... Enfin, tant qu'il y a quelque chose en dessous... ajouta-t-il rapidement, la formulation maladroite mais humoristique forçant Gwen à rire doucement pour la première fois depuis le début de cette épreuve.

Des larmes brillaient dans ses yeux et Miles comprit immédiatement qu'elle se sentait prise au piège. Il renchérit donc :

— ... Ce truc te fait quelque chose... J'ai trouvé Felicia Hardy, elle m'en a parlé.

L'aveu de Miles qu'il avait parlé de cette situation à Felicia amena les yeux de Gwen à s'écarquiller et elle sembla faire un pas vers Miles. Il voyait le débat interne dans ses yeux : pourquoi s'était-il donné tant de mal pour elle ? Surtout après la crise qu'elle avait piquée lors de leur dernière conversation ? Qu'est-ce qui pouvait bien pousser une personne à se soucier autant d'elle alors que ses défauts étaient à leur paroxysme ?

— Elle a dit que ce truc lui parlait... lui faisait faire des trucs qu'elle n'aurait jamais faits autrement... expliqua Miles, s'arrêtant lorsqu'il vit une boule se former dans la gorge de Gwen. Et je pense qu'il te fait la même chose.

Une larme s'échappa enfin du coin de l'œil de Gwen, qui s'empressa de la tamponner. La blonde se mordit la lèvre brutalement, secouant la tête en refusant de croiser le regard de Miles. Elle répondit alors :

— C'est trop tard... tu sais pas ce que j'ai fait...

— Non, non, pas du tout !! insista Miles en se rapprochant de Gwen et en posant ses mains sur ses épaules. Pour n'importe quelle autre fille, oui... il serait trop tard. Mais pas pour toi, affirma-t-il, les mots doux faisant se contorsionner le visage de Gwen avec plus de chagrin. T'as jamais été obligée d'être Ghost Spider, ou Maxine... Gwen Stacy est suffisante. Gwen Stacy est amplement suffisante, exprima doucement Miles, ne reculant pas devant les émotions qui semblaient l'étouffer. Je voulais une seconde chance depuis si longtemps... et maintenant que je l'ai ? Je la lâcherai pas...

— *Ce n'est pas pour ça qu'il est trop tard...*

Miles entendit un bruit de mécanique et de briques qui s'écroulaient, et il regarda par-dessus son épaule quand quelque chose commença à ramper sur le toit de l'appartement : quelque chose avec quatre bras métalliques géants...

— Est-ce que j'interromps quelque chose ? demanda l'inconnu à lunettes, ses bras géants le ramenant sur ses pieds alors qu'il examinait la scène émouvante qui se déroulait devant lui.

Gwen ramassa rapidement son masque et le ramena sur son visage avant de sortir de derrière Miles pour que l'inconnu puisse la voir.

— Hé, euh, Gwe... *Ghost Spider*...? se rattrapa Miles en l'observant, confus, alors qu'elle ne lui donnait aucune instruction sur la façon de gérer ce méchant évident. Je crois que c'est le moment où on bosse ensemble pour battre le méchant...?

— Non, dit doucement Gwen en marchant vers l'homme dans un état de transe.

Sous les yeux incrédules de Miles, elle se mit à genoux devant le scientifique, presque dans une posture religieuse alors que le nouveau venu la fixait.

— N'essaie pas de nous arrêter... murmura-t-elle solennellement à Miles en prenant une profonde inspiration avant de relever la tête pour regarder l'adulte dans les yeux.

— *Je suis prête, Dr Octavius...*

Dr Octavius avait toujours un regard mécontent en voyant la personne qu'il tenait pour responsable de la mort de son fils, mais il se mêlait à la curiosité de la voir se soumettre à lui.

— Es-tu vraiment prête à mourir ? demanda-t-il, comme s'il mettait en doute son engagement dans son expérience.

— *NON !!*

Miles rugit dans une myriade d'émotions – choc, panique, colère, peur – et s'élança vers Dr Octavius alors que tout se mettait en place : c'était ce dont Gwen avait parlé quand elle avait

dit qu'elle allait mourir pour la ville. Elle acceptait une expérience avec ce type qui coûterait la vie à l'héroïne...

Mais Miles fut immédiatement repoussé par un bras en métal lourd, et il vola dans un baril de pétrole vide. Le bruit violent amena Gwen à tressaillir, qui regarda Miles avec inquiétude alors qu'il grognait, se remettait debout et fixait Dr Octavius.

— Vous... haleta Miles en pointant un doigt en direction du scientifique. Vous ne mettez *pas* la main sur elle !!

Il avait presque réussi à la convaincre tout à l'heure, il le savait !! La seule chose qui se tenait entre Miles et la fille de ses rêves désormais, c'était ce vieux fou...

Dr Octavius regarda Miles en ricanant, ses griffes de métal s'ouvrant et se refermant de façon menaçante.

— Allez au laboratoire, j'y serai bientôt après m'être débarrassé de votre acolyte, dit-il à Gwen, qui le regarda avec panique.

— L... Lui faites pas de mal !! S'il vous plaît !! le supplia Gwen et l'homme secoua la tête.

— On dirait que je n'ai pas le choix... et vous êtes là parce que vous voulez sauver la vie des autres, si je me souviens bien ? ajouta-t-il rapidement, ses mots donnant à Gwen l'impression qu'elle voulait se rétracter. Aucune de ces personnes n'aura d'espoir si cela ne réussit pas...

Gwen regarda désespérément entre Dr Octavius et Miles, sa tête bougeant dans un mouvement de panique. Mais soudain, sa tête se pencha et les doigts de Gwen s'enfoncèrent dans le matériau solide du toit de l'appartement. Les vrilles du symbiote poussèrent à différents endroits pour la forcer à jouer le jeu. Gwen se leva avant de plonger de l'immeuble pour se balancer vers le laboratoire de Dr Octavius.

Le spectacle était déchirant... c'était vrai, Gwen ne contrôlait pas tout en ce moment. Elle avait pris la mauvaise décision de laisser le symbiote influencer son mécanisme de la pensée, et maintenant elle en payait le prix.

— Avant que vous n'échouiez à m'arrêter... exprima Dr Octavius en fixant Miles à travers le verre de ses lunettes. Vous devez savoir que votre petite amie a volontairement accepté de participer à mon expérience...

— Comment elle vous a appelé déjà... Docteur... Octopus...?

— *Octavius.*

— On s'en fout. Docteur Octopus... tout ce qui m'intéresse, c'est que vous essayez de la faire tuer, grogna Miles, en colère, qui serra les poings le long de son corps.

— Ah, mais pas de façon permanente... clarifia Dr Octavius en faisant les cent pas sur le côté alors que lui et Miles commençaient à se tourner autour.

— C'est censé vouloir dire quoi...? demanda Miles, n'ayant pas une once de confiance dans sa voix alors qu'il fixait cet homme-pieuvre en métal.

— J'ai travaillé sur une de mes hypothèses concernant le flux d'énergie chez les êtres humains... exprima Dr Octavius, ses yeux s'illuminant de la foi qu'il avait en son projet. Et je crois avoir découvert un moyen de ramener les morts à la vie.

*C'est de la folie !!*

— J'avais juste besoin que Ghost Spider soit mon premier sujet... dit Dr Octavius en regardant l'un de ses bras qui flottait près de sa tête. Je lui ferai payer le fait de ne pas avoir réussi à protéger mon fils lors de l'Incident du Bal de Midtown... une fois qu'elle aura payé pour ses péchés, je la ressusciterai... et je commencerai alors à guérir ce monde d'une manière que personne n'a jamais pu...

— Vous avez lu trop de manuels... grommela Miles en s'appêtant à charger l'homme. *La mort, c'est la mort !!* On ne peut rien y changer.

— Nous ne le saurons jamais à moins d'essayer, n'est-ce pas ? suggéra Dr Octavius en ricanant alors que ses griffes de métal semblaient faire signe à Miles d'avancer.

Le jeune homme baissa l'épaule et chargea, fermant les yeux et essayant de se concentrer sur son invisibilité pour duper le scientifique. *Concentre-toi fort sur ce que je veux... concentre-toi fort sur ce que je veux... concentre-toi fort sur ce que je veux !!*

Un picotement parcourut la nuque de Miles et il s'écarta de la trajectoire d'un bras métallique géant agrippant ce dernier. Il roula en position accroupie, regardant ses mains et ses pieds... il ne les voyait pas, ça avait marché !!

— Ah, l'invisibilité... la solution des lâches, remarqua Dr Octavius en scrutant le toit de l'appartement à la recherche d'un signe de mouvement. Quelqu'un comme vous n'aurait jamais marché pour mon expérience... vous n'auriez pas eu le courage de mourir pour le bien de tous...

Quelque chose s'écrasa sur la mâchoire du Dr Octavius, le faisant trébucher et tomber sur le dos. Miles réapparut, courant jusqu'au bord du toit de l'appartement avant de commencer à ramper le long du bâtiment : Gwen était déjà hors de vue, son tissage de toile était trop rapide pour que Miles puisse la rattraper.

*Encore une fois... Elle aurait vraiment dû me laisser tester les lance-toile plus tôt, se dit Miles en se laissant tomber sur le trottoir une fois qu'il fut à bonne hauteur et en courant dans la direction où selon lui se trouvait Octavius Industries.*

— Excusez-moi !! Pardon !! Sympathique araignée du quartier, laissez passer !! cria Miles par-dessus l'agitation de la foule en courant aussi vite qu'il le pouvait pour atteindre Gwen avant que le savant fou ne le fasse.

Un énorme bruit sourd derrière lui indiqua à Miles que Dr Octavius avait fini de descendre du bâtiment et qu'il se rapprochait sans doute de lui.

Les civils commencèrent à crier et à courir pour se mettre à l'abri à la vue de l'homme-pieuvre, essayant d'éviter les bras métalliques qui s'enfonçaient dans le trottoir, se déplaçant plus vite que Dr Octavius n'aurait pu le faire en courant comme une personne normale.

— Ouah, ouah... dit Miles en attrapant le couvercle d'une poubelle laissée près d'un bâtiment. J'ai pas commandé de calamar... plaisanta-t-il en lançant le couvercle comme un frisbee sur Dr Octavius.

Les bras métalliques de ce dernier écartèrent simplement le couvercle du chemin, et Miles se remit à fuir pour sa vie.

*C'est quand même pas ma meilleure idée, si ?? se dit-il. Au moins, la vanne était pas mal...*

Une ombre passa au-dessus de Miles, et il s'arrêta lorsque Dr Octavius atterrit devant lui, ses quatre bras métalliques se soulevant et ouvrant leurs griffes. Au centre de chaque griffe se trouvait une lumière rouge, comme un œil robotique qui regardait au plus profond de l'âme de Miles.

— Vous n'irez pas plus loin... *Spider-Boy*, grogna Octavius, provoquant un soupir frustré chez Miles.

— *C'est Spider-Man !!* hurla Miles. J'ai dix-neuf ans maintenant, l'âge adulte légal s'accompagne d'un titre approprié !

Le savant fou secoua la tête, frustré, et commença à avancer... mais avant qu'il ne puisse atteindre Miles, une voiture de police déboula sur le trottoir, percutant le savant et l'envoyant valser dans une ruelle.

*Oh.*

— Ça, c'est un bon timing, monsieur l'agent ! rit Miles en regardant quelqu'un sortir de la voiture.

Comme si ce moment n'était pas assez dramatique, le policier qui émergeait était...

— *Capitaine Stacy ?!!*

Le Capitaine Stacy cligna des yeux, déconcerté par la vue d'un second justicier aux pouvoirs d'araignée, et secoua la tête en regardant Dr Octavius inconscient dans l'allée.

— Je savais que j'aurais dû rester à la maison ce week-end... marmonna-t-il en commençant à marcher vers le docteur.

— Attendez, oubliez-le !! exprima Miles en se précipitant vers l'agent.

— Bon, le nouveau, je sais reconnaître une scène de crime quand j'en vois une, rétorqua le capitaine Stacy avant de grimacer immédiatement en disant ça, comme s'il se rendait compte que c'était soit ironique, soit mal venu. Écoutez... Je vais mettre ce type en garde à vue, on va lui enlever ces bras métalliques et...

— Envoyez quelqu'un d'autre le faire : Ghost Spider est en danger !! affirma Miles en coupant la parole au capitaine de police. Elle se rend à Octavius Industries pour participer à une « expérience » pour ce mec... Je ne sais pas si elle sait comment l'exécuter ou non, mais elle va mourir si elle le fait...

— Vous avez pris la peine de lui dire que l'expérience la tuerait ?? s'emporta le capitaine Stacy et Miles secoua la tête.

— Monsieur l'agent... elle *veut* que ça la tue, dit Miles, la sombre déclaration faisant pâlir le visage du capitaine Stacy. Elle pense que ce mec allait la ramener à la vie.

Le Capitaine Stacy saisit son talkie-walkie, y aboyant des ordres pour que des agents récupèrent Dr Octavius avant de courir vers sa voiture de police.

— Montez à l'avant ! interpella-t-il à Miles et le jeune homme exécuta ce qu'on lui demandait, s'installant sur le siège passager avant que le Capitaine Stacy n'allume les sirènes de police et ne s'élançe dans la rue en direction d'Octavius Industries.

## **CHAPITRE 25 : SACRIFIÉS II GWEN STACY**

**"Burn in your automatic sun; look what you're doing to me"**

### **Automatic Sun, The Warning**

De retour à Octavius Industries, Gwen était déjà entrée dans le bâtiment vide. Il était toujours dans un état de délabrement avancé suite à l'attaque ratée d'Oscorp : il semblait que la seule chose sur laquelle Otto avait travaillé après cet événement était la réparation de son réacteur à fusion bien-aimé. Et il avait réussi.

En poussant la porte de l'arrière-laboratoire, Gwen vit l'énorme engin métallique se dresser contre le mur du fond, comme neuf. Elle s'en approcha lentement, chaque pas lui donnant l'impression de lui faire perdre des années.

*Peut-être parce que c'était le cas...*

Lorsqu'elle s'approcha du panneau de contrôle, un souffle épuisé quitta ses poumons : Gwen n'était pas physiquement fatiguée, mais elle se sentait totalement vidée de toute énergie mentale. Elle s'était réveillée aujourd'hui sous le coup d'une immense culpabilité pour s'être acharnée sur son propre père en début de semaine, et avait prévu d'avoir une dernière séance d'entraînement avec Miles : lui laisser quelques conseils utiles avant qu'elle ne quitte potentiellement ce monde pour de bon.

Gwen s'attendait à ce qu'il soit un peu gêné par ses tentatives d'esquiver le sujet de leur dernière conversation, mais que le symbiote ou sa propre fierté lui aient fait croire qu'elle pouvait purement et simplement le tromper en lui faisant croire qu'il réfléchissait trop à ce qui s'était passé, cela lui échappait pour le moment. Elle ne savait plus qui contrôlait vraiment la situation.

Puis vint la grande révélation : Miles savait qui elle était vraiment. La lèvre de Gwen tremblait en repensant à ce moment, ses yeux fixés sur le panneau de contrôle du réacteur à fusion, alors qu'elle était complètement inconsciente.

Elle avait essayé d'esquiver ses paroles, d'éviter de rendre des comptes... mais Miles avait continué à insister. Il avait continué à insister en disant qu'il voulait juste une réponse honnête de la part de Gwen. Peut-être qu'avant que tout cela n'arrive, elle pouvait considérer Miles comme un « méchant » dans sa tête pour la façon dont il avait refusé son invitation d'aller au bal avec lui. Et maintenant ? Après avoir entendu pourquoi avait-il fait ça, après avoir vu sa gentillesse et sa bravoure briller d'une nouvelle manière grâce à ses pouvoirs, et après avoir entendu des mots si gentils à son sujet, prononcés du plus profond de son cœur ?

Le méchant, c'était Gwen. Elle ne pouvait plus contester ce fait.

***Tu peux tout rattraper...*** s'adressa le symbiote à Gwen. ***Il est encore temps de donner ta vie pour montrer à quel point tu as à cœur de faire ce qui est juste.***

Quand le symbiote se mit à semer les graines de ce sacrifice dans la tête de Gwen, elle eut peur de ce qu'elle entendit. Bien sûr, elle avait écouté et vu la logique, mais cela ne voulait pas dire qu'elle n'avait pas peur, au fond d'elle-même. Mais maintenant, alors que le moment se présentait, elle ne sentait plus rien : la froideur et le vide étaient les sensations dominantes alors que Gwen mettait en marche le panneau de contrôle, mettant en marche le réacteur à fusion pendant qu'elle attendait Otto.

*Je veux juste en finir avec tout ça...* se dit Gwen, la tête pendante en attendant en silence. *J'ai fait pleurer mon propre père... J'ai sans doute brisé le cœur de Miles en faisant ça...*

La froideur semblait lui serrer le cœur, forçant Gwen à revivre les scènes où son père sanglotait alors qu'elle détruisait son amour-propre, ou l'horreur dans la voix de Miles lorsque le symbiote incitait Gwen à se prosterner devant Otto pour se préparer à son sacrifice.

Tout comme lors de l'Incident du Bal de Midtown, Gwen avait laissé tomber les personnes dont elle était le plus proche.

***Plus jamais. Maintenant, tu vas les sauver... NOUS allons les sauver...***

— *Éloigne-toi de ce truc !!*

Un cri perçant secoua Gwen de ses pensées et la blonde tourna la tête pour voir deux silhouettes faire irruption par la porte du laboratoire.

*Miles.*

*Papa.*

Un souffle s'échappa immédiatement de sa bouche, ses mains se figeant sur le panneau de contrôle. C'était choquant de voir ces deux aspects distincts de sa vie présents en même temps, et cela faisait que Gwen se sentait deux fois plus mal. Miles et son père étaient tous deux des gens bien... des gens bien à qui elle avait fait tant de mal...

— Hé, regarde pas ce truc, regarde-*moi*, insista Miles en arrêtant Gwen qui tentait de détourner le regard et de se concentrer sur la tâche à accomplir. On a arrêté ta pieuvre... tu peux t'en sortir, d'accord ?

Pour la première fois depuis longtemps, s'éloigner de ce chemin d'autodestruction semblait vraiment tentant. Gwen se mordit la lèvre, regardant Miles à travers son masque... Après tout ce qu'elle lui avait fait, il continuait à taper du poing sur la table quand il s'agissait de son bien-être.

***Il ne supportera sûrement pas plus longtemps tes échecs... appuie sur l'interrupteur.***

*Je ne veux pas !!*

Les genoux de Gwen semblaient sur le point de céder alors qu'elle se disputait avec le symbiote dans son cerveau... Ses yeux se portèrent sur George Stacy, sa mémoire se dirigeant immédiatement à la table de la cuisine : un endroit où il y avait tant de bons souvenirs de famille, maintenant un endroit où son vitriol avait fait pleurer l'homme le plus fort qu'elle connaissait.

***Il t'a tiré dessus... ne l'oublie pas. Il t'a tiré dessus et a essayé de te mettre en prison pendant plus d'un an.***

*S'il avait su que c'était moi, ça ne serait pas arrivé. J'aurais peut-être dû lui dire...*

Pour la première fois depuis la mort d'Owen et de Peter, Gwen eut l'impression de pouvoir penser clairement. Malheureusement, elle n'était pas la seule à penser dans sa tête.

— Je peux pas... renifla-t-elle en commençant à se retourner vers le panneau de contrôle. Je dois faire ça pour aider les gens...

— *Vous ne savez pas si ça va vraiment aider les gens !*

La voix de George Stacy coupa la déclaration de Gwen, et sa tête s'affaissa alors qu'elle luttait contre l'envie de pleurer. *Il avait raison.* Au fond d'elle-même, Gwen ne pouvait pas être sûre que l'expérience de Dr Octavius allait fonctionner.

Alors pourquoi le symbiote se battait-il si fort pour qu'elle le fasse de toute façon ?

— Écoutez, Ghost Spider... Je... J'ai fait une erreur en ne vous faisant pas confiance. (George reprit la parole, ses yeux la suppliant de s'éloigner du panneau de contrôle alors qu'il avançait à pas lents dans sa direction.) Vous êtes la meilleure chose qui soit arrivée à cette ville, et j'aurais dû plus faire confiance à vous qu'à mon instinct...

Gwen se sentait tendue à mesure que George se rapprochait d'elle, chaque respiration ressemblant davantage à un tremblement alors que ses yeux commençaient à piquer des larmes.

— Je suis désolé pour ce que je vous ai fait... dit George, sa voix se fissurant alors qu'il lui tendait la main. Et si ce que j'ai fait vous a conduite ici...

Cette pensée sembla le briser un instant. Gwen regarda George respirer péniblement, se couvrant la bouche alors que ses yeux brillaient.

— ... Ne soyez juste pas celle qui paie pour mes erreurs... Ne faites pas payer cette ville en vous perdant pour toujours. *Pitié.*

Gwen ne sut plus où donner de la tête. La seule autre fois où elle se souvenait s'être sentie aussi valorisée, c'était à la table de la cuisine, en voyant les visages souriants de sa mère et de son père qui regardaient leur petite fille comme si elle était un trésor.

***Mais il ne sait pas qu'il te parle,*** rappela le symbiote à Gwen. ***S'il savait qui tu es vraiment... il ne serait pas en train d'essayer de te sauver en ce moment.***

La blonde grimaça et laissa enfin couler les larmes. Elle ne savait pas comment elle pourrait à nouveau regarder son père dans les yeux sans porter ce masque... Gwen était certaine d'avoir torpillé cet arrière pour de bon, et cela la poussait à bout.

— Je suis désolée... déclara Gwen d'une voix rauque en entendant un « *NON !!* » uni de George et Miles alors qu'elle se retournait et appuyait sur le dernier interrupteur du panneau de contrôle.

Le réacteur à fusion se mit à bourdonner, des impulsions soniques secouant le laboratoire tandis que Gwen regardait un panneau au fond du réacteur s'ouvrir : le réacteur créa un espace d'apesanteur à l'intérieur de ses réacteurs à arc, et une petite sphère de tritium commença à s'élever dans le ciel.

Puis un grand coup de marteau ne tarda pas à se faire entendre sur la porte arrière du laboratoire, et les trois têtes se tournèrent pour voir la porte métallique se faire violemment enfoncer. Otto Octavius, ébouriffé et en colère, s'avança en titubant, ses lunettes fissurées et sa lèvre abîmée après avoir été écrasé par George Stacy un peu plus tôt.

— Vous avez pas appelé les renforts ? dit Miles à George, dont les yeux se promenaient entre Otto et Gwen.

— Les renforts n'étaient pas suffisants... les informa Otto en tournant son attention vers le réacteur à fusion. La réaction commence ! déclara-t-il, la joie dans la voix, alors que le tritium commençait à se déplacer, brillant momentanément avant de s'étendre rapidement : une petite étoile flottait maintenant dans le réacteur de fusion. Quant à vous, Ghost Spider, je vais avoir besoin que vous fassiez votre part du travail assez rapidement, annonça Otto en regardant Ghost Spider. Ensuite, nous pourrons transférer une quantité sûre de cette réaction à l'intérieur de vous pour prouver que ma théorie est correcte...

— *Aucune chance, la pieuvre !*

Otto regarda avec un rictus méprisant Miles plonger sur lui. L'un de ses bras balaya Miles en plein vol, l'envoyant s'écraser contre la table de travail. Miles poussa un cri de douleur lorsque la force de l'impact brisa la table, et il tomba sur le sol, hébété.

— *Miles !!* s'écria Gwen et quelque chose en elle se tordit lorsqu'elle vit Miles se mettre en boule, gémissant en plaçant une main sur son côté.

Elle se précipita vers lui, plaçant ses mains sur son côté pour le tourner de façon à ce qu'elle puisse voir la blessure. Il n'y avait pas de sang, mais il avait probablement des contusions internes douloureuses.

Les piétinements métalliques lui donnèrent des frissons dans le ventre. Elle regarda derrière elle, voyant Othon suspendu dans les airs par ses bras, le visage renfrogné.

— Nous avons passé un accord, l'avertit-il. Laissez-le en dehors de ça...

— Je vous ai dit de ne pas lui faire de mal ! hurla Gwen, avant de grimacer immédiatement en sentant les vrilles du symbiote s'enfoncer dans son cerveau.

***Ne le défie pas !!*** siffla le symbiote. ***Nous sommes si près... si près d'accomplir ton destin, celui de sauver des gens.***

Gwen poussa un cri en sentant le symbiote commencer à lui arracher le contrôle de son corps, la forçant à s'agenouiller devant Otto une fois de plus.

La scène amena Otto à froncer les sourcils, confus par l'étrange conflit qui se déroulait à l'intérieur d'elle, mais il n'y prêta pas attention, l'une de ses griffes s'avançant pour saisir son cou. Mais avant qu'il n'y parvienne, le son d'une arme de poing en action le figea et il tourna la tête.

George Stacy avait braqué son arme sur Otto, sans montrer le moindre signe d'inquiétude ou d'incertitude.

— *Lâchez-la. Maintenant.*

Gwen était toujours à genoux, gémissant alors que la douleur s'intensifiait dans sa tête : le symbiote faisait des heures supplémentaires pour la maintenir en place en ce moment. À travers la douleur, elle vit Otto pencher la tête, comme s'il commençait à se souvenir de quelque chose.

— George Stacy ? dit le scientifique en réalisant.

George déplaça son poids, essayant de rester ferme avec son arme pointée sur Otto.

— Éloignez-vous de la fille...

— Vous souvenez-vous de moi ? demanda doucement Otto, un sourire de reconnaissance se dessinant tandis que ses bras le déposaient au sol.

George ne répondit pas, même s'il semblait se mordre l'intérieur de la lèvre tant cette rencontre inattendue lui rappelait de sombres souvenirs.

— Oui, en effet, répondit Otto à sa propre question en lisant le langage corporel de George alors que ses chaussures touchaient enfin le sol.

Les bras métalliques d'Otto s'élevèrent dans les airs tandis qu'il inspirait, son ton devenant rapidement aigri.

— *Vous souvenez-vous de mon fils ?*

La question amena les épaules de George à se crispier, mais il garda son arme pointée sur Otto et répondit :

— Oui.

Otto acquiesça solennellement et laissa échapper le souffle qu'il avait retenu.

— J'y travaille depuis si longtemps... (Il tourna les yeux vers l'orbe d'énergie autonome qui flottait dans le réacteur à fusion : un soleil automatique, en quelque sorte.) ... J'ai espéré malgré tout que je pourrais arriver jusqu'ici... et je suis si près du but... (Otto regarda à nouveau George, le ton du scientifique devenant émotif alors qu'il tendait la main à George.) ... Je ne veux pas qu'un père ait à ressentir ce que j'ai ressenti ce soir-là quand j'ai appris pour Owen... avoua-t-il d'une voix rauque. Vous pouvez comprendre cela, n'est-ce pas ? Je *ramènerai* mon fils !! déclara Otto, le souffle court et l'émotion à fleur de peau. Et je ferai la même chose pour tous les parents qui perdent un enfant.

La demande de compréhension toucha George, dont le visage devint encore plus pensif. Gwen vit alors ses yeux se lever pour la regarder, un million de pensées tournant autour de ses iris bleus électriques qu'il lui avait transmis.

— Si vous faites ça... exprima George en regardant à nouveau Otto. Alors ce sera au prix de l'enfant de quelqu'un d'autre, conclut-il en levant à nouveau son arme. Et je ne le permettrai pas.

Les mains d'Otto se serrèrent en poings et il grogna, déçu, lorsque George rejeta sa demande.

— Aucun d'entre vous ne croit que je peux ressusciter les morts ? demanda-t-il en se moquant de lui alors que ses griffes de métal claquaient de manière affamée. Ne vous inquiétez pas... Je n'ai pas besoin de votre permission pour faire ce qui est juste.

L'un de ses bras s'élança sur George, obligeant le capitaine de police à se jeter sur le côté pour esquiver l'attaque. Il roula sur le dos et tira sur Otto, mais les bras métalliques géants du scientifique le protégèrent des balles. Otto regarda l'orbe d'énergie, qui commençait à bourdonner en dégageant plus de puissance.

— Ce sera assez d'énergie pour pouvoir redémarrer les fonctions corporelles d'une personne ! C'est *amplement* suffisant ! insista Otto, ses bras le protégeant à nouveau tandis que George tirait plusieurs balles. Et si ça ne marche pas sur Ghost Spider ? Je viens de tomber sur deux nouveaux sujets d'expériences !

L'un de ses bras s'élança vers l'avant, faisant tomber l'arme de George de sa main avant de l'attraper à la gorge. Les yeux de Gwen s'écarquillèrent et elle se sentit tomber en voyant Otto commencer à étrangler son père.

— Vous êtes quelqu'un de bien, George Stacy... grogna Otto en regardant les doigts de George s'acharner en vain sur la griffe de métal qui lui enserrait la gorge. Mais même les gens comme vous doivent être sacrifiés pour de grandes causes...

Gwen ne pouvait pas permettre que cela se produise. *Pas son père.*

Elle laissa échapper un grognement et lutta contre la douleur paralysante dans sa tête tout en se levant. Gwen sentait le symbiote paniquer pendant qu'elle se levait, stupéfaite de voir qu'elle trouvait la force de résister à son pouvoir.

Mais cette force ne venait pas d'une morsure d'araignée... elle venait de l'émotion humaine qu'une fille ressentait pour quelqu'un qui était vraiment son père, et cette personne n'était *pas* Otto Octavius.

Gwen tendit les bras vers l'avant, haletant de douleur alors que le symbiote continuait à la combattre. Elle tira ses lance-toile, une ligne de soie super résistante volant vers le bras métallique qui étranglait la vie de son père. Elle recula, criant comme si son cerveau était en train de s'effondrer. Otto la regarda avec dédain tandis que son bras était éloigné de George et qu'il commençait à tourner toute son attention vers elle.

— Vous pensez vraiment que vous changez quelque chose ? lui dit Otto en regardant Gwen lâcher la toile.

Elle tituba en arrière, s'agrippant la tête à l'agonie alors que le symbiote essayait de la forcer à s'agenouiller à nouveau. Gwen résista et poussa contre le sol même si Otto lui secouait la tête.

— Vous n'êtes qu'un inconvénient mineur... grommela-t-il, sa griffe s'élançant vers l'avant et saisissant son visage.

Gwen sentit son masque se déchirer en deux quand Otto la jeta par-dessus sa tête, la faisant se cogner contre le mur avant de tomber au sol avec un lourd bruit sourd.

— Arrêtez !! cria George en se précipitant vers son arme. Ce n'est qu'une enfant...

— Peut-être aurait-elle dû penser à cela avant de mettre la vie de nos enfants entre ses mains !! hurla Otto en utilisant ses bras métalliques pour marcher vers George. Si elle était plus compétente, mon fils ne serait pas mort...

La tête d’Otto bascula sur le côté, comme s’il avait reçu un coup de poing dans la bouche. Il toussa, trébucha sur le côté avant que sa tête ne reparte dans l’autre sens. Le scientifique cracha du sang, regardant autour de lui pour voir ce qui le frappait.

— You-hou ! Quelqu’un a commandé un plateau de fruits de mer ? déclara une voix invisible en se moquant d’Otto, qui reçut un coup de pied dans la mâchoire, poussant un grognement de douleur alors que la force du coup le projetait sur le dos.

Miles Morales se matérialisa, faisant craquer ses poings et fixant Otto.

— Vous avez l’air choqué... commenta-t-il en prenant une profonde inspiration alors que des étincelles commençaient à jaillir de ses mains. Et la vache, attendez un peu de voir...

Miles s’élança vers l’avant, plongeant et sautant tandis que les bras d’Otto lui fonçaient dessus comme des poignards. Lorsqu’il atteignit le scientifique, il plaqua ses paumes sur la poitrine d’Otto, le poussant au sol et regardant l’électricité jaillir de ses doigts dans l’armature d’Otto, faisant hurler le scientifique de douleur lors de son électrocution.

— *Let’s goooo !!* cria Miles, triomphal en se débarrassant d’Otto alors que le scientifique tentait de le repousser avec ses bras. T’as vu ça ? J’ai réussi !! s’exclama Miles avec joie, cherchant Gwen du regard. J’ai enfin réussi...

Il s’arrêta en voyant Gwen : la justicière en noir gémissait faiblement, luttant encore contre l’influence du symbiote sur son esprit. Lentement, elle se retourna, puis commença à se lever à nouveau. L’air frais s’engouffra dans le côté droit de son visage et de ses cheveux, qui étaient maintenant complètement exposés depuis que son masque avait été déchiré par Otto.

Bien que la douleur continuait de parcourir chaque nerf, Gwen se surprit à croiser le regard de Miles... même s’il portait son propre masque, Gwen eut l’impression de savoir ce qu’il y avait dans ses yeux : de la *fierté*. La fierté de la voir se battre pour faire ce qui est difficile, comme l’aurait fait la Gwen Stacy qu’il connaissait.

— *Gwen ?*

Le temps s’arrêta lorsque la voix de George Stacy brisa le silence et qu’elle regarda dans sa direction. Ses mèches blondes ondulées s’envolèrent sous l’effet des vents violents générés par le réacteur à fusion lorsqu’elle croisa le regard de son père.

Une boule se créa rapidement dans sa gorge. ***Il te déteste... comment pourrait-il en être autrement après ce que tu as dit ?*** lui rappela le symbiote. ***Il ne mérite pas ta confiance... il t’a tiré dessus, il a fait de toi une criminelle, il était occupé à se saouler pendant que tu souffrais...*** Gwen voyait que le symbiote était en train d’échanger des idées désormais, essayant frénétiquement de penser à quelque chose pour manipuler Gwen et la faire se sentir faible et indigne de l’amour de son père.

Mais cela ne fonctionna pas... parce que George lui souriait. Il souriait comme s'il n'avait jamais été aussi fier de sa fille de toute sa vie.

Et, pour la première fois depuis longtemps, Gwen se laissa aller à lui rendre son sourire.

Un grognement de colère brisa ce moment de tendresse et tout le monde regarda Otto qui se relevait en titubant, s'aidant de ses bras pour se hisser à nouveau dans les airs. De petites lignes de fumée s'échappaient de sa blouse brûlée par l'attaque électrique de Miles, et il regardait fixement l'homme au masque noir.

Mais son attention fut attirée par des mèches blondes familières... Il se retrouva lui aussi à fixer le visage à moitié exposé de Gwen, abasourdi par cette révélation à laquelle il ne s'attendait pas du tout.

— Alors, c'est comme ça... songea Otto en secouant la tête alors que la surprise, la déception, et peut-être même une pointe de regret entouraient ses yeux.

Gwen vit son visage se tordre, un froncement de sourcils accompagnant les yeux embrumés du scientifique alors qu'il réalisait la cruelle ironie du moment : la personne qu'il avait essayé de tuer pour ramener son fils était la chose la plus proche d'un enfant qu'il avait eue entre-temps.

Mais alors qu'il faisait un pas vers elle, le bourdonnement de la pièce s'intensifia et tout le monde regarda le réacteur à fusion : la sphère d'énergie massive augmentait de volume et des éruptions d'énergie en sortaient à mesure qu'elle devenait instable.

Otto se précipita, ses jambes rampant rapidement pour l'amener jusqu'au réacteur. Il se mit debout, puis tendit les bras vers la sphère d'énergie. Ils avaient été créés pour stabiliser le tritium, mais il semblait qu'il était trop tard pour remarquer l'instabilité, et Otto ne pouvait qu'essayer de la ralentir.

— Ça monte en flèche ! cria-t-il en regardant Gwen par-dessus son épaule. Vous allez devoir aller au panneau de contrôle... Écoutez-moi, je peux réparer ça ! insista Otto. *Nous pouvons encore faire ça ensemble !!*

Gwen regardait fixement Otto, la poitrine gonflant d'air à force de se battre pour le contrôle de sa propre tête. L'insistance d'Otto à dire qu'il avait les réponses lui semblait familière... elle ressemblait à Gwen, se disant qu'elle pouvait équilibrer les aspects contradictoires de sa vie il y a dix-huit mois. Et elle se souvenait *exactement* de la façon dont ça s'était terminé.

Son regard se porta sur Miles, qui observait la scène sans savoir ce qu'il pouvait faire. Les yeux de Gwen se posèrent sur ses mains et elle commença à se faire une idée...

— Personne ne le peut, Otto... dit Gwen en tirant sa toile dans son dos. *J'ai ma propre expérience à tester.*

Otto poussa un hurlement de rage lorsque Gwen l'éloigna du réacteur à fusion et le projeta contre le mur. Des étincelles jaillirent des bras métalliques quand Otto s'effondra sur le sol, et Gwen se tourna rapidement vers Miles.

— Miles !! Faut que tu... *argh !!*

Gwen se mit à genoux, se serrant la tête à nouveau alors que le symbiote tentait de reprendre le contrôle, des tentacules visqueux s'enroulant autour de ses membres sous les yeux de Miles et George, terrorisés.

— Va au réacteur... gémit-elle en levant la tête pour regarder Miles une fois de plus. Tu sais conduire l'électricité par toi-même... Je pense que ça veut dire que tu sais aussi absorber ça, lui dit Gwen en grimaçant alors que son cerveau commençait à se brouiller sous l'effet de la douleur. Absorbe l'énergie, puis relâche-la dans le sol !!

— On dirait que ça pourrait vous tuer, les gars ! cria Miles par-dessus le rugissement du réacteur.

— Pas si on est à bonne distance ! répondit Gwen en serrant les dents et en essayant de se relever.

Miles regarda le réacteur avec hésitation.

— Je viens tout juste de comprendre le fonctionnement de ce machin de choc électrique ! lui dit-il. C'est un peu un grand saut dans le niveau de compétence...

— Fais-le MAINTENANT, ce truc va devenir de plus en plus dangereux si tu ne le fais pas !! s'écria-t-elle en se levant enfin.

Malgré son incertitude, Miles se précipita vers le réacteur, ralentissant au fur et à mesure qu'il s'en approchait, car de l'énergie pure rayonnait du soleil miniature. Gwen le regarda tendre les mains vers l'avant, et les éclats d'énergie se redirigèrent vers le bout de ses doigts.

*Ça marche !!*

— *Papa !!* cria Gwen par-dessus le vacarme en regardant George et en pointant du doigt la porte de derrière. Sors du labo, maintenant, je suis juste derrière toi !

George ne bougea pas d'abord, des tonnes de douleur dans les yeux à la vue de sa petite fille qui devait boiter alors qu'elle combattait l'influence du symbiote.

— *Papa, GO !!*

Son père se retourna vers le soleil miniature, qui avait sensiblement rétréci maintenant que Miles s'efforçait de contenir l'énergie en lui. Toute cette puissance brillait à l'intérieur de lui, et l'on pouvait voir l'étrange ossature de son squelette à travers sa silhouette.

Mais l'insistance de Gwen suffit à le stimuler. Le capitaine de police se précipita vers la porte, puis s'arrêta pour la tenir ouverte alors que Gwen continuait à trébucher vers lui.

— C'est ça... Allez, Gwen ! Tu peux y arriver ! l'encouragea-t-il en observant Gwen qui commençait à se déplacer plus rapidement, sa boiterie devenant moins prononcée.

La volonté du symbiote était épuisée... *elle avait gagné.*

— *Je l'ai !!* cria Miles, de l'électricité jaillissant de sa poitrine alors qu'il s'éloignait avec raideur du réacteur désormais vide.

Il avait maîtrisé le soleil miniature, et se préparait maintenant à frapper le sol de ses mains pour en disperser l'énergie.

Gwen commença à sprinter, lançant une toile à travers la porte et s'apprêtant à la franchir rapidement.

Mais quelque chose sembla lui arracher la cheville au moment où elle décolla du sol. Gwen se retourna pour voir une griffe de métal saisir sa jambe, et ses yeux suivirent le bras jusqu'au regard haineux d'Otto Octavius au sol.

Il lança Gwen en direction de Miles, et la blonde dégringola sur le sol jusqu'à ce qu'elle se retrouve juste derrière lui alors qu'il s'élançait en avant pour libérer l'énergie. Dès que les paumes de Miles touchèrent le sol, Gwen se retrouva projetée hors du sol tandis que l'énergie parcourait son corps, donnant l'impression que chaque nerf était en feu.

Elle sentit son cœur s'arrêter en plein vol, et tout commença à s'estomper. À part le bourdonnement dans ses oreilles, la seule chose que Gwen entendait à ce moment-là était le cri horrifié qui sortait de la gorge de son père...



## **CHAPITRE 26 : FIER II GEORGE STACY**

*“There’s a light that shines wherever you go”*

*My Father’s Daughter, Olivia Vedder*

— GWEN !!

George Stacy n’avait jamais rien vu de tel... et il espérait ne jamais le revoir. Un mur d’électricité jaillit de Spider-Man alors qu’il dispersait l’énergie du soleil miniature, enveloppant immédiatement Gwen qui atterrissait derrière lui.

Il ne pouvait que regarder, impuissant, Gwen se faire arracher du sol, la haute tension rendant sa peau translucide et faisant apparaître le squelette de sa fille dans de brefs éclairs, la scène terrifiante faisant crier George d’autant plus fort qu’elle touchait finalement le sol, roulant sur quelques mètres avant de s’arrêter, de la fumée s’échappant de sa silhouette.

George se précipita vers elle, rien d’autre au monde n’existant que sa petite fille alors qu’il arrivait à l’atteindre, tombant à genoux et tenant son visage.

— Gwen...?

Il n’y avait aucun mouvement. Pas de respiration, pas même de pouls.

Le cerveau de George lança des possibilités aussi vite qu’il le pouvait pour le protéger : vous êtes sous l’effet de l’adrénaline et vous ne pouvez pas sentir son pouls, le costume qu’elle porte rend plus difficile la détection d’un battement de cœur...

— H... Hé, ma puce... dit-il d’une voix rauque, sachant qu’elle était devenue un peu trop grande pour ce terme d’affection, mais il n’était pas capable de penser clairement alors qu’il tournait à nouveau son visage vers lui. Respire, Gwen. Respire, respire, respire...

Le calme de George s’effrita, son insistance se transformant en supplication, mais rien de tout cela ne suffisait pour qu’elle réagisse.

— Gwen !! s’écria George en fixant le visage à moitié masqué et sans vie de sa fille. Gwen, non !! Pitié, Gwen, respire ! *Respire !!*

---

— *Inspirez... expirez...*

*L’attention de George Stacy n’avait pas faibli une fois de toute la séance. Il regarda sa fille de sept ans inspirer et expirer selon les conseils de son professeur de gymnastique, en prenant une pose différente à chaque respiration.*

— Tu ne trouves pas qu'elle se démarque trop ? demanda la voix à sa gauche.

George jeta un coup d'œil à sa femme, qui regardait la scène avec la même fierté dans les yeux, mais avec une légère réticence.

— Se démarquer ? rit George. Ce n'est pas une bonne chose qu'elle se démarque ?

— Non, non, pas comme ça... se corrigea Helen Stacy en regardant toujours leur petite fille exécuter une pirouette. Je parlais juste de la tenue.

Un sourire se dessina sur les traits de George. C'était vrai, Gwen était la seule de sa classe à porter une tenue de ballet vert menthe. Tous les enfants autour d'elle portaient des couleurs plus sobres, ce qui amenait Gwen à faire tache parmi eux. Je l'aime bien... et je sais qu'elle l'aime bien aussi, dit-il à Helen. Cette couleur est en quelque sorte un truc mère-fille à ce stade, pas vrai ?

Le commentaire amena Helen à soupirer et son inquiétude se dissipa lorsqu'elle sourit à son mari. Helen avait toujours été une grande fan de cette couleur, et depuis que Gwen était bébé, elle achetait des vêtements ou des jouets vert menthe. Heureusement, Gwen avait elle aussi pris goût à cette couleur, comme en témoigne l'assurance absolue qu'elle dégageait dans sa tenue.

— OK, tout le monde ! On fait une pause de quelques minutes, allez retrouver vos parents, ils devraient vous avoir apporté un goûter...

Les mots de l'instructeur amenèrent George à se crispier.

— Un goûter ?? cria-t-il à voix basse à Helen, qui le regarda en levant les yeux au ciel.

— Ne vous inquiétez pas, **mein Hauptmann**, rit Helen, qui utilisa un peu de sa langue natale tout en fouillant dans son sac à main. **Sich an Dinge zu erinnern ist der Grund, warum Mütter existieren**, ajouta-t-elle avec un sourire aux lèvres en taquinant son mari dans une langue dont elle savait qu'il ne la comprendrait pas.

— Merci, sourit George en soupirant, soulagé et en regardant Gwen trotter avec excitation.

— Vous avez vu ça ?!! Vous avez vu ce que j'ai fait ? demanda la jeune fille à ses parents en sautillant sur place tandis qu'Helen jetait un regard amusé à George. J'ai cru que j'allais tomber pendant une seconde, j'étais là, genre OUAH, mais je me suis rattrapée ! C'était tellement amusant !!

— T'es en pleine forme, ma puce ! dit George à sa fille en lui frottant affectueusement la tête alors qu'Helen sortait enfin le paquet de yaourts de son sac à main.

— Ooh...!! s'exclama Gwen en tendant instinctivement les mains vers le yaourt avant qu'Helen ne lève la main.

— Gwen, qu'est-ce qu'on oublie...? demanda Helen et la jeune fille forma un « O » avec sa bouche.

— Oh, euh... **darf ich diesen Snack einnehmen...?** demanda Gwen, qui prononçait les mots allemands lentement, et sa mère haussa un sourcil, comme si Gwen oubliait quelque chose. Euh... **bitte?**

— Pas loin... murmura Helen en souriant à sa fille et en lui tendant le goûter ; Gwen eut alors un visage joyeux, se retourna pour partir, puis s'arrêta et fit de nouveau face à sa mère.

— **Danke, Mama!** se rappela Gwen en s'amusant à faire une révérence avant de courir vers ses amis et de laisser ses parents rire de l'adorable beauté de leur fille.

— Rappelle-moi pourquoi on lui apprend l'allemand, déjà ? demanda doucement George en continuant de regarder Gwen tout en enroulant ses doigts autour de la main d'Helen.

— Hmm, dit Helen, un regard intéressé sur son visage alors qu'elle refermait ses doigts autour de la main plus large de son mari. Je pourrais te demander la même chose à propos de la raison pour laquelle on te laisse lui remplir la tête de rock n' roll...

— D'accord, parce que c'est génial ? répondit rapidement George avec un grand sourire à Helen. Et parce qu'à la minute où j'ai appris qu'on allait avoir une fille, je n'ai pensé qu'à faire du headbang sur du Zeppelin ou du Journey avec elle dans la voiture.

*Les dents d'Helen semblèrent briller alors qu'elle affichait un sourire éclatant.*

— Et tu penses que lui faire prendre des cours de batterie l'aidera à faire du headbang...?

— Tu vois l'idée... dit George en donnant un petit coup de coude à Helen qui rit chaleureusement.

— J'ai eu les mêmes rêves de partager ma langue avec une petite fille à moi... mais je les avais depuis des années et des années avant même de te connaître, songea Helen en continuant d'observer leur fille avec une inexplicable tendresse dans les yeux. Alors, tu lui apprends à devenir le prochain John Bonham, et moi je lui apprends l'allemand. C'est d'accord ? demanda-t-elle sévèrement.

— Je ne me plaignais pas, Helen, répondit George qui semblait inquiet. Je ne voulais pas te fâcher, chérie...

*Il s'arrêta net lorsque l'amusement brilla dans les yeux de sa femme. Elle ne put réprimer son sourire et George comprit qu'elle se moquait de lui.*

— *Oh, très drôle, remarqua George en souriant alors que sa femme s'appuyait sur son épaule en riant. Si on va enseigner l'allemand à Gwen, tu pourrais m'en enseigner un peu ? lui demanda-t-il. Et je veux dire plus que ce qui sort par accident la nuit parfois...*

*Helen lui frappa l'épaule avec un regard amusé sur le visage alors que George riait.*

— *Vous allez me tuer, Capitaine Stacy, lui dit-elle, le couple partageant un sourire chaleureux avant de reporter leur attention sur leur petite fille. Est-ce qu'on est ces parents qui voient la vie en rose en regardant leur enfant... suggéra Helen. Ou alors, Gwen est juste une vraie rockstar ?*

*George n'hésita même pas. Cela ne faisait que sept ans, mais il en avait assez vu de sa fille.*

— *C'est une rockstar...*

---

— *Gwen ?!! Gwen !!*

Rien de ce que George disait ne semblait faire quoi que ce soit. Gwen, sa petite fille, sa rockstar, restait molle dans ses bras, une expression presque sereine sur le visage. Comme si elle prenait enfin un repos bien mérité...

Des trébuchements résonnèrent derrière George et sa vision floue aperçut Spider-Man qui se relevait en toussant brutalement et en relevant la tête. Il expira et retira son masque, lançant une autre balle courbe au capitaine de police : c'était Miles Morales, le fils de Jeff Morales, le bon ami de George. Miles balaya les environs du regard, en se disant silencieusement « *Gwen ?* » avant de repérer George. À la seconde où les yeux du jeune homme se posèrent sur l'héroïne déchue, George vit un éclat familial dans le regard de Miles.

*Un chagrin d'amour.*

— *Non... non, non !! GWEN...* cria Miles en se précipitant, l'incrédulité dans les yeux, tandis que George ne pouvait que secouer la tête, impuissant, paralysé et écrasé par le spectacle violent qui lui avait enlevé sa fille.

Alors que Miles s'accroupissait autour de Gwen, tenant ses épaules molles et la suppliant de se réveiller, les yeux de George tombèrent sur son visage... dont la moitié était encore masquée par cette matière lisse : un nouveau costume qui rappelait légèrement à George ce que Felicia Hardy avait porté lorsqu'elle avait pris l'alter ego de Black Cat.

*Le costume... c'est ce qui l'a fait agir comme ça l'autre jour.*

Les pièces du puzzle se mirent à se mettre en place bien trop tard pour George... Felicia Hardy n'était plus la même lorsqu'ils avaient enfin pu l'arrêter. Plus lucide, bien plus affligée par ses méfaits... Gwen avait affiché une personnalité tout à fait opposée lors de sa dernière conversation avec George. Il ne savait pas comment, ni pourquoi... mais ce costume était à l'origine de ce changement de personnalité. Et il devait être à l'origine de l'insistance de Gwen à se diriger vers sa mort pour une cause dont elle ne savait pas si elle fonctionnerait.

*Comment t'as pu laisser ça se produire ?*

Penser à Gwen, seule, blessée et brisée au point d'être prête à affronter la mort pour trouver un nouveau but, suffit à briser encore plus les morceaux du cœur de George qui s'étaient déjà effrités. Ses derniers jours avaient dû être un véritable enfer, et il avait été trop occupé à se noyer dans sa propre culpabilité pour essayer de la sauver.

— Non... On ne peut pas laisser faire ça, exprima Miles, ses mains se posant sur les bras de Gwen et regardant désespérément George.

Mais George ne croisa pas le regard de Miles : ses yeux étaient fixés sur le bras de Gwen, qui portait le costume noir... mais il savait maintenant que, sur son bras, il y avait une blessure par balle qu'il avait infligée.

George se sentait sur le point de vomir. Certes, il avait commencé à soupçonner Gwen d'être Ghost Spider. Mais maintenant que c'était la réalité, il la regardait mollement, le souvenir de cet horrible coup de feu lui donnant des frissons dans la colonne vertébrale.

*Tu lui as tiré dessus. Tu as tiré sur ta propre fille... et tu l'as laissée mourir lentement pendant dix-huit mois. Gwen avait raison... tu n'es pas un père pour elle.*

— Capitaine Stacy, faites-moi de la place, dit Miles d'une voix éraillée, ce qui incita George à regarder lentement vers lui ; le visage de l'adulte était comme un masque, le seul signe qu'il était vivant étant les larmes qui coulaient librement de ses yeux. S'il vous plaît, laissez-moi de l'espace !! répéta Miles en levant les mains.

Le regard de George resta d'abord sans vie, mais il changea lorsqu'il vit les petites étincelles qui jaillissaient autour des doigts de Miles.

*Il va... ?*

N'ayant pas de meilleure idée, George relâcha son emprise sur sa fille et la passa à Miles. Le jeune homme étouffa un sanglot en voyant le corps de Gwen s'affaisser lorsqu'il le tenait, et il la déposa délicatement sur le sol. Les bras de Miles s'abaissèrent le long de son corps, et il prit une profonde inspiration tandis que des éclairs d'électricité s'enroulaient autour de ses mains. Il plaça une main sur l'autre, puis les pressa fermement juste au-dessus du cœur de Gwen.

**BZZT !!**

Le corps de Gwen se cambra en réaction, et quelques-uns de ses cheveux blonds commencèrent à se soulever sous l'effet de l'électricité statique. Mais Gwen retomba immédiatement sur le sol, sans réagir.

*Ça ne marchera pas.*

*Elle est partie.*

*Elle est vraiment partie.*

—Allez... allez, Gwen, tiens bon... supplia Miles, en pressant à nouveau ses mains au-dessus de son cœur.

**BZZT !!** Une larme coula le long de son nez alors qu'il répétait le processus, et le corps de Gwen se mit à trembler une fois de plus avant de s'effondrer brutalement sur le sol.

— Gwen !!

George ne pouvait pas regarder... mais il ne pouvait pas non plus détourner le regard. La scène viscérale de Miles essayant désespérément de réanimer Gwen donna des haut-le-cœur à George, et il se serra la poitrine alors que son propre cœur s'emballait.

Une vie défilait devant les yeux de George... mais ce n'était pas la sienne. Les souvenirs du premier cri de Gwen à sa naissance, ses premiers pas dans le salon, la regarder montrer à George la première chanson qu'elle avait apprise à la batterie, toutes les foires scientifiques, tous les prix académiques, toutes les fois où elle était allée voir son père en larmes alors qu'elle s'efforçait de s'adapter à une vie sans sa mère... à quoi tout ça avait-il servi ?

*Tu as tout gâché. Tu as laissé ça lui arriver.*

Un père ne pouvait pas être plus fier de sa fille... Gwen Stacy avait donné d'elle-même plus que George ne pouvait l'imaginer, et elle était plus qu'un simple succès. Elle était plus qu'une rock star... elle était une *héroïne*. Même avant que Ghost Spider n'existe, Gwen avait sauvé la vie de quelqu'un... Celle de George.

S'il n'avait pas eu la responsabilité d'élever Gwen, George n'aurait pas survécu à la perte de sa femme. Sans l'amour qu'il portait à sa petite fille, George aurait succombé à l'alcool ou à d'autres pulsions obscures. S'il n'y avait pas eu ce petit sourire parfait qu'il voyait lorsqu'il allait la chercher à l'école, ou la joie de voir sa chair et son sang s'approprier le monde et y laisser sa propre marque... George ne serait pas là aujourd'hui.

*Mais peut-être que Gwen serait encore là si tu n'avais pas été là.*

Alors que Miles continuait à utiliser ses mains comme défibrillateur, sans succès, une autre pensée surgit dans la tête de George, une autre condamnation qui allait le hanter jusqu'à la fin de ses jours.

*Tu ne lui as pas dit que tu étais fier d'elle avant qu'elle ne meure...*

---

*George avait presque terminé son dîner, mais il sentait bien que quelque chose clochait chez Gwen. Sa fille avait l'habitude de picorer sa nourriture sans la manger quand elle avait la tête ailleurs.*

*Il prit une grande inspiration, essayant de ne pas être un parent surprotecteur. Peut-être se sortirait-elle de ses pensées toute seule...*

*Mais qu'était-il censé faire si elle n'y parvenait pas ?*

*George fronça les sourcils en voyant Gwen assise là, mais ne semblant pas être présente. Elle avait un esprit si ingénieux, si actif... quelque chose que George n'avait pas. Il ne pouvait qu'imaginer à quel point il était facile de se perdre dans un esprit comme le sien. À quoi pensait-elle en ce moment ? S'en voulait-elle d'avoir eu une mauvaise note selon ses critères ? Sa répétition avec ses amies s'était-elle mal passée ? Qu'était-ce donc ?*

*Puis, George s'arrêta. Peut-être que ce n'était rien de tout ça... peut-être était-ce quelque chose qu'il ne faisait pas.*

*Il baissa la tête, se demandant sérieusement ce qu'il aurait pu faire de mieux ces derniers temps pour Gwen. Payer les factures et mettre un toit au-dessus de sa tête était une chose, mais s'assurer que sa petite fille était émotionnellement confiante et en sécurité était aussi de la plus haute importance, et c'était la responsabilité de George.*

*George fronça les sourcils, essayant de réfléchir... Helen était bien meilleure que lui dans ce domaine. Il craignait que Gwen ne souffre d'une certaine forme de douleur émotionnelle en raison des capacités moindres de George en matière d'intelligence émotionnelle.*

*Il lui avait dit qu'il l'aimait, il le savait... il lui avait dit qu'il était fier d'elle aussi. Et ce n'était pas qu'une check-list que George faisait pour se sentir mieux dans sa peau, il le pensait vraiment. Qui **n'aimerait pas** Gwen ? Quel père **ne serait pas** fier d'une fille comme elle ?*

*En se levant, George réfléchit plus profondément... Il savait qu'il pensait sincèrement tout ça, mais était-ce le cas de Gwen ?*

*Ce n'était pas quelque chose qu'il avait envisagé auparavant, mais il lui semblait qu'il aurait dû y penser beaucoup plus qu'il ne le faisait. Bien sûr, George savait qu'il était sincère lorsqu'il disait à Gwen qu'il l'aimait et qu'il était fier d'elle... mais une fille aussi extraordinaire*

*que Gwen aurait pu s'engourdir à force de l'entendre tout le temps. Comment était-il censé le dire d'une manière qui aurait plus de valeur ? Pour que Gwen ne doute jamais de ce que son père pensait d'elle ?*

*Une fois de plus, tout ce à quoi George pensait, c'était que sa femme, Helen, était bien meilleure que lui dans ce domaine. Elle aurait tout de suite une idée : son instinct maternel résoudrait rapidement ce problème et ferait en sorte que George se sente ridicule d'avoir eu tant de mal à le résoudre.*

*Mais Helen n'était plus là... La chaise de cuisine vide à côté de George le lui rappelait chaque jour.*

*Ses yeux se tournèrent à nouveau vers sa fille : le regard de Gwen était devenu plus concentré, comme si elle était plus profondément enfoncée dans la spirale infernale dans laquelle son cerveau s'était enfoncé. George devait faire quelque chose... n'importe quoi pour rassurer sa fille.*

*Que ferait Helen ?*

*Le cerveau de George filtrait tous les moments dont il se souvenait où Helen s'était liée à Gwen et lui avait offert un soutien émotionnel... Une partie de cette connexion spéciale avait consisté à apprendre à Gwen à parler un peu d'allemand, de sorte que mère et fille puissent se parler d'une manière spéciale qui leur était propre. Peut-être, juste peut-être, que le fait de ramener un peu de ces connaissances pourrait parler à Gwen d'une manière que la communication normale de George ne pourrait pas faire.*

*Il sortit rapidement son portable et ouvrit Google Traduction. En le paramétrant pour qu'il traduise le français en allemand, il tapa rapidement ce qu'il pensait que Gwen avait le plus besoin d'entendre.*

*Le traducteur lui donna ce qu'il avait à dire : „**Ich bin so stolz auf dich, und deine Mutter ist es auch.**“*

*— D'accord, d'accord... se dit George en essayant de formuler la phrase dans sa tête.*

*Il reporta son attention sur Gwen et vit qu'elle était toujours en train de picorer sa nourriture. C'était incroyable qu'elle puisse être aussi perdue dans ses pensées.*

*Soudain, Gwen sembla remarquer qu'il la fixait. Elle leva rapidement les yeux et lui adressa un sourire qui avait clairement pour but de l'empêcher de s'inquiéter pour elle.*

*— Désolée, je... J'ai eu une question en cours aujourd'hui, je... J'essayais encore d'y examiner...*

*Cela semblait assez raisonnable... mais il savait que ce n'était pas toute l'histoire. George inclina la tête et le coin de ses lèvres se leva dans un sourire complice.*

*— Je vois... Tu sais que l'école, c'est pour... l'école, hein ? Pas besoin que tu t'attardes dessus à table, dit-il et ce commentaire amena Gwen à soupirer et à acquiescer.*

*— T'as raison. Désolée, c'est juste que... J'ai l'impression que j'ai beaucoup à réfléchir.*

*— Sans blague, sourit George.*

*Il savait très bien qu'il avait beaucoup de choses en tête, même s'il ne pouvait pas aller aussi loin dans ses réflexions que Gwen.*

*— On va promouvoir l'Agent Davis vers le rang de Capitaine la semaine pro, et faut que je l'empêche de se mettre en danger pour « faire ses preuves » en attendant, rit-il doucement. Et certains des gars de Manhattan perdent la tête : ils signalent des observations d'un dinosaure la nuit !*

*Gwen cracha presque sa nourriture et étouffa un rire en tendant la main sur son visage.*

*— Un... quoi ?*

*— On pense qu'ils ont mis la main sur de nouvelles drogues douces, mentionna son père en soupirant. Ça fait juste... autre chose à quoi penser.*

*Gwen lui sourit, ce qui rassura immédiatement George sur la situation dans laquelle il se trouvait. Rien n'avait changé, mais au moins il avait pu la faire sourire.*

*C'était tout pour George... faire sourire la personne la plus merveilleuse qu'il ait jamais rencontrée.*

*— Je suis sûre que tu vas gérer ça. T'es le renommé « Capitaine Stacy », après tout.*

*— « Renommé » est exagéré, rit George Stacy en prenant un peu de sa nourriture. Et je ne me considère même pas comme le Capitaine Stacy, je...*

*— Je sais, dit Gwen en souriant. Tu te considères comme mon père.*

---

Cette conversation avait eu lieu il y a presque dix-huit mois, juste avant l'Incident du Bal de Midtown qui avait bouleversé leur vie à tous les deux. George avait pensé que Gwen allait bien après qu'ils aient pu avoir un moment d'empathie. Il n'avait pas essayé de lui dire cette phrase en allemand... il avait supposé qu'elle allait bien après tout.

Il s'était trompé.

Au fil des mois, alors que le monde semblait s'écrouler, George repensa à ce moment à maintes reprises. Mais il n'avait pas pu le dire à Gwen, car il s'était battu pour ne pas céder à cette stupide bouteille d'alcool.

Et maintenant, il était là, les larmes aux yeux, à regarder la personne la plus merveilleuse qu'il ait jamais rencontrée rester inanimée, le corps étalé sur le sol, tandis que les sanglots de Miles Morales devenaient de plus en plus prononcés.

— Miles... dit George, la boule dans sa gorge rendant sa voix plus douce que jamais, mais Miles secoua la tête d'un air de défi, ne voulant même pas envisager l'idée d'abandonner alors qu'il essayait à nouveau.

***BZZT !!***

Ses mains produisirent des étincelles, le corps de Gwen se cambra et elle s'écrasa à nouveau au sol.

— *Miles...* répéta George en prenant doucement l'épaule du jeune homme.

Miles haussa les épaules et George resta à regarder le visage immobile de Gwen.

*C'est fini.*

— Je suis désolé... dit George en se couvrant la bouche, tandis que les pleurs horribles recommençaient.

Miles pleurait aussi et secoua la tête alors qu'il continuait ses vains efforts, plaçant à nouveau ses mains sur le cœur de Gwen.

— ... Je suis tellement désolé, Gwen !! déclara George d'une voix rauque, ses grosses mains ramassant celle de sa fille et la tenant alors que ses larmes brouillaient tout ce qu'il voyait. J'ai toujours été fier de toi, ma puce, ***toujours...***

***BZZT !!***

Un sanglot s'échappa des poumons de George à la vue des spasmes du corps de Gwen, mais il fut interrompu par un autre son.

***Un halètement.***

George et Miles s'immobilisèrent tous deux lorsque l'œil bleu électrique qui s'était fermé depuis bien trop longtemps s'ouvrit et commença à les regarder tour à tour.

— M... Miles ? Papa ?

Les deux hommes se heurtèrent l'un l'autre en allant ramasser Gwen par terre, chacun mettant un bras sur elle avant de la soulever. Ils se retrouvèrent tous dans un câlin de groupe maladroit, s'accrochant à Gwen de toutes ses forces tout en sanglotant comme des bambins effrayés.

— *Mmff...* marmonna Gwen, les deux hommes la prenant dans une étreinte. Je... Je suppose que je devrais rester loin des prises électriques pendant un certain temps...

Cette blague pleine d'humour noir suffit à faire rire George et Miles, même s'ils détestaient que Gwen ait l'air si désinvolte à ce sujet. George lâcha d'abord Gwen, se leva et se mit les mains sur la tête.

*T'as failli la perdre...*

Alors que Miles aidait Gwen à s'asseoir, puis se levait lui-même pour essayer de détendre ses nerfs encore à vif, George se frotta les yeux, prit une profonde inspiration avant de regarder Gwen.

— Ma puce, écoute-moi...

— Non, papa, faut que je dise quelque chose avant...

— ... C'est important...

— ... Pas aussi important que ce que j'ai à dire...

— ... Papa, s'il-te-plaît...

— ... Donne-moi juste une seconde, Gwen...

— ... **JE SUIS TELLEMENT DÉSOLÉE, PAPA !!**

Le cri brisé amena George à faire une pause, qui fronça les sourcils, confus.

— Pour... quoi ? Ce n'est pas ta faute si t'as été électrocuté...

— Pas pour ça, finit par dire Gwen, au bord des larmes elle aussi. Ce que j'ai dit l'autre jour... Je jure que je ne le pensais pas du tout ! J'étais tellement confuse et paumée, et je... Je me disais qu'en m'engourdissant, tout pourrait disparaître, lui dit-elle en secouant la tête et en reniflant. J'ai été stupide et j'ai tout repoussé pour arrêter de souffrir... et maintenant tout ce que je fais, c'est blesser d'autres personnes avec ce... **ce truc !!**

Elle leva les mains et regarda le costume noir avec dégoût. Comme si elle se détestait elle-même. George en eut le cœur serré : il ne voulait plus jamais que sa petite fille se voit de cette façon.

— J'aurais jamais dû dire tout ça, je suis tellement désolée... s'excusa frénétiquement Gwen, son visage commençant à se contorsionner alors que les larmes commençaient à couler. Je suis tellement désolée, papa, pitié, ne me déteste pas, *pitié...*

— Gwen...

George secoua la tête et ne put que lui sourire. Tout *ça...* aider sa petite rockstar à se relever... c'était une raison suffisante pour continuer à vivre. Pour combattre ses démons intérieurs afin d'être en mesure d'être un père digne de ce nom.

— On va t'aider à enlever ce truc, d'accord ? promit George et Gwen acquiesça lentement. Je ne pense pas comprendre tout ce qui se passe avec toi, mais t'es ma petite fille, lui dit-il en la rassurant, et les yeux de Gwen se remplirent d'émotion. Rien de ce que tu pourras faire ou dire ne changera ça, Gwen. *Rien...*

Un grognement vicieux amena George à regarder par-dessus son épaule : Otto Octavius se relevait, des étincelles jaillissant des dommages causés à ses bras de métal. Les yeux du scientifique se portèrent sur son réacteur à fusion vide avant de revenir immédiatement sur Gwen.

— *Vous...* grogna-t-il, l'une des griffes de ses bras s'ouvrant et se refermant. *Vous ne m'empêcherez pas de récupérer mon fils.*

Le bras s'élança sur Gwen, qui était trop faible pour faire autre chose que fermer les yeux et lever les mains.

***SHCCK !!***

Un autre souffle s'échappa des lèvres de George, qui fixait le visage de sa fille, maintenant éclaboussé de sang.

Mais ce n'était pas son sang...

— ***PAPA !!*** cria Gwen, horrifiée en regardant la griffe couverte de sang qui sortait du torse de son père... il s'était avancé devant elle pour prendre le coup.

George gargouilla lorsqu'il sentit le goût métallique du sang envahir sa bouche, et il tomba à genoux.

Derrière lui, Otto regardait avec horreur : il n'avait manifestement pas l'intention de faire ça.

— A... A... Attendez... bégaya Otto, le remords inondant ses yeux alors que le bras s'arrachait de George, faisant tousser de douleur le vaillant capitaine de police et le faisant basculer sur le côté.

La vision de George était double... Il entendait le son de Miles criant de colère et se lançant à la poursuite d'Otto, avant d'être projeté par-dessus la tête de George par l'un des bras d'Otto. George se retourna pour voir le scientifique s'enfuir, jetant un regard d'horreur à l'agent mourant alors qu'il s'élançait vers la sortie et tournait au coin de la rue. Gwen était aux côtés de George, le suppliant et l'implorant de s'accrocher, tout comme son père l'avait fait pour elle moins de cinq minutes plus tôt.

— Pitié, pitié, pitié, arrête !! Non, papa !! Papa !! Pitié, papa !! sanglota Gwen, ses mains agrippant les épaules de son père et le retournant sur le dos tandis que George gémissait faiblement. *Je suis tellement désolée, papa !! Je suis désolée, je suis désolée, papa...*

*Je ne veux pas qu'elle culpabilise pour le reste de sa vie...*

Une paire de mains douces et fortes se levèrent vers le visage de Gwen. George poussa un faible soupir lorsque ses paumes se posèrent sur son visage : une moitié du masque de l'héroïne de la ville, l'autre du visage de la personne la plus compétente qu'il ait jamais vue.

*Et elles étaient toutes les deux sa fille.*

Il lui sourit, incapable de penser à autre chose qu'à l'extraordinaire Gwen Stacy.

— G... Gwen... I... ***Ich bin...*** (Le changement de langue amena Gwen à se bloquer et George toussa avant de finir la chose qu'il avait le plus besoin de dire à sa fille.) ... ***Ich bin so stolz auf dich... und deine Mutter ist es auch.***

Cela prit quelques instants, mais George vit Gwen comprendre ce qu'il disait. Il lui avait dit ce qu'il pensait d'elle, malgré ses erreurs... et il l'avait fait d'une manière qui montrait que c'était réfléchi et sincère. Elle se remit à sangloter, mais ne le suppliait plus de lui pardonner. Pour l'instant.

*Elle a compris... elle sait que je le pense sincèrement.*

Et cela suffit à George pour se sentir à l'aise alors que les ténèbres consumaient sa vue pour de bon.

***“The man of the hour is taking his final bow; goodbye for now”***

***Man of the Hour, Pearl Jam***



## CHAPITRE 27 : ÉPILOGUE

“When you’re gonna make up your mind? When you gonna’ love you as much as I do?”

*Winter*, Tori Amos

*Le silence.*

C’était la seule chose que Gwen Stacy ressentit à travers tous ses sens alors qu’elle était assise à la table de la cuisine. La jeune femme avait enlevé son masque abîmé, mais avait gardé sa capuche sur la tête et restait avachie dans la chaise qui était devenue « la sienne » avec le temps. Gwen baissa les yeux sur sa main posée à côté d’une bouteille d’alcool familière sur la table. *Ses doigts tremblaient.*

***Il va bien falloir que tu lèves les yeux.***

Gwen ferma les yeux tandis que le symbiote lui parlait. Il avait survécu à sa confrontation avec la mort et s’efforçait de guérir les os endoloris par la violente électrocution qu’elle avait subie. Mais il y avait une chose qui lui était arrivée et que même le symbiote ne pouvait guérir...

***Lève les yeux.***

Elle serra les yeux plus fort, sachant ce qui allait se passer si elle levait les yeux. Mais c’était vrai... Gwen n’allait pas pouvoir éviter la réalité pour toujours.

Gwen ouvrit les yeux sans enthousiasme et se mordit la lèvre. Sa tête s’inclina lentement vers le haut et elle fit entrechoquer les doigts sur la table à cause de leurs tremblements qui refusaient de cesser. Et là, devant elle, au-delà de la bouteille avec laquelle son père se débattait depuis si longtemps, se trouvait la raison pour laquelle elle tremblait.

La chaise de cuisine de son père. Désormais vide à jamais.

Cette vision lui fit monter les larmes aux yeux, et ses lèvres formèrent une moue qui n’était due qu’à une immense douleur. *Papa...*

Dans les instants ayant suivi la fin de l’affrontement avec Otto, Gwen était devenue complètement insensible. Pas de larmes, pas de sanglots... pas le moindre mouvement. Miles avait nettoyé le sang de son père sur son visage et essayé sérieusement de la faire parler, mais rien n’y avait fait. Gwen avait longuement regardé devant elle sans rien faire, puis était partie avant l’arrivée de la police, car son masque était abîmé et elle ne pouvait pas se permettre qu’ils découvrent qui elle était vraiment.

Elle avait été obligée de laisser son père sur place après l’avoir vu mourir de ses propres yeux.

Tant de souvenirs s'étaient formés à cette table : les leçons de vie de ses parents, les conversations sur les événements idiots de la journée, les jeux de société en famille le vendredi soir... mais un seul d'entre eux était présent dans la tête de Gwen à ce moment-là.

*« J'ai passé l'année et demie dans un véritable enfer parce que je ne savais plus à qui faire confiance... parce que je savais pas qui t'étais pour moi... Mais je connais la vérité maintenant : t'es pas un héros. T'es pas quelqu'un de bien... »*

*« T'es pas mon père. Et tu ne peux t'en prendre qu'à toi-même. »*

*« Pourquoi ne pas taper dans la bouteille pour faire disparaître tout ça ? Vu que c'est tout ce que tu sembles vouloir faire de nos jours... contente-toi de craquer et de grandement nous faciliter la vie à nous deux. »*

Gwen remonta ses jambes sur sa chaise, les serra contre sa poitrine et se recroquevilla tandis que la haine qu'elle avait déversée à celui qui l'avait le plus aimé traversait son cerveau encore et encore. Elle avait beau essayer de mettre l'animosité sur le dos du symbiote... elle connaissait la vérité : au fond, ces sentiments bouillonnaient dans son propre cœur. Le symbiote n'avait fait qu'amplifier la méfiance et la trahison qu'elle avait ressenties envers son père.

***Tu avais raison de ressentir ça. Rappelle-toi ce qu'il t'a fait...***

— Ferme-la, grogna Gwen, ses doigts agrippant avec colère le costume lisse qui recouvrait ses genoux.

Une larme coula sur sa joue alors qu'elle relevait la tête une fois de plus, et fut immédiatement accueillie par la bouteille d'alcool.

Comment avait-elle pu être aussi stupide ? George avait souffert autant que Gwen depuis l'Incident du Bal de Midtown. Gwen ne se rendit compte que maintenant, alors qu'il était trop tard, que son père avait repoussé ses démons par culpabilité pour ce qu'il avait fait à une ancienne alliée : tirer sur Ghost Spider lui avait coûté cher, même s'il n'avait pas de meilleure réponse à la question de savoir qui avait tué Peter Parker et Owen Octavius, et Gwen n'avait pas vu que ça en disait long sur sa tendre conscience.

***Quel père tire sur sa propre fille ? Comment peux-tu le défendre ?***

— Un père qui ne savait pas qu'il visait sa fille, s'emporta Gwen. Un père qui méritait de savoir ce que je faisais pour qu'une telle chose n'arrive pas.

Elle imaginait encore son père dans ce fauteuil : courbé sur lui-même et s'effondrant devant les commentaires de Gwen au lieu de répondre légitimement pour la remettre à sa place. L'homme le plus déterminé de New York, transformé en une flaque d'eau par une explosion émotive de sa fille.

C'était parce qu'elle était la personne la plus influente dans sa vie, elle s'en rendait compte maintenant. Toutes ces fois où il lui avait dit qu'il était fier d'elle, qu'il l'aimait... ce n'était pas un simple discours de parent. Il l'avait vraiment pensé.

Il avait juste fallu dix-huit ans, et qu'il meure pour la sauver, pour que Gwen le comprenne enfin.

Elle ne pensait qu'à une chose en ce moment : comment aurait-elle pu faire les choses différemment pour éviter cette réalité : aurait-elle pu essayer de faire face aux conséquences de l'Incident du Bal de Midtown avec plus de force et de détermination ? Aurait-elle pu mieux se battre contre Otto dans le laboratoire ?

*Qu'est-ce que j'aurais pu faire pour que cette chaise ne soit pas vide ?*

**Rien. Tu es l'être le plus puissant de New York, peut-être même du monde !!** rappela le symbiote à Gwen. **Si tu n'as pas pu empêcher ça, personne ne l'aurait pu.**

**Si'il n'a pas été assez fort pour survivre à ce que tu dois endurer, alors nous serons plus forts sans lui...**

— Ferme-la !! cria Gwen, se sentant comme une folle alors qu'elle s'emportait ouvertement contre une voix dans sa tête et tapait du poing sur la table. **FERME TA GUEULE !!**

Elle s'étouffa un instant, toussant et d'une voix se fissurant sous l'effet de la colère. Le visage de Gwen se cacha dans ses genoux et elle pleura pendant plusieurs instants. Ses sanglots furent interrompus par la sonnerie de son portable dans sa chambre. Gwen se leva de sa chaise en trébuchant, manquant de tomber à cause de sa vision floue et de son état émotionnel, et monta à l'étage.

Son portable était sur sa table de nuit, affichant le rappel de sa dose d'Effexor pour la nuit. Gwen coupa l'alarme, en colère, puis se dirigea vers sa salle de bain et prit le flacon d'antidépresseurs sur l'étagère près du lavabo. Elle sortit de sa chambre, ouvrit le bouchon et avala une pilule en descendant les escaliers, puis laissa le flacon tomber de sa main. Elle heurta une marche et répandit ses médicaments partout alors que Gwen continuait à descendre, n'ayant plus assez de volonté pour s'en soucier alors qu'elle retournait à la table de la cuisine.

Ses pas ralentirent lorsqu'elle atteignit la cuisine, ses yeux passant entre les chaises de sa mère et de son père. Elle s'affaissa sur sa propre chaise, se rendant compte que cette mort voulait dire qu'elle était vraiment seule maintenant. La solitude qu'elle avait ressentie au cours des dix-huit derniers mois n'était pas comparable à celle à laquelle Gwen était confrontée aujourd'hui.

— Tu m'entends ? s'adressa-t-elle d'une voix rauque à la chaise vide.

Une boule se forma dans la gorge de Gwen lorsqu'elle repensa à ce qu'elle avait fait à son père : pas seulement l'explosion de colère, mais les mois passés à ne pas remarquer qu'il était aussi mal en point qu'elle sur le plan émotionnel. Elle aurait pu passer ce temps à essayer de l'aider, de guérir leur lien brisé... mais au lieu de ça, elle s'était concentrée sur la façon dont elle souffrait.

Peu importe à quel point la souffrance de Gwen était légitime et validée, elle ne pouvait pas se pardonner d'avoir laissé son père dépérir dans l'agonie.

— Tu m'entends pas... marmonna Gwen en détournant le regard et en se sentant stupide d'avoir essayé de tendre la main, puis elle sentit une larme couler sur sa jambe et elle prit une profonde inspiration avant de relever les yeux vers la chaise. Non... S... si... si tu m'entends... Je... Je... (Gwen se mordit la lèvre, sentant son cœur se tordre dans sa poitrine alors qu'elle secouait doucement la tête.) ... Je déteste ce que je t'ai fait. Je sais pas pourquoi je voyais pas ce que je t'avais fait... et je déteste ça.

***Il ne t'entend pas.***

— Je t'ai été d'aucune aide quand t'avais le plus besoin de moi, avoua Gwen, les yeux brûlants, reniflant et s'essuyant le nez. J'ai dit que t'étais pas mon père... Je suis tellement désolée !! dit-elle d'une voix éraillée en fixant la chaise avec des yeux qui imploraient le pardon d'une personne qui n'était plus présente à ses côtés. J'avais tort... t'essayais d'être mon père, et moi... J'étais pas ta fille.

***Il ne t'entend pas.***

Gwen se sentait comme si elle allait être malade. Elle se prit la tête dans les mains, lâchant un souffle étranglé en essayant de retrouver un semblant de calme. Ses yeux se glissèrent entre ses doigts et tombèrent sur quelque chose qui se trouvait encore entre elle et la chaise de son père.

La bouteille.

Elle frissonna en pensant à tout le malheur que cette chose avait apporté à George : sa façon à laquelle il s'était battu pour ne pas retomber dans l'alcoolisme à cause de son chagrin, un chagrin que Gwen savait maintenant provoqué par son amour pour elle et la vue de sa petite fille s'effondrant sous le poids de son traumatisme.

*Je veux juste ne plus rien ressentir... si quelqu'un mérite ce que trop de ce truc fait, c'est bien moi.*

C'était une chose assez tordue que de penser à soi-même, une chose que Gwen attendait du symbiote. Mais cette fois, c'était complètement sa propre voix.

Sans réfléchir, elle tendit la main vers l'avant et attrapa la bouteille. Désireuse de se libérer de ce tourment, aussi sombre soit-il, Gwen l'ouvrit et la porta à ses lèvres. N'ayant jamais goûté à l'alcool par peur de ce que son père avait vécu, le goût inconnu lui brûla la langue. Gwen grimaca et eut un haut-le-cœur, toute la liqueur s'échappant de ses lèvres, incapable de l'avaler. Mais la douleur dans son cœur était insupportable... Gwen porta à nouveau la bouteille à sa bouche et en prit une plus grande gorgée.

La brûlure était si intense... que les yeux de Gwen piquaient tandis qu'elle tenait le liquide dans sa bouche, s'appêtant à l'avaler. Mais ses yeux se posèrent sur la chaise de son père.

*Qu'est-ce qu'il penserait de tout ça ? Il serait tellement déçu de moi.*

Aussitôt, Gwen recracha l'alcool. Elle recula son bras et lança la bouteille sur l'évier de la cuisine, la force qu'elle employa la fit tomber de sa chaise alors que la bouteille volait dans les airs et se brisait pour de bon.

Gwen tremblait alors qu'elle s'allongeait sur le sol, s'agrippant à ses cheveux alors qu'elle se mettait à gémir, incapable de supporter cette situation comme elle l'était. *Je suis tellement seule... Je suis une telle déception...*

*„Ich bin so stolz auf dich... und deine Mutter ist es auch.“*

Les derniers mots de son père résonnaient dans son cerveau à ce moment-là, la faisant devenir silencieuse en pensant à la façon dont George Stacy avait profité de ses derniers instants. Elle avait été surprise de l'entendre parler allemand, la langue natale de sa mère, que Gwen maîtrisait également. Il lui avait fallu quelques secondes, mais elle avait pu traduire ce qu'il avait essayé de lui dire dans son dernier souffle.

*« Je suis si fier de toi... et ta mère aussi. »*

Gwen leva la tête et se heurta à l'un des pieds de la chaise de son père. Elle réfléchit à ces derniers mots, pleurant encore en considérant leur poids : si elle était vraiment une déception, pourquoi lui aurait-il dit cela ? Surtout qu'il avait toutes les raisons d'être déçu par elle après que Gwen lui ait arraché le cœur quelques jours auparavant ?

Elle s'avança faiblement, s'accrocha au pied de la chaise et y posa sa joue.

— Je suis tellement désolée, papa... murmura Gwen, la douleur et le remords à chaque syllabe.

Un bruit lointain retentit dans les rues de New York, un son que Gwen reconnaîtrait n'importe où : *des sirènes*.

Toute la ville avait associé ce son à George Stacy, une légende locale pour toutes les bonnes choses qu'il avait faites en tant que capitaine de police. Maintenant, sa volonté de protéger ses voisins avait disparu, tout ça à cause de Gwen. Ses doigts se resserrèrent sur le pied de la chaise de son père, et le chagrin qu'elle ressentait au plus profond d'elle-même força un froncement de sourcils souffrant sur son visage.

— ... *J'aurais aimé pouvoir te sauver.*

Dès qu'elle dit ça, Gwen sentit le symbiote travailler dans sa tête, comme si elle venait de lui donner une idée.

***Tu aurais pu le sauver, lui dit le symbiote. Tu aurais absolument pu le sauver... si tu avais cédé.***

Cette phrase fit frissonner Gwen, qui avait déjà cédé au symbiote une fois lors de l'attaque d'Oscorp sur le laboratoire. Elle ne se souvenait plus très bien de ce qui lui était arrivé à ce moment-là, mais elle savait que c'était assez effrayant. Voulait-elle devenir quelqu'un comme ça ?

***Tu as peut-être laissé tomber ton père... mais tu n'es pas seule. Tu as NOUS.***

Gwen se mordit la lèvre, sachant que le symbiote essayait simplement de la manipuler pour mieux la contrôler. Le seul problème était que Gwen ne savait pas ce qu'elle avait encore à perdre en l'écoutant maintenant.

***Cède, et NOUS serons plus puissants que tu ne l'aurais jamais imaginé... tu as déjà échoué deux fois en te faisant trop confiance. Alors, cède... et nous pourrons enfin être assez puissants pour faire la différence. Ta vie comptera ENFIN pour quelque chose.***

Gwen sentit les vrilles du symbiote ramper le long de sa peau, s'enfonçant en elle pour tenter de renforcer son emprise. La douleur était atroce... mais une fois de plus, elle n'était rien comparée à l'impuissance de son cœur.

— *Papa...* gémit Gwen, ne pouvant penser qu'à son échec en tant que fille.

Son front heurta doucement le pied de la chaise de son père et elle s'y accrocha avec des yeux embués tandis que les sirènes continuaient à hurler au loin.

**FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE**

## LA PLAYLIST DE LA DEUXIÈME PARTIE

1. Viva La Vida, Coldplay
2. The Chain, Fleetwood Mac
3. I Don't Care Anymore, Phil Collins
4. Be Yourself, Audioslave
5. Linger, The Cranberries
6. Everlong, Foo Fighters
7. Sunflower, Post Malone, Swae Lee
8. This is a Call, Foo Fighters
9. MORE, The Warning
10. Circles, Post Malone
11. Stranger Things Have Happened, Foo Fighters
12. Come On Get Higher, Matt Nathanson
13. I Am the Highway, Audioslave
14. EVOLVE, The Warning
15. House of the Rising Sun, The Animals
16. Free Fallin', Tom Petty
17. Live to Rise, Soundgarden
18. Angel, Pearl Jam
19. DISCIPLE, The Warning
20. People Get Up and Drive Your Funky Soul, James Brown
21. Feel Good Inc., Gorillaz
22. Small Worlds, Mac Miller
23. Enter Sandman, Alessia Cara & The Warning (*Metallica*)
24. Second Chance, Shinedown
25. Automatic Sun, The Warning
26. My Father's Daughter, Olivia Vedder / Man of the Hour, Pearl Jam
27. Winter, Tori Amos





**UN AN ET DEMI APRÈS LE TRISTEMENT CÉLÈBRE INCIDENT DU BAL DE MIDTOWN, LA VIE DE GWEN STACY N'EST PLUS QU'UNE COQUILLE VIDE : LES LIENS AVEC SON PÈRE ET SES AMIS S'ESTOMPENT RAPIDEMENT, SON INSCRIPTION À L'UNIVERSITÉ DE SES RÊVES SEMBLE ÊTRE UN EFFORT INUTILE, ET LA VILLE A BLÂMÉ SON PERSONNAGE DE JUSTICIÈRE - QUE TOUS APPELLENT DÉSORMAIS « GHOST SPIDER » - POUR DES CRIMES HORRIBLES QU'ELLE N'A PAS COMMIS. MAIS AU BEAU MILIEU DE CETTE PROGRESSION CREUSE VERS UNE NOUVELLE VIE, UN MYSTÉRIEUX MÉCHANT RENAÎT DES CENDRES DE L'ANCIENNE VIE DE GWEN, INVITANT L'ANCIENNE JUSTICIÈRE À REPRENDRE SES ACTIVITÉS DE LUTTE CONTRE LE CRIME. ALORS QU'ELLE S'ENGAGE DANS UN COMBAT POUR PROTÉGER NEW YORK, GWEN A L'OPPORTUNITÉ D'AVOIR ENFIN LE CONTRÔLE SUR LA VIE QU'ELLE A TOUJOURS VOULU, MAIS CELA PEUT SE FAIRE AU PRIX D'UNE PERTE TOTALE D'ELLE-MÊME.**